FRANCE Football

MARDI
13 oct. 1998
N° 2 740
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

5.501

Très tranchants en attaque, les Bleus, emmenés par Deschamps, Zidane et un remarquable Pires, ont ramené une précieuse victoire de Moscou. Ils poursuivent les éliminatoires de l'Euro 2000 en recevant Andorre, mercredi, au Stade de France.

Les champions d'attaque

Guy Roux : la vie commence à 60 ans

Photos Alain de MARTIGNAC

ARTUR JORGE. Les vraies raisons d'un retour

M 0705 - 2740 - 12,00 F

Seat Cordoba SX à partir de 94 650 F*

Seat Cordoba berline à partir de 69 850 F*

Seat Cordoba Vario à partir de 72 250 F*

GALLEGARI BERVILLE

Seat Cordoba. Trois tailles pour être sûr d'être bien dedans.

Seat vous recommande Castrol

*Tarif promotionnel valable jusqu'au 30/11/98 (AM 99), aides Seat et de votre concessionnaire participant de 3 000 F TTC pour la Cordoba SX 1.6, 4 200 F TTC pour la Cordoba SE 1.4 et 4 200 F TTC pour la Cordoba Vario SE 1.4 déduites. Seat sur Internet : http://www.seat-france.com. Seat Ibiza Kit Car : Championne du Monde des Rallyes 96 et 97 catégorie 2l. 2 roues motrices.

SEAT

Vous êtes loin d'avoir tout vu.

Par GÉRARD ERNAULT

La tribune des femmes

Que les Andorrans et l'Euro 2000 nous pardonnent, mais France-Andorre, mercredi soir, à Saint-Denis, ne serait-ce pas avant toute chose l'été indien du Mondial, l'énième resucée d'une inoubliable troisième mi-temps ?
Tous les prétextes sont bons pour convoquer les souvenirs de juin-juillet 1998, qui d'ailleurs n'ont pas l'air de s'en plaindre.
On a passé l'été à les ramener à la surface. Ils accouraient au moindre bruit, à la moindre note de *I Will Survive*.
Ils ont connu un emploi du temps très chargé, moins cependant que les fantômes d'Edith Piaf et de Jacques Brel, rappelés comme de juste à notre bon souvenir, à l'occasion des trente-cinq ans de la disparition de la première et des vingt ans de l'envol du second.
On ne souhaite à personne – même mort – de vivre ce qu'on vient de faire subir à nos deux géants de la chanson, soumis aux cadences infernales de la nostalgie à pleins tubes.
On en était malade pour eux. Malade à vomir, exactement comme le « Grand Jacques » avant chacune de ses entrées en scène.
D'épuisement ils sont donc morts une deuxième fois. La première nous avait pourtant suffi.
Quand l'industrie du souvenir occupe le créneau avec une telle insistance, ce n'est pas nécessairement bon signe pour les activités du jour. Sauf à distinguer souvenir et souvenir.
Celui du 12 juillet, qu'on nous accorde ce paradoxe, respire encore au présent. Il n'a eu ni le temps ni même l'occasion de devenir un filon. D'ailleurs, aux dernières nouvelles, pour ce qui les concerne, les Bleus sont toujours vivants.

Peut-être est-ce en raison du déséquilibre de France-Andorre sur le papier que les esprits sont un peu ailleurs.
Mais c'est surtout parce que la victoire ramenée de Moscou nous a ôté un poids sur l'estomac.
Les Bleus ne pouvaient revenir sur les lieux du crime dans un contexte plus avantageux. Et plus batifoleur. Une tribune a en effet été réservée à 9 000 femmes pour leur permettre d'exprimer l'infinie variété des sentiments dont elles sont capables à l'ordinaire, et que leur inspirent les héros.
On peut aussi bien entendre le mot « réservée » au sens de réserve, c'est-à-dire de ghetto. Même si une préoccupation exactement inverse a présidé à son orchestration, c'est à quoi nous fait songer cette idée.
Une tribune de femmes, quel magnifique champ d'études pour l'entomologie, la sociologie et la misogynie en marche !
Si nouveau et si capital, le phénomène de la féminisation du football, tel qu'il est apparu pendant le Mondial, méritait autre chose qu'un coup marketing.
« Qui trop embrasse mal étreint », reprenait Brel quelque part, lui-même assez misogyne sur les bords.

La tribune des femmes va-t-elle trouver une différence entre les champions du monde de juillet et les champions du monde d'octobre, au retour de leur campagne de Russie ?
D'une façon générale, comment va-t-elle se comporter ? Est-elle fiable ? Est-on sûr qu'elle va rouler pour les Bleus ?
Il ferait beau voir qu'elle fasse bande à part, qu'elle entre en dissidence avec le reste du stade. Que, dans une volonté d'émancipation jusqu'au-boutiste, assez bien dans sa nature, elle se mette à encourager Andorre sous le prétexte que chez les hommes, ce qu'elles préfèrent, c'est encore leur fragilité.
Mais c'est alors un serpent que la FFF aurait réchauffé dans le sein des femmes. Quelle horreur !
Plus sérieusement, il devrait sauter aux yeux de toutes les tribunes, sans distinction de sexe, d'âge, ni de race, que l'équipe de France n'est plus tout à fait ce qu'elle était. Ou, plutôt, que c'est la même en mieux.
Moins nette, moins propre, moins concentrée derrière, mais plus lumineuse devant. Et toujours le beau mot de révolte à la bouche.
Sauf celles qui lisent *France Football* – malheureusement, ce ne sont pas les plus nombreuses –, les femmes ne reconnaîtront pas Robert Pires et elles découvriront Nicolas Anelka, les deux éléments clés de ce changement de peau, si engageant, si prometteur.
Pour en revenir à nos moutons, la France a d'autant moins à s'abîmer dans le culte du souvenir que le présent ne cesse de lui sourire.
Quant au reste, c'est confirmé, les femmes et les garçons manqués sont bien l'avenir de l'homme. Et du football.

« La France a d'autant moins à s'abîmer dans le culte du souvenir que le présent ne cesse de lui sourire. »

4 L'ÉVÉNEMENT
Pires : « Je suis plus fort qu'au Mondial »
On attendait depuis longtemps un match de cette qualité de la part de Robert Pires. Il l'a réussi samedi à Moscou, où il a largement participé à la victoire des Bleus sur la Russie. Prochain rendez-vous fixé par le Marseillais, ce mercredi au Stade de France face à Andorre.

26 ANNIVERSAIRE
Guy Roux a 60 ans
Le 18 octobre prochain, dans quelques jours, Guy Roux aura soixante ans. L'âge de la sérénité et de l'accomplissement pour un entraîneur qui a connu un parcours unique de trente-sept années à la tête de l'AJ Auxerre. Et quand il parle de lui-même, de sa vie, de son club, on ne voit pas le temps passer.

43 ITALIE
Inter, la révolution des Bleuets
L'aventure, c'est l'aventure, pour ces quatre jeunes espoirs français, Silvestre, Dabo, Camara et Frey, qui ont répondu à l'appel de l'Inter. En Italie, ils apprennent leur métier dans les rangs du prestigieux club milanais, aux côtés de Ronaldo et de Djorkaeff. Avec l'ambition de s'y faire une place au soleil au plus vite.

6 EURO 2000 — Le retour sur la planète bleue
8 Quand Zidane délègue
9 Une attaque impitoyable
12 Andorre en bas de la montagne
14 Résultats
16 L'Allemagne tombe de très haut
18 Fin de règne pour Hoddle
22 DIVISION 1 — Artur Jorge : « Je suis fou »
25 Forum
32 DIVISION 2 — Où va l'OGC Nice ?
34 Forum
35 NATIONAL — Pau à petits pas
37 ESPOIRS — Coup de froid à Moscou
38 RÉSULTATS FRANCE
46 ÉTRANGER — Fluminense, la descente aux enfers
47 Résultats
48 GUIDE
50 HORS JEU — Clairefontaine au féminin

Photo Patrick BOUTROUX

Photo Jean-Claude PICHON

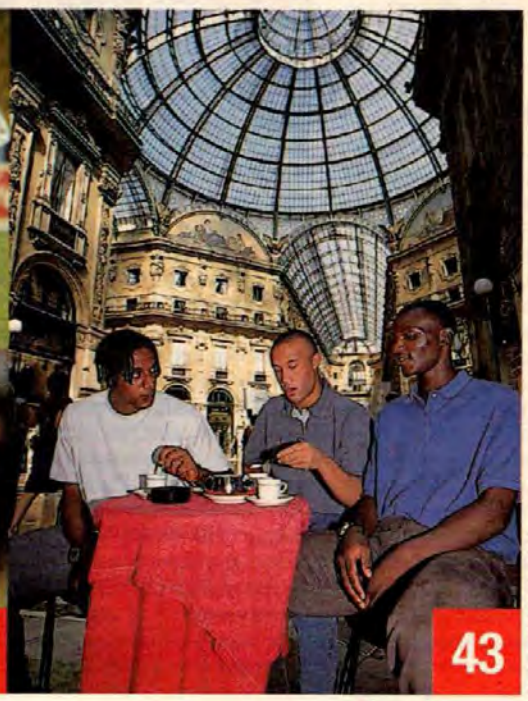


Photo Patrick BOUTROUX

MERCREDI 14
Eliminatoires Euro 2000
France - Andorre
Suisse - Danemark
Luxembourg - Angleterre
Israël - Espagne
Croatie - Macédoine

VENDREDI 16
Division 1
(matches avancés)
Bordeaux - Nantes
Strasbourg - Marseille
Lyon - Paris-SG

SAMEDI 17
Division 1 (9e j.)
Lens - Auxerre
Monaco - Montpellier
Division 2 (12e j.)
Troyes - Ajaccio
Lille - Saint-Etienne
Allemagne (8e j.)
VfB Stuttgart - Hertha Berlin
Angleterre (9e j.)
Everton - Liverpool

DIMANCHE 18
Division 1
Toulouse - Bastia
Italie (5e j.)
Lazio - Inter
Espagne (6e j.)
Real Saragosse - Real Madrid

Pires : « Je suis

RUSSIE-FRANCE (2-3). *Le meneur de jeu de l'OM a enfin réalisé un match à la hauteur de son talent, son meilleur en bleu. A Moscou, où l'équipe de France a fait preuve d'un joli réalisme, Pires a provoqué, s'est engagé, a marqué et a donné le ballon du troisième but. Une performance qui arrive à point nommé après un début de saison tonitruant à Marseille. Libéré, il a conscience que l'essentiel n'est plus de participer.*

« Robert, êtes-vous conscient d'avoir réalisé votre meilleur match sous les couleurs de l'équipe de France ?
Sans doute. Mais il y avait eu aussi le match contre les Pays-Bas qui n'avait pas été mal. Mais alors j'étais remplaçant et j'étais rentré au bout de vingt minutes.

Cette fois, c'est votre match le plus accompli.
J'ai la chance de marquer et d'être à l'origine du troisième but, donc on peut parler de match accompli. En tout cas, ce soir, je me suis complètement libéré. Dès le rassemblement mardi dernier, je me sentais bien. Je ne me souviens pas d'être arrivé en équipe de France dans de telles dispositions. Et ce match me permet de mieux voir mon avenir en équipe de France. Depuis le début de la saison, avec Marseille, je suis en pleine forme. C'est peut-être encore l'effet Mondial. Chez moi, il arrive un petit peu plus tard que les autres *(il sourit)*.

Vous vous attendiez à être titulaire à Moscou ?
Ça n'a pas été une surprise. Roger Lemerre ne m'a dit que le samedi matin que je jouerais, mais je m'attendais à jouer. J'étais prêt surtout par rapport à mon début de saison.

Est-ce que ce match vous l'attendiez plus qu'un autre ? Est-ce qu'il n'était pas urgent qu'il y ait enfin le déclic en équipe de France et que, justement, c'était le moment opportun ?
Oh oui, je l'attendais ! Déjà c'était un match face à un de nos adversaires directs. Nous sommes champions du monde, un titre pareil, on a envie de l'honorer. Et en face, ils ont tous envie de nous battre. Surtout la Russie. On avait vu les Russes en vidéo perdre contre leur ennemi, l'Ukraine. On savait qu'ils seraient doublement motivés.

« MON PASSAGE À L'OM M'A TRANSFORMÉ »

Et sur un plan personnel. En réalisant une telle performance, vous faites taire tous ceux qui commençaient à douter de vos performances en sélection nationale ?
Ce que je sais, c'est que je suis bien plus fort qu'au moment du Mondial. Avant, j'étais simplement content d'être là. Aujourd'hui, ça ne me suffit plus. Je veux participer. C'est vrai que je n'ai jamais montré mon vrai visage, celui que je montrais régulièrement en club. J'en étais conscient mais ça commençait vraiment à devenir agaçant. Tout le monde me le disait. J'entendais : "Ouais, Pires ne fera pas un beau match car il a la pression... Tout le monde va le regarder, le guetter." Il fallait mettre un terme à tout ça. Evidemment, c'est facile de dire ça aujourd'hui, parce que j'ai fait un bon match, mais il faut que ça dure. En tout cas, il fallait que ça se décoince. Il le fallait vraiment.

C'est votre passage à Marseille qui a provoqué en vous ce changement d'état d'esprit ?
A Marseille, quand j'entre sur le terrain, je suis dans un état d'esprit proche de celui que j'avais contre la Russie. L'environnement, la pression, c'est un peu la même chose qu'en équipe de France. D'être à Marseille, ça me fait du bien. Là-bas, j'essaye d'oublier au maximum la pression, de m'y habituer. De toute façon, on n'a pas d'autre choix. Il faut être présent tous les jours, se remettre chaque fois en question. Ça marche bien depuis le début de saison, ça a bien marché en bleu, mais il ne faut pas que je m'arrête là-dessus. Il y a Andorre mercredi, puis les autres matches qui suivront.

A l'OM, vous avez réussi votre révolution intérieure ?
Maintenant, il faut que je franchisse le pas. Il ne faut plus que je sois gentil, c'est clair. A Marseille, des joueurs sont là pour me stimuler, pour me motiver et me dire que ce n'est pas facile. Mon passage à l'OM m'a transformé. Rolland Courbis est à l'origine de mon nouveau rôle sur le terrain, un positionnement qui me convient bien. Mais il m'a aussi beaucoup aidé à me libérer.

« MUSCLER SON JEU, C'EST ÊTRE PLUS COMBATIF »

Vous dites : " Il ne faut plus que je sois gentil. " C'est la critique que vous adressait Aimé Jacquet lors de la Coupe du monde. Vous avez bien retenu la leçon ?
Aimé Jacquet a résumé en trois mots ce qu'il fallait que je fasse : muscler mon jeu. Honnêtement, au début, ça m'a énervé qu'il dise ça. Après le film *(NDLR :* les Yeux dans les Bleus, *le film tourné dans les coulisses des Bleus durant le Mondial où on entend Jacquet faire ce reproche à Robert)*, tout le monde s'est mis à me dire : " Bah alors Robert ! On a vu la cassette sur Canal ! " Mais avec du recul, je me suis aperçu qu'il avait raison. A Marseille, je ne pouvais pas rester celui que j'étais à Metz. Je n'ai rien contre Metz, bien au contraire. Jamais je ne critiquerai mon club car, si j'en suis là, à l'OM et en équipe de France, c'est grâce à Metz. Mais le contexte a changé, le club a changé et les ambitions ne sont pas les mêmes. Il fallait que je passe un palier pour conquérir, pourquoi pas, une place de titulaire en équipe de France. Je ne dis pas ça aujourd'hui parce que je fais un bon match et parce qu'on a gagné mais, honnêtement, je le sens dans mon comportement. Mais je suis sûr également que les autres joueurs ont changé leur façon de me regarder. Ils savent que je suis le meneur de jeu de l'OM et ça me vaut une certaine considération.

Muscler son jeu, ça signifie quoi exactement ?
Muscler son jeu, c'est être plus combatif. C'est également être plus présent dans le combat physique, sans évidemment faire mal à l'adversaire. Mais essayer de prendre le plus souvent le ballon, car c'est vrai qu'avant j'étais un peu comme une danseuse *(il rit)*. C'est-à-dire que, dès qu'il y allait avoir contact, c'est moi qui sautais. C'est aussi simple que cela. L'exemple dans ce match, c'est le contact avec le numéro 8 russe *(NDLR : Valeri Karpine)*. J'y suis allé et je me suis même fait un peu mal d'ailleurs. Il y a six mois, je n'y serais certainement pas allé comme ça. Je n'aurais pas été au contact. Je le répète, je dois être moins gentil. C'est sans doute pour cela que Rolland Courbis m'a repris de volée l'autre fois, quand j'ai déclaré que Zizou était ma référence, qu'il était mon maître. Sans doute

A Moscou, Robert Pires, ici devant Yanovski, a accéléré, varié le jeu et s'est imposé pleinement au sein d'une équipe de France qui a joué comme une championne du monde.

bien plus fort »

Photo Alain de MARTIGNAC

qu'il veut que je cesse de ne faire que des compliments.

Justement, vous parlez de Zidane. Votre association a parfaitement fonctionné lors de ce match ?

Mais je peux jouer aux côtés de Zizou. Je l'avais dit avant le match, je le maintiens, et ça s'est confirmé en fin de rencontre où on s'est retrouvés tous les deux sur le troisième but et juste auparavant sur une action où il a failli tromper le gardien russe. Nous avons essayé de nous chercher, de nous trouver au maximum et ça a marché.

Pendant ce match, vous avez montré deux facettes de vos possibilités. En première mi-temps, vous étiez sur le côté et quand Youri Djorkaeff est sorti, vous vous êtes retrouvé dans l'axe dans un rôle similaire au vôtre à Marseille. Votre satisfaction, c'est d'être passé d'un registre à un autre sans difficulté et avec une même réussite ?

Ça faisait un certain moment que je n'avais pas joué à droite. Mais je sais qu'en équipe de France il faut vraiment s'adapter à toute composition d'équipe. Si je peux être une solution sur un côté et dans l'axe, tant mieux pour l'entraîneur et tant mieux pour moi, car ça me donne plus de chances. J'ai joué une partie du match à droite et une autre dans l'axe avec Zizou et je crois avoir fait ce qu'il fallait. Je me suis attaché à remonter le ballon, un peu comme je le fais à Marseille, comme Rolland me l'a demandé.

« IL Y A EU DU PLAISIR, ET EN PLUS ON A GAGNÉ »

Contre la Russie, on a vu le grand retour des champions du monde. Les Bleus sont toujours sur leur lancée, sur l'euphorie de l'été dernier. Vous avez quand même eu un taux de réussite exceptionnel sur le plan offensif ?

C'est vrai qu'avec le penalty, ça peut faire quatre buts. Mais ce soir, nous étions très forts dans tous les compartiments. On était bien en place, bien regroupés et on a bien maîtrisé les contres. A l'arrivée, sur cinq occasions, on met trois buts. Mais la réussite, on l'a provoquée. On a fait ce qu'il fallait pour se créer ces occasions et, au vu du match, on mérite de gagner. Avec la qualité de cette équipe, il faut que le ballon vive, il faut qu'il soit sans cesse en mouvement. C'est tout simple. Quand un côté était bouché, le ballon ressortait sur Laurent ou sur Marcel et il repartait de l'autre côté. On ne s'est jamais précipités, même à 2-2. C'est même là que j'ai senti l'équipe de France bien sûre d'elle. On a réaccéléré et ça a fait mouche une troisième fois. Bien sûr qu'il ne suffit pas de nous retrouver en équipe de France pour que tout aille bien. Mais ça nous procure une telle force !

Tout n'a pas été aussi facile. Les Russes vous ont bien bougés ?

En fin de première mi-temps et au début de la seconde, on a un peu paniqué et c'est là qu'on prend les deux buts. Mais notre force, c'était encore la solidité de cette équipe. Sans parler de la qualité. Et puis c'était une très bonne équipe russe. Elle construit bien le jeu. Ils ont de très bons joueurs qui aiment dribbler, qui aiment construire. C'est en tout cas une équipe qui nous convient, qui n'a rien à voir avec l'Islande où tout le monde est derrière, balance et attend. Là, c'est un style qui nous va parfaitement. Il y a eu des buts, du suspense... une belle fin. Bref, le scénario idéal. C'est une victoire très très précieuse, face à un concurrent direct. Surtout, on devait se racheter après les deux points perdus en Islande. On devait gagner, mais ça a été difficile car les conditions météo n'étaient pas bonnes pour pratiquer un bon football. La preuve, c'est qu'au fur et à mesure le terrain s'est dégradé. Mais à l'arrivée, on a pu voir un match avec du mouvement, des espaces. Il y a eu du plaisir, quoi ! Et en plus on a gagné ! »

PATRICK SOWDEN, à Moscou

931 minutes en bleu

Si Robert Pires a joué la totalité des deux derniers matches de l'équipe de France, il n'en a pas été de même au cours de ses 18 premières sélections. En 20 matches, l'attaquant marseillais n'a joué que 931 minutes, ce qui représente un tout petit peu plus d'une mi-temps (46 minutes et 30 secondes exactement). Voici le détail de ses 20 sélections.

- 31-8-1996 (A), **France - Mexique : 2-0** (entré à la 45e).
- 9-10-1996 (A), **France - Turquie : 4-0** (entré à la 71e, 1 but).
- 9-11-1996 (A), **Danemark - France : 1-0** (entré à la 45e).
- 22-1-1997 (A), **Portugal - France : 0-2** (78 minutes).
- 26-2-1997 (A), **France - Pays-Bas : 2-1** (entré à la 32e, 1 but).
- 3-6-1997 (TF), **France - Brésil : 1-1** (45 minutes).
- 11-10-1997 (A), **France - Afrique du Sud : 2-1** (45 minutes).
- 28-1-1998 (A), **France - Espagne : 1-0** (entré à la 62e).
- 25-2-1998 (A), **France - Norvège : 3-3** (90 minutes, 1 passe décisive).
- 25-3-1998 (A), **Russie - France : 1-0** (entré à la 73e).
- 22-4-1998 (A), **Suède - France : 0-0** (entré à la 46e).
- 27-5-1998 (TH), **France - Belgique : 1-0** (63 minutes).
- 29-5-1998 (TH), **Maroc - France : 2-2** (entré à la 77e).
- 5-6-1998 (A), **Finlande - France : 0-1** (entré à la 89e).
- 18-6-1998 (CM), **France - Arabie saoudite : 4-0** (entré à la 77e).
- 24-6-1998 (CM), **France - Danemark : 2-1** (72 minutes).
- 28-6-98 (CM), **France - Paraguay : a.p. 1-0** (entré à la 65e).
- 19-8-1998 (A), **Autriche - France : 2-2** (entré à la 65e).
- 5-9-1998 (CEN), **Islande - France : 1-1** (90 minutes).
- 10-10-1998 (CEN), **Russie - France : 2-3** (90 minutes, 1 but et 1 passe décisive).
- **Bilan :** 20 matches (8 fois titulaire et 12 fois remplaçant), 931 minutes de jeu (moyenne : 46 minutes et 30 secondes par match), 3 buts et 2 passes décisives.

F. M.

A : amical ; TF : Tournoi de France ; TH : Tournoi Hassan-II ; CM : Coupe du monde ; CEN : Championnat d'Europe des nations.

Le retour sur la planète

Les Bleus ont dû, comme Laurent Blanc, aller chercher le ballon très haut dans les airs pour s'imposer dans la bataille de Moscou. La victoire n'en a été que plus belle.

CONFIRMATION. *En s'imposant à Moscou (3-2), l'équipe de France a bien préparé le terreau de sa qualification à l'Euro 2000. Les Bleus ont apporté la preuve qu'on pouvait compter sur eux lors des échéances importantes et ce succès vient également les conforter dans cette idée que le titre de champion du monde encore tout chaud n'est pas un hasard. Ce mercredi, face à Andorre, ils retrouveront un Stade de France prêt pour une nouvelle fête.*

Il est encore un peu tôt pour sortir les coupes et sabrer le champagne, et personne ne s'y est risque, tant tout est encore si loin, aujourd'hui, avant la ligne d'arrivée. Mais, voyez-vous, on aurait parfaitement compris qu'un Didier Deschamps ou un Roger Lemerre ait admis préférer être à sa place plutôt que dans la peau d'un Russe de ses amis. En deux matches, la Russie de Bychovets vient d'aligner deux défaites, encaissé six buts et compte par conséquent zéro point à son compteur : de quoi avaler quelques verres de vodka, se payer une bonne cuite et oublier tout ça jusqu'au printemps prochain. En mars 1999, les Bleus et, bien évidemment, l'Ukraine auront déjà pris un peu d'avance sur cette Russie instable et inconstante, sur cette Russie tellement agréable à voir jouer, mais aussi sur cette Russie tout aussi irritante à ne pas tenir ce qu'elle promet tant.

Nous ne nous en plaindrons pas et les Bleus non plus. Et la France peut s'apprêter à fêter joyeusement ses retrouvailles, mercredi soir, au Stade de France, avec ses héros et dans ce qui va devenir, n'en doutons pas, son jardin préféré. Sans anticiper sur un match qui reste à jouer, ce n'est tout de même pas l'Andorre qui va nous empêcher de dormir ou nous provoquer une migraine carabinée, car tout indique depuis samedi soir, depuis le succès des champions du monde à Moscou (2-3), que le Mondial 98 n'a pas été le tube d'un seul été. Et les raisons de le croire sont multiples. Si

Lemerre a aimé...

▲ **LE DÉROULEMENT DU MATCH** au cours duquel « on est passé d'une grande espérance à une grande inquiétude, avant de le terminer sur une grande joie ».

▲ La façon dont les **BLEUS** ont manœuvré leurs adversaires. « Toute la semaine, on a travaillé ça : partir d'une position basse et se projeter très vite vers l'avant. De plus, on a su maîtriser les conditions difficiles du terrain et on a fait preuve d'un réalisme à toute épreuve. »

▲ **LA VOLONTÉ** des deux équipes de l'emporter, même s'il a goûté davantage celle des Tricolores. « Cela a été aussi un match engagé mais correct, comme cela l'est toujours contre la Russie. Avec cinq buts, le spectacle a été de bonne qualité également. »

▲ Zinedine **ZIDANE**, tout simplement. Quelqu'un d'altruiste, auteur d'une partie intelligente, superbe. « Il a été l'instigateur de deux buts, il a été d'un réalisme offensif de haut niveau et au fil du match il a démontré sa constance et sa force. Il a le potentiel, actuellement, pour tenir quatre-vingt-dix minutes. » Lemerre, c'est exact, l'a souvent répété durant le stage, alors que l'intéressé et la presse prétendaient le contraire.

▲ **ANELKA**, « qui est un phénomène ».

▲ Cette **VICTOIRE** historique de la France à Moscou, « car gagner dans l'ex-stade Lénine, mythique, cela représente quelque chose de fort pour moi, l'entraîneur et le joueur que j'ai été. C'est une victoire collective mais aussi ma première comme sélectionneur. Elle a un goût particulier, forcément. »

... n'a pas aimé

▼ **L'AMBIANCE** du vestiaire à la mi-temps. « Nous n'étions pas désespérés par ce but pris en fin de première période, juste avant le repos, mais très inquiets tout de même parce que ce but de Yanovski ne nous a pas permis de bien récupérer, en toute sérénité, comme nous aurions pu le faire. »

▼ **LA FAÇON DONT LES BLEUS GÈRENT**, ou ne gèrent pas, parfois leur temps. « Dans cet exercice, un champion du monde doit être plus performant et ne pas se laisser surprendre en fin de mi- temps. Il faut savoir qu'on ne tient pas un résultat derrière mais devant et je pense que mes joueurs n'ont pas tout à fait conscience du temps qui reste à jouer. Je vais essayer lors des prochains rendez-vous de leur inculquer ça. »

P. D.

e bleue

nous n'avons pas attendu cette échéance pour être persuadé de tenir là une génération de joueurs de première force, une équipe de premier plan, complète et rodée, qui n'a sans doute pas craché tout son venin, elle était malgré tout attendue au tournant. Car la gloire est éphémère et ainsi faite qu'on est déjà passé à autre chose, avec d'autres objectifs au menu et d'autres individualités à la barre (Pires, Anelka). Dans cet ordre d'idée, c'est bien que Zidane et compagnie aient ainsi remis les choses au point, après une première escapade en Islande (1-1) qui nous avait laissés perplexes, nous et quelques autres. D'autant plus que l'adversaire, cette fois, avait d'autres intentions que de construire un mur et d'empêcher la France de le franchir : c'est toute la différence qui existe entre un (déjà ex- ?) prétendant russe à la qualification et un vulgaire empêcheur islandais de tourner en rond.

Le but vainqueur de Boghossian méritait bien les félicitations d'Anelka et de Zidane, experts en la matière.

Photos Alain de MARTIGNAC

COLMATAGE ET JEU DE CONTRE

Pour autant, dans un Loujniki vide mais bruyant (32 000 spectateurs sur 80 000 possibles), un résultat nul nous aurait personnellement parfaitement satisfait tant, par moments, essentiellement en seconde période, juste après l'égalisation de Mostovoï (57e), la France a paru baisser de pied et s'accrocher aux branches. Mais si vous cherchez la raison pour laquelle tous ces jeunes gens en sont arrivés là, à ce degré de haute compétitivité, elle est là, à vos pieds, toute trouvée : ils ne se contentent pas du premier bout de match nul et ils ont de nouvelles exigences. Ils savent négocier les mauvais moments, profiter des bons, ont faim d'honneurs car, après tout, quand on y a pris goût, ce n'est pas aussi désagréable, et rêvent encore d'autres conquêtes. Ainsi, forts de ce titre de champions du monde, ils savent négocier ces tranches de match que les circonstances découpent parfois en rondelles inégales, mais que leur assurance, leur expérience leur permettent de franchir.

Zinedine Zidane a parfaitement illustré ce propos et montré l'exemple pour aller chercher un succès qui fait toute la différence, aujourd'hui, entre une bonne et une très bonne performance. Tout autant, comme l'a souligné Bixente Lizarazu, l'entame de la partie aurait pu placer les Bleus dans l'embarras, et même davantage, s'ils avaient cédé à l'affolement, s'ils n'avaient pas gardé la tête froide comme le jeu des Russes les y invitait, avec ce ballon qui virevoltait dans les pieds d'Aleinitchev alors qu'il brûlait ceux de nos Bleus. C'est pour cela que cette récupération décidée de Petit, ce trait d'esprit d'un Zidane en direction d'Anelka, qui a bien fixé son vis-à-vis lors d'un bec à bec vainqueur, ont parfaitement conditionné un départ voulu ainsi : on colmate, mais on saute sur tout ce qui bouge.

Et le sélectionneur, fatalement, a apprécié tout cela à la fois. Car ses Tricolores ont pris soin d'appliquer noir sur blanc tous les bons principes qu'il avait développés devant eux et, accessoirement, face aux médias tout au long de la semaine et du stage. Il a aimé cette combativité et cette aptitude à rentrer dans le lard de l'autre, ces maillots vite maculés de boue à la mesure du bras de fer qui s'annonce, témoins d'une révolte constante, de cet esprit commando qui a soufflé sur ces quatre-vingt-dix minutes, ce souci collectif de faire front, et il s'est rassuré de la compacité du bloc-équipe sur laquelle repose l'essentiel, dixit les intéressés, du succès d'une équipe de France bien partie à l'abordage.

UN DRAME À LA DOSTOÏEVSKI

Dans le genre, sa première demi-heure a assez bien illustré la satisfaction d'un Roger Lemerre tendu malgré tout, au cours d'une partie âpre, intense, pleine et entière. Bychovets, en bon Russe amateur de Dostoïevski, n'est pas resté insensible à ce « drame » vécu par son équipe, obligée de remonter deux buts, un drame « qui a engendré la véritable qualité de cette rencontre ». En effet, sans le retour de la Russie, « sur deux coups de pied arrêtés », a déploré le patron des Bleus (corner de Mostovoï et reprise de Yanovski, puis coup franc de Mostovoï), le match nous aurait paru trop simpliste et la victoire de la France presque trop mécanique. Ce ne fut pas le cas. En fait, il y eut de la vie et beaucoup d'espoirs partagés dans les deux camps.

Songez, si Youri Djorkaeff n'avait pas trop croisé sa frappe à un moment (37e), les Français auraient alors complètement cannibalisé la rencontre, et cela à l'encontre de toute logique car la Russie a souvent joué de malchance. A l'inverse, la France a ramassé toutes les miettes, rien laissé derrière elle, ou si peu, sinon justement cette frappe de l'attaquant de l'Inter Milan, mal ajustée, et le tir au but raté de Blanc, bien sûr heureux du dénouement de cette affaire mais qui doit se demander ce qu'il a bien pu faire de mal au Bon Dieu ces derniers temps. Après avoir été privé d'une finale de Coupe du monde, voilà que son pied se dérobe au moment de frapper son penalty alors qu'il y a longtemps qu'il ne tremble plus ! Il a préféré mettre ça sur le compte de la fatigue et il n'a sans doute pas tort. « Mais c'est à méditer pour l'avenir », a-t-il néanmoins concédé.

A 4-2, l'équipe de France se serait en effet épargné une dernière suée dont on ne peut jamais connaître franchement l'issue. Surtout qu'elle venait tout juste de se sortir du bourbier de Loujniki, une poignée de minutes auparavant, lorsque Boghossian, à la réception d'un service de Pires, a à peine hésité pour savoir de quel pied il allait exécuter Ovchinnikov : du droit et en force. C'est déjà lui, l'autre jour, qui, lors des dernières minutes, avait qualifié Parme pour le second tour de la Coupe de l'UEFA face aux Turcs d'Istanbul, et c'est toujours le Français d'origine arménienne qui a offert aux Bleus ce premier succès dans le groupe 4, lequel devrait accoucher très certainement d'un petit frère, demain, face à Andorre.

La dernière levée d'une année 1998 bénie et l'ultime coup de collier à fournir (car le rendez-vous contre l'Egypte du 17 novembre a été annulé) devraient, on l'espère, ressembler à une formalité quand bien même les Bleus auraient payé par le passé le prix des larmes et du déshonneur quelque certitude affichée trop ostensiblement. Ainsi, là, lorsqu'un journaliste a fait comme si ce match contre Andorre équivaudrait à envoyer une simple lettre à la poste, Zidane l'a regardé dans les yeux, sincère, et lui a demandé pourquoi il avançait cela, pauvre de lui, alors qu'il n'est même pas au cœur de l'action. A moins, justement, qu'il en soit éloigné... Zinedine sera de la partie, mercredi, pour recevoir l'hommage d'un Stade de France reconnaissant. Tous les mondialistes, ou presque, seront là et l'on envisage très sérieusement, pour ne pas en dire plus, que les Bleus cueillent trois points de plus qui feront sept, un total heureux au bout de trois rencontres dans ce groupe 4, dont deux à l'extérieur. Même Roger Lemerre en a rêvé tout haut dans la salle de presse surchauffée, à Moscou...

PATRICK DESSAULT, à Moscou

Bixente Lizarazu n'a pas été le dernier à se battre jusqu'au bout sur le terrain difficile du stade de Loujniki, et cette frappe donne une idée de sa détermination.

LES PETITES PHRASES DE RUSSIE-FRANCE

Une semaine de déclarations prises à la volée.

➡ **Nicolas Anelka :** « Si Roger Lemerre dit que je jouerai contre la Russie, un match aussi important, c'est sans doute qu'on me fait un peu confiance. » *Mardi 6 octobre.*

➡ **Roger Lemerre :** « Quand j'ai vu Lionel Charbonnier *(NDLR : il a claqué la porte du stage à la suite du rappel de Bernard Lama comme titulaire pour Moscou)* se pointer dans ma chambre, je me suis dit : " Tiens, voilà quelqu'un qui est content... " Mais je ne me souviens pas qu'on m'ait déjà fait ça une fois ! » *Mardi 6 octobre.*

➡ **Claude Simonet (à propos de Charbonnier) :** « Un mouvement d'humeur peut se comprendre, mais pas au point de quitter la famille. Il y a toujours eu sanction en cas de refus de sélection. Le règlement prévoit deux matches de suspension. Mais sait-on jamais ? Un proverbe dit : " A défaut de pardon, laisse venir l'oubli. " *Mercredi 7 octobre.*

➡ **Roger Lemerre (à un journaliste russe qui lui demande ce qu'il pense de l'adversaire) :** « Je l'ai vu en amical en Espagne. Mais est-ce vraiment la sélection. Si vous avez des informations, laissez-moi votre téléphone et je vous appelle tout de suite ! » *Mercredi 7 octobre.*

➡ **Emmanuel Petit :** « Je ne suis pas qu'un joueur de football. J'ai aussi une vie et sincèrement j'ai l'impression d'avoir une grande vision du monde. » *Vendredi 9 octobre.*

➡ **Laurent Blanc :** « Je n'avais pas envie de quitter une équipe comme celle-là. » *Vendredi 9 octobre.*

➡ **Zinedine Zidane :** « Je ne suis qu'un être humain. Ça veut dire que j'ai mes limites. Ça fait trois semaines que je me sens moins bien physiquement. » *Vendredi 9 octobre.*

➡ **Bixente Lizarazu :** « Lionel Charbonnier a eu un geste courageux. Après sa Coupe du monde, on ne peut pas le suspecter de mauvais esprit. En tout cas, sa décision ne mérite pas une suspension. » *Vendredi 9 octobre.*

➡ **Roger Lemerre :** « Quand on voit Pires récupérer, ou Zidane, je me dis que ça ne sert à rien de compter et de faire comme vous, les médias, qui cherchez à savoir si les Bleus vont jouer à deux ou trois récupérateurs. » *Samedi 10 octobre.*

➡ **Anatoli Bychovets :** « On a disputé un match sérieux mais c'est un match qui a engendré un drame et ce drame a engendré de la qualité. » *Samedi 10 octobre.*

➡ **Youri Djorkaeff :** « La Coupe du monde nous a permis d'avoir les ressources morales nécessaires pour gagner. Depuis le Mondial, nous sommes devenus des tueurs. » *Samedi 10 octobre.*

Quand Zidane délègue

PARTAGE. *A Moscou, plutôt qu'un second attaquant, les Bleus ont aligné avec Pires un deuxième meneur. Du coup, Zidane, moins exposé, a pu se montrer plus décisif et les Bleus ont remarquablement exploité les espaces laissés libres par la défense russe.*

Sur un plan personnel, les circonstances n'ont pas permis à Zinedine Zidane de réussir parfaitement son Mondial. Cependant, ses deux buts en finale et son statut incontestable et incontesté de patron technique des champions du monde ont marqué les esprits.

Pourtant, une question s'était posée avant même le Mondial : le jeu offensif des Bleus ne passait-il pas trop exclusivement par les pieds magiques de Zizou, le désignant ainsi au marquage ultra-serré de l'adversaire, avec tous les désagréments que cela implique ? A chaque jour suffit sa peine et, sans doute, à l'instant d'aborder la compétition suprême, n'était-ce pas le moment de l'approfondir. Elle n'en était pas moins beaucoup plus judicieuse qu'elle n'en avait l'air, et dans l'optique de l'après-Mondial, et de la nécessaire progression de l'équipe de France (qui n'avance plus recule, on le sait en football comme ailleurs), elle pouvait cette fois émerger au grand jour.

En choisissant Robert Pires plutôt que Christophe Dugarry ou Tony Vairelles pour compléter un secteur offensif où les présences de Djorkaeff et d'Anelka étaient attendues, Roger Lemerre y a répondu à sa façon. Il l'a fait, faut-il le préciser, dans le cadre d'un match particulier, celui de Moscou, et il ne choisira pas forcément la même option à chaque fois. Mais la présence de trois joueurs capables de tenir le ballon, de retarder ou d'accélérer le jeu, de se présenter à tour de rôle devant le but adverse en venant de derrière, n'était pas innocente.

LE SOUVENIR DE STOCKHOLM

Zidane à Moscou, et surtout lors de la première mi-temps, remarquablement maîtrisée par les Bleus, n'a pas systématiquement joué dans l'axe. Compte tenu du profil des intéressés, les positions de départ n'avaient qu'une importance relative, mais Zinedine a plutôt occupé la moitié gauche du terrain, avec Pires comme pendant sur le côté droit. Djorkaeff, lui, bougeait davantage d'avant en arrière, avec mission de déboucher plus souvent devant le but, notamment lorsque Anelka s'écartait de l'axe, ce qu'il fait à merveille. Bref, le Turinois a délégué une partie de ses prérogatives de meneur, et l'équipe de France s'en est très bien trouvée.

Roger Lemerre, après Jacquet, a la chance de pouvoir disposer d'une vedette de statut mondial (Zidane, actuellement, peut contester à Ronaldo son titre de numéro 1 mondial), qui reste un équipier absolument parfait. Zizou, dont l'humilité est la seconde nature, pense toujours à l'équipe, jamais à lui-même, et au niveau où il évolue désormais, il sent évidemment assez le jeu pour le jouer à fond quand l'idée est bonne.

A Moscou, il s'est donc très souvent écarté sur un flanc, ce qui lui était d'ailleurs déjà arrivé dans le passé, non seulement en Autriche, mais aussi du temps de Jacquet. L'ancien sélectionneur avait confusément cherché une solution de ce genre dans certains matches de préparation au Mondial. Notamment en avril à Stockholm, où il avait associé, l'espace d'une mi-temps, Zizou à Sabri Lamouchi. Les circonstances n'étaient pas favorables, le néo-Monégasque ne put réussir ce jour-là ce que Pires a accompli samedi soir au stade de Loujniki. Jacquet regretta cet échec, car il attendait beaucoup de ce duo, mais il n'avait pas le temps de s'attarder.

LE RÔLE DE PIRES DÉCISIF

En orientant deux fois moins le jeu, Zidane est deux fois plus disponible pour les actions plus directement décisives, où il excelle également. Son toucher de balle, sa merveilleuse technique, son élégance font parfois oublier qu'il est aussi un joueur extrêmement robuste, aux qualités athlétiques très réelles, et d'autant plus redoutables qu'elles servent un registre technique (dribbles, frappes, prises de balle, vision du jeu) hors du commun. Contre la Russie, si la balle de but pour Anelka (assortie d'une merveille de temps de suspension qui permit à son coéquipier de se dégager du marquage) s'inscrivait dans le répertoire habituel du meneur de jeu axial, la passe à Pires sur le troisième but, l'action qui provoqua le penalty raté de la dernière minute, ainsi qu'une autre où il remonta le terrain sur plus de 40 mètres avant de dévisser un peu son tir en fin de course, furent le fait d'un Zidane plus excentré, plus attaquant que milieu, si l'on veut simplifier.

Bien entendu, pour que la mayonnaise prenne, on l'a évoqué plus haut, il faut que le second meneur se hisse à la hauteur du premier et, à cet égard, la performance de Robert Pires a été au-dessus de toute critique. Le Marseillais a été parfait, il a pris ses responsabilités à tel point qu'après la rentrée de Vieira, qui entraîna une logique redistribution des rôles pour les joueurs offensifs, c'est davantage lui que Zidane qui opéra dans l'axe. La preuve, c'est avec Pires au centre et Zidane complètement à droite que fut construite l'action qui déboucha sur la victoire avec le jaillissement décisif de Boghossian au second poteau.

Le contexte de ce Russie-France laissait deviner qu'il y aurait probablement des espaces pour les champions du monde, l'adversaire, à domicile, ayant besoin d'une victoire. Au mois de mars, pour jouer l'Ukraine au Stade de France, le problème posé ne sera pas identique (il sera même pratiquement inverse). En attendant, Roger Lemerre a dû faire plaisir à son prédécesseur, qui souhaitait toujours élargir la palette tactique de son équipe.

L'équipe de France n'a peut-être pas démontré sa solidité défensive habituelle, mais, tout bien pesé, elle a moins perdu dans ce domaine qu'elle n'a gagné dans l'autre, et la seule chose qui compte, c'est que le rapport soit positif.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Moscou

Photo Patrick BOUTROUX

Zinedine Zidane, chef de l'orchestre bleu. Et l'un de ses meilleurs solistes.

LES JOUEURS

Zidane-Pires-Anelka, le trio maître

❑ **LAMA (3).** Le gardien parisien n'a finalement été vraiment sollicité que sur un coup franc de Mostovoï qu'il alla chercher au ras de son poteau gauche. Il ne put éviter le second, superbement tiré, et sa responsabilité n'est pas engagée sur le premier but.

❑ **THURAM (3).** Moins saignant qu'au Mondial, il avait affaire au meilleur joueur russe, le droitier Tikhonov. Face au côté fort de l'attaque adverse, il a bien tenu son couloir, mais n'a pu apporter beaucoup en attaque (il n'y avait que deux bloqueurs devant).

❑ **BLANC (3).** Un match correct en défense, avec une belle maîtrise aérienne. Relanceur toujours précis, il n'est monté que sur les balles arrêtées, mais sans pouvoir s'imposer. Il a manqué de lucidité sur le penalty de la 90e minute.

❑ **DESAILLY (4).** Une grosse première mi-temps, avec des interventions tranchantes (l'une amena le second but). Un peu moins à son affaire après le repos, où il concéda le coup franc égalisateur après une erreur de contrôle. Son métier, sa technique lui ont cependant permis de contrôler.

❑ **LIZARAZU (4).** Le Basque est en forme, et ce n'est pas passé de son côté. En fin de match, quand la situation était tendue, il s'est montré intraitable. Il a beaucoup piaffé dans son couloir mais, finalement, les occasions d'aller faire un tour en attaque n'ont pas été nombreuses.

❑ **DESCHAMPS (3).** Le capitaine a été présent au pressing et à la récupération, surtout en première période, où la France a joué à un très haut niveau. Utile sur le plan tactique, il s'est appliqué à ne pas perdre les ballons qu'il récupérait, et y a le plus souvent réussi.

❑ **PETIT (3).** Une bonne mi-temps, malheureusement terminée par une élongation (sur l'action du but russe) qui le privera du match contre Andorre. Auparavant, s'il s'était montré moins rayonnant qu'au Mondial, il avait rempli son rôle de bloqueur sans faiblesse.

BOGHOSSIAN (3), qui le suppléa après la pause, continua sur le même registre, et eut le mérite de déboucher à propos devant le but russe pour donner le victoire aux Bleus, après leur avoir évité la défaite en Autriche.

❑ **PIRES (5).** Le Marseillais a tout simplement réussi son meilleur match international. Il a été tranchant, inspiré et efficace, marquant un but et donnant une passe décisive. En plus, il s'est appliqué à toujours être utile à la collectivité dans les relances et le pressing.

❑ **ZIDANE (5).** Dans un rôle de meneur beaucoup moins exclusif que d'habitude, il a lui aussi été décisif : passe décisive à Anelka pour le premier but, passe « pré-décisive » à Pires pour le troisième, sans parler du penalty qu'il a provoqué à l'ultime minute et de deux ou trois raids dangereux. S'il n'est pas au top, sa forme est beaucoup plus correcte qu'annoncé.

❑ **DJORKAEFF (3).** Il a bougé, décroché, s'est écarté, a plongé dans l'axe, mais malgré un ou deux tirs dangereux, les circonstances l'ont boudé et il n'a pas été décisif. Une nouvelle fois précieux dans le replacement défensif, sa présence pose toujours un problème à l'adversaire. **VIEIRA,** qui l'a remplacé dans un rôle évidemment différent, est bien entré dans le match, malgré l'égalisation russe, même s'il a commis deux ou trois fautes inutiles.

❑ **ANELKA (4).** Une première mi-temps de très haut niveau (un but, une passe décisive). Sa puissance, sa vitesse, ses appels de balle, ses dribbles de temporisation et de perforation, ont posé de gros problèmes à la défense russe. A moins de vingt ans, il possède toute la palette de l'attaquant de haut niveau. **VAIRELLES,** qui le remplaça lors des deux dernières minutes, trouva le temps de montrer qu'il méritait du temps de jeu.

Photo Grigory DUKOR/REUTERS

Anelka, impressionnant numéro 9 : en première mi-temps, il marque avant d'offrir le deuxième but.

Une attaque impitoyable

EFFICACITÉ. *Avec l'apport d'Anelka et Pires, l'animation offensive des Bleus à Moscou s'est révélée très satisfaisante. La progression par rapport au Mondial est déjà palpable. Au point que certains joueurs évoquent un « réalisme à la française ».*

« L'efficacité a changé de camp. Il ne faut plus dire réalisme à l'italienne, mais réalisme à la française. » C'est Youri Djorkaeff qui glisse ces mots entre deux sourires matois. Le numéro 6 de l'équipe de France n'est pas peu fier de la victoire (2-3) qu'il vient de remporter avec ses coéquipiers. Tous d'ailleurs accordent à ce succès en terre russe une bien plus grande importance que le score serré le laisserait présumer. Car tous sont persuadés que, selon les mots du capitaine Didier Deschamps, « le rayonnement offensif de l'équipe a été très nettement supérieur à celui de (ses) deux derniers matches ». S'ils ne le précisent pas explicitement, ils ont même assez envie de faire remonter les carences offensives de l'équipe de France à une date bien antérieure, conscients que depuis longtemps c'est *la* grande question que se pose le sélectionneur.

Les statistiques leur donnent d'ailleurs raison. Jusqu'à présent, la majorité des buts français n'était pas marquée par les attaquants de pointe. Jusqu'à samedi. A l'exception du troisième but inscrit par Alain Boghossian, les cinq actions très dangereuses des Bleus ont été menées de bout en bout par les attaquants. Elles se sont conclues par trois buts qui se seraient comptés quatre si Laurent Blanc n'avait frappé son penalty sur la barre transversale.

« NOUS SOMMES DEVENUS DES TUEURS »

Pour les champions du monde, cette remarquable efficacité n'est en aucun cas le fruit du hasard, mais un acquis durable, fruit du capital confiance accumulé pendant la Coupe du monde. « Oui, la confiance, c'est certainement le petit plus qui nous a permis de nous en sortir dans des conditions de jeu difficiles », admet Marcel Desailly. « Cette confiance est une affaire d'expérience, explique Didier Deschamps. Elle s'acquiert au cours des années et il est vrai qu'on en a emmagasiné pas mal lors de la Coupe du monde. » « Elle nous a énormément servi, ajoute Bixente Lizarazu. Pendant le premier quart d'heure, nous avons vraiment souffert. Mais à aucun moment nous n'avons été fébriles ou inquiets. Nous savions que l'orage allait passer. C'est ça, l'expérience. »

De même, ces mots apaisants de Laurent Blanc ont-ils produit leur effet sur Nicolas Anelka, seul élément du onze de départ à n'avoir pas participé à la Coupe du monde : « Tente de rester très calme pendant les cinq premières minutes. Après, ça viendra tout seul. » Sur ce thème, Deschamps ajoute encore : « Lorsque j'ai débuté dans le foot, il y avait encore ce complexe d'infériorité des Français au niveau international. Progressivement, ces dernières années, il s'est atténué à mesure que plusieurs d'entre nous réussissaient dans les plus grands clubs étrangers. La Coupe du monde a eu raison des derniers doutes. Aujourd'hui, nous avons des qualités mentales à revendre. Même si nous avions été menés par les Russes, nous n'aurions pas douté. »

Mais l'expérience acquise pendant la Coupe du monde n'est pas la seule explication à la démonstration de réalisme des attaquants français. Sinon, pourquoi Nicolas Anelka, qui n'a pas pris part à la victoire de juillet, se serait-il aussi facilement intégré dans ce groupe ? Et pourquoi Guivarc'h ou même Laslandes, Vairelles et Dugarry avant lui n'ont-ils pas réussi à convaincre aussi vite, ni surtout à obtenir un tel satisfecit de la part des cadres de l'équipe de France ?

La réponse tient en une phrase lapidaire de Youri Djorkaeff : « Entre-temps, Nicolas a réussi dans un grand club. » Un constat difficile à admettre pour ceux qui auraient eu besoin de plus de temps pour démontrer leur talent, mais qui est avéré. Auxerre, Bordeaux, Lens ou le banc de Barcelone ne valent pas, sur toute une saison, le club hyper-performant d'Arsenal. « Contre la Russie, nous avions tous en commun d'avoir fait notre trou dans les plus grands clubs européens, poursuit Djorkaeff. C'est grâce à ça que nous sommes devenus des tueurs. Dans ces clubs-là, même si tu n'as qu'une seule opportunité durant toute la partie, il faut la mettre au fond. Il faut savoir le prix d'une vraie occasion de but dans le Calcio ou le Championnat d'Angleterre pour comprendre ça. Nicolas a été capable d'assimiler cette donnée à Arsenal, durant ces six derniers mois. C'est pour cela qu'il s'intègre naturellement au groupe. » « Il possède énormément de talent, dit Lizarazu. Sa frustration de ne pas participer à la Coupe du monde l'a incité à le développer. » « Nicolas sait ce qu'est le haut niveau », ajoute sobrement Desailly.

« ON A DÉSORMAIS DE LA QUALITÉ DEVANT »

Anelka ne dit d'ailleurs pas autre chose, lorsqu'il lance : « L'intégration en équipe de France est facile car il y a de bons joueurs », s'incluant naturellement lui-même dans cette catégorie. Ce n'est pas de la forfanterie. Ces types-là se reconnaissent entre eux, il sont du même bois. Et la chance de Roger Lemerre, c'est d'en avoir une bonne quinzaine à sa disposition. Mais comme le fait remarquer doucement Didier Deschamps, souriant comme à chaque fois qu'il glisse son grin de sel dans un débat, « ça ne suffit pas à faire une équipe performante. Au-delà des qualités individuelles, l'efficacité de l'équipe de France contre la Russie est le fruit de sa parfaite animation offensive. Qu'il s'agisse d'Anelka, de Zizou, de Pires ou de Youri, chacun s'est mis au service des autres. L'attaque française était en perpétuel mouvement. Il y a eu une cohésion et une complicité très rassurantes pour l'avenir. On a désormais de la qualité devant. »

A Moscou, les Bleus ont acquis une certitude de plus : Anelka et Pires sont les parfaits associés de Djorkaeff et Zidane et ils le prouvent en marquant des buts. Cela n'empêchera pas Roger Lemerre de tenter une animation offensive différente contre Andorre. Toutes les tactiques de jeu – Andorre jouera très replié et Trezeguet en pivot sera sans doute plus utile qu'Anelka seul en pointe –, toutes les solutions de rechange doivent être envisagées. Mais forts de ce réalisme inédit, les champions du monde ont prouvé que leur progression ne s'est pas arrêtée le 12 juillet.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Moscou

Anelka le « phénomène »

L'attaquant d'Arsenal est-il l'atout offensif que les Bleus attendaient ? Ses coéquipiers l'ont en tout cas déjà adopté.

Si le propre des grands joueurs est de se révéler lors des matches importants, alors Nicolas Anelka s'est engagé sur la bonne voie. Auteur d'un but d'une rare maîtrise (22e), sur un superbe service de Zidane, puis d'un centre décisif pour offrir le deuxième but à Pires, le jeune (19 ans) avant-centre d'Arsenal pouvait difficilement saisir plus ostensiblement sa chance avec les Bleus, à un moment où l'équipe de France cherche des solutions offensives nouvelles. « Après le match, j'ai reçu les félicitations des cadres de l'équipe, confie-t-il presque surpris. Après tout, pour un attaquant, c'est normal de marquer. » Ça l'était moins jusqu'à présent en équipe de France où, à l'exception de ceux de Zidane, les buts étaient surtout l'œuvre de joueurs à vocation défensive (Blanc, Desailly, Thuram, Petit).

A entendre les champions du monde, élogieux sur leur nouveau coéquipier, cette époque est révolue. « Nicolas apporte de la profondeur. Il est doté d'une telle maîtrise technique que même s'il est isolé devant, il peut garder le ballon », lance Thuram. « Sa puissance et sa vitesse sont pour nous un plus indéniable », ajoute Deschamps. Quant à Petit, il rend un fier hommage à son coéquipier d'Arsenal : « A lui seul, il peut tenir une défense. Dès qu'il reçoit le ballon, il y a danger de but. »

Le sélectionneur n'est pas en reste : « Quelque part, Nicolas est un phénomène. Les Bleus tiennent en lui un grand attaquant s'il continue sur cette voie. » C'est d'ailleurs la seule question que se posent les Bleus : saura-t-il garder ce niveau de jeu et progresser encore ? Tous connaissaient son caractère ombrageux, son côté introverti et son incroyable confiance en lui qui l'a poussé, alors qu'il n'avait que dix-sept ans, à réclamer sa titularisation au PSG et, il n'y a pas si longtemps, à critiquer Bergkamp et Overmars, lesquels, selon lui, ne lui délivraient pas assez de ballons pendant les matches d'Arsenal. Cette personnalité effraierait les groupes les plus soudés. Mais depuis une semaine, Nicolas a rassuré son monde. « En fait, il s'est comporté comme d'habitude, témoigne Petit. Il n'est pas hyper-communicatif, mais suit son bonhomme de chemin. » « Depuis le début, il m'a semblé très à l'aise dans le groupe, confie Lizarazu. Il n'a jamais hésité à nous parler. »

« A aucun moment, je n'ai été stressé », précise même Anelka. Pourtant, ses dix-neuf ans reprennent le dessus lorsqu'il ajoute : « Ce match est l'une des plus grandes satisfactions de ma carrière. » Il ne tient manifestement qu'à lui d'en connaître beaucoup d'autres.

J.-PH. B., à Moscou

RUSSIE-FRANCE : 2-3

Championnat d'Europe des nations, groupe 4, samedi 10 octobre 1998 à Moscou (stade de Loujniki)

La France qui marque

Russie-France (10 octobre 1998)

RUSSIE	2-3	FRANCE
Yanovski (45e), Mostovoï (56e)	(1-2)	Anelka (13e), Pires (29e), Boghossian (82e)

1. Ovtchinnikov	3		1. Lama	3
2. Khlestov	3		2. Thuram	3
3. Varlamov	3		5. L. Blanc	3
7. Onopko	4		8. Desailly	4
5. Yanovski	4		3. Lizarazu	4
4. Aleinitchev	3		7. Deschamps	3
17. (Semak, 70e)			4. Petit	3
8. Karpin	4		14. (Boghossian, 46e)	3
9. Titov	3		11. Pires	5
11. Tikhonov	5		10. Zidane	5
10. Mostovoï	4		6. Djorkaeff	3
6. Bestchastnykh	3		13. (Vieira, 54e)	
16. (Guerassimenko, 62e)			9. Anelka	4
Total :	39		17. (Vairelles, 88e)	
			Total :	40
Entr. : Byshovets			Entr. : Lemerre	

Possession du ballon

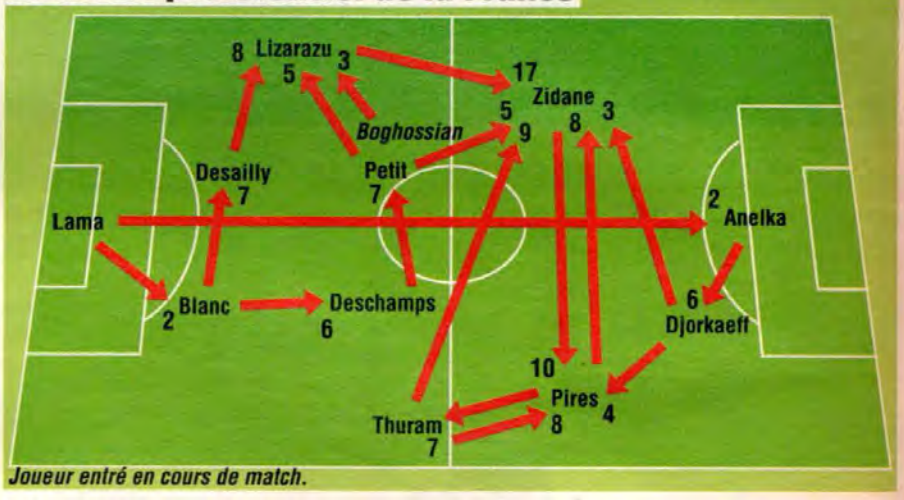
Possession du ballon

Stade : Loujniki.
Spectateurs : 32 500.
Arbitre : M. Ceccarini (ITA) 4.
Avertissements : Djorkaeff (51e), Thuram (84e) pour la France ; Ovtchinnikov (89e), Khlestov (90e) pour la Russie.
Note du match : 15/20.

13e : Petit alerte Zidane, lequel lance Anelka qui se présente seul devant Ovtchinnikov **(0-1). 29e :** contres successifs de Petit et de Deschamps. Anelka centre Pires reprend de volée **(0-2). 45e :** corner de la droite de Mostovoï. Deschamps effleure le ballon, et Yanovski derrière bat Lama d'une tête piquée **(1-2). 56e :** faute de Desailly. Mostovoï enroule superbement sa frappe du droit **(2-2). 82e :** Boghossian joue vite un coup franc. Zidane pressé donne à Pires qui centre devant Onopko. Boghossian, seul, marque à bout portant **(3-2).**

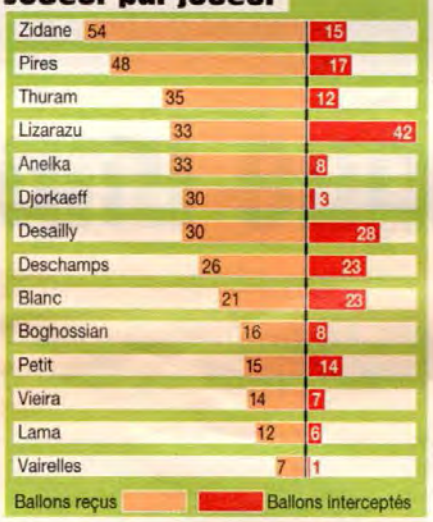
Technique

Le circuit préférentiel de la France

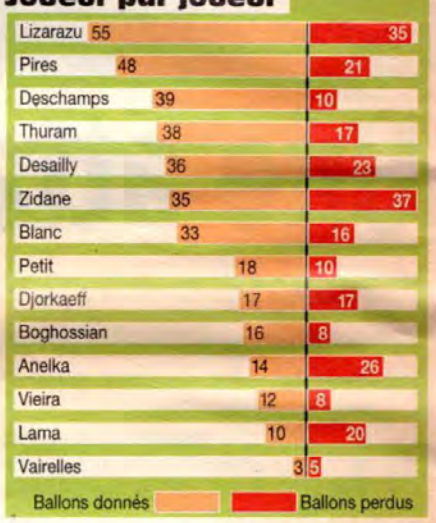


Joueur entré en cours de match.

Joueur par joueur



Joueur par joueur



Samedi soir au stade de Loujniki de Moscou, les Bleus par leur circulation de balle assez haute ont confirmé leur statut de champions du monde. Pour sa troisième sortie, l'équipe de France dirigée par Roger Lemerre a évolué de manière classique au niveau défensif avec quatre défenseurs et deux milieux de terrain défensifs. Le ballon est remonté côté gauche par Lizarazu, après un relais Blanc-Desailly, ou par Petit et Boghossian (2e mi-temps), après un relais Blanc-Deschamps. Le jeu s'est ensuite recentré, et Zidane a écarté sur la droite du terrain, trouvant le plus souvent Pires. Lors de Russie-France, Djorkaeff s'est positionné un peu plus haut que d'habitude en se tenant plus proche de l'attaquant de pointe. Au sommet du triangle, il est venu en complément de Zidane et de Pires, qui par leurs nombreux échanges latéraux ont permis à l'équipe de France de développer son jeu très haut. Sur ce match, l'équipe de France s'est dotée d'un deuxième milieu de terrain offensif. La nouveauté est venue de l'apport de Pires dans la construction du jeu, ce que confirme son nombre de ballons reçus (48) et celui de ses partenaires privilégiés (4), sensiblement équivalents à ceux de Zidane (54 et 5). En comparant le nombre de ballons joués par les deux équipes, on constate, même si la France a baissé de régime lors du deuxième quart d'heure de chaque mi-temps, que le volume de jeu est sensiblement identique pour les deux formations. Une meilleure maîtrise du ballon a donc permis aux Bleus de s'imposer à Moscou.

Ballons reçus par Anelka

Ballons reçus par Pires

Contre la Russie, Anelka et Pires, tous deux auteurs d'un but et d'une passe décisive, ont réalisé un excellent match. Pour sa deuxième sélection, l'attaquant d'Arsenal a évolué le plus souvent côté gauche, n'hésitant pas à se déplacer sur toute la largeur du terrain. Dès que le jeu s'est rapproché des buts russes, Anelka s'est positionné dans l'axe (5 ballons reçus). A l'opposé de son jeune partenaire, Pires a joué plutôt côté droit. L'analyse de ces ballons reçus montre qu'il a couvert 80 % des zones de jeu. Se tenant proche de ses partenaires, il a parfaitement épaulé Zidane dans la construction du jeu.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Le programme des Bleus

➡ 14 octobre 1998 à Saint-Denis,
France - Andorre (CEN)
➡ du 8 au 22 janvier 1999 au Mexique (sous réserve)
Coupe des Confédérations : avec la participation de l'Arabie saoudite, de la Bolivie, du Brésil, de l'Egypte, des Etats-Unis, du Mexique et de la Nouvelle-Zélande.
➡ 27 mars 1999,
France - Ukraine (CEN)
➡ 31 mars 1999,
France - Arménie (CEN)
➡ 5 juin 1999,
France - Russie (CEN)
➡ 9 juin 1999,
Andorre - France (CEN)
A : amical.
CEN : Championnat d'Europe des nations.

Le point du groupe 4

5 septembre 1998	
Islande - France	1-1
Arménie - Andorre	3-1
Ukraine - Russie	3-2
10 octobre 1998	
Russie - France	2-3
Andorre - Ukraine	0-2
Arménie - Islande	0-0
14 octobre 1998	
France - Andorre	
Islande - Russie	
Ukraine - Arménie	
27 mars 1999	
France - Ukraine	
Andorre - Islande	
Arménie - Russie	
31 mars 1999	
France - Arménie	
Russie - Andorre	
Ukraine - Islande	
5 juin 1999	
France - Russie	
Islande - Arménie	
Ukraine - Andorre	
9 juin 1999	
Andorre - France	
Arménie - Ukraine	
Russie - Islande	
4 septembre 1999	
Ukraine - France	
Islande - Andorre	
Russie - Arménie	
8 septembre 1999	
Arménie - France	
Andorre - Russie	
Islande - Ukraine	
9 octobre 1999	
France - Islande	
Andorre - Arménie	
Russie - Ukraine	

La 50e pour Desailly

Contre la Russie, **Marcel Desailly** a été le seizième Français à atteindre le cap des **50 sélections** en équipe de France.
1. Amoros, 82 sélections ;
2. Deschamps, 79 ;
3. Bossis, 76 ;
4. Blanc, 75 ;
5. Platini, 72 ;
6. Trésor, 65 ;
7. Marche, 63 ;
8. Fernandez, 60 ;
9. Jonquet et Michel, 58 ;
11. Battiston, 56 ;
12. Papin, 54 ;
13. Six et Tigana, 52 ;
15. Bats et Desailly, 50.

Flashes

➡ Mercredi soir à Saint-Denis, Didier Deschamps disputera son **80e match** avec les Bleus. Le capitaine tricolore ne sera plus qu'à deux longueurs de Manuel Amoros, le Français le plus capé de l'histoire avec 82 sélections.

Ballons joués	1re - 15e minute	16e - 30e minute	31e - 45e minute	46e - 60e minute	61e - 75e minute	76e - 90e minute
Russie	128	108	138	125	106	130
France	123	85	105	85	129	108

FRANCE-ANDORRE

Championnat d'Europe des nations, groupe 4, mercredi 14 octobre 1998, 20 h 45, à Saint-Denis (Stade de France)
Arbitre : M. Koren (ISR)

En avant toute

La sélection française

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLEC.	BUTS
LAMA	Bernard	Paris-SG	Gardien	7-4-1963	39	
LETIZI	Lionel	Metz	Gardien	28-5-1973	2	
BLANC	Laurent	Marseille	Défenseur	19-11-1965	75	14
CANDELA	Vincent	AS Roma (ITA)	Défenseur	24-10-1973	12	
DESAILLY	Marcel	Chelsea (ANG)	Défenseur	7-9-1968	50	2
LEBŒUF	Frank	Chelsea (ANG)	Défenseur	22-1-1968	18	2
LIZARAZU	Bixente	B. Munich (ALL)	Défenseur	9-12-1969	42	2
THURAM	Lilian	Parme (ITA)	Défenseur	1-1-1972	42	2
BOGHOSSIAN	Alain	Parme (ITA)	Milieu	27-10-1970	13	2
DESCHAMPS	Didier	Juventus (ITA)	Milieu	15-10-1968	79	4
DJORKAEFF	Youri	Inter Milan (ITA)	Milieu	9-3-1968	48	18
VIEIRA	Patrick	Arsenal (ANG)	Milieu	23-6-1976	10	
ZIDANE	Zinedine	Juventus (ITA)	Milieu	23-6-1972	42	11
ANELKA	Nicolas	Arsenal (ANG)	Attaquant	14-3-1979	2	1
DUGARRY	Christophe	Marseille	Attaquant	24-3-1972	28	4
HENRY	Thierry	Monaco	Attaquant	17-8-1977	11	3
PIRES	Robert	Marseille	Attaquant	29-10-1973	20	3
TREZEGUET	David	Monaco	Attaquant	15-10-1977	11	2
VAIRELLES	Tony	Lens	Attaquant	10-4-1973	2	

Sélectionneur-entraîneur : Roger LEMERRE

La sélection andorrane

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLEC.	BUTS*
ALVAREZ DE FULATE	Jesus Luis	FC Andorre	Gardien	4-9-1970	10	
POL PEREZ	Ferran	CE Premia	Gardien	28-7-1983	1	
ABELLA SOLANO	Josep Oriol	Constellacio Esportiva	Défenseur	25-1-1978	0	
RAMIREZ PALOMO	Francesc Xavier	FC Andorre	Défenseur	7-9-1976	12	
ALVAREZ BLAZQUEZ	Joseph Felix	CE Principat	Défenseur	10-7-1966	1	
GARCIA LUENA	José Manuel	FC Andorre	Défenseur	4-12-1974	12	
MARTIN GARCIA	Angel	FC Andorre	Défenseur	25-11-1978	12	
LIMA SOLA	Antonio	Uniao Da Madeira	Défenseur	22-9-1970	12	
ESCURA AIXAS	Jordi	CE Europa	Défenseur	19-4-1980	2	
LIMA SOLA	Idelfons	FC Andorre	Défenseur	10-12-1979	11	
POL PEREZ	Agusti	CE Sant Andreu	Milieu	13-1-1977	11	
SONEJEE MASAND	Oscar	FC Andorre	Milieu	26-3-1976	11	
LUCENDO HEREDIA	Jesus Julian	FC Andorre	Milieu	19-4-1970	11	1
RUIZ GONZALEZ	Justo	Uniao Da Madeira	Milieu	31-8-1969	8	
GARCIA ISCLA	Genis	FC Andorre	Milieu	18-5-1978	5	
JIMINEZ SORIA	Manuel	Constellacio Esportiva	Milieu	12-8-1976	6	
IMBERNON RIOS	Richard	CE Principat	Milieu	21-12-1974	4	
BARRA CABELLO	Jordi	FC Andorre	Attaquant	10-7-1978	2	
GONZALEZ ARQUEZ	Emiliano	FC Andorre	Attaquant	20-9-1969	3	
SANCHEZ SOTO	Julia	UD Camacha	Attaquant	20-6-1978	10	

Sélectionneur-entraîneur : Manuel MILUIR
(*) Information manquante pour les autres buteurs.

Les dix derniers matches de la France

➠ 12 juin 1998 à Marseille,
France - Afrique du Sud (CM) 3-0
➠ 18 juin 1998 à Saint-Denis,
France - Arabie saoudite (CM) 4-0
➠ 24 juin 1998 à Lyon,
France - Danemark (CM) 2-1
➠ 28 juin 1998 à Lens,
France - Paraguay (CM) (but en or) a.p. 1-0
➠ 3 juillet 1998 à St-Denis,
France - Italie (CM) (4 t.a.b. à 3) 0-0
➠ 8 juillet 1998 à Saint-Denis,
France - Croatie (CM) 2-1
➠ 12 juillet 1998 à Saint-Denis,
France - Brésil (CM) 3-0
➠ 19 août 1998 à Vienne,
Autriche - France (A) 2-2
➠ 5 septembre 1998 à Reykjavik,
Islande - France (CEN) 1-1
➠ 10 octobre 1998 à Moscou,
Russie - France (CEN) 2-3
Bilan : 7 victoires, 3 nuls, 21 buts marqués, 7 buts encaissés.
A : amical.
CEN : Chammpionnat d'Europe des nations.
CM : Coupe du monde.

Les dix derniers matches de l'Andorre

➠ 13 novembre 1996 à Andorre,
Andorre - Estonie (A) 1-6
➠ 22 juin 1997 à Kuresaare,
Estonie - Andorre (A) 4-1
➠ 19 février 1998 à Andorre,
Andorre - République tchèque (A) 0-1
➠ 3 juin 1998 à Saint-Ouen,
Andorre - Brésil (A) 0-3
➠ 22 juin 1998 à Kuresaare,
Estonie - Andorre (A) 2-1
➠ 24 juin 1998 à Tallinn,
Azerbaïdjan - Andorre (A) 0-0
➠ 26 juin 1998 à Pämu,
Lettonie - Andorre (A) 2-0
➠ 1er juillet 1998 à Karski-Nuia,
Lituanie - Andorre (A) 4-0
➠ 5 septembre 1998 à Erevan,
Arménie - Andorre (CEN) 3-1
➠ 10 octobre 1998 à Andorre,
Andore - Ukraine (CEN) 0-2
Bilan : 10 matches, 1 nul, 9 défaites, 4 buts marqués, 27 buts encaissés.
A : amical.
CEN : Chammpionnat d'Europe des nations.
CM : Coupe du monde.

...COURBATURES...
DOULEURS MUSCULAIRES...

600 muscles...
et toutes les raisons
d'utiliser algipan

algipan® BAUME

Stoppe
la douleur musculaire
en chauffant le muscle

algipan BAUME

VISA GP 222 6 98 K 200

Laboratoires Darci - 3/5, rue Diderot - 92000 Nanterre - Tél. : 01 47 29 45 13

Ceci est un médicament réservé à l'adulte. Demandez conseil à votre pharmacien. Lire attentivement la notice. Si les symptômes persistent, consultez votre médecin.

Andorre en bas de la montagne

DÉCOUVERTE. *Andorre, micro-Etat européen de 495 km², est doté d'un micro-football. Pourtant, la toute nouvelle sélection nationale, battue samedi deux buts à zéro par l'Ukraine, joue désormais avec les grands. Et s'apprête avec joie et fierté à affronter les champions du monde au Stade de France.*

Photo Nicolas LUTTIAU

Un petit stade au beau milieu de la chaîne des Pyrénées. Les équipes qui viennent à Andorre, comme l'Ukraine samedi dernier, ne peuvent oublier le décor.

« Malte aussi ils ont commencé un jour, et aujourd'hui ils ne sont pas faciles à battre. Chypre qui bat l'Espagne, les îles Féroé, ce sont des exemples qui nous donnent du courage... » Dans le minuscule stade municipal d'Andorre-la-Vieille, l'équipe d'Ukraine vient de réussir tristement sa mission : 2-0 face à la sélection nationale andorrane, sans une once de génie. Une absence du gardien Koldo sur un coup franc, un contre. Et Francesc Vila, qui à trente-trois ans peut postuler au titre de plus jeune président de fédération de l'UEFA, fume nerveusement sa cigarette, tout en racontant la jeune histoire de la dernière équipe nationale née en Europe. « La Fédération existe depuis 1994, et les deux premières années ont été consacrées presque exclusivement au travail nécessaire à l'affiliation FIFA et UEFA. Le plus difficile, ce n'était pas de convaincre l'extérieur, les membres des organisations, mais plus de faire comprendre aux gens d'Andorre eux-mêmes quel était l'intérêt pour la Principauté d'avoir une équipe de football participant aux compétitions internationales... »

Peur du ridicule, des humiliations à forte résonance médiatique dans un monde du foot où le moindre but-casquette filmé dans le plus petit Championnat de seconde zone fait trois fois le tour des téléviseurs de la planète : Andorre, micro-Etat européen perdu dans les Pyrénées, craignait que l'impitoyable foot-moderne-business ne soit pas pour lui. « On doit toujours convaincre que cela peut apporter quelque chose à la Principauté, une image dynamique, moderne... » Faire parler d'Andorre pour autre chose que les boutiques de détaxe ou le ski ? Pas évident. « Le sport intéresse les gens ici, mais plus pour la pratique... », nous expliquait la veille du match un professeur d'éducation physique du lycée français, rencontré avec ses élèves sur la petite piste entourant le stade municipal, « il y a bien eu une équipe de basket en Première Ligue espagnole, il y a quelques années, mais ça n'a pas continué. Le vrai sport national, c'est le ski, bien sûr. Pour le reste, ça se partage, il y en a un peu pour le basket, un peu pour le rugby, un peu pour le foot... »

Ceux-là sont la plupart du temps supporters du Barça, même si c'est un groupe de supporters du Real Madrid qui est à l'origine de la fondation du CE Principiat, le club leader du Championnat local, qui a déjà participé deux fois à la Coupe UEFA, ou plutôt à son premier tour préliminaire. Une fois dépassés les débats internes, il restait surtout pour Francesc Vila et ses quelques amis collaborateurs à régler les problèmes pratiques : pour jouer au foot, il faut un stade et des joueurs. Pour ce qui est de la première condition, l'UEFA a homologué gentiment le stade municipal d'Andorre, après que quelques projecteurs eurent été rajoutés autour de ce petit terrain niché à flanc de montagne, sous un camping, et le long de la « route neuve » qui permet d'éviter le centre d'Andorre. Même pas 1 000 places assises, ce qui n'était pas très grave pour la venue des Ukrainiens samedi, puisque « l'enceinte » n'était même pas pleine, mais serait bien insuffisant pour jouer la France en juin prochain : le match devrait avoir lieu au stade Olympique de Montjuich à Barcelone.

UN INTERNATIONAL DE QUINZE ANS

Des dirigeants, un terrain : il ne restait plus qu'à trouver des joueurs. La nationalité andorrane étant très dure à obtenir (il n'y a que 19 000 nationaux), on cerne vite le problème. Les premiers matches disputés en 1996 par l'équipe nationale soulignent tout de suite les manques : en qualité mais surtout en quantité. « Il n'y avait que trente joueurs sélectionnables... », rappelle Francesc Vila, qui se met alors à la recherche d'un responsable technique d'un type nouveau : un sélectionneur formateur. « Je voulais absolument une personne qui ait beaucoup travaillé avec les jeunes, car c'était la seule solution pour nous... » Le choix de Manuel Miluir, au printemps 1997, est alors celui d'un homme qui a passé huit ans à la tête des équipes de jeunes du Sporting du Portugal, et a formé quelques valeurs sûres du foot portugais, Luis Figo notamment. « Il a vu beaucoup de monde, il a intégré des jeunes à la sélection... »

Mais il suffit de croiser du regard les visages juvéniles de la plupart des sélectionnés andorrans pour comprendre que l'expérience n'est certes pas la qualité première de cette équipe.

Sur la liste des sélectionnés, on peut même relever le nom d'un jeune homme né en février... 1983. Ferran Pol Pérez compte déjà une cape officielle à quinze ans, ce qui en fait à coup sûr un des plus jeunes internationaux A de l'histoire du football européen. La légende du foot andorran, comme des autres micros-Etats du foot, ne peut que se nourrir de ce genre de records de précocité. Car pour ce qui est du terrain, il faudra encore beaucoup de patience. D'abord, parce que même s'il a augmenté le nombre de « sélectionnables », Manuel Miluir ne peut vraiment s'appuyer que sur un groupe très réduit. Quelques joueurs d'expérience qui encadrent de jeunes garçons, pour la plupart issus du FC Andorre, le grand club local qui évolue en D 3 espagnole. Les vrais professionnnels se comptent sur les doigts d'une main. Venus de Madère et du Championnat portugais, le grand Toni Lima et l'actif Justo Juiz essaient d'apporter un semblant de calme et d'organisation, au sein d'une équipe qui, passées les vingt premières minutes, n'arrive pas à relancer ni à conserver vraiment un ballon.

Certes, samedi, il fallait faire avec l'absence du meneur de jeu habituel, Jésus Lucendo, qui joua il y a dix ans tout rond un match avec le Barça de Cruyff. « Je serai prêt pour Paris », assurait la « star » locale, qui aurait peut-être pu s'aligner contre l'Ukraine, mais n'avait pas voulu prendre le moindre risque pour ne pas rater le voyage au Stade de France. Du coup, Toni Lima, victime d'un claquage à la cuisse il y a quinze jours, dut précipiter son retour dans l'équipe. « Parce que s'il nous manque un de nos meilleurs joueurs, c'est déjà dur, mais si c'est deux, alors là, les jeunes sont vraiment perturbés... », assure Francesc Vila.

« LE SYSTÈME ? LA DÉFENSE FORCÉMENT... »

Le système de jeu, lui, est, pour reprendre les mots de Manuel Miluir, « forcément défensif, c'est difficile de faire autre chose... » Et il est vrai que, si l'engagement et le repli défensif, tout autant que la pauvreté de la motivation ukrainienne, ont permis à Andorre de ne pas prendre de correction, il était difficile d'imaginer que les Andorrans puissent marquer un but. Dans un système à cinq milieux de terrain et quatre défenseurs, le jeune Julia Sanchez Soto, vingt ans, seul attaquant nominal, a bien réussi, à force de courses et d'appels, quelques crochets, mais bon...

« L'objectif dans ces éliminatoires, c'était de marquer quelques buts, on en a déjà réussi un en Arménie *(NDLR : un penalty de Lucendo)*, puis peut-être de prendre un ou deux points... », assurait Francesc Vila. Pour ce faire, le président andorran compte bien évidemment plus sur les visites en Andorre de l'Arménie ou de l'Islande que sur le déplacement au Stade de France, cette semaine. « C'est une joie et une récompense pour nous de venir chez les champions du monde ; cela va être dur, car les joueurs ne sont pas habitués à des matches aussi rapprochés... »

Pour les dirigeants andorrans, le plus dur de cette semaine un peu folle – « vous savez, nous sommes comme les joueurs, nous avons tous un métier aussi », sourit Vila, directeur commercial d'une entreprise de construction –, est quand même passé. Venir à Paris, c'est de la rigolade à côté de la réception d'une délégation ukrainienne au sein de laquelle certains pensaient peut-être qu'ils étaient chargés du « bizutage » des Andorrans à ce niveau. En vingt-quatre heures chrono, les Ukrainiens ont réussi à se plaindre de tout : du trajet, des embouteillages depuis Barcelone (six heures de trajet), du stade, du terrain, de l'hôtel (un palace...), de l'UEFA, et même du roi d'Espagne dont on se demande ce qu'il venait faire là... Le colérique entraîneur hongrois Szabo a terminé sur un phénoménal : « On a de la chance d'être sortis vivants de ce terrain... » *(NDLR : les deux seuls cartons jaunes du match ont été... ukrainiens)*, qui a arraché un sourire à Manuel Miluir. Et, fatigués, les dirigeants andorrans s'avouaient tous samedi très heureux de passer à l'étape « Paris » de l'apprentissage international. Même si, pour une fois, les Andorrans seront cette fois tout en bas de la montagne.

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Andorre-la-Vieille

Andorre

Le petit poucet

CURIOSITÉ. *Dans le football européen, Andorre ne représente encore qu'un petit point minuscule. Ses références ne tiennent qu'en quelques lignes, mais son histoire ne fait que débuter.*

L'organisation du football

La Fédération andorrane de football compe **1 700 licenciés** (en comptant les femmes et les enfants), un chiffre à mettre en perspective avec les 19 000 ressortissants de l'Etat d'Andorre (Etat indépendant reconnu par l'ONU depuis le **14 mars 1993** et un référendum constitutif) et les 65 000 habitants de la Principauté (Français, Espagnols, Portugais...). La **Fédération andorrane** a été fondée en **1994**, mais c'est depuis 1984 que les clubs de la Principauté ont créé un Championnat, disputé chaque saison par une **douzaine de clubs**, tous amateurs. Depuis le référendum de 1993, une **Coupe de la Constitution** a aussi vu le jour. La particularité de ces compétitions réside dans le fait que quasiment tous les matches de Championnat se déroulent sur le même stade : le **stade national d'Aixovall** (1 000 places). Le football andorran a aussi fait ses débuts en **compétition européenne en 1997**, avec le Club Esportiu Principat, vainqueur du Championnat, et battu au premier tour préliminaire de la Coupe UEFA par les Ecossais de Dundee United. Cette saison, le club de la Principauté s'est incliné contre les Hongrois de Ferencvaros (0-6, 1-8).

Photo Nicolas LUTTIAU

Andorre fait avec ses moyens, et quand Martin Garcia s'oppose à un déboulé de l'Ukrainien Kovalov il y met tout son cœur. Question de fierté.

Le système de jeu

Le jeu andorran est bien entendu essentiellement défensif, vu le manque d'expérience de certains joueurs et de passé de l'équipe nationale. Les joueurs de base de la sélection sont essentiellement des défenseurs. Jésus Luis Alvarez Koldo, le gardien du FC Andorre, s'entraînait il y a quelques saisons avec l'équipe première de l'Atletico Madrid. Derrière, le leader de l'équipe est Antonio Lima Sola, vingt-huit ans, professionnel depuis plusieurs années à l'Espanyol Barcelone, à Murcia, à Almeira et aujourd'hui à Union Madeira, où il évolue d'ailleurs avec le milieu de terrain Justo Juiz. L'autre tôlier de l'équipe est Jésus Julian Lucendo, un milieu de terrain technique bien qu'un peu enrobé, dont le titre de gloire remonte à pile dix ans : il avait disputé le premier match de la Liga 1988-89 sous les couleurs du Barça de Johan Cruyff. Lucendo a rejoint cette année les rangs du FC Andorre. C'est lui qui, sur penalty, a marqué le mois dernier en Arménie le premier but de l'histoire d'Andorre dans une compétition officielle. Dernier « professionnel » de l'équipe, le jeune Juli Sanchez Soto, vingt ans, attaquant du Camacha Madeira, paraît-il très prometteur. Les autres joueurs sont agents d'assurances, fonctionnaires, étudiants ou policiers...

Le sélectionneur : Manuel Miluir

C'est un Brésilien de cinquante ans, Manuel Miluir, qui est depuis mai 1997 sélectionneur national de l'équipe d'Andorre. Miluir avait été choisi pour ses qualités de formateur, en raison de ses nombreuses années passées à la tête des équipes de jeunes du Sporting Portugal. Il a élargi le champ des joueurs sélectionnables. Il faut savoir qu'il est très difficile d'acquérir la nationalité andorrane (règle de base : vingt-cinq ans de résidence, et renoncement à sa nationalité d'origine), et qu'il n'y a guère plus d'une cinquantaine de joueurs capables de postuler à la sélection.

C'est au poste de défenseur que Manuel Miluir a mené sa carrière professionnelle, dans les plus grands clubs brésiliens, Flamengo, Vasco de Gama, Fluminense. Entraîneur, il a fait ses classes dans des clubs modestes, avant de rentrer dans le staff national des équipes de jeunes, et enfin de s'occuper du Cruzeiro. Appelé par le Sporting Portugal pour s'occuper des équipes de jeunes du club, il y réorganisera la politique de formation et favorisera l'éclosion de jeunes comme Dani, Peixe, Beto, et surtout Luis Figo, l'attaquant de Barcelone, qui est d'ailleurs resté très proche de lui. Après le Sporting, cet aventurier dans l'âme vivra quelques aventures exotiques en Ouganda et en Chine, avant de répondre favorablement aux sollicitations de la Fédération andorrane, il y a un an et demi.

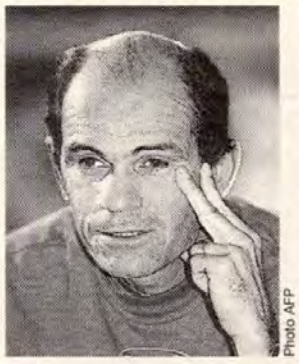


Photo AFP

Les grandes dates

La Fédération andorrane a obtenu son affiliation à l'UEFA le **3 octobre 1996**, quelques semaines avant les débuts internationaux de la sélection : un match perdu **6-1 contre l'Estonie** à Andorre le **13 novembre 1996**. Après une série de matches amicaux, ponctuée de défaites et d'un match nul (0-0) contre l'Azerbaïdjan, les Andorrans ont disputé le **premier match de compétition officielle** de leur histoire le mois dernier à Erevan, où ils ont subi une défaite honorable (1-3) devant l'Arménie. Avant cela, le 6 juin dernier à Saint-Ouen, les Andorrans avaient connu un grand bonheur en affrontant le Brésil et Ronaldo, en phase finale de préparation pour le Mondial (0-3).

Les clubs

La plus ancienne organisation de football à Andorre reste le **FC Andorra**, dont sont issus presque tous les joueurs de la sélection, club fondé en 1942 et qui a toujours évolué dans les Championnats espagnols. Le FC Andorre se situe ainsi en marge de la Fédération andorrane et évolue aujourd'hui en **Troisième Division espagnole** (Segunda B). Il compte pas moins de **quatorze internationaux andorrans**, ce qui le pénalise terriblement depuis la création de l'équipe nationale. La Fédération espagnole a en effet refusé de reporter ses matches de Championnat qui sont prévus pendant les rassemblements de l'équipe andorrane pour l'Euro 2000. A noter que le FC Andorre a créé il y a quelques années une **école de football**, qui est devenue depuis l'école nationale de la Fédération.

Les autres clubs andorrans sont tous amateurs. Le **CE Principat**, émanation d'une section locale de supporters du Real Madrid, a été le premier club andorran à participer à la **Coupe d'Europe**, pendant l'été 1997 (contre Dundee United). Le Principat a de nouveau participé au **premier tour préliminaire de Coupe UEFA** cette saison, contre les Hongrois de Ferencvaros (0-6, 1-8).

L'histoire des France-Andorre

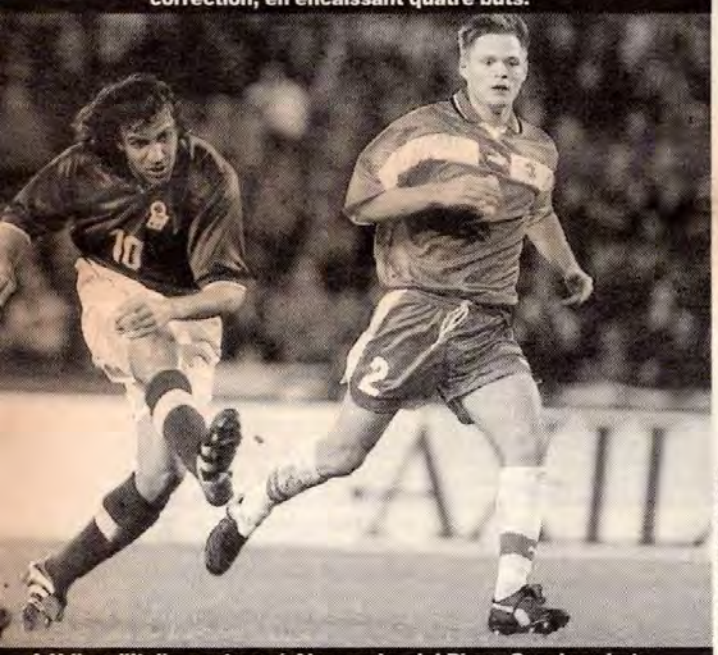
RAS sur toute la ligne, si ce n'est une double confrontation entre les Bleus qui préparaient la Coupe du monde 1982 à Font-Romeu et deux sélections andorranes.

Réalisé par
JEAN-MICHEL BROCHEN

L'Allemagne et l'Angle

❑ *En battant l'***Allemagne** *(1-0), les Turcs ont créé la plus grosse surprise du week-end. Dans ce groupe 3, les champions d'Europe* ❑ *L'autre surprise est venue du groupe 5, où l'***Angleterre** *a été tenue en échec sur sa pelouse par la* **Bulgarie** *(0-0).* ❑ *Rien ne va plus échapper à l'***Italie,** *qui a battu la* **Suisse** *(2-0).* ❑ *Dans le groupe 8, la* **Croatie** *s'est finalement imposée à* **Malte** *(4-1), après avoir été*

Le Maltais Suda se donne beaucoup de mal pour conserver le ballon devant le Croate Jarni. Son équipe n'échappera pourtant pas à la correction, en encaissant quatre buts.



A Udine, l'Italie a retrouvé Alessandro del Piero. Ses deux buts ont expédié la Suisse au tapis sans coup férir.

La République tchèque mène grand train, à l'image de Smicer qui se joue de Kutana. Elle s'est imposée haut la main en Bosnie.

Photos REUTERS/MAXPPP

Photo AP/BOOMERANG

GROUPE 1

Après avoir battu le **pays de Galles** (2-0) lors du premier match, l'**Italie,** face à la **Suisse,** a obtenu une deuxième victoire, grâce à deux buts de Del Piero. Ce nouveau succès et la surprenante défaite à domicile du **Danemark** contre le pays de Galles (1-2) confortent la position de l'Italie en tête du groupe 1. A Copenhague, les Gallois ont profité de deux contres chanceux et d'une erreur du gardien danois Krogh pour engranger trois points.

Express

Italie - Suisse	2-0
Danemark - pays de Galles	1-2

➡ Samedi 10 octobre 1998 à Udine.
Italie - Suisse : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 247. Arbitre : M. Sars (FRA). Buts : Del Piero (18e, 64e) pour l'Italie. Avertissements : Cannavaro pour l'Italie.
Italie : Buffon - Panucci, Cannavaro, Maldini, Torricelli - Fuser, D. Baggio, Albertini, Di Francesco (Bachini, 62e) - F. Inzaghi, Del Piero (Totti, 70e). Entr. : Zoff.
Suisse : Hilfiker - Vogel, Vega, Wolf (Chassot, 65e), Henchoz, Rothenbühler - Wicky (Celestini, 81e), Sforza, Müller - Chapuisat, Sesa. Entr. : Gress.

➡ Samedi 10 octobre 1998 à Copenhague.
Danemark - pays de Galles : 1-2 (0-0). Spectateurs : 39 060. Arbitre : M. Piller (HON). Buts : Frederiksen (57e) pour le Danemark ; Williams (58e), Bellamy (87e) pour le pays de Galles. Avertissements : Savage (23e), Speed (42e) pour le pays de Galles.
Danemark : Krogh - Tobiasen, Reiper, Hogh, Heintze - Helveg, Frandsen (Gravesen, 76e), Nielsen, Jorgensen - Frederiksen, Beck (Sand, 65e). Entr. : B. Johansson.
Pays de Galles : Jones - Williams, Symons, Coleman - Savage, Johnson (M. Pembridge, 63e), Hughes, Speed, Barnard - Saunders (Robinson, 80e), Blake (Bellamy, 69e). Entr. : Gould.

Déjà joués

Galles - Italie	0-2
Bélarus - Danemark	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	6	2	2	0	0	4	0
2. Pays de Galles	3	2	1	0	1	2	3
3. Bélarus	1	1	0	1	0	0	0
4. Danemark	1	2	0	1	1	1	2
5. Suisse	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Del Piero (Italie), 2.
2. Frederiksen (Danemark), Williams, Bellamy (pays de Galles), Fuser, Vieri (Italie), 1.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
Suisse - Danemark
Galles - Bélarus

GROUPE 2

En battant la **Géorgie** grâce à un but de Stolcers, les Lettons ont confirmé leur succès en **Norvège** de la précédente journée (3-1). La **Lettonie** occupe désormais seule la première place de ce groupe. Dans l'autre match, la Norvège est allée s'imposer à Ljubljana face à la **Slovénie** (2-1). La troisième rencontre, devant opposer l'**Albanie** à la **Grèce** à Tirana, n'a pu être disputée en raison de la situation politique en Albanie et a été reportée au 18 novembre.

Express

Lettonie - Géorgie	1-0
Slovénie - Norvège	1-2
Albanie - Grèce	remis

➡ Samedi 10 octobre 1998 à Riga.
Lettonie - Géorgie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Zotta (ROU). But : Stolcers (2e). Avertissements : Kavelachvili, Nemsadze pour la Géorgie.
Lettonie : Karavayev - Lukasevics, Astafiev (Isakovs, 75e), Zemlinskis, Lobanovs - Sarando, Ivanovs, Bleidelis (Y.Laisans, 51e), Pahars (Bulders, 89e) - Babicevs, Stolcers. Entr. : Dzodzuachvili.
Géorgie : Garamadze - Kaladze, Shekiladze, Kavelachvili, Gahokidze (Demetradze, 60e) - Kobiachvili, Nemsadze, Dzhamarauli, Ketsbaia - Kinkladze, Sh. Arveladze. Entr. : Gutsaiev

➡ Samedi 10 octobre 1998 à Ljubljana.
Slovénie - Norvège : 1-2 (1-1). Spectateurs : 8 000. Arbitre : Schluchter (SUI). Buts : Zahovic (24e) pour la Slovénie ; T-A. Flo (45e), Rekdal (80e) pour la Norvège. Avertissements : Ceh (15e), Milanic (62e) pour la Slovénie ; Hoftun (36e) pour la Norvège.
Slovénie : Simeunovic - Milanic, Galic, Knavs, Novak - Ceh, Udovic (Acimovic, 46e), Zahovic, Osterc (Englaro, 46e) - Rudonja, Pavlin. Entr. : Katanec.
Norvège : Grodaas - Haland, Hoftun, Berg, Björnebye - J. Flo, Heggem (Riseth, 86e), Solbakken, Rekdal - T-A. Flo (Rushfeldt, 90e), Strand (Hestad, 46e). Entr. : Semb.
La rencontre qui devait opposer l'Albanie à la Grèce à Tirana a été reportée au 18 novembre.

Déjà joués

Géorgie - Albanie	1-0
Grèce - Slovénie	2-2
Norvège - Lettonie	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lettonie	6	2	2	0	0	4	1
2. Géorgie	3	2	1	0	1	1	1
3. Norvège	3	2	1	0	1	3	4
4. Grèce	1	1	0	1	0	2	2
5. Slovénie	1	2	0	1	1	3	4
6. Albanie	0	1	0	0	1	0	1

Buteurs

1. Zahovic (Slovénie), 3.
2. Stolcers (Lettonie), 2.
3. A. Arveladze (Géorgie), Frantzeskos, Machlas (Grèce), Solbakken, T-A. Flo, Rekdal (Norvège), Pahars, Zemlinskis (Lettonie), 1.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
Norvège - Albanie
Grèce - Géorgie
Slovénie - Lettonie

GROUPE 3

La grosse surprise de cette deuxième journée est venue de **Turquie** où les Allemands se sont inclinés (1-0). Cette victoire face aux champions d'Europe a permis à la Turquie de se propulser en tête du classement du groupe 3 et de posséder trois points d'avance sur la **Finlande** et l'**Irlande du Nord** et... six sur l'**Allemagne.** Dans l'autre rencontre, l'Irlande du Nord a obtenu son premier succès face à la Finlande (1-0), qui effectuera son prochain match en Turquie.

Express

Turquie - Allemagne	1-0
Irlande du Nord - Finlande	1-0

➡ Samedi 10 octobre 1998 à Bursa.
Turquie - Allemagne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18 800. Arbitre : M. Dallas (ECO). But : Kahn (70e c.s.c.).
Avertissements : Tayfun (32e) pour la Turquie ; Babbel (10e), Rehmer (33e), Jeremies (89e) pour l'Allemagne. Expulsion : Tayfun (72e) pour la Turquie.
Turquie : Rüstü - Fatih, Ögün (Hakan Unsal, 89e), Alpay - Mert, Tayfun, Tugay (Oktay, 61e), Tayfur, Sergen (Safet, 81e), Abdullah - Hakan Sukur. Entr. : Denizli.
Allemagne : Kahn - Babbel, Nowotny, Rehmer - Ricken (Bode, 81e), Ramelow, Jeremies, Beinlich, Heinrich (Neuville, 76e) - Bierhoff, Kirsten. Entr. : Ribbeck.

➡ Samedi 10 octobre 1998 à Belfast.
Irlande du Nord - Finlande : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Arsic (YOU). But : Rowland (31e).
Irlande du Nord : Fettis - A. Hughes, Patterson, Morrow, Horlock - Gillespie (McCarthy, 71e), Lennon, Mulryne, Rowland (Quinn, 88e) - Dowie (O'Boyle 79e), M. Hughes. Entr. : McMenemy.
Finlande : Niemi - Ylönen, Reini, Hyypiä, Kautonen - Riihilahti (Litmanen, 75e), Ilola, Valakari, Kolkka - J. Johansson, Paatelainen. Entr. : Möller-Nielsen.

Déjà joués

Turquie - Irlande du Nord	3-0
Finlande - Moldavie	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	6	2	2	0	0	4	0
2. Finlande	3	2	1	0	1	3	3
3. Irlande du Nord	3	2	1	0	1	1	3
4. Moldavie	0	1	0	0	1	2	3
5. Allemagne	0	1	0	0	1	0	1

Buteurs

1. Oprea (Moldavie), Oktay (Turquie), 2.
3. Johansson, Kolkka, Paatelainen (Finlande), Rowland (Irlande du Nord), Tayfur (Turquie), 1.
A marqué contre son camp : Kahn (Allemagne) pour la Turquie.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
Moldavie - Allemagne
Turquie - Finlande

GROUPE 4

En s'imposant pour la première fois de son histoire à Moscou contre la Russie (3-2), l'équipe de **France** s'est relancée dans la course pour la qualification à l'Euro 2000. A égalité de points avec l'**Arménie,** tenue en échec sur son terrain par l'**Islande** (0-0), les Bleus conservent leur troisième place au classement, à deux points de l'**Ukraine,** leader du groupe 4. De leur côté, les Ukrainiens ont remporté samedi en principauté d'**Andorre** une précieuse victoire (2-0).

Express

Andorre - Ukraine	0-2
Arménie - Islande	0-0
Russie - France	2-3

➡ Samedi 10 octobre 1998 à Andorre.
Andorre - Ukraine : 0-2 (0-2). Spectateurs : 900. Arbitre : M. Guetzov (BUL). Buts : Kosovski (31e), Rebrov (44e). Avertissements : Maximov (49e), Popov (53e) pour l'Ukraine.
Andorre : Alvarez Koldo - Ramirez, Idelfonso Lima, Garcia Laluena, Martin Garcia - Antoni Lima, Sonejee Oscar, Justo Juiz, Pol Pérez, Gonzales Arques - Sanchez Soto (Jimenez, 88e). Entr. : Miluir.
Ukraine : Chovkovski - Louchni, Golovko, Vatchouk, Mikitine (Kovaliov, 46e)- Popov, Goussine, Kosovski - Maximov (Kriventsov, 52e), Chevtchenko (Mikhailenko, 69e), Rebrov. Entr. : Szabo.

➡ Samedi 10 octobre 1998 à Erevan.
Arménie - Islande : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Norman (SUE).
Avertissements : Sarkisian, Khachatrian, pour l'Arménie ; Jonsson, Kolvidsson pour l'Islande.
Arménie : Berezovsky - Soukiassian, Khachatrian, Hovsepian, Sarkisian (Hovannessian, 70e) - Vardaniari, Petrosian, Artashes Adamian, Assadourian (Yessayan, 61e) - Shahguelbian, Mikaelian. Entr. : Barséghian.
Islande : B. Kristinsson - Helgasson, Sverrisson, Jonsson, Sigurdsson - R. Kristinsson, Kolvidsson, Adolfsson, Gunnlaugsson - T. Gudjonsson, Dadason. Entr. : G. Thordarson

Déjà joués

Islande - France	1-1
Ukraine - Russie	3-2
Arménie - Andorre	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	6	2	2	0	0	5	2
2. Arménie	4	2	1	1	0	3	1
3. France	4	2	1	1	0	4	3
4. Islande	2	2	0	2	0	1	1
5. Russie	0	2	0	0	2	4	6
6. Andorre	0	2	0	0	2	1	5

Buteurs

1. Yessayan (Arménie), Rebrov (Ukraine), 2.
3. Lucendo (Andorre), Avalyan (Arménie), Dugarry, Anelka, Pires, Boghossian (France), Dadason (Islande), Onopko, Varlamov, Yanovski, Mostovoi (Russie), Popov, Skatchenko, Kosovski (Ukraine), 1.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
France - Andorre
Ukraine - Arménie
Islande - Russie

eterre font grise mine

comptent déjà six points de retard (1 match en moins) sur la **Turquie,** *leur plus sérieux adversaire pour la qualification à l'Euro 2000. pour le* **Danemark** *qui s'est incliné à domicile face au* **pays de Galles** *(1-2). Du coup, la première place du groupe 1 ne devrait pas menée à la mi-temps. Rendez-vous mercredi soir pour une nouvelle journée des éliminatoires de l'Euro 2000.*

GROUPE 5

Battus le mois dernier par la **Suède** (1-2), les Anglais ont subi un nouveau revers en concédant un match nul sur leur pelouse face à une équipe de **Bulgarie** en pleine reconstruction. De son côté, la **Pologne** a facilement battu le **Luxembourg** (3-0) en dominant le match du début à la fin. Grâce à cette nouvelle victoire, les Polonais ont consolidé leur première place au classement du groupe 5, possédant maintenant trois points d'avance sur la Suède.

Express

Pologne - Luxembourg 3-0
Angleterre - Bulgarie 0-0

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Varsovie,
Pologne - Luxembourg : 3-0 (2-0).
Spectateurs : 8 000. Arbitre : Pregja (ALB).
Buts : Brzeczek (18e), Juskowiak (33e), Trzeciak (64e). Avertissements : Zielinski pour la Pologne ; Ferron, L. Deville pour le Luxembourg. Expulsion : Birsens (30e) pour le Luxembourg.
Pologne : Matysek - Zielinski, Lapinski, Ratajczyk (Sladaczka, 65e) - Hajto (Majak, 62e), Czereszewski (Bak, 75e), Swierczewski, Brzeczek - Iwan, Juskowiak, Trzeciak. Entr. : Wojcik.
Luxembourg : Koch - Ferron, Funck, Birsens, Strasser - Saibene, Theis (D. Deville, 46e), Holtz (Affrika, 69e), Christophe (Thill, 63e) - Cardoni, L. Deville. Entr. : Philipp.

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Wembley,
Angleterre - Bulgarie : 0-0. Spectateurs : 72 974. Arbitre : M. Vagner (HON).
Avertissements : Redknapp (80e) pour l'Angleterre ; Kichichev (65e) pour la Bulgarie.
Angleterre : Seaman - Anderton (Batty, 67e), G. Neville, Southgate, Campbell, Hinchcliffe (Le Saux, 34e) - Redknapp, Lee, Scholes (Sheringham, 77e) - Shearer, Owen. Entr. : Hoddle.
Bulgarie : Zdravkov - Zagorcic - Kichichev, Kirilov, Yankov, Yordanov, Naidenov - Iliev (Gruev, 63e), M. Petkov - Hristov (G. Ivanov, 90e), Stoitchkov (Bachev, 60e). Entr. : Bonev.

Déjà joués

Suède - Angleterre 2-1
Bulgarie - Pologne 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	6	2	2	0	0	6	0
2. Suède	3	1	1	0	0	2	1
3. Angleterre	1	2	0	1	1	1	2
4. Bulgarie	1	2	0	1	1	0	3
5. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Czereszewski (Pologne), 2.
2. Shearer (Angleterre), Iwan, Brzeczek, Juskowiak, Trzeciak (Pologne), A. Andersson, Mjällby (Suède), 1.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
Bulgarie - Suède
Luxembourg - Angleterre

GROUPE 6

A la suite de leur large victoire en principauté de **Saint-Marin** (5-0), les **Israéliens** occupent, grâce à une meilleure différence de buts (+ 5), la première place du groupe 6. l'**Autriche** a relevé la tête en allant s'imposer à **Chypre** (3-0). Mercredi, l'Autriche pourrait profiter de son déplacement à Saint-Marin pour ravir la première place du classement à Israël. L'**Espagne,** après sa contre-performance face à Chypre, aura à nouveau un match difficile chez le leader.

Express

Saint-Marin - Israël 0-5
Chypre - Autriche 0-3

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Serravalle,
Saint-Marin - Israël : 0-5 (0-3).
Spectateurs : 872. Arbitre : M. Khudiev (AZR). Buts : Revivo (15e), Nimny (19e, 55e), Mizrahi (31e), Graieb (82e). Avertissements : Matteoni, Bacciocchi pour Saint-Marin.
Saint-Marin : Gasperoni - Gennari, Guerra, M. Valentini, Bacciocchi (V. Valentini, 55e) Marani - Montagna (Gualtieri, 78e), Muccioli, Della Valle (Francini, 67e), Matteoni - Selva. Entr. : Selva.
Israël : Cohen - A. Harazi, Ben Simon, Benado (Shelah, 67e), Graieb - Badir, Telesnikov, Berkovic (Shitrit, 71e), Nimny (Banin, 59e), Haim Revivo - Mizrahi. Entr. : Sharf.

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Larnaca,
Chypre - Autriche : 0-3 (0-0).
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Meese (BEL)
Buts : Cerny (53e, 61e), Reinmayr (74e).
Avertissements : Costa, Charalampous, Spoliaric, Okas pour Chypre ; Weti, Pfeffer, Mählich pour l'Autriche. Expulsion : D. Ioannou (35e) pour Chypre.
Chypre : Panagiotou - Pittas (Georgiou, 67e), Egomitis, Costa, Ioannou, Charalampous - Melanarkitis (Okas, 67e), Christodolou, Spoliaric - Gogic, Agathocleous (Pounas, 46e). Entr. : Georgiou.
Autriche : Wohlfarth - Schöttel - Hiden, Pfeffer - Cerny, Kühbauer, Mählich, Reinmayr (Stöger, 78e), Wetl - Vastic (Glieder, 82e), Haas (Mayrleb, 78e). Entr. : Prohaska.

Déjà joués

Autriche - Israël 1-1
Chypre - Espagne 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Israël	4	2	1	1	0	6	1
2. Autriche	4	2	1	1	0	4	1
3. Chypre	3	2	1	0	1	3	5
4. Espagne	0	1	0	0	1	2	3
5. Saint-Marin	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs

1. Nimny (Israël), 3.
2. Cerny, Reinmayr (Autriche), 2.
4. Gocic, Engomitis, Spoljaric (Chypre), Morientes, Raul (Espagne), Revivo, Mizrahi, Graieb (Israël), 1.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
Israël - Espagne
Saint-Marin - Autriche

GROUPE 7

Samedi soir, à Porto, les **Roumains** ont remporté une précieuse victoire sur le **Portugal,** grâce à un but inscrit sur coup franc par Dorinel Munteanu dans les arrêts de jeu. A l'issue de cette deuxième journée des éliminatoires, la Roumanie occupe la tête du classement, à égalité avec la **Slovaquie**, qui s'est facilement imposée au **Liechtenstein** (4-0). C'est sur le même score et encore à l'extérieur que la **Hongrie** a battu l'**Azerbaïdjan** dans le troisième match du groupe.

Express

Portugal - Roumanie 0-1
Liechtenstein - Slovaquie 0-4
Azerbaïdjan - Hongrie 0-4

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Porto,
Portugal - Roumanie : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Krug (ALL). But : D. Munteanu (90e).
Avertissements : Jorge Costa (90e) pour le Portugal ; Rosu (18e), Monteanu (60e) pour la Roumanie. Expulsion : Rosu (64e) pour la Roumanie.
Portugal : Vitor Baia - Abel Xavier (Dani, 85e), Fernando Couto, Jorge Costa, Dimas - Paulo Bento (Sergio Conceiçao, 69e), Paulinho Santos - Figo, Rui Costa, Joao Pinto (Nuno Gomes, 78e) - Sa Pinto. Entr. : Humberto Coelho.
Roumanie : Stelea - Gh. Popescu - Petrescu (Contra, 83e), Ciobotariu, Filipescu - Galca - Petre, C. Munteanu (Lupescu, 62e), D. Munteanu, Rosu - Moldovan (Mihalcea, 90e). Entr. : Piturca.

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Vaduz,
Liechtenstein - Slovaquie : 0-4 (0-3).
Spectateurs : 1 850. Arbitre : M. Antonov (MOL). Buts : Sovic (3e), Dubovsky (13e), Tomaschek (36e, 61e). Avertissements : Hefti, Mar. Stocklasa pour le Liechtenstein.
Liechtenstein : Oehry - Ritter, Hanselmann, Zech, Hefti (Ling, 76e) - Hasler, Oehri (Ospelt, 46e), Mich. Stocklasa, Haas (Mart. Stocklasa, Frick - Telser. Entr. : Loose.
Slovaquie : Vencel - Varga (Timko, 65e), Tittel, Spilar - M. Sovic, Dubovsky, Tomaschek, Moravcik, Kinder (I. Kozak, 30e) - Majoros, Fabus (Jancula, 61e). Entr. : Jankech.

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Bakou,
Azerbaïdjan - Hongrie : 0-4 (0-4).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bré (FRA). Buts : Dardai (59e), Illes (84e s.p.), Pisont (88e), Feher (90e). Avertissements : Litchkin (58e) pour l' Azerbaïdjan ; Cs. Feher (30e), Dombi (77e), Hrutka (78e) pour la Hongrie. Expulsion : Litchkin (62e) pour l'Azerbaïdjan.
Azerbaïdjan : Kramarenko (Jidkov, 59e) - Kerimov, Gaisoumov, Asadov (Mamedov, 51e), Agaiev - Gambarov (Kasoumov, 56e), Abouchov, Rzaiev, Litchkin, Sirhaiev - Gourbanov. Entr. : Sahidov.
Hongrie : Kiraly - Sebok (Korsos, 65e) - Cs. Feher, Hrutka, Matyus - Pisont, Dardai, Illes - Lisztes (Dombi, 75e), F. Horvath (M. Feher, 6e), Hamar. Entr. : Bicskei.

Déjà joués

Roumanie - Liechtenstein 7-0
Slovaquie - Azerbaïdjan 3-0
Hongrie - Portugal 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	6	2	2	0	0	8	0
2. Slovaquie	6	2	2	0	0	7	0
3. Hongrie	3	2	1	0	1	5	3
4. Portugal	3	2	1	0	1	3	2
5. Azerbaïdjan	0	2	0	0	2	0	7
6. Liechtenstein	0	2	0	0	2	0	11

Buteurs

1. A. Ilie (Roumanie), 3.
2. Sa Pinto (Portugal), Dubovsky, Tomaschek (Slovaquie), 2.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
Hongrie - Roumanie
Liechtenstein - Azerbaïdjan
Slovaquie - Portugal

GROUPE 8

Samedi soir à La Vallette, la logique a été respectée. La **Croatie** s'est imposée face à **Malte** après avoir été menée au score lors de la première mi-temps. En seconde période, les Croates se sont ressaisis en marquant à quatre reprises. Après deux journées d'éliminatoires, la **Macédoine,** l'**Eire** et la Croatie occupent la tête de ce groupe 8. A noter que, pour des raisons de sécurité, la rencontre **Yougoslavie**-Eire a été reportée à une date ultérieure.

Express

Malte - Croatie 1-4
Yougoslavie - Eire reporté

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Ta'Qali,
Malte - Croatie : 1-4 (1-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Benedik (SVQ). Buts : Suda (28e s.p.) pour Malte ; D. Simic (53e), Vugrinec (67e, 74e), Suker (81e) pour la Croatie. Avertissements : Spiteri pour Malte ; Tudor, Suker pour la Croatie.
Malte : Muscat - Agius (Zammit, 54e), Chetcuti, Spiteri, Debono - Buttigieg, Busuttil, Camilleri, Suda (Turner, 67e) - Brincat, Zahra. Entr. : Ilic.
Croatie : Ladic - D. Simic (Tokic, 82e), Soldo, Tudor - Saric, Maric, Asanovic, Boban, Jarni (Cvitanovic, 91e) - Suker, Vucko (Vugrinec, 15e). Entr. : Blazevic.
La rencontre qui devait opposer la Yougoslavie à l'Eire, à Belgrade, a été reportée pour des raisons de sécurité.

Déjà joués

Eire - Croatie 2-0
Macédoine - Malte 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macédoine	3	1	1	0	0	4	0
2. Eire	3	1	1	0	0	2	0
3. Croatie	3	2	1	0	1	4	3
4. Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0
5. Malte	0	2	0	0	2	1	8

Buteurs

1. Bozinov, Sakiri (Macédoine), Vugrinec (Croatie), 2.
4. D. Simic, Suker (Croatie), Irwin, Roy Keane (Eire), Suda (Malte), 1.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
Croatie - Macédoine
Eire - Malte

GROUPE 9

C'est grâce à une victoire en **Bosnie-Herzégovine** (3-1) que la **République tchèque** a pris la tête du classement du groupe 9, possédant maintenant deux points d'avance sur un trio composé de l'**Estonie**, de l'**Ecosse** et de la Bosnie-Herzégovine. Auteur d'un doublé à Edimbourg, l'attaquant écossais Billy Dodds a permis à l'Ecosse de s'imposer face à l'Estonie (3-2). De son côté, la **Lituanie** a été tenue en échec par les **îles Féroé**, qui marquent leur premier point.

Express

Bosnie-Herzégovine - Rép. tchèque 1-3
Ecosse - Estonie 3-2
Lituanie - Iles Féroé 0-0

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Sarajevo,
Bosnie-H. - R. tchèque : 3-1 (1-0).
Spectateurs : 30 000. Buts : Topic (88e) pour la Bosnie-H. ; Baranek (13e), Smicer (59e), Kuka (89e) pour la R. tchèque.
Bosnie-H. : Dedic - Varesanovic, Kapetanovic, Konjic, Katana - Hibic, Mujcin (Topic, 63e), Halilovic, Barbarez - Salihamidzic (Demirovic, 66e), Baljic (Besirevic,71e). Entr. : Musovic.
R. tchèque : Postulka - Latal, Suchoparek, Repka, Votava - Baranek (Rada, 71e), Nemec, Berger, Lokvenc (Pavel Kuka, 80e) - Smicer (Sloncik, 85e), Bejbl. Entr. : Chovanec.

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Edimbourg,
Ecosse - Estonie : 3-2 (0-1). Spectateurs : 16 930. Arbitre : M. Marques (POR). Buts : Dodds (70e, 85e), Hohlov-Simson (78e c.s.c.) pour l'Ecosse ; Hohlov-Simson (34e), Smirnov (76e) pour l'Estonie.
Avertissements : Jackson, Dodds, Donnelly, Weir pour l'Ecosse ; Alonen, Kristal, Kirs, Rooba pour l'Estonie. Expulsion : Kristal (83e) pour l'Estonie.
Ecosse : Leighton - Calderwood (Donnelly, 57e), Hendry, Boyd - Weir, McKinlay, Johnston, Durrant, Davidson - McCoist (Dodds, 69e), Gallacher (Jackson, 18e). Entr. : Brown.
Estonie : Poom - Alonen, Reim, Hohlov-Simson, Kirs - Smirnov, U. Rooba, Kristal, Terehhov - Oper, Zelinski (Viikmae, 88e). Entr. : T. Thordarson.

➠ Samedi 10 octobre 1998 à Vilnius,
Lituanie - Iles Féroé : 0-0. Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Schaack (LUX).
Avertissements : R. Zutautas (55e), Ivanauskas (76e) pour la Lituanie ; J.K. Hansen (83e), Johanessen (84e) pour les îles Féroé.
Lituanie : Stauce - Skerla, Baltusnikas, Zvirgzdauskas - Skarbalius, R. Zutautas, Mikalajunas (Zvingilas, 75e), Preiksaitis, Ivanauskas - Mikulenas (Buitkus, 46e), Jankauskas. Entr. : Latoza.
Iles Féroé : Mikkelsen - Johanessen , J.K. Hansen, Thorsteinsson, H.F. Hansen - Joensen, Jarnskor, Johnssen, Arge Leiftur (Borg, 88e) - Jonsson, Petersen.

Déjà joués

Estonie - Iles Féroé 5-0
Bosnie-Herzégovine - Iles Féroé 1-0
Lituanie - Ecosse 0-0
Bosnie-Herzégovine - Estonie 1-1
Iles Féroé - République tchèque 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rép. tchèque	6	2	2	0	0	4	1
2. Estonie	4	3	1	1	1	8	4
3. Ecosse	4	2	1	1	0	3	2
4. Bosnie-H.	4	3	1	1	1	3	4
5. Lituanie	2	2	0	2	0	0	0
6. Iles Féroé	1	4	0	1	3	0	7

Buteurs

1. Dodds (Ecosse), Smicer (République tchèque), 2.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998
République tchèque - Estonie
Lituanie - Bosnie-Herzégovine
Ecosse - Iles Féroé

RÈGLEMENT

❑ Pour ces éliminatoires, le **barème** est le suivant : trois points pour une victoire, un point pour un match nul, zéro point pour une défaite.
❑ A l'issue des matches de groupes, le **premier** de chacun des **neuf groupes** sera directement qualifié pour la phase finale, tout comme le sont d'ores et déjà la **Belgique** et les **Pays-Bas** en tant que pays organisateurs de cette phase finale.
❑ Les **deuxièmes** de chaque groupe seront **classés de 1 à 9** en fonction des résultats obtenus dans leurs groupes respectifs face aux équipes arrivées première, troisième et quatrième.
❑ Le **meilleur deuxième** sera lui aussi directement **qualifié** pour la phase finale.
❑ Les **huit autres deuxièmes** disputeront un tour de **barrage** par match aller et retour les 13 et 14 novembre et le 17 novembre 1999.
❑ Les **quatre vainqueurs** de ces doubles confrontations rejoindront les douze équipes précédemment **qualifiées** en phase finale. Celle-ci se déroulera en Belgique et aux Pays-Bas du 10 juin au 2 juillet 2000.
❑ En cas **d'égalité** de points entre deux ou plusieurs équipes dans un groupe, seront successivement pris en compte pour les départager les **critères** suivants :
1. Plus grand nombre de points marqués dans les confrontations directes.
2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes.
3. Plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur dans les rencontres directes.
4. Meilleure différence de buts au classement final du groupe.
5. Plus grand nombre de buts marqués lors des rencontres éliminatoires.
6. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur lors des rencontres éliminatoires.
7. Fair-play.
8. Tirage au sort.
❑ Pour départager deux ou plusieurs équipes arrivées à **égalité** de points dans le classement des **deuxièmes**, il sera successivement pris en compte les critères suivants :
1. Meilleure différence de buts contre les équipes classées première, troisième et quatrième du groupe.
2. Plus grand nombre de buts inscrits lors de ces rencontres ;
3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur lors de ces rencontres ;
4. Fair-play.

Nuages noirs sur l'A

TURQUIE-ALLEMAGNE : 1-0. *Malgré une nette domination, de nombreuses occasions de but et un adversaire turc bien timoré, l'Allemagne s'est inclinée samedi à Bursa, lors de son premier match éliminatoire de l'Euro 2000. Mais Erich Ribbeck, le nouveau sélectionneur, trouve malgré tout dans cette prestation des raisons d'espérer. Alors...*

Oliver Kahn a pointé son nez hors du vestiaire puis a aussitôt rebroussé chemin. Premier Allemand prêt à sortir, le gardien de but du Bayern Munich a préféré attendre quelques compatriotes pour fendre la foule et rallier le bus qui les a ramenés le soir même à Istanbul. Une fois passé sans mot dire le barrage des journalistes, il s'est installé tout au fond du bus et a décroché son téléphone portable. Pour sa première sortie en tant que gardien n° 1 (après des années de remplaçant), Kahn venait de connaître sa première défaite en 13 sélections.

Par sa faute, sur une des rares actions turques où il dut s'employer, l'Allemagne venait de rater son entrée dans les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations : un ballon dégagé des deux poings est récupéré par le remplaçant turc Oktay qui le renvoie en cloche ; Kahn pare au plus pressé et dégage sur Hakan Sükür ; le ballon, renvoyé par le poteau, heurte l'épaule du gardien allemand et finit sa course au fond des filets. Assez accablé par ce mauvais coup (de billard), Oliver Kahn a été heureusement épargné par tous ses coéquipiers. « Nous ne pouvons pas lui faire de reproches, expliquait Markus Babbel, un de ses défenseurs au Bayern. Nous n'avions qu'à transformer les nombreuses occasions. »

AU SECOURS DE KAHN

En bon capitaine, Oliver Bierhoff a également pris la défense de son gardien : « Nous perdons cette rencontre sur une faute d'inattention. Mais Kahn n'est pas plus responsable que le reste de l'équipe. Lui n'a manqué qu'une intervention alors que nous avons raté des tas d'occasions de but. » De fait, si Bierhoff, Kirsten, Ricken ou Heinrich n'avaient transformé ne serait-ce qu'un quart de toutes les possibilités de but qui se sont présentées, la boulette de Kahn n'aurait pas inversé le cours du jeu. Face à une formation turque étonnamment timorée, avec le seul Hakan Sükür en pointe, la Mannschaft a largement dominé cette première partie officielle d'après-Mondial, la première de son nouveau sélectionneur, Erich Ribbek, qui a succédé à Berti Vogts après la décevante campagne de Malte (1-1 avec la Roumanie, 2-1 contre Malte), début septembre. Elle a dominé mais elle n'a pas gagné. « La Turquie nous a donné une belle leçon d'efficacité, ironisait Marco Rehmer, le prometteur défenseur central de Hansa Rostock. Car, au nombre d'occasions, nous méritions largement de l'emporter. » Même analyse de la part de Bierhoff : « La Turquie a été vernie. Pas nous. C'est fait la deuxième fois que nous n'avons pas de chance en match officiel. »

La faute à pas de chance, c'est un argument qui, d'ordinaire, ne tient pas chez les Allemands. Dans les mêmes circonstances, la Mannschaft du Mondial 98 l'aurait emporté. Là, dans l'antique Brousse, première capitale de l'empire ottoman devenue le cœur industriel de la Turquie moderne, elle a semblé perdue, sans efficacité, à court d'inspiration. Elle est même apparue fébrile en défense, secteur où elle est habituellement irréprochable. Promu libero en l'absence de Matthäus, forfait sur blessure, Jens Nowotny a dû s'époumoner à plusieurs reprises pour replacer ses coéquipiers... sans succès. Face à une attaque un peu plus entreprenante que la Turquie samedi soir, la défense allemande aurait probablement pris l'eau. Mais, au vu de ses performances avec le Bayern en Ligue des champions, le rappel de Matthäus n'apparaît pas comme la meilleure solution.

Pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, les Allemands ont tous trouvé dans cette performance des raisons de se rassurer. « Ce n'est pas bien grave, assénait Bierhoff à la sortie des vestiaires. Nous avons une bonne équipe et elle va démontrer sa valeur dès mercredi, en Moldavie, où nous devons gagner. » Même discours chez les plus jeunes, comme Oliver Neuville, l'ailier du Hansa Rostock, qui honorait en Turquie sa deuxième sélection : « C'est bien sûr dommage que cette nouvelle génération ne débute pas par un succès car nous ne méritions pas de perdre. Je crois que nous avons bien joué, surtout en défense, et qu'il faut continuer sur cette voie. »

A force d'être critiqués de toutes parts, les Allemands abuseraient-ils de la langue de bois ? En tout cas, leurs propos ne diffèrent guère de ceux tenus par leur nouveau patron : « J'ai trouvé dans ce match de bonnes raisons d'espérer, expliquait Ribbeck. Je crois qu'on peut construire quelque chose d'intéressant à partir de ce groupe. Nous avons encaissé un but malheureux mais nous nous sommes procuré plusieurs occasions, et tous les joueurs ont fait preuve d'une grande volonté. » A dire vrai, on se demande bien ce qu'il resterait aux Allemands s'ils n'étaient pas volontaires...

A court d'efficacité malgré la réputation de buteurs de Kirsten et de Bierhoff, privée d'expérience (seulement six des vingt-deux sélectionnés affichaient plus de dix capes avant le match en Turquie et cinq n'en avaient aucune) et renouvelée tardivement, cette nouvelle Mannschaft aurait au moins pu étonner par un brin d'imagination. Mais il n'en a rien été. Les hommes de Ribbeck se sont contentés de réciter les leçons qu'on leur a enseignées depuis leur plus jeune âge. Et c'est là le vrai problème de l'Allemagne ! Dans une Bundesliga qui n'est pas aussi forte qu'on veut le faire croire, les jeunes joueurs sont de plus en plus à l'étroit dans des

Yalcin Sergen vole au-dessus d'Ulf Kirsten. On n'a pas l'habitude de voir un joueur allemand battu dans la conquête du ballon. Et battu tout court...

Pauvre Kahn, pris dans ses propres filets. Une erreur, une seule, et c'est le premier coup dur, déjà, pour le nouvel entraîneur allemand Erich Ribbeck...

Photo Alexander HASSENSTEIN/BONGARTS

lemagne

Photo Thomas KIENZLE/AP BOOMERANG

clubs qui, arrêt Bosman aidant, recrutent massivement à l'étranger : en Europe de l'Est, en Scandinavie, voire en Iran ou en Chine. Les résultats des sélections de jeunes sont d'ailleurs éloquents : écartée (par la France) des JO d'Atlanta en 1996, absente du Mondial juniors en Malaisie en 1997, battue dès le premier tour de l'Euro Espoirs en mai dernier, l'Allemagne ne compte plus guère dans ces catégories.

Chez les A, les « Ossis » (originaires de l'ex-RDA) apportent encore un peu de sang frais – ils étaient cinq à Bursa –, mais le filon n'est pas inépuisable. Pas de Zidane, de Pires ou de Dhorasoo à l'horizon chez les Allemands. De plus, les jeunes génies d'origine étrangère restent fidèles à leurs racines. A l'exception de Mustafa Dogan, présélectionné par Ribbeck mais pas aligné à Bursa, les jeunes d'origine turque préfèrent la « mère patrie » : Tayfun, milieu de Fenerbahçe formé au Kickers Stuttgart, et Fatih, défenseur de Galatasaray, né à Francfort, étaient samedi dans le camp turc. La veille, à Izmir, le premier des deux buts des Espoirs turcs (vainqueurs des Allemands 2-0) a été inscrit par Berkan Göktan, le dernier prodige du Bayern Munich, qui a décliné l'appel de Berti Vogts il y a deux ans. Mais Ribbeck et ses protégés ont, paraît-il, de bonnes raisons d'y croire...

XAVIER BARRET, à Bursa

Une victoire historique

Le match est terminé depuis deux heures mais, dans le centre de Bursa, la circulation est toujours bloquée. Pour fêter la victoire sur l'Allemagne, les jeunes s'assoient sur la route, devant les voitures, au risque de se faire renverser. Et il faut une intervention déterminée de la police pour « libérer » le carrefour. Klaxon bloqués, moteurs ronflants, drapeaux au vent : les mêmes scènes de liesse se déroulent dans toutes les villes de Turquie. Elles sont en réalité assez fréquentes après les rencontres de foot. Mais celles de samedi soir ont un goût un peu plus savoureux. « C'est une victoire historique ! » explique Turgay Seren, ancien gardien de la sélection, aujourd'hui journaliste à *Hurriyet*. Par ses parades d'exception, Turgay avait permis à la Turquie de remporter (2-1), en 1951, à Berlin, la première rencontre avec l'Allemagne. Mais depuis quarante-sept ans, les Turcs n'avaient plus obtenu le moindre succès ; tout juste deux résultats nuls en 13 confrontations. Et l'histoire semblait bien partie pour se répéter, samedi à Bursa, là où les Néerlandais s'étaient inclinés (1-0) l'an dernier et où Mustafa Denizli, le sélectionneur turc, avait tenu à jouer malgré l'exiguité du stade (moins de 20 000 places) et les difficultés d'organisation.

L'Allemagne se serait sûrement imposée sans les prouesses de Rüstü, le plus fort des Turcs : par ses multiples interventions, devant Kirsten, sur des têtes de Bierhoff et Heinrich, ou encore un tir de Ricken, le gardien de Fenerbahçe a prouvé qu'il était le digne successeur du légendaire Turgay. La Turquie, qui a si souvent pâti de la médiocrité de ses gardiens, peut ainsi poursuivre son parcours vers l'Euro 2000 (dès demain contre la Finlande à Istanbul) avec une confiance renforcée.

Malgré la victoire, l'équipe entraînée par Mustafa Denizli n'a pourtant pas montré, samedi contre l'Allemagne, le meilleur d'elle-même : timorée en attaque, où Hakan Sükür n'a reçu le soutien d'Oktay qu'en seconde période, elle est apparue brouillonne au milieu de terrain (faute de solution devant) et vulnérable en défense.

Mais avec un peu plus d'audace et de discipline de jeu, la Turquie peut sûrement mieux faire car elle dispose d'atouts non négligeables, à commencer par l'expérience emmagasinée depuis l'Euro 96 par les jeunes Turcs aperçus en Angleterre : neuf d'entre eux figuraient sur la feuille du match contre l'Allemagne, et huit étaient titulaires au coup d'envoi.

Outre le remarquable Rüstü dans le but, il faut citer le grand Alpay en défense, l'omniprésent Tugay au milieu et le blond Abdullah sur le flanc gauche. Ce métier, les Turcs ont su l'utiliser quand il le fallait, notamment en fin de match, après l'expulsion de Tayfun (70e).

Pour défendre le mince avantage acquis grâce au duo Hakan-Kahn, ils ont fait preuve d'une grande solidarité et d'un peu de ce vice qui se retournait d'habitude contre eux. Forts de ce résultat, les Turcs peuvent désormais envisager de se qualifier pour leur deuxième phase finale du Championnat d'Europe des nations d'affilée. Mais il leur faudra tout de même plus de constance et de persévérance pour gagner leur place aux Pays-Bas et en Belgique en l'an 2000.

Si la prestation de Bursa a permis de vaincre des Allemands maladroits, elle ne suffira pas pour jouer les premiers rôles en Europe. L'élimination du Mondial 98, à cause de deux défaites face à des Belges pourtant médiocres, et malgré une victoire sur les Néerlandais, aurait dû servir de leçon. Mais il n'est pas certain que l'enseignement ait été complètement assimilé.

X. B.

Photo AP/BOOMERANG

Martin Jörgensen, un numéro 10 qui ne fera pas oublier celui de Mickael Laudrup.

Les Danois en panne sèche

DANEMARK - PAYS DE GALLES : 1-2.

Le Danemark, quart-finaliste du Mondial 98, est bien mal parti. Un seul point pris en deux matches, une défaite samedi soir à domicile devant le pays de Galles (1-2) et, surtout, aucune vraie solution de rechange avant de jouer en Suisse.

A la sortie du Mondial, tous les observateurs se posaient la question de savoir si la sélection danoise pouvait avoir une vie après la retraite annoncée des deux frères Laudrup. Ses premiers pas dans l'Euro 2000, en septembre dernier contre le Bélarus (0-0), ont apporté un début de réponse. A savoir que si la défense tenait toujours, le grand problème de Bo Johansson, l'entraîneur national, était et resterait l'animation offensive de sa sélection.

On sait maintenant que si, de plus, le Danemark ne peut plus compter sur son portier Peter Schmeichel, l'issue des Nordiques est fatale. Le gardien danois souffre d'une déchirure musculaire abdominale depuis le match de Ligue des champions Manchester United - Bayern Munich. Sa blessure nécessite un repos d'au moins quinze jours et il avait donc déclaré forfait pour les deux matches de la semaine. C'est la première fois depuis dix ans, en septembre 1988, que le géant blond de trente-quatre ans rate un match officiel de sa sélection pour de quelconques éliminatoires, Euro et Mondial compris.

On sait aujourd'hui ce que vaut le Danemark sans les frères Laudrup et sans Peter Schmeichel. Battu dans son antre du Parken de Copenhague par le modeste pays de Galles (1-2) – qui depuis 1995 n'avait réussi à battre que... Saint-Marin et la Moldavie –, devant 36 000 spectateurs déçus, choqués, lesquels ont même sifflé ceux qu'ils ont accueillis comme des héros en juillet dernier.

Il faut croire que le remplaçant de Schmeichel, le gardien de Bröndby, Mogens Krogh, était dans ses petits souliers, lui qui fit une grosse toile sur le premier but des Gallois... Une tête d'Adrian Williams qu'il relâcha derrière sa ligne.

SANS LES LAUDRUP ET SANS SCHMEICHEL

Ses partenaires avaient pourtant pris le match à leur compte toute la première mi-temps, mais le Danemark hésitait, s'empêtrait à l'abord de la surface de réparation, permettant aux Gallois de se regrouper et de sauver. La première mi-temps resta vierge et il fallut attendre la 58e minute pour que Soren Fredriksen parvienne enfin à ouvrir la marque. Malheureusement, une minute plus tard, Williams égalisait.

Et – comme souvent dans ces circonstances – le coaching fit la différence. Bobby Gould, le sélectionneur gallois, pourtant fort critiqué et dont ce fut, depuis 1995, l'unique soir de gloire, faisait entrer Craig Bellamy, le buteur de Norwich, qui sur sa première balle donnait un avantage inespéré à son équipe. Il ne restait que quatre minutes, les Danois dominaient toujours, voyaient taper une balle sur la barre, mais rataient finalement le coche.

Schmeichel absent, la défense ne fut certes pas exempte de reproches, mais c'est au niveau tant de l'animation offensive que de la finition que Johansson doit reconstruire. Et les critiques sur le manque de prises de risque de l'entraîneur se font jour à nouveau : Les solutions de rechange existent-elles ? Il faudra aussi trouver des réponses dès mercredi. Le Danemark joue en Suisse, sans les Laudrup bien sûr, mais sans Schmeichel non plus, et déjà il ne peut plus se permettre le moins faux pas.

Correspondance
DANIEL DRAY

Fin de règne pour Hoddle

ANGLETERRE-BULGARIE : 0-0. *Le piteux match nul à domicile face aux Bulgares, après la défaite en Suède (2-1), condamne certainement le sélectionneur, même s'il reste trois points à prendre au Luxembourg, ce mercredi. Autopsie d'un désastre presque programmé.*

Si la presse s'est montrée si violente vis-à-vis de Glenn Hoddle après que tout Wembley eut craché sa honte à la face du sélectionneur, c'est parce qu'elle attendait ce moment. Il y a longtemps qu'elle est en guerre avec Hoddle, et la violence de ses propos au lendemain du pitoyable match nul contre onze Bulgares défensifs (battus la dernière fois à domicile par la Pologne 3-0 !) a de quoi faire frémir. Globalement, tout le monde réclame sa démission. Dans les titres des gazettes – « Le point de non-retour », « La honte », « Hoddle en crise », « La crédibilité de celui qui doit nous emmener à l'Euro 2000 s'est effondrée » – comme dans les commentaires, tous plus acides les uns que les autres. A la lecture de ceux-ci, on peut d'ailleurs refaire un petit tour en arrière – oh ! pas bien loin, jusqu'à la Coupe du monde – et recenser tout ce qui a pu pourrir leurs relations, tout ce qui a pu faire de Glenn Hoddle un condamné en sursis, sursis arrivé, certainement, à expiration.

Dans *News of the World*, Patrick Barclay écrit : « Ce n'est pas le moment pour Hoddle de renégocier son contrat. Il devrait plutôt se demander s'il peut rester sélectionneur. » Explications : la Fédération a proposé à Glenn Hoddle, après la Coupe du monde, une prolongation de contrat jusqu'en 2002. Celui-ci a refusé, préférant négocier une révision de son salaire pour les deux années à venir. D'où le coup de griffe du confrère. On peut penser dorénavant que Hoddle sera loin d'avoir le soutien entier de sa fédération.

Autre savoureux extrait, cette fois-ci du *Sunday Telegraph :* « Anderton ne s'est entraîné qu'une fois en six jours de stage. Miss Drewery n'a pas fait de miracle. » Ah ! Miss Helen Drewery ! La fameuse guérisseuse. Avant le Mondial, Hoddle s'affichait si souvent en sa compagnie, affirmant que « le rendement de son équipe s'en trouverait amélioré de 20 % », qu'il lui a fallu battre en retraite devant les sarcasmes des médias, qui trouvaient honteux « qu'aux yeux du monde entier le sort de l'Angleterre semble dépendre d'une guérisseuse ».

LA PRESSE SANS PITIÉ

Les relations Hoddle-presse ont toujours été épouvantables. Hoddle prenait, il est vrai, un malin plaisir à refiler aux journalistes, avant les grands matches, des compositions d'équipe bidons, demandant fréquemment à ses joueurs de le suivre dans ses boniments. Pas de pardon à attendre des plumitifs floués... Et puis il y a eu aussi ce fameux livre, *Ma Coupe du monde 1998*, dans lequel Hoddle déballe quelques fragments de vie intime de son groupe, ce qui est passé après coup comme une véritable trahison. De plus, ce bon vieux Glenn vendra pour 2 MF les meilleures pages de son bouquin au plus terrible des tabloïds, *The Sun*, avec lequel il était pourtant en guerre ouverte. Une fois de plus, pas de pardon à attendre des confrères... Ajoutons à la longue liste des griefs les quelques piges effectuées par le Dr Rougier – une vieille connaissance de Monaco, d'Arsenal et donc de Wenger, ex-entraîneur de Glenn Hoddle à Monaco, adepte de piqûres fort décriées en ces temps troublés – et enfin une largeur d'esprit trop marquée quand Gascoigne puis Sheringham, fort indisciplinés, faisaient la une des tabloïds. Aujourd'hui, chaque journée ou presque de la Premier League est entachée de bagarres, de coups et d'affaires. On veut un grand timonier qui montre l'exemple, et pour la presse anglaise Hoddle n'a jamais eu la poigne qu'elle juge nécessaire. *Last but not least*, on reproche à Hoddle ses choix tactiques, même si les absences de Ince et de Beckham, suspendus, ont certainement pesé lourd, samedi, à Wembley. La présence d'Anderton au milieu, son remplacement par Batty... Tout est bon, de toute façon, au lendemain d'une telle déconvenue. « Il est temps pour Hoddle d'être honnête avec lui-même et pour le pays de prendre une décision avant qu'il ne soit trop tard... », pouvait-on lire dans *The Express*. « Hoddle pourrait maintenant perdre son travail », répondait *The People* en écho. « Vous savez, les vestiaires étaient aussi tristes que les spectateurs », disait Hoddle après le match. Aujourd'hui, ces mêmes spectateurs ne seront ravis que d'une chose, et on sait bien laquelle...

JEAN-MARIE LANOË

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Hoddle dépité, Owen devancé : deux images fortes d'un match qui pourrait se révéler lourd de conséquences pour le premier...

Photo Russel BOYLE/REUTERS

Shearer capitaine anonyme

Evidemment, il n'est jamais facile de trouver la bonne clé quand une équipe, en face, joue complètement repliée. Mais que dire au regard des statistiques ? Un seul tir cadré en quatre-vingt-dix minutes ! Malgré les remontrances adressées à Owen et à Shearer avant le match, rien n'est venu éclairer le sombre paysage anglais. Les premières minutes de cet Angleterre-Bulgarie ont pourtant été ponctuées d'occasions anglaises. Owen, seul devant le but, n'a pu qu'effleurer le ballon avant de mal cadrer une demi-volée sur service millimétré de Scholes. Entre-temps, Campbell avait mal ajusté sa tête, seul au deuxième poteau. Mais quelle tristesse par la suite ! Un tir sur la barre de Campbell à la 80e minute, et voilà tout. Bien sûr, l'Angleterre campera dans le camp bulgare, mais sans imagination aucune. Plus grave, on n'a jamais senti dans cette équipe une quelconque solidarité, pas grand monde daignant se battre pour le copain. Shearer – son match le plus anonyme en 45 sélections – et Owen furent bien tenus par Kirilov et Yordanov, alors que les absences de Ince et Beckham se faisaient criantes.

En face, les Bulgares étaient souriants. Leur entraîneur, Dimitar Dimitrov, qui avait succédé à Bonev au lendemain du désastreux Bulgarie-Pologne (0-3), avait choisi de la jouer défensive. Son équipe, renouvelée, l'a exaucé au-delà de ses désirs. Les Anglais ne lui disent pas merci.

J.-M. La

Maldini égale le record de Zoff

Avec sa victoire (2-0) sur la Suisse samedi soir, Paolo Maldini a fixé son bilan personnel à 55 victoires en équipe nationale, en dix ans de carrière internationale. Soit autant que son sélectionneur, Dino Zoff, qu'il a rejoint à la faveur de ce match disputé à Udine. Il s'agit tout simplement du record en sélection, avec un léger avantage à l'actif de l'actuel capitaine de la Squadra Azzurra, puisqu'il a atteint ce total en 94 sélections, contre 112 à Zoff. Et le beau Paolo compte bien ne pas s'arrêter en si bon chemin...

❑ Les Allemands sont en prise directe avec le futur, les Turcs avec le passé. Ainsi, sur les panneaux publicitaires du stade de **Bursa**, l'Allemagne vantait-elle ses mérites pour organiser le Mondial 2006. La Turquie, elle, y fêtait le 75e anniversaire de sa Fédération, en même temps que son existence en tant que république...

❑ **Stefan Beinlich**, le milieu du Bayer Leverkusen, est le seul joueur allemand blessé (à la main), avant de jouer en Moldavie.

❑ Il y a eu quelques effusions turco-allemandes samedi à Bursa. Entre Yves Eigenrauch et Hami Mandirali, tous deux coéquipiers à Schalke 04, **Mustafa Dogan**, joueur allemand d'origine turque, et Reçber Rüstü, qui, eux, évoluent à Fenerbahçe.

❑ Si la Fédération turque avait choisi la lointaine Bursa pour accueillir Turquie-Allemagne (300 kilomètres en voiture ou deux heures de bateau), malgré l'exiguïté du stade (20 000 spectateurs), c'est parce que ce stade lui avait porté chance le **1er avril 1997**. En effet, la Turquie y avait battu les Pays-Bas en éliminatoires de la Coupe du monde 1998 (1-0 ; Sukur, 62e).

❑ Six télévisions allemandes (seule ARD détenait les droits de retransmission) avaient investi le petit stade de Bursa alors que **106 journalistes** étrangers avaient envahi la tribune de presse sur 119 places possibles. D'où déménagement pour certains de nos confrères...

❑ Assister à Turquie-Allemagne, à Bursa, revenait bien moins cher que de venir voir un match de Galatasaray en Ligue des champions. A Bursa, il fallait débourser 40 francs pour une place derrière les buts et 180 francs pour une place d'honneur. Au stade Ali Sami Yen de **Galatasaray**, ça peut monter à plus de 1 000 francs...

❑ Au bal des débutants de cette deuxième journée éliminatoire de l'Euro 2000 figurait, notamment, le jeune milieu de terrain **Jonathan Bachini**, qui évolue à l'Udinese. Entré à l'heure de jeu à la place de Di Francesco, Bachini a fêté sa première cape avec l'Italie par un succès (2-0) sur la Suisse à domicile, puisque la Squadra Azzurra évoluait à Udine.

❑ La Squadra Azzurra de **Dino Zoff** avait un supporter de choix samedi soir devant son petit écran : Christian Vieri. Toujours indisponible en raison de sa blessure au genou gauche, « Bobo » Vieri a promis qu'il ferait sa réapparition avec la Lazio d'ici à la fin novembre-début décembre, avant de revenir prêter main-forte à la sélection nationale.

❑ Le cauchemar d'**Alessandro Del Piero** a pris fin samedi soir à Udine, lorsqu'il s'est offert un somptueux doublé contre la Suisse. Enfin, pourrait dire le buteur de la Juventus Turin, qui n'avait plus inscrit le moindre but en équipe nationale depuis un certain Italie-Slovaquie (3-0) en amical, le 28 janvier dernier à Catane ! Et il fallait même remonter au 26 avril dernier en Championnat pour trouver trace d'un but inscrit sur une action de jeu par Del Piero...

❑ Marian Pahar est en passe de devenir un héros national en Lettonie, après son nouveau but décisif ce week-end. Après avoir ouvert la voie face à la Norvège (3-1), lors de la première journée, ce dernier a récidivé contre la Géorgie en inscrivant cette fois l'unique but de la rencontre. Du coup, la **Lettonie** reste invaincue et en tête du groupe 2, avant son match en Slovénie.

❑ Il y avait au moins un Géorgien heureux à Riga après la victoire de la Lettonie sur la **Géorgie** : Revaz Dzodzuachvili. Ce dernier n'est autre que le sélectionneur national de la Lettonie, l'équipe surprise du groupe 2.

❑ Fin de série noire pour l'**Ecosse**. La « Tartan Army », qui restait sur neuf matches d'affilée sans victoire – la plus mauvaise série de son histoire depuis 1872 –, a enfin retrouvé le chemin de la félicité en remportant in extremis un court succès (3-2) face à l'Estonie.

❑ Profondément déçu après la défaite de son équipe à domicile face à l'Autriche (0-3), le sélectionneur **chypriote**, Panikos Georgiou, a fait humblement ses excuses au public. « Je m'excuse auprès de nos supporters, je sais que nous les avons déçus. Nous allons continuer à travailler dur afin de toujours les avoir à nos côtés, je le promets. »

❑ Craig Brown a-t-il du flair ? C'est la question qu'ont dû se poser les spectateurs du match Ecosse-Estonie d'Edimbourg, après que le sélectionneur écossais eut remplacé le vétéran Ally McCoist par **Billy Dodds**. Entré à vingt minutes de la fin, l'attaquant de Dundee United a littéralement renversé la vapeur en réalisant un doublé vital.

❑ En battant la Finlande 1-0, sur un but de Rowland, l'Irlande du Nord a remporté sa première victoire officielle en compétition depuis l'arrivée aux manettes de **Lawrie McMenemy**.

❑ Pluie de sifflets et de bouteilles en plastique pour Fernand Meese, l'arbitre belge de Chypre-Autriche (0-3). Le chaud public de **Larnaca** a, apparemment, peu goûté son arbitrage, notamment après qu'il a « oublié » un penalty pour le Chypriote Agathocleous, taclé par-derrière par Schöttel, un peu avant la pause...

❑ Grand absent du match Danemark-pays de Galles, le gardien **Peter Schmeichel**. Le dernier rempart de Manchester United souffre toujours d'une blessure musculaire au ventre, contractée au cours de France 98, aggravée en Ligue des champions l'autre semaine contre le Bayern Munich, et avait donc déclaré forfait. C'est donc Krogh qui le suppléait contre les Gallois, avec le résultat (1-2) que l'on sait.

❑ Craig Bellamy est en train de se construire une belle popularité du côté de Cardiff. Agé de 19 ans, le jeune attaquant de Norwich City (D 1, équivalent D 2 française) a en effet inscrit le but victorieux des Gallois au Danemark (2-1). Ce succès est tout simplement le premier remporté à l'extérieur en compétition officielle par le **pays de Galles** depuis 1985, et une victoire en Ecosse en éliminatoires du Mondial 86...

❑ **Alon Mizrahi**, le buteur du Maccabi Haïfa tombeur du PSG, en Coupe des Coupes (16es de finale), a de nouveau frappé. Cette fois en éliminatoires de l'Euro 2000 avec Israël, vainqueur en déplacement de Saint-Marin (5-0).

DE MOSCOU AU STADE DE FRANCE

Emmanuel Petit est sorti à la mi-temps de Russie-France, victime d'une élongation. Sur le premier but russe inscrit par Yanovski (45e), il s'est jeté pour contrer le ballon. Un geste en rupture, « comme Duga pendant le Mondial », qui a causé la blessure. A la suite de son forfait pour France-Andorre, Roger Lemerre a rappelé Thierry Henry, lequel a joué avec les Espoirs à Moscou.

❑ Gilles Bocq, le représentant d'Adidas auprès de l'équipe de France, avait oublié son passeport. Bien qu'en possession d'un visa, il a été prié de passer la nuit de jeudi à vendredi sous douane, dans l'enceinte de l'aéroport de Moscou, en attendant que le document arrive par l'avion du lendemain. Conséquence : **Zidane,** qui devait accorder une interview à nos confrères russes de *Sport Express* le vendredi matin, a annulé le rendez-vous à cause de l'absence de « Monsieur Adidas ».

❑ L'équipe de France Espoirs n'est arrivée que vendredi à Moscou. Roger Lemerre avait pourtant proposé qu'elle accompagne la sélection A la veille, mais **Raymond Domenech** a décliné l'invitation. La plupart des Espoirs regrettaient de ne pas côtoyer les « grands ». En revanche, ils ont pu bénéficier des services de Marc Malepart, le cuisinier désormais détaché spécialement pour leur mitonner des petits plats.

« Petit comme une boîte d'allumettes... »

C'est par ces termes que Jozef Szabo, le sélectionneur de l'Ukraine, a qualifié le stade d'Andorre-la-Vieille où venait de s'imposer son équipe (2-0) : « Notre objectif était surtout de ne pas se blesser et de ne pas prendre de mauvais coups sur ce terrain petit comme une boîte d'allumettes. Les Andorrans n'ont pas cherché à développer du jeu ni à marquer, mais ont fait preuve d'antijeu pour gagner du temps. Ils n'ont pas fait preuve d'une attitude professionnelle. » Voilà les Français prévenus sur la méthode et les moyens de leur prochain adversaire, qu'ils affrontent demain à Saint-Denis, avant d'aller se frotter au stade d'Andorre. Qu'ils jugeront sur pièce...

Les femmes sont là

« La victoire est en elles », tel est le nouveau slogan de la FFF. Il sera à l'honneur dès demain, mercredi, pour le grand retour des Bleus au cœur du Stade de France, face à Andorre. Une tribune sera réservée à celles qui souhaitent supporter leur équipe entre filles (elles étaient déjà 3 000 à avoir acheté leur billet une semaine avant la rencontre). Une rose offerte à l'entrée et des tas de cadeaux attendent ces dames. Les maillots des joueurs de l'équipe de France et une soirée en leur compagnie seront même à gagner, sans doute lors du concours de tirs au but organisé à la mi-temps. Les plus accros n'ont pas attendu la Fédération pour s'inscrire dans un club. Si les chiffres ne sont pas encore connus, les demandes de licences ont manifestement augmenté depuis la Coupe du monde, aussi bien chez les garçons que chez les filles. Cette saison, elles seront d'ailleurs a priori 20 % de plus à jouer au ballon rond. Effet Mondial oblige.

UNE-DEUX

Humberto : « A Bratislava pour gagner »

Vainqueur à Budapest lors de son premier match des éliminatoires de l'Euro 2000, le Portugal s'est incliné à domicile dans les arrêts de jeu (1-0), face à une Roumanie réduite à dix après l'expulsion de Rosu, et un penalty raté. De quoi inquiéter le sélectionneur, Humberto Coelho, à quelques heures de son déplacement en Slovaquie, dont la position s'affaiblit dangereusement...

« Humberto, vous semblez particulièrement éprouvé après cet incroyable match contre les Roumains, au cours duquel votre équipe a perdu dans des circonstances invraisemblables...

Effectivement, je suis triste. Vraiment triste. Mais il y a des matches comme ça, que voulez-vous ! On domine mais nous ne parvenons pas à marquer en dépit des occasions créées. L'équipe tout entière est triste, évidemment, mais nous voulons absolument récupérer ces trois points de perdus à la maison contre la Slovaquie. C'est une priorité.

Comment comptez-vous utiliser cette défaite pour remotiver votre groupe ?

Je suis persuadé que le résultat de cette rencontre – qui est une énorme injustice – servira et nous donnera la motivation nécessaire pour s'imposer dès le prochain match, mercredi à Bratislava. Je parle d'injustice parce que nous avons vraiment tout fait pour gagner. C'est pourquoi je ne peux que féliciter mes joueurs pour le match qu'ils ont livré, même si le résultat n'est pas au bout.

Tout de même, ces mouchoirs blancs brandis par le public à Das Antas en signe de réprobation, cela a dû vous attrister ?

Non, c'est une réaction normale en cas de défaite. La seule chose qui puisse me fâcher, c'est ce fichu résultat, contre le cours du jeu... »

Correspondance AFONSO DE MELO

Photo Alain de MARTIGNAC

❑ Dans l'avion, on s'occupe comme on le peut pour faire passer les trois heures trente de voyage. Si les cartes ou les baladeurs ont toujours la cote, **Patrick Vieira,** lui, était installé devant un petit poste de télévision portatif sur lequel il a suivi les épreuves du Championnat du monde de fleuret et s'est fait peur en regardant *Scream.*

❑ La disponibilité de **Robert Pires** est désormais proverbiale. A l'issue du match, des journalistes russes lui ont demandé de prononcer quelques mots dans la langue de Tolstoï. Le joueur de l'OM, après plusieurs tentatives plus ou moins heureuses, a réussi à lâcher la phrase que des sous-titres ont rendue compréhensible.

❑ Le **stade Loujniki** a été réaménagé, tout comme la pelouse qui a été refaite pour la troisième fois. Mais le résultat, né d'un mariage entre terre russe et gazon français, n'apparaît pas vraiment convaincant.

❑ Le sélectionneur russe **Anatoli Bychovets** a enfermé ses joueurs durant les cinq jours précédant la rencontre contre la France dans leur camp d'entraînement de Novgorsk. Les téléphones portables étant interdits, seul un combiné les reliait au monde extérieur.

France
"Champion du Monde !"

adidas

Fournisseur exclusif de la F.F.F et de l'Equipe de France

EXCEPTIONNEL

E - K7 "Les Bleus Champion du Monde"
Durée 175 mn env. - Revivez le parcours exceptionnel des Bleus, l'Equipe Championne du Monde 1998, et l'intégralité de la finale historique contre le Brésil - Retrouvez de formidables moments de football... et l'émotion de la victoire, du coup de sifflet final à la montée des Champs Elysées par les Champions du Monde 1998 - Et 1, et 2, et 3... Merci les Bleus !
Réf. 803070 — *Prix* **129F**

E - K7 "La France en Fête"
Durée 30 mn env. - Dimanche 12 Juillet 1998, après la finale à 22h55, la France entière chavire de bonheur - Revivez en images les moments les plus forts de ces 24h d'émotion, de joie et de folie avant et après le match - Des images de bonheur qui resteront gravées dans nos mémoires.
Réf. 803080 — *Prix* **75F**

France Blanc* France Bleu*

** Consultez le tableau des tailles ci-dessous*

A - Survêtement
100% polyester - Doublé maille aérée - Broderies ADIDAS et COQ FFF - Veste à ouverture totale zippée - Poches zippées - Cordon de serrage à la base - Pantalon à ceinture élastique - Poches zippées - Bas droits zippés.
Blanc/Marine/Roy/Rouge
Modèle JUNIOR — *Réf. 503451*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 — *Prix* **711F**
Modèle SENIOR — *Réf. 503452*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **821F**

B - T-Shirt France "Champion du Monde"
100% coton - Impression géante Trophée Coupe du Monde 98 et impressions COQ FFF + "FRANCE CHAMPION DU MONDE" à l'avant - Impression géante "FRANCE 98 - LA VICTOIRE EST A NOUS" centrée au dos - Blanc.
Modèle ***JUNIOR*** — *Réf. 607470*
Taille unique 14 ans — *Prix* **149F**
Modèle ***SENIOR*** — *Réf. 607471*
3 tailles : M, L, XL — *Prix* **169F**

C - Coupe-vent
100% polyamide enduit - Coutures soudées - Ouverture totale zippée sous rabat velcro - Partie supérieure dos doublée mesh - Capuche avec cordon de serrage - Poches zippées - Cordon de serrage à la base - Pan dos arrondi - Impression ADIDAS et COQ FFF - Marine.
Modèle JUNIOR — *Réf. 542641*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 — *Prix* **384F**
Modèle SENIOR — *Réf. 542642*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **437F**

D - Sweat-shirt
85% polyester 15% coton - Poches zippées - Broderie ADIDAS et COQ FFF.
Marine/Roy/Rouge
Modèle JUNIOR — *Réf. 514071*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 — *Prix* **328F**
Modèle SENIOR — *Réf. 514072*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **384F**

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul Réf.	Tailles 12	1	5	7
France (Bleu)	211907	464F	469F	469F	469F
France (Blanc)	211916	464F	469F	469F	469F
EQUIPES	**Equipement (Maillot + short + bas) Réf.**	**Tailles 12**	**1**	**5**	**7**
France (Bleu)	201907	758F	763F	763F	763F
France (Blanc)	201916	758F	763F	763F	763F

Correspondance des tailles		Tailles à
Stature en cm	Equivalence	commander
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

Spécial Marseille
Collection du Centenaire

F - Bomber
100% polyamide - Doublure 100% polyester - Aspect satin - Ouverture totale à pressions - Bord-côte aux poignets et à la base - Poches biais - Broderie Olympique de Marseille centrée au dos - Logo ADIDAS brodé .
Marine/Bleu — *Réf. 572155*
4 tailles : S, M, L, XL — *Prix* **657F**

G - Echarpe
100% acrylique - Logo ADIDAS.
Marine/Bleu — *Réf. 856805* — *Prix* **109F**

H - Vidéo "Marseille Championnat 97/98"
Durée 60 mn env. - Le talent de Laurent Blanc, l'arrivée de Ravanelli, puis celle de Dugarry, la montée en puissance de Makelele... La saison a été riche, la prochaine s'annonce encore meilleure !
Réf. 803050 — *Prix* **179F**

I - Sweat entrainement
85% polyester 15% coton - Poches zippées sous rabat - Inserts en mesh rapportés aux emmanchures et sur côtés - ADIDAS brodé - Marine/Bleu.
Modèle JUNIOR — *Réf. 514495*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 — *Prix* **328F**
Modèle SENIOR — *Réf. 514485*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **384F**

J - Survêtement
100% polyester TZ (chaîne et trâme) - Doublure 100% polyester mesh - Veste doublée - Poches zippées - Base droite avec cordon de serrage - Pantalon doublé à ceinture élastique - Poches zippées - Bas droits zippés - Logos ADIDAS brodés sur veste et pantalon - Blanc/Bleu/Marine.
Modèle JUNIOR — *Réf. 503565*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 — *Prix* **699F**
Modèle SENIOR — *Réf. 503555*
6 statures (en cm)
162, 168 — *Prix* **799F**
174, 180 — *Prix* **819F**
186, 192 — *Prix* **839F**

K - Pantalon
85% polyester 15% coton - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches zippées - Bas droits - Logo ADIDAS brodé.
Marine/Bleu/Blanc — *Réf. 523495*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **328F**

L - Sweat Top
100% coton - Molleton gratté 270g - Superbe broderie géante ADIDAS au dos.
Marine/Bleu — *Réf. 514515*
4 tailles : S, M, L, XL — *Prix* **384F**

M - Coupe-vent
Polyamide enduit 100% - Coutures soudées - Partie supérieure dos doublée mesh - Ouverture totale zippée sous rabat à velcro - Capuche - Poches biais zippées - Cordon de serrage élastique à la base - Impression ADIDAS.
Marine/Bleu/Blanc — *Réf. 542705*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **437F**

N - Veste de stade
Polyamide enduit 100% - Doublure 100% polyamide - Coutures soudées - Matelassée à ouverture totale zippée sous rabat à velcro - Capuche avec cordon de serrage - Poignets intérieurs élastiqués (coupe-froid) - Poches biais zippées - Poche intérieure à velcro - Base droite - Cordon de serrage élastique à la base et à la taille - Impression ADIDAS.
Marine/Bleu/Blanc — *Réf. 542145*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — *Prix* **657F**

FOOT CENTER

Clubs Professionnels

Inter de Milan Roy/Noir

Inter de Milan Blanc

Juventus

Real de Madrid

Manchester Blanc

Manchester Rouge

Ajax Blanc

Ajax Noir

Bayern Blanc

Bayern Marine

Auxerre

Paris SG

Bordeaux

Marseille Or

Marseille Bleu

Marseille Blanc

Lyon

Nantes

Monaco Rouge/Blanc

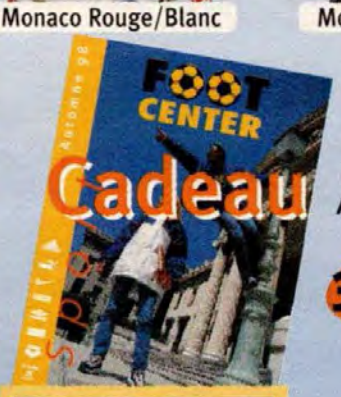
Monaco Marine/Jaune

Lens Blanc

Lens Rouge/Or

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul					Equipement (Maillot + short + bas)				
		Tailles					Tailles			
	Réf.	12	1	5	7	Réf.	12	1	5	7
Ajax (Blanc)	211108	482 F	487 F	487 F	487 F	201108	771 F	776 F	782 F	782 F
Ajax (Noir)	211114	482 F	487 F	487 F	487 F	201114	771 F	776 F	782 F	782 F
Auxerre	211406	369 F	419 F	419 F	419 F	201406	669 F	719 F	719 F	719 F
Bayern (Marine)	211453	378 F	426 F	426 F	426 F	201453	660 F	708 F	708 F	708 F
Bayern (Blanc)	211454	378 F	426 F	426 F	426 F	201454	660 F	708 F	708 F	708 F
Bordeaux	211485	303 F	327 F	327 F	327 F	201485	545 F	593 F	593 F	593 F
Inter de Milan (Roy/Noir)	212005	-	472 F	472 F	472 F	202005	-	743 F	743 F	743 F
Inter de Milan (Blanc)	212014	-	472 F	472 F	472 F	202014	-	743 F	743 F	743 F
Juventus	212062	329 F	449 F	449 F	449 F	202062	-	785 F	785 F	785 F
Lens (Rouge/Or)	212305	399 F	399 F	399 F	399 F	202305	658 F	658 F	658 F	658 F
Lens (Blanc)	212313	399 F	399 F	399 F	399 F	202313	658 F	658 F	658 F	658 F
Lyon	212606	369 F	419 F	419 F	419 F	202606	669 F	719 F	719 F	719 F
Manchester (Rouge)	212655	482 F	487 F	487 F	487 F	202655	771 F	776 F	782 F	782 F
Manchester (Blanc)	212676	482 F	487 F	487 F	487 F	202676	771 F	776 F	782 F	782 F
Marseille (Blanc)	212707	369 F	419 F	419 F	419 F	202707	669 F	719 F	719 F	719 F
Marseille (Bleu)	212714	369 F	419 F	419 F	419 F	202714	669 F	719 F	719 F	719 F
Marseille (Or)	212722	369 F	419 F	419 F	419 F	202722	669 F	719 F	719 F	719 F
Metz	212809	351 F	375 F	375 F	375 F	202809	569 F	593 F	593 F	593 F
Monaco (Rouge/Blanc)	213106	-	439 F	439 F	439 F	203106	-	765 F	765 F	765 F
Monaco (Marine/Jaune)	213111	-	439 F	439 F	439 F	203111	-	765 F	765 F	765 F
Nantes	213406	369 F	419 F	419 F	419 F	203406	669 F	719 F	719 F	719 F
PSG	213608	329 F	383 F	383 F	383 F	203608	570 F	636 F	636 F	636 F
Real de Madrid	213713	378 F	426 F	426 F	426 F	203713	636 F	684 F	684 F	684 F



Correspondance des tailles		Tailles à
Stature en cm	Equivalence	commander
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

Pour toute commande un cadeau surprise et le nouveau catalogue Automne 98 (48 pages)

3615 FOOT CENTER

Nouveau sur INTERNET
http://www.footcenter.fr
http://www.soccerfrance.com

K7 Vidéo LENS

Durée 60 mn env. - LENS a décroché le premier titre de son histoire ce fameux 9 Mai : Champion de France 97/98 ! La folie s'empare de tous les supporters Sang & Or, mais aussi pour Daniel Leclercq, le grand blond qui a su donner un style à cette équipe : Le jeu, rien que le jeu, mais tout le jeu.
Réf. 803040 **179 F**

Commandez par courrier à World FOOT Center BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - **Commandez par Tél : 04 92 27 50 92 ou par Fax : 04 92 27 50 93**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Equipement Marseille (Blanc)	2 0 2 7 0 7	5	1	719	719
Désignation	Réf.	Taille	Qté	Prix	Montant unitaire
				SOUS-TOTAL	
✚ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE	FRANCE METROPOLE CORSE AUTRES DESTINATIONS	Envoi ordinaire ▶ 31F ou Recommandé ▶ 48F Recommandé obligatoire ▶ 48F Recommandé ▶ 85F		✚	
				TOTAL	

463/T25

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande Signature obligatoire du titulaire de la carte

☐ Carte Bancaire
Nom et prénom du titulaire de la carte .....
N° CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Expire à la fin |_|_|_|_|

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : ..... Prénom : .....

Tél : ..... Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Jorge : « Je suis un

REVENANT. *Il est de retour. Sûr de lui et de sa méthode qui a déjà porté ses fruits à Paris en dépit des critiques. Artur Jorge mesure l'ampleur de la tâche qui l'attend, mais ça ne lui fait pas peur. A condition, précise-t-il, que tout le monde au club tire dans le même sens et que chacun reste à sa place.*

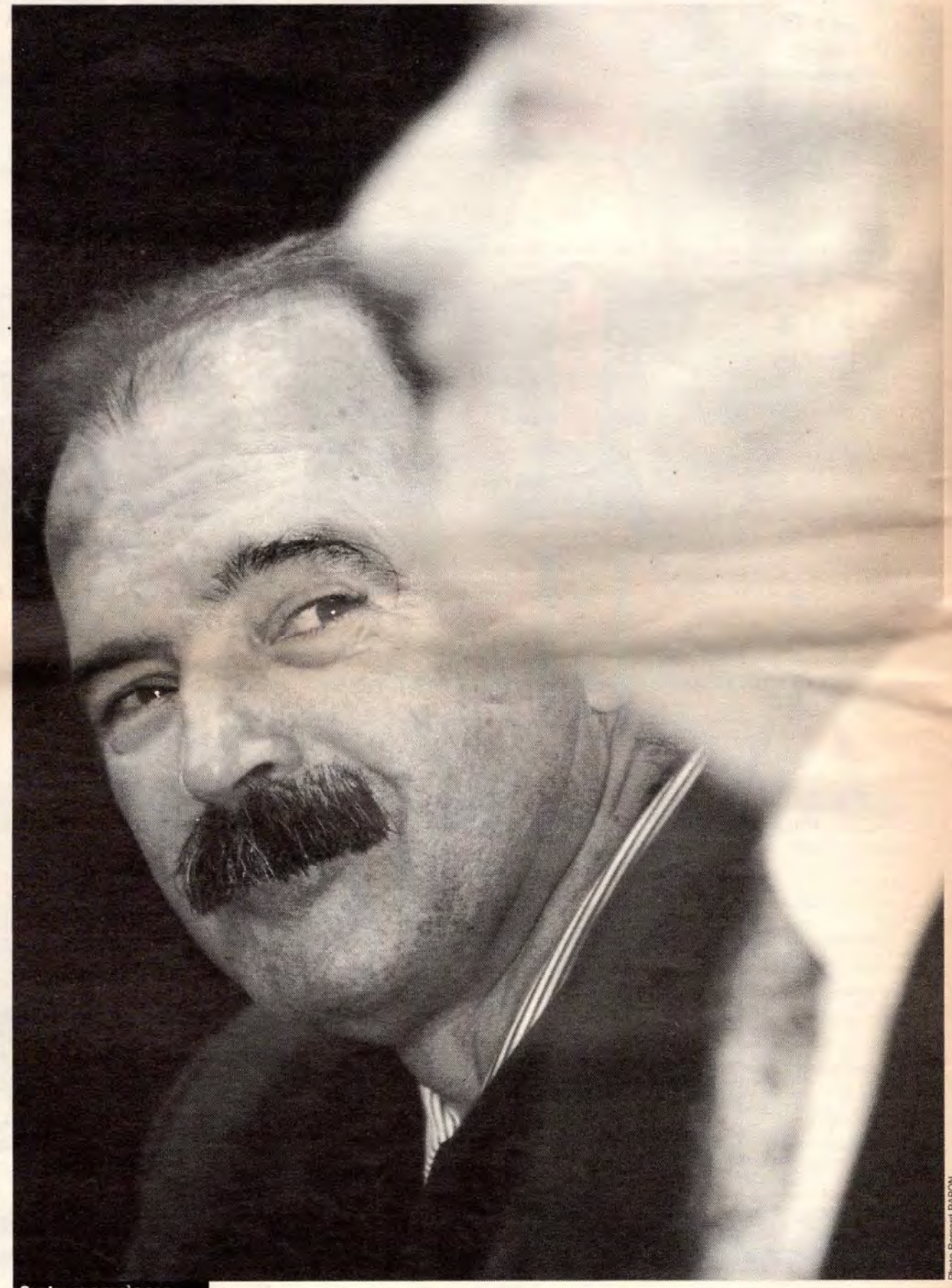


Photo Bernard PAPON

Quatre ans après son départ, Artur Jorge revient à Paris. L'homme n'a pas changé, le discours non plus.

« Artur, pour vous, c'est sûrement une grande surprise de revenir au Paris-Saint-Germain ?
Oui, bien sûr, c'est une belle surprise, mais c'est surtout une grande joie. Je suis très honoré. Ce sont parfois des choses qui arrivent dans la vie, vous le savez...
Vous rêviez toujours d'un éventuel retour à Paris ?
Oui, car j'ai passé de très bons moments à Paris, comme homme et comme entraîneur, et j'étais intimement convaincu que cette opportunité pourrait se présenter à nouveau. Je me disais que, peut-être, un jour, je reviendrais ici. C'est clair, je n'ai jamais oublié le PSG. Même loin, je regardais ce qui se passait, je me tenais informé, je lisais la presse. C'est normal, je crois, non ?
Il paraît d'ailleurs que vous n'avez pas hésité longtemps, quand la proposition des dirigeants parisiens vous est parvenue.
Je savais depuis quelque temps déjà qu'ils s'intéressaient à moi, que j'étais une possibilité pour eux. Après, quand ils sont venus chez moi, à Arnhem, mercredi dernier, je me suis décidé rapidement en effet.
Ça ne vous dérange pas de travailler avec Biétry, qui vous avait sévèrement critiqué lorsque vous étiez l'entraîneur du PSG ?
J'ai été surpris, effectivement, d'être contacté par Charles Biétry. On a passé des moments difficiles pour des raisons politiques. Mais c'est la vie. Tout le monde change. Le plus important, c'est qu'on soit sur la même longueur d'onde pour aider le PSG. Même s'il veut être sur le banc pendant les matches, je n'ai rien contre.
Vous avez eu une pensée pour celui que vous remplacez ?
Alain Giresse, je ne le connais pas personnellement, je connais juste sa grande carrière de joueur. Il a une bonne mine, on voit que c'est une très bonne personne, quelqu'un de sérieux. Mais c'est la vie, notre vie d'entraîneur qui veut ça. On passe tous par des moments heureux et d'autres plus durs. Sacchi, Capello, tous les entraîneurs du monde sont passés par là. Personne n'y échappe. Giresse, moi, on est tous pareils.

« JE ME DEMANDE COMMENT LE PSG A PU EN ARRIVER LÀ »

Qu'est-ce qui vous a principalement motivé dans cette affaire ? L'argent ?
Non, pas du tout, ce n'est pas le plus important. Je gagnais très bien ma vie à Vitesse Arnhem.
L'amour du risque, alors ?
Je sais que les choses sont très difficiles. Mais oui, c'est ça, je suis un peu fou. Je crois que la situation peut changer. Je suis venu pour ça, en tout cas, et j'ai des raisons d'être optimiste.
Lesquelles ?
Je ne connais pas bien tout le monde, mais je pense que ce groupe a de la qualité. J'ai rencontré des joueurs disponibles, qui pensaient positivement. Il faut simplement leur rendre la confiance qui leur manque. C'est ce que je vais faire, mais je sais qu'il me faudra du temps pour qu'on redevienne plus forts. Il faudra se montrer patient. Parce que ce n'est pas possible de faire rapidement une très bonne équipe.
Vous avez conscience que le PSG est quand même malade et qu'il a un besoin assez urgent de points ?
Oui, et c'est logique quand les résultats ne sont pas ceux qu'on attendait. Tout le monde devient malade, et plus spécialement les joueurs. Mais cette maladie doit passer, le plus vite possible espérons. On va tous s'y mettre, les joueurs vont faire tous les efforts.
Pour vous, c'est une surprise de voir le PSG éliminé de la

peu fou »

Coupe d'Europe dès le premier tour et aussi mal classé en Championnat ?
Le PSG est un grand club. Il est reconnu en Europe. Son classement ne correspond pas à son standing et c'est quand même une petite surprise pour moi. Je me demande comment il a pu en arriver là ! C'est sûr, l'équipe ne doit pas être à cette place.
Croyez-vous qu'elle puisse descendre plus bas ?
Je suis optimiste. J'ai l'espoir qu'on va remonter, que les joueurs vont prendre conscience qu'ils sont capables d'y arriver. Et moi, si je suis là, c'est pour que l'équipe obtienne de bons résultats. On va tous discuter, on va tous travailler ensemble.

« J'AI CONNU DES AVENTURES ENRICHISSANTES »

Personnellement, avez-vous changé depuis que vous avez quitté Paris ?
Normalement. On évolue tous, dans tous les milieux et à tous les âges. La profession d'entraîneur est devenue plus dure, la pression aussi. Tout est plus fort. Mais vous me connaissez, vous savez qui je suis.
Vos expériences malheureuses de ces quatre dernières années ne vous ont-elles pas fragilisé ?
Non, je ne le crois pas. J'ai connu des aventures diverses, mais qui ont toutes été très enrichissantes. On ne doit pas parler d'échec, je ne le pense pas. Mon plus grand regret, c'est de ne pas avoir pu obtenir la qualification pour la Coupe du monde avec le Portugal. On était dans un groupe très dur et cela s'est joué à très peu de choses.
Avec Tenerife, en revanche, ce fut la galère ?
Parfois, vous croyez que tout le monde est d'accord avec vous, que vous allez avoir du temps pour réaliser votre projet et puis rien ne se passe comme vous l'aviez prévu. C'est comme ça. Il m'arrive aussi de commettre des bêtises, de faire des mauvais choix.
Votre décision de signer à Vitesse Arnhem avait surpris...
Pourquoi ? Là-bas, je me sentais vraiment très bien et on faisait du très bon travail, avec d'excellents résultats. Je pense que tout le monde était content et je suis parti le cœur gros. Mais ils ont compris que je ne pouvais pas refuser cette offre, que c'était très important pour moi de revenir au Paris-SG.
Avez-vous noté que le Camp des Loges n'a pas beaucoup changé depuis votre départ ?
Quand je suis parti, on inaugurait les nouvelles installations, le nouveau bâtiment.
Mais à l'heure actuelle, vous ne disposez toujours pas de terrains d'entraînement dignes de ce nom.
Je sais, c'est vrai, mais on va en discuter pour améliorer ce domaine. Les joueurs ont besoin de bonnes conditions de travail pour être plus forts. Oui, je suis là pour faire avancer ça aussi.

« C'EST PEUT-ÊTRE MON PLUS GRAND DÉFI »

Vous considérez que le PSG est plus puissant qu'il y a quatre ans ?
Moi, quand j'y étais, tout n'était pas parfait, mais nous obtenions de bons résultats. C'est ça le plus important. Mais je ne veux pas parler du passé. Il n'y a que l'avenir qui compte. Et puis, je ne sais pas pourquoi c'est devenu comme ça. Pour moi, c'est quand même difficile à comprendre.
Vous avez conscience d'être devant un grand chantier ?
Vous voulez dire que j'ai beaucoup de travail qui m'attend ? Oui, je me rends compte des grandes difficultés pour que cette équipe devienne plus forte. Mais j'ai mes idées et je vais montrer qu'ils ne se sont pas trompés avec moi. J'en suis même convaincu.
Au fond de vous, ne seriez-vous pas animé d'un petit sentiment de revanche ?
Non, il ne faut pas parler de cette manière. Cela ne m'intéresse pas. Le passé, c'est le passé, il faut l'oublier. Il faut maintenant voir le présent et penser au futur pour faire du bon travail.
Ne craignez-vous pas que ressurgissent assez vite les problèmes qui ont pollué vos rapports avec la presse, à la fin de votre séjour ?
Je ne me préoccupe pas de ça. Mon image, tout ça, ça ne compte pas. Il y a des choses que je n'ai pas bien comprises, mais ce n'est pas très important. Aujourd'hui, je suis là pour une mission très claire. Il faut sauver la situation, c'est la seule chose qui importe.
C'est un grand défi que vous vous lancez ?
Oui, il s'agit peut-être de mon plus grand défi. Je suis devant quelque chose de très difficile, mais aussi de très excitant. Si tout le monde accepte de faire les efforts indispensables, j'ai confiance. Mais tout le monde doit y mettre du sien et, c'est très clair pour moi, chacun doit bien rester à sa place.
Allez-vous exiger rapidement un renfort ?
Je dois d'abord étudier le groupe. On ne peut rien changer pour le moment, sinon prendre un seul joueur, et nous n'avons pas le droit de nous tromper. Je ne connais pas encore assez bien les joueurs pour savoir vraiment ce qu'il nous faut. D'abord, je vais m'attacher à leur dire la vérité, pour qu'ils comprennent ce que j'attends d'eux. Je suis convaincu qu'ils ont de la valeur puisqu'ils appartiennent au PSG. Maintenant, plus il y a de bons joueurs dans un groupe et plus l'équipe devient forte.
Un retour de Ginola, par exemple, est-il envisageable ?
Si vous me dites que c'est possible, je ne vous dirai pas non. C'est un joueur que j'aime bien, tout le monde le sait. Mais il est trop tôt pour parler de ça.

« UN JOUEUR DOIT TOUT DONNER À SON CLUB »

Okocha a été transféré pour la somme record de 90 millions de francs. Vous pensez qu'il les justifie ?
Je pense que c'est un bon joueur, oui, mais il est délicat de parler de ça quand on n'est pas réellement concerné, quand on ne possède pas tous les éléments pour juger.
Vous allez conserver le staff technique en place ?
Je n'ai pas à dire d'entrée : " Je veux untel ou untel ! " Ce n'est pas correct. Tout est envisageable, on va en discuter. Le football a évolué et il faut être toujours plus nombreux aux côtés des joueurs.
Quelles sont vos priorités, avant un premier déplacement à Lyon vendredi ?
Là-bas, ce sera un match très dur. Il faut absolument que l'équipe se rassure.
Pour vous, c'est plus confortable de débuter à l'extérieur ?
Je ne sais pas, je ne me pose pas cette question. Toutes les équipes sont plus fortes maintenant, elles sont toutes très bien organisées. Quand j'entraînais le PSG, l'équipe était également très bien organisée et il était toujours très difficile de jouer contre elle. On va donc essayer de compliquer la tâche de l'adversaire. Et pour ça, il faut d'abord que l'équipe retrouve certaines bases indispensables.
Tactiquement, vous allez procéder à des changements ? Passer à une défense à trois dans l'axe par exemple ?
Peut-être, mais c'est encore trop tôt pour en parler. Pendant la semaine, je vais rencontrer tout le monde, regarder des cassettes. Le principal, c'est de travailler. Il faut travailler quand on est bon et il faut travailler encore plus quand on n'est pas bon. Ça, c'est mon avis.
Vous avez la foi...
Mais oui, c'est normal. Beaucoup de gens pensent que je suis une bonne solution pour le PSG et je me rappelle qu'on avait fait ensemble la meilleure équipe de l'histoire de ce club. Ce fut même un hasard si nous n'avions pas remporté une Coupe d'Europe. A cette époque, je me souviens que nous avions une très forte équipe, avec des joueurs très professionnels. Pour réussir, surtout au plus haut niveau, il ne suffit pas d'aimer le football. Il faut aussi aimer le travail et son club. Il faut tout lui donner. C'est le premier devoir d'un joueur et il doit le savoir. »

Entretien réalisé par VINCENT MACHENAUD

Artur Jorge

Né le : 13 février 1946 à Lisbonne.
Carrière de joueur : Attaquant à l'Academica Coimbra, au Benfica Lisbonne (1969-1973.
Palmarès de joueur : quatre fois champion, trois fois vainqueur de la Coupe et deux fois meilleur buteur du Championnat portugais), puis à Belenenses (1975), avant de terminer au FC Rochester (Etats-Unis).
Seize sélections, un but.
Carrière d'entraîneur : Guimaraes (1980), Belenenses (1981-82), Portimonense (1982-84), Porto (1984 à 1987, puis de 1989 à 1991), au Matra Racing (1987 à novembre 1988), équipe nationale du Portugal (de 1989 à 1991, puis de juin 1996 à novembre 1997), Paris-SG (1991 à 1994), Benfica Lisbonne (1994-novembre 1995), équipe nationale de Suisse (décembre 1995-juin 96), Tenerife (novembre 1997-février 1998), Vitesse Arnhem (août-octobre 1998), Paris-SG (octobre 1998-...)
Palmarès d'entraîneur :
champion d'Europe des clubs (1987) ;
champion du Portugal (1985, 1986, 1990) ;
Coupe du Portugal (1991) ;
vainqueur de la Supercoupe du Portugal (1985, 1986, 1989) ;
champion de France (1994) ;
Coupe de France (1993).
Bilan comme sélectionneur du Portugal : 27 m., 10 v., 10 n., 7 d.
Bilan au PSG :
1991-92 : 3e du Championnat (15 v., 17 n., 6 d.) ;
Coupe de France : éliminé en 16es de finale par Nancy.
1992-93 : 2e du Championnat (20 v., 11 n., 7 d.) ;
Coupe de France : vainqueur ;
Coupe de l'UEFA : demi-finaliste, éliminé par la Juventus.
1993-94 : champion (24 v., 11 n., 3 d.) ;
Coupe de France : quart-finaliste, éliminé par Lens ;
Coupe des Coupes : demi-finaliste, éliminé par Arsenal.

PSG veut refaire l'histoire

DÉCRYPTAGE. *Comment Paris a-t-il décidé de s'en remettre à son ancien entraîneur ? Comment Biétry a-t-il dû ravaler sa fierté et ses idées ? Comment Artur Jorge va-t-il travailler ? Toutes les réponses aux questions qu'on est en droit de se poser.*

Lescure, pilote en chef. Vendredi dernier, dans la salle de conférence au sous-sol du Parc des Princes, là où Francis Borelli se faisait autrefois apostropher en assemblée générale par des supporters prêts à guillotiner chacune de ses phrases, quel spectacle étonnant que d'admirer, assis côte à côte sur l'estrade, sourire de circonstance à l'appui, deux hommes qui se sont autant haïs ! Six mois après son départ du PSG en 1994, Artur Jorge reconnaissait que le « principal responsable de son éviction du club » était Charles Biétry, lequel avait déclaré à la fin du règne de l'entraîneur portugais qu'il « manquait un grand sourire au PSG ».
Pourtant, il y a cinquante minutes à peine, Jorge et le président délégué parisien sont descendus de l'avion qui les ramenait de La Haye via Arnhem. Un club hollandais qui n'a jamais aussi bien porté son nom, Vitesse, depuis que son entraîneur portugais l'a quitté en moins de quarante-huit heures. Surplombant Pierre Lescure, dont la présence, dans ces circonstances, est aussi rare que lourde de sens, et entouré d'une partie du comité exécutif du PSG, Charles Biétry, sans rire ni se démonter, avec un immense brio médiatique et une évidente mauvaise foi, tente alors d'expliquer comment, dans la semaine, en remplacement d'Alain Giresse officiellement démissionné jeudi soir au Camp des Loges, il a été, lui aussi, à l'origine du retour du roi Artur.
« La première qualité du successeur d'Alain, raconte-t-il, devait être de respirer le sérieux. J'ai donc rencontré Fabio Capello. Nous avons fait un large tour d'horizon et il est reparti vers l'Italie. Il nous fallait quelqu'un qui trouve une cohésion de jeu et une organisation d'équipe. J'ai contacté, sans succès, Jean-Claude Suaudeau. Le nouveau coach devait aussi connaître Paris. J'ai discuté une soirée avec Rai, mais il ne pouvait quitter son rôle de joueur dans son club brésilien *(NDLR : Sao Paulo FC)*. Alors, mercredi soir, dans le bureau de Charles Talar, Bernard Brochand a prononcé le nom d'Artur Jorge. Il est vite apparu comme la synthèse de tout ce que nous cherchions. »
Détail révélateur dans le discours de Charles Biétry, son utilisation massive de la première personne du pluriel en remplacement de celle du singulier. Car Artur Jorge est bien l'aboutissement d'une décision collégiale du comité exécutif, approuvée par le patron en chef, Pierre Lescure. Depuis le début de la semaine dernière, en effet, l'état-major de Canal + est à ce point désemparé qu'il étudie à la hâte toutes les solutions. Renforcé par l'impatience de « JMM », Jean-Marie Messier, patron de l'actionnaire majoritaire de la chaîne cryptée (Vivendi), Pierre Lescure pilote les opérations entre deux rendez-vous. C'est à Rome, mercredi soir, par portables interposés, qu'il cautionnera l'idée Jorge avant que le trio Brochand-Talar-Biétry ne▶

▶ s'envole dans la nuit convaincre l'intéressé dans sa modeste maison près du lycée français de La Haye, désavouant au passage le président délégué en poste.

Biétry s'est grillé. Jusqu'au bout, à la recherche de la perle rare, Charles Biétry aura tenté, en vain, de faire aboutir une contre-proposition à celle d'Artur Jorge, son dernier choix, définitivemment entériné jeudi vers 15 heures dans le bureau de Pierre Lescure. Sur les tablettes de l'ancien chef des sports de Canal + figuraient notamment les noms de Carlos Bianchi, Carlos Alberto Parreira, Paulo César Carpeggiani et Carlo Ancelotti. « J'assume en grande partie les erreurs qui ont été commises, admet-il. Mais je n'ai pas pensé à démissionner et personne ne me l'a demandé. Mon opinion de commentateur télé, différente de celle de l'entraîneur du PSG à l'époque, n'a que peu d'intérêt. Je suis là pour défendre le club et je vais continuer à le faire, plus déterminé que jamais. »
Dans sa quête du beau jeu, avant d'évoquer le résultat, Charles Biétry aura eu tout faux. Il ne connaissait pas suffisamment le milieu du foot de l'intérieur pour percevoir à ce point les conséquences de ses décisions, qui ont failli dilapider en trois mois un magot « capitale ». Dépassé par la tournure des événements, il a troqué sa tunique de décideur pour celle, plus sobre et moins valorisante, de simple exécutant, même si Bernard Brochand précise : « Président délégué, c'est un boulot de patron à plein temps et il n'en faut qu'un. » C'est tout de même à Charles Biétry, ultime humiliation, à qui l'on a intimé l'ordre d'annoncer le nom d'un de ses anciens ennemis intimes comme nouvel entraîneur. Et c'est un euphémisme d'entendre le boss breton expliquer qu'il « n'est pas fier des trois premiers mois du PSG ».
Les amis d'Alain Giresse, eux, ne sont pas près de le lui pardonner. Samedi matin, sur l'antenne de France Info, le premier coup de semonce est signé Jacques Vendroux. Çelui-ci se souvient avec tranchant qu'il « manquait un sourire au PSG ». Désormais, le Variétés Club de France ne le lâchera plus. Par respect pour Pierre Lescure qui n'oublie jamais de le convier lors de négociations sur les droits du football italien – et surtout parce qu'il est toujours salarié de la chaîne cryptée en qualité de consultant –, Michel Platini n'est pas intervenu publiquement dans cette affaire, mais on sait qu'il n'a pas apprécié le traitement réservé à Gigi.

Ce que veut Artur. La réussite d'Artur Jorge dépendra, comme pour tous les entraîneurs, des résultats. Pour le moment, et tandis qu'il va rencontrer l'ensemble des joueurs cette semaine en stage à Lésigny (Seine-et-Marne), le technicien portugais savoure son bonheur. « Je vais vous confier un scoop », entame Charles Talar, qu'on imagine bien convaincre l'entraîneur portugais avec l'argument imparable que Biétry n'est plus rien. « Je connais bien Artur Jorge avec lequel je suis en contact depuis plusieurs années. Depuis son départ, il ne rêvait que d'une chose : revenir au PSG. Je savais qu'à la minute même où on lui en ferait la proposition, il ne pourrait résister. »
Le retour précipité d'Artur Jorge – au sujet duquel la presse portugaise évoque un salaire mensuel de 600 000 F net d'impôt - induit forcément qu'il joue sur du velours, soutenu dans ses prérogatives par Lescure en personne. « Il n'a pas demandé de garanties ou les pleins pouvoirs, confie Bernard Brochand. Car, s'il ne les avait pas, il ne serait pas venu. Je me souviens qu'en 1991, après trois défaites de suite, j'avais déclaré que ma patience avait des limites. Dans l'heure, Artur m'avait appelé pour m'expliquer que si c'était pour dire des choses pareilles, il n'était plus l'entraîneur du PSG. J'étais immédiatement remonté à Paris pour lui présenter mes excuses. »
Avec cet homme cultivé, respectueux d'Aimé Jacquet et de sa méthode, sûr de ses convictions, les joueurs parisiens vont apprendre à réciter le mot souffrance et enrichir leur bagage de footballeur des principes de conservation du ballon, de la passe à dix, de la maîtrise des largeurs du terrain ou encore des oppositions permanentes à l'entraînement. « J'ai fait le tour de la question, répétait Jorge à son entourage. Le football est un sport de répétition et les joueurs ont avant tout besoin de confiance en eux, d'être plus forts dans leur tête. »
Les journalistes devront aussi apprendre à décrypter en permanence sa légendaire langue de bois. « Il faut souvent leur parler, se gaussait-il, mais il ne faut rien leur dire. »
Jorge connaît si bien la maison PSG qu'il n'aura pas besoin de temps d'adaptation, d'autant qu'il a déjà choisi son lieu de résidence en région parisienne, samedi matin. Son départ de Vitesse Arnhem a coûté très cher au PSG. Mais le club parisien n'a pas fini de payer. Dès le mercato d'hiver, on imagine Artur Jorge recruter des hommes et se débarrasser de certains joueurs en place. D'ici là, il se sera sans doute adjoint les services de Denis Troch.
Le choix du technicien portugais, démarche surprenante mais rationnelle, implique néanmoins deux interrogations brûlantes. Pourquoi Artur Jorge, qui a perdu une partie de sa crédibilité dans son pays natal, n'a-t-il rien réussi depuis son départ du PSG ? Pourquoi le PSG tente-t-il un retour vers le passé alors qu'il semble difficile de réécrire l'histoire ? Deux questions auxquelles le club parisien devra répondre rapidement s'il veut sortir de la crise dans laquelle il s'est empêtré.

JOËL DOMENIGHETTI

Artur Jorge et son fidèle adjoint, Denis Troch, le soir du titre de champion de France en 1994. Le tandem va-t-il se reconstituer pour une nouvel épisode de la vie du PSG ?

Photo Michel DESCHAMPS

Lescure : « J'attends le maximum d'Artur »

Le PDG de Canal + admet que le PSG était en situation de crise et qu'il était urgent d'agir. Pour lui, l'entraîneur portugais est un vrai décideur sur lequel il compte énormément.

« Pierre Lescure, on vous dit très proche d'Artur Jorge...
C'est quelqu'un que j'ai appris à bien connaître et que j'estime. C'est un sportif très cultivé, incroyablement décideur. Quand on l'écoute, il n'a qu'un seul discours : le bonheur et le travail. Alors, je suis particulièrement ravi qu'il revienne parmi nous le jour où l'on accorde le prix Nobel de littérature à un auteur portugais (José Saramago) pour un ouvrage intitulé *le Dieu manchot*. Dans le jargon des rugbymen, les manchots, ce sont les footballeurs.
Mais depuis son départ du PSG, le bilan d'Artur Jorge n'est pas une réussite...
Ses trois années au PSG, c'est une autre époque à laquelle vous faites référence, avec d'autres hommes, une vision différente des choses. Aujourd'hui, les temps ont changé. Et si Artur n'a pas réussi depuis, c'est peut-être parce qu'à un moment donné les hommes qu'il a rencontrés n'ont pas créé le contexte qui lui aurait permis de réussir. Dans une carrière, il faut avant tout être en adéquation avec son cycle de vie. Le changement de vie collective arrive toujours comme un choc. Mais la seule réponse appartiendra au terrain. Et j'attends le maximum d'Artur Jorge.
Ce retour en arrière signifie-t-il que le PSG s'est trompé ?
Une erreur ne fait jamais sourire. Mais enfin, tout de même *(il gesticule, passablement irrité)*, je ne vais pas oser prétendre qu'il n'y avait pas urgence et qu'on ne traversait pas une crise. Nous n'avons quand même pas pris une décision pour nous sauver de la relégation.
Est-ce vous, le décideur suprême, qui avez pris cette option ?
Je ne suis pas le décideur unique. Il est naturel que je donne mon avis. Je peux trancher en dernier recours. Je suis capable de dire non sur des choses essentielles, c'est-à-dire la capacité financière de l'entreprise. Mais ma voix n'est sûrement pas prépondérante en matière sportive. Et c'est une force pour Canal de posséder des hommes comme Denisot, Talar, Cayzac, Brochand et Biétry, qui sont des passionnés de sport. Cette alliance de compétence est une chance. Je n'oublie pas le travail de chacun et la cohabitation avec la Ville de Paris alors que nous n'avions pas toujours les mêmes résultats. Croyez-moi, le terme de " président délégué " n'est pas galvaudé. Il exerce un vrai rôle.
Pour Canal + et le PSG, cela restera tout de même comme un constat d'échec...
Comment penser à un échec quand je vois la population d'Ile-de-France aussi concernée par ce qui se passe au PSG, que les résultats soient bons ou mauvais ? Le bilan de notre entreprise depuis 1991, ce sont aussi les 41 000 spectateurs présents le dimanche contre Lens sous la pluie à hurler leurs encouragements. Il y avait une telle ambiance *(admiratif)*, et ils nous ont soutenus jusqu'au bout ! En termes d'investissement sportif et financier, le PSG est important pour Canal +. Et il ne peut pas y avoir de politique sans résultats. »

J. D.

Troch sur le retour ?

Le secret de polichinelle devrait être levé cette semaine si tant est que Jean-Pierre Hureau, le président du Havre, qui entretient d'excellents rapports avec les dirigeants du PSG, donne son aval. Denis Troch, actuel entraîneur du Havre, a toutes les chances de rejoindre Paris en qualité de numéro 2 technique du club, c'est-à-dire entraîneur auprès d'Artur Jorge au même titre que Joël Bats était l'adjoint du manager général Ricardo la saison passée.
Artur Jorge a pris directement contact ce week-end avec son ancien adjoint au Paris-SG de 1991 à 1994, qui semble lui aussi très tenté par un retour dans la capitale. Il attendait néanmoins d'être officiellement contacté par les dirigeants parisiens pour accepter ce nouveau défi, et surtout que ces derniers trouvent un accord avec Jean-Pierre Hureau. Le retour de Troch pourrait par ailleurs entraîner le départ de Philippe Bergeroo et de Roger Propos. Pour remplacer son entraîneur, Le Havre aurait contacté Abdel Djaadaoui.

J. D.

MATCHES AMICAUX

Monaco, Strasbourg et Toulouse battus

A Lausanne, **Lausanne Sports - Monaco : 1-0.** But : Gerber.
A Neuchâtel, **Neuchâtel Xamax - Strasbourg : 2-1.** Buts : Molist et Martinovic pour Neuchâtel ; Echouafni pour Strasbourg.
A Verdun, **Lens - Nancy : 2-2.** Buts : Nouma et Nyarko pour Lens ; Correa et Florentin pour Nancy.
A Thonon, **Lyon - Servette Genève : 2-0.** Buts : Dhorasoo et Braizat.
A Saviese, **Sion - Sochaux : 0-2.** Buts : Bouger et Dedebant.
A Tarbes, **Toulouse - Real Sociedad : 1-2.** Buts : Oceano pour Toulouse ; Gracia et Aldeondo pour la Real Sociedad.
A Bâle, **Bâle - Marseille : 0-4.** Buts : Moses, Ravanelli, Camara et Domoraud.
A Libourne, **Bordeaux - Alaves : 4-1.** Buts : Diawara (2), N'Diaye et Torres Mestre pour Bordeaux ; Osulin pour Alaves.
A Auxerre, **Auxerre - Fribourg : 3-0.** Buts : Radlsreck (c.s.c.), Le Maux et Baticle.
A Villepinte, **Le Havre - sélection DOM-TOM : 7-1.** Buts : Becanovic, Huysman, Correia (3) et Horlaville (2) pour le HAC ; Thiam pour les DOM-TOM.

● **Frédéric Meyrieu** a été ménagé cette semaine. Le meneur de jeu messin souffre d'une entorse de la cheville, contractée au cours du derby face à Nancy. Suspendu pour le match face à Sochaux, samedi, il n'a pas précipité sa convalescence.

● **Bruno Rodriguez** n'est toujours pas rétabli. Blessé depuis un mois (élongation à la cuisse), l'attaquant messin tarde à retrouver sa condition. La date de son retour est donc loin d'être programmée.

● Le défenseur marseillais **Patrick Blondeau** a soigné son coup au coccyx au cours de la semaine dernière. La douleur persistant, il a passé une échographie de contrôle jeudi et a dû renoncer au match amical à Bâle.

● Le stade de **la Beaujoire** a été homologué sans grillages jeudi dernier par la LNF pour la saison 1998-99.

● Un jeune défenseur congolais, **Dede Ngamunguela,** formé à Anderlecht, s'est entraîné avec le FC Lorient. L'essai a pris fin le week-end dernier.

● Blessé au front à Montpellier dans un choc avec Didier Thimothée, le Lorientais **Yannick Fischer** se soigne énergiquement afin de répondre présent samedi pour la venue du Havre.

● Tombé sur la tête jeudi dernier à l'entraînement, le milieu lyonnais **David Linarès**, qui souffre d'une entorse cervicale, porte une minerve pour quelques jours encore.

● L'**Etoile Rouge** « recevra » l'OL sur terrain neutre, le 20 octobre. Belgrade, qui avait jusqu'à hier pour faire connaître à l'UEFA son choix, a proposé Skopje, en Macédoine, à quelques kilomètres de la frontière du Kosovo.

● L'infirmerie bastiaise compte encore trois pensionnaires de longue durée. Outre **Stéphane Odet** (déchirure musculaire), **Prince** et **Laurent Casanova** sont en rééducation à Capbreton. Le premier suite à l'ablation du ménisque extérieur du genou, le second après avoir subi une opération due à une déchirure des ligaments croisés du genou.

● Depuis son retour dans l'effectif nancéien, **Pablo Corréa** a pratiquement inscrit un but par match, et ce, en CFA comme lors des rencontres amicales. S'il obtient la nationalité française, l'Uruguayen pourrait alors apporter une solution très intéressante à Lazslo Bölöni et, pourquoi pas, un renfort pour le moins intéressant pour l'attaque lorraine.

« VOYAGE, VOYAGE... » Jay Jay Okocha a fait son retour vendredi dernier au Camp des Loges, après huit jours d'absence. Acheté, rappelons-le, près de 100 MF, le Nigérian, qui devait disputer la rencontre Nigeria-Burkina Faso le 4 octobre dernier, ne s'est même pas rendu à Ouagadougou... et n'a été sanctionné ni par sa Fédération ni par son club. Pourvu que ça dure !

UNE-DEUX

Alicarte : « On ne joue pas la saison à onze ! »

Après un début de saison réussi, les Girondins ont connu une (première) fausse note à Furiani. L'occasion de faire le point avec leur défenseur avant la venue de Nantes, également en pleine réussite.

« Hervé, comment expliquez-vous cette première défaite face à Bastia ?
Beaucoup d'éléments peuvent en fait expliquer cette défaite, mais c'est surtout notre présence en Coupe d'Europe qui, je crois, en est la cause. On a fourni pas mal d'efforts durant les deux semaines qui ont précédé ce déplacement. Le match face au Rapid Vienne a forcément pesé dans les jambes. Nous étions épuisés, et, à Furiani, notre fatigue s'est ressentie. Sans compter que nous n'avons pas réalisé un bon match...

Les absences de Benarbia, Jemmali et Micoud n'ont-elles pas trop pesé non plus ?
Oui et non. Je dirais que ce sont des gens importants, mais tout le monde est prêt pour le groupe. Il y aura de toute façon d'autres absences plus tard dans la saison et il faut que tout le monde soit prêt et conscient qu'il devra jouer un jour ou l'autre. On ne peut pas faire la saison à onze, c'est impossible.

Vous ne pensez pas que Bordeaux a des problèmes de rotation dans son effectif ?
Je ne pense pas. Maintenant, il est vrai que nous n'avons pas un effectif énorme. Une chose est sûre, la qualité est là, mais on verra bien par la suite comment cela va s'agencer.

Vos deux prochaines rencontres se joueront à domicile, face à Nantes, puis Nancy, c'est plutôt un avantage ?
Vous savez, on part à chaque fois pour gagner. Mais il est certain que jouer à domicile est un plus pour nous. Nous avons toujours envie de bien faire devant notre public. Cette semaine, on a bien coupé pour repartir en forme dans les semaines à venir. Nous avons des matches très importants à préparer, entre autres la venue de Nantes.

Nantes justement, c'est une équipe qui vous fait peur ?
Peur ? Pourquoi ? A Bordeaux, depuis le début de la saison, nous prenons les matches comme ils viennent, les uns après les autres, on ne calcule pas. Cette technique nous sourit depuis le coup d'envoi du Championnat. Il est sûr que Nantes va nous poser des problèmes. C'est une équipe composée de joueurs talentueux. Alors à nous de jouer sur nos qualités. »

ISABELLE TAILLARD

Photo Pierre LABLATINIÈRE

● Faute d'avoir conclu un match amical avec un club français ou étranger, **Henri Kasperczak** a dû se contenter vendredi d'un face-à-face entre son équipe et la réserve renforcée par quelques pros.

● C'est assez rare pour être signalé. Dimanche, au Stadium de Toulouse, Bastia n'aura aucun joueur suspendu. **Jurietti** et **Fournier** ont purgé leur suspension face à Bordeaux.

● Pour son prochain match à Lorient, la défense du HAC sera handicapée par les absences de **Ludovic Pollet** (suspendu) et de **Nicolas Weber** (entorse de la cheville).

● Croyant avoir reçu un carton à Auxerre, le Nancéien **Christophe Bastien** pensait être suspendu contre Rennes. Or, c'est Cascarino qui a reçu l'avertissement. Du coup, l'ASNL ne sera privée que de Meniri.

● Comme beaucoup de clubs s'intéressent à **Soufiane Kone**, le président de l'ASNL, Jacques Rousselot, met le hola : « Il est chez nous pour dix ans... » En fait, Kone est lié à Nancy pour quatre ans et, à 18 ans, il pourrait mûrir encore quelque temps en Lorraine.

● Touché derrière la cuisse, le Montpelliérain **Xavier Gravelaine** a été exempté d'entraînement pendant quatre jours par Jean-Louis Gasset, soucieux de ne pas prendre le moindre risque avant le déplacement à Monaco.

● Vendredi, quatre joueurs du **Montpellier Hérault,** dont l'identité n'a pas été révélée, ont été soumis à un contrôle antidopage inopiné.

● Une opposition entre la D 1 montpelliéraine et le CFA s'est soldée par un succès des premiers sur le score de 5 à 1, avec un doublé de **Maoulida**.

● **Marco Simone** a eu un accident de voiture sans gravité en quittant jeudi soir l'entraînement. Sur une chaussée glissante, son véhicule a fait une embardée pour finir dans le fossé.

● Après Baudry, Fiawoo et Manac'h, un quatrième joueur sochalien, **Franck Vandecasteele,** va devoir passer dans le service du docteur Bertin à Besançon pour une opération des ligaments croisés du genou droit. L'ancien Niçois sera indisponible au moins six mois.

Strasbourg-OM avancé à vendredi ?

Les clubs engagés en Coupe de l'UEFA, qui souhaitaient un aménagement du calendrier en vue de leurs échéances européennes, semblent avoir obtenu gain de cause, puisque les matches de Championnat de la prochaine journée devraient se jouer sur trois jours. Ainsi, sur décision de la Ligue nationale, Bordeaux, Marseille, Nantes, Lyon, PSG et Strasbourg devraient jouer dès vendredi. Ainsi, Le programme de la 9e journée serait le suivant.
Le vendredi 16 octobre, à 20 heures, Bordeaux-Nantes et Strasbourg-Marseille, et à 20 h 30, Lyon - Paris-SG.
Le samedi 17 octobre, à 20 heures, Sochaux-Metz ; Monaco-Montpellier ; Lens-Auxerre ; Nancy-Rennes et Lorient-Le Havre.
Le dimanche 18 octobre, à 18 heures, Toulouse-Bastia.
Toutefois, les dirigeants du RC Strasbourg ont décidé de faire appel de la décision de la LNF, car ils estiment que leur rencontre face à l'OM entrerait en concurrence avec le match OL-PSG, retransmis sur Canal +.

● L'international camerounais **Marc-Vivien Foé,** victime d'une double fracture tibia-péroné juste avant le Mondial, a repris l'entraînement avec le groupe lensois depuis une quinzaine de jours. Selon Daniel Leclercq, il pourrait être compétitif fin octobre.

● **Faruk Hadzibegic** a profité de la coupure internationale pour éprouver un nouveau système destiné à renforcer la solidité de sa défense. En match amical contre Sion, il a testé le 4-4-2 traditionnel pendant une période avant d'aligner une équipe en 3-5-2 avec deux joueurs dans les couloirs.

● Le gardien monégasque **Fabien Barthez,** qui souffrait d'une élongation à la cuisse droite, devrait faire son retour dans le but de l'ASM pour la réception de Montpellier samedi.

● Sept mois après une blessure qui avait nécessité une opération des ligaments, le Monégasque **Sylvain Legwinski,** qui a fait sa réapparition en CFA, ne devrait plus tarder à réintégrer le groupe de Jean Tigana.

● A Bastia, le public suit avec grand intérêt le feuilleton des démêlés de **Moravcik** avec Duisburg. Mais dans l'intérêt du club corse on affirme clairement qu'un retour éventuel de l'international slovaque n'est pas du tout à l'ordre du jour.

● De retour de Nouvelle-Calédonie, **Jacques Zimako** va sans doute se réinstaller en Corse. Pendant ce temps, un des jeunes joueurs kanaks qu'il a proposés à Bastia, Henri Watrone, a de grandes chances d'être retenu.

● **Jean-Marc Nobilo,** entraîneur d'une formation qui s'illustre en tête du CFA (Le Havre), souhaite faire découvrir à ses joueurs le foot anglais. Un projet d'échanges avec un grand club d'outre-Manche est à l'étude.

● Le jeune Havrais **Jean-Michel Lesage,** venu de Créteil à l'intersaison, est désormais qualifié après quelques tracas administratifs. Il pourra exprimer, en compétition, les qualités qu'il a démontrées aux entraînements.

● Les Lyonnais suivent de près le parcours des Villeurbannais en basket. C'est ainsi que **Grégory Coupet** ou **Florent Laville,** dont la compagne est une ancienne basketteuse de bon niveau, se rendent dès qu'ils le peuvent assister aux matches de l'ASVEL.

● Doublure de Grégory Coupet à Lyon, **Luc Borrelli** semble porter chance aux clubs dans lesquels il passe. « J'ai été champion de D 1 avec PSG, champion de D 2 avec Caen ! » On comprend maintenant pourquoi l'OL, qui rêve d'un premier titre en D 1, l'a donc engagé en juin dernier !

FIL ROUGE

QUAND ROUX DONNE LA LEÇON... Si Guy Roux, sous sa casquette de président de l'UNECATEF, n'aime pas les présidents qui changent d'entraîneur en octobre, l'entraîneur de l'AJA ne rechigne pourtant pas à travailler avec un agent non agréé FIFA – qui avait d'ailleurs contacté Capello pour le PSG –, puisque c'est avec ce même personnage qu'il négocie souvent les transferts auxerrois... **CIAO SEO !** Le Sud-Coréen Seo Jung-won pourrait bientôt quitter Strasbourg pour rejoindre le Japon. Il semble en effet qu'il n'ait jamais convaincu ni Mankowski ni Le Roy ; son départ libérerait une place d'étranger hors CEE dans l'effectif alsacien. **QU'À CELA NE TIENNE.** Le buteur de l'Excelsior de la Réunion Menakely Ruphin doit effectuer ces jours-ci un essai au RC Lens. Si l'international malgache ne convainc pas en Artois, il assure pouvoir tenter sa chance au Havre.

Roux : « Entraîneur je sui

s, entraîneur je resterai »

« A soixante ans, de Gaulle était loin de savoir qu'il sauverait la France une seconde fois. »

Photos Jean-Claude PICHON

60 ANS. *Sa vie, son parcours ressemblent à un roman, et quand Guy Roux, l'année de ses soixante ans, qu'il fêtera le 18 octobre, choisit de remonter le temps, ce sont des visages, des images, des équipes qui défilent dans sa mémoire. Personnage incontournable, apprécié ou discuté, l'entraîneur de l'AJA apparaît en pleine force de l'âge pour parler de tout, de l'argent, du jeu et de l'avenir. Après trente-sept ans de carrière.*

Par VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

« Je vais fêter mes soixante ans. Savez-vous qu'il est assez désagréable qu'on m'en parle ? J'appartiens à une génération qui considérait, quand elle était plus jeune, qu'à cet âge on était vieux. Aujourd'hui, évidemment, je me fais à l'esprit que cela ne compte pas ! On a l'âge qu'on veut bien se donner. Et puis, à soixante ans, de Gaulle était loin de savoir qu'il sauverait la France une seconde fois...

D'ailleurs, c'est vrai, je me sens bien. J'ai une santé relativement bonne. Je n'ai été malade, au point d'arrêter de travailler, que neuf jours depuis 1965. C'est autant grâce à la nature qu'à la chance. Je ne commets que des excès contrôlés et rares. A peine, un bon " gastro " par mois, une bouteille de vin par semaine, et rien que du bon, souvent du bordeaux. Du chablis ? Seulement en cave, et exceptionnellement. A table avec mes joueurs, je ne bois que de l'eau, ce qui fait 114 jours dans l'année. Je n'ai jamais fumé, si ce n'est en cachette et des cheveux de maïs. J'ai une vie normale, équilibrée, que j'espère mener longtemps.

« Dimanche 18, jour de mon anniversaire, je me ferai un petit plaisir en jouant un quart d'heure avec l'équipe F de l'AJA. »

Dans la tête, je me sens également assez jeune. D'abord, j'arrive vite à évacuer la tension nerveuse. Si je ne grappille que quelques heures de sommeil la nuit qui suit les matches, le lendemain je dors dix heures d'affilée. J'ai une façon naturelle de me ressourcer en marchant dans la forêt. En deux heures, le plus grand désespoir est oublié, et je suis de nouveau prêt à rebouffer le monde.

De vivre au milieu des joueurs, ça conserve et ça me permet de pénétrer dans leur univers. Parfois, parce que je suis le défenseur de la loi, je me retiens d'être plus déconneur qu'eux. J'ai le sentiment d'avoir un esprit assez ouvert au plan intellectuel. Si mes goûts en matière de musique sont classiques, j'aime bien écouter les cassettes de mes joueurs, le reggae, les rythmes antillais. Je supporte même le rap de MC Solaar, et NTM ne m'indiffère pas.

Je suis ouvert à la France telle qu'elle est. Je n'oublie pas que c'est un pays placé à l'extrémité de l'Europe, peuplé de voyageurs qui s'y sont arrêtés parce qu'ils ne pouvaient aller plus loin. Pour moi, le mélange a toujours été un facteur de qualité. Le fait nouveau est l'apparition d'hommes de race et de couleur différentes. Cela ne me dérange pas du tout. A ce titre, j'adore le Brésil. Je trouve que les mariages mixtes entre une Blanche et un Black, par exemple, donnent des enfants très beaux. Les gens qui ne pensent pas comme moi se trompent. On a le droit d'avoir toutes les opinions contraires aux miennes, sauf celle-là.

Soixante ans, c'est l'âge de la retraite, mais cela ne correspond à aucune notion dans ma tête. Entraîneur je suis, entraîneur je resterai. Le matin où il tombera des cordes et que je ne prendrai plus de plaisir à me retrouver avec mes joueurs, j'arrêterai. Le test, c'est aussi ces dimanches où je saute une bouffe pour aller me régaler en regardant les matches des jeunes. Mais ce jour n'est pas venu. A soixante-cinq ans, on verra.

Cuperly, Hamel, Roux : un trio toujours présent.

Photo André LECOQ

C'est loin. Quelle envie aurai-je à ce moment-là ? Je l'ignore. Parfois, je me dis que je n'aurai qu'à partir au Japon, où l'âge de la retraite est fixé à soixante-dix ans !

Ce métier, je l'ai commencé le 3 août 1961 et je l'ai pratiqué sans interruption si ce n'est en 1965, quand j'ai été victime d'un accident et que j'ai subi l'ablation d'un rein. Le dimanche 18, jour de mon anniversaire, à la condition que cela ne dérange pas les joueurs de moins de vingt et un ans, je me ferai un petit plaisir en jouant un quart d'heure avec l'équipe F de l'AJA.

La principale différence, c'est que ça va plus vite à cause d'une préparation athlétique plus affinée, d'une hygiène de vie plus rigoureuse et du fait que la grande majorité des joueurs sont formés dès quinze ans. Seuls 5 % des footballeurs professionnels sont issus du monde amateur.

Il y a une élévation du niveau technique, qui s'exprime dans un rythme plus élevé, mais les meilleurs techniciens d'aujourd'hui ne sont pas meilleurs que ceux d'hier. Sur ce plan, Zidane est aussi bon que Kopa ou que Platini, et Cruyff ou Maradona n'étaient pas plus forts que Di Stefano pour rester au sommet des créateurs.

C'est surtout chez les défenseurs que la qualité s'est généralisée. Laurent Blanc ou Thuram rejoignent Jonquet, mais ils sont meilleurs que les autres. Tout le monde s'est amélioré. Lors de la Coupe du monde de 1970, le public était émerveillé car les arrières du Brésil s'étaient montrés capables de réaliser des passes croisées et précises de 30 à 40 mètres. Ils étaient les premiers à savoir faire ça. Maintenant, en D 1, tout le monde le fait. Avec plus ou moins de bonheur certes, mais au total il y a une plus grande sécurité. Techniquement, le poste qui a le plus changé, c'est celui de gardien de but. Cela provient, d'une part, des ballons et, d'autre part, du travail spécifique qu'ils réalisent désormais presque quotidiennement, ce qui n'était pas du tout le cas auparavant.

Il faut dire encore à ce sujet que la qualité des ballons, des chaussures et celle des pelouses s'est beaucoup améliorée. Avec une seule ▶

CV

Guy Roux

Né le 18 octobre 1938 à Colmar. **Entraîneur d'Auxerre depuis 1961 :** (D 2 : 1974 à 1980 ; D 1 : depuis 1980).
Palmarès : champion de France 1996 ; vainqueur de la Coupe de France 1994 et 1996, finaliste en 1979 ; champion de D 2 1980 ; demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1993.
Bilan : 58 matches de Coupes d'Europe (11 saisons européennes) ; 688 matches en D 1 ; 204 matches en D 2.

EUX ET LUI

Cuperly * : « C'est un individualiste »

« Quand je me retourne en arrière, que je vois nos premiers pas en D 1, nos premiers rendez-vous européens, ces belles aventures auxquelles j'ai participé, cela me procure presque essentiellement de bons souvenirs. Avec lui, j'ai eu la chance d'obtenir des résultats très intéressants, et, au plan professionnel, je ne peux que m'en réjouir. Pourtant, ce n'est pas un professeur. J'ai vite pris conscience qu'il ne s'occuperait pas de moi. A l'image de l'homme, l'entraîneur a une démarche solitaire. On ne doit rien attendre de Guy Roux. Mais cela n'enlève rien au caractère enrichissant de notre collaboration. Automatiquement, l'entraîneur qu'il est a changé. Il a acquis de la maturité aussi bien dans le management que dans la gestion des hommes. Grâce à sa formidable expérience, il a évolué. Il a gardé les mêmes principes au niveau du jeu et de l'approche de l'événement. Il a conservé cette culture acquise avec Pierre Flamion, et il la perpétue. L'homme qu'il est a également changé. Il a un peu vieilli, mais il a surtout mûri. C'est quelqu'un de très individualiste. De très ambitieux également. S'il n'est absolument pas vaniteux, je juge son orgueil un peu déplacé, disons dans 50 % des situations. Avec l'âge, il s'est créé une carapace, et pas seulement physique. Il sait gérer en utilisant le dos de la cuillère. Il sait arrondir les angles. A cause de son côté matérialiste, la personne n'est pas vraiment reconnaissante, ou bien longtemps après. Il est cependant facile de travailler avec lui bien qu'il soit lunatique sur les bords. C'est un attaquant-né, et, si on ne tient pas à se faire manger, on n'a pas intérêt à rester sur la défensive. Depuis qu'on se fréquente, il est venu manger une seule fois chez moi et il ne m'a jamais invité chez lui. On me dit parfois que je suis " maso " de travailler sous ses ordres. C'est faux. D'abord, il n'est pas sadique, et puis, moi, je savais depuis longtemps qui il était, comment il fonctionnait. Quand j'étais joueur, je me suis souvent chopé avec lui. Nos rapports sont donc uniquement professionnels, et il arrive qu'ils soient tendus. Tendus mais directs, parce qu'avec lui il n'y a pas de coups tordus. Maintenant, il n'est pas rare qu'il passe ses nerfs sur moi. Si je ne suis pas en tort, ça fait des étincelles. D'habitude, je lui souhaite très rarement un bon anniversaire. Lui, il n'a jamais pensé au mien. Mais là, je vais sans doute marquer le coup. Il va quand même fêter ses soixante ans... »

* *Entraîneur adjoint à l'AJ Auxerre.*

EUX ET LUI

Hamel * : « Oui, je l'aime »

« Guy, je ne le vois pas encore comme un retraité ! Il aime trop ce qu'il fait, et il continuera longtemps à se laisser dévorer. Il trouve son bonheur dans le travail. Il ne se contente pas de bien faire ce qu'il a à faire mais de faire bien ce qu'il fait en plus. Alors, je lui souhaite tout d'abord de passer la nouvelle décennie qui s'offre à lui et de rester en pleine forme physique et mentale. Ensuite, pourquoi pas, de me suivre pour dix ans encore ! Même si nous sommes très différents l'un de l'autre, aux antipodes, oui, je l'aime car ensemble, depuis trente-sept ans, on a fait un beau truc. »

* *Président de l'AJA.*

Bourgoin * : « A la fois loup et renard »

« Guy, je l'ai connu en 1951 au lycée Jacques-Amyot quand il était élève en 5e classique et qu'il passait une grande partie de son temps à jouer dans les couloirs avec une balle dite increvable que l'on pouvait regonfler et suffisamment molle pour ne pas casser les carreaux, tout excité à l'idée de devenir footballeur. J'ai tout de suite et toujours été très proche de lui. Moi qui, dans la vie, me suis rapidement rendu compte qu'on ne pouvait pas gagner avec les agneaux, j'ai vite compris que ce garçon était un loup. Prêt à mordre, à la bagarre, à essayer de tuer. Guy, c'est un tenace, un opiniâtre qui est arrivé grâce au travail, à une énorme volonté. C'est un besogneux. Mais c'est également un roublard. Tout jeune, il était déjà espiègle et malin. Ce sont des traits de caractère qui se fortifient avec la vie. Il a la finesse du renard. Son plus gros défaut ? Celui de penser qu'il a raison et de ne pas écouter les autres dans le feu de l'action. Il s'est créé une image de gourou, et il a du mal à admettre qu'il peut être contesté. Il ne tient compte des avis qu'avec le recul, jamais à chaud. Ce sont parfois vingt-quatre heures ou une heure de retard qui auraient pu transformer en très bon résultat un résultat moyen. Aujourd'hui, il a soixante ans, mais au contact des jeunes il se remet sans cesse en cause en se fixant de nouveaux challenges. C'est sa chance. J'ai l'impression qu'il prend de l'âge moins vite que les autres. »

* *Vice-président de l'AJA.*

Gamault * : « Parfois, il est insupportable... »

« Quand, président de l'AJA, je lui ai confié la responsabilité d'entraîner l'équipe première, pour 600 F par mois, j'étais loin de m'imaginer qu'il aurait un tel destin. Pourtant, il faisait déjà preuve d'une forte opiniâtreté et d'une intelligence remarquable. C'est un des hommes les plus exceptionnels que j'ai rencontrés. Parfois, il est insupportable, il va parfois trop loin car il ne recule devant rien. Je pense qu'il s'est attiré plus d'inimitiés, même à Auxerre, qu'il n'a de vrais ennemis. Il mérite également la reconnaissance de beaucoup parce que c'est un grand cœur qui ne veut pas le laisser paraître. »

* *Maire d'Auxerre.*

Photo J.P. THOMAS/SIPA PRESS

Guy se sent toujours jeune. Observateur studieux à la World Cup 94, marionnette truculente aux Guignols de Canal, animateur pertinent à TF1. Roux croque la vie à pleines dents.

▶ réserve : les ballons de seize panneaux Hungaria Scaphandre ou de dix-huit panneaux Allen étaient sans doute meilleurs que les ballons actuels en plastique, du moins par temps sec. Car, sous la pluie, ils pesaient vite deux fois plus lourd et devenaient aussi durs que des cailloux. C'était alors très douloureux de faire des têtes.

Depuis la Coupe du monde de 1990, le climat général du football s'est également modifié. Le mérite en revient à Sepp Blatter. Grâce à lui, nous sommes entrés dans la « civilisation » du football. Avant, on pouvait assister à des gestes de sauvages, certains joueurs pouvaient agir sans vergogne, se permettre de faire reculer les arbitres sur plusieurs mètres. Un match comme le Paris-Saint-Germain - Marseille arbitré par M. Girard d'il y a une petite dizaine d'années ne pourrait plus se dérouler. Aujourd'hui, avec les nouvelles directives, les deux équipes se seraient retrouvées rapidement à moins de huit joueurs. Bien sûr, il peut toujours y avoir des accidents, mais ils sont devenus très rares.

Mes méthodes d'entraînement, elles, ont évolué à petites doses constantes en me fondant d'abord sur ma propre expérience. Au départ, j'ai passé les diplômes et suivi des stages à mes frais dans le monde entier. Je suis allé à Hambourg au temps où ce club allemand dominait l'Europe, à Francfort, au Servette, à Milanello, au Barça de Rinus Michels. J'ai fréquenté Crystal Palace, où j'ai même porté le numéro 20 pendant un mois, Tottenham, Arsenal en 1984, et je n'évoque pas les clubs de la Silésie que j'ai découverts à l'occasion des transferts de joueurs polonais à Auxerre.

Pendant la Coupe du monde de 1978, je suis allé observer River Plate, puis Flamengo, qui était alors entraîné par Zagallo. Lui, je l'avais connu lors de la Coupe du monde 1970. Tous les matins, j'étais un observateur attentif des entraînements des Brésiliens. Pour eux, j'étais " le Français ". Je m'étais débrouillé à partir avec un paquet de pin's – à l'époque on disait des insignes – que je distribuais généreusement, et j'y allais toujours très bien habillé, en blazer et cravate. J'étais ainsi devenu le copain de Chirol, le préparateur physique de la Seleçao.

En voyageant, j'ai pu me rendre compte que les techniciens français étaient à la pointe du progrès dans ce domaine. Georges Boulogne était un dingue de l'organisation générale ; Vincent Guérin, Michel Hidalgo, puis Henri Michel se sont surtout attachés à l'aspect technique et Gérard Houllier a recherché un perfectionnement constant.

En vingt-cinq années, je n'ai loupé qu'un seul stage de recyclage des entraîneurs, celui de l'hiver dernier, et j'étudie toujours les cahiers que rapportent les entraîneurs de l'AJA au retour de Clairefontaine. Il y a plusieurs années, je me suis fait traduire le livre du sauteur en hauteur soviétique Valery Brumel pour y puiser des informations sur le travail vitesse-détente. Je retiens également environ 20 % des éléments du stage concernant la préparation physique que suit chaque année Dominique Cuperly. Mais, si je suis ouvert à tout, je reste cependant assez sceptique face aux nouvelles méthodes. On ne tourne pas le dos à celle qui vous fait gagner.

« C'est toujours le plaisir, la passion, l'amour du ballon rond qui poussent les enfants à vouloir imiter les grandes vedettes. En revanche, de plus en plus, les parents, eux, ont des rêves de dollars dans la tête... »

Cela étant, depuis quelque temps, on a introduit à Auxerre davantage de séances spécifiques de musculation. A ce propos, dans le jargon moderne, on parle aujourd'hui de " pliométrie ". Moi, de tout temps, je me contentais jusque-là de faire travailler mes joueurs en les faisant sauter des souches dans la forêt. J'étais comme M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir. On a changé de style, de look, mais dans le fond c'est pareil. C'est juste une amélioration légère. Cela ne fait pas de mal, et puis les joueurs sont contents.

La mentalité de mes joueurs est excellente. Ils me donnent de la joie. Depuis dix-huit ans que j'entraîne des pros, j'ai souvent eu affaire à des types admirables, jamais à des voyous. Pros, ils le sont naturellement. Avant, ils se pliaient à la discipline ; maintenant, ils font ça sans se forcer.

La plus grande évolution concerne l'argent. Ils en gagnent beaucoup plus, à Auxerre comme ailleurs. Ici, le rapport a été multiplié par dix. Il y a une quinzaine d'années, le plus gros salaire mensuel était de 20 000 F, aujourd'hui il est de 200 000. Je trouve qu'ils sont raisonnables, mis à part la folie regrettable des changements de voiture dont ils se repentiront plus tard. J'ai beau leur expliquer qu'au bout de quatre nouvelles voitures ils auraient pu se payer un pavillon, ils ne m'écoutent pas. Pour tout vous dire, moi, je me suis acheté la mienne en 1993, je l'ai toujours, et j'ai pu construire une maison en 1997. C'est vrai, je me suis fait remplacer le moteur à l'œil, mais bon...

Pourtant, malgré des moyens nettement plus importants, ils ne sont pas frimeurs. J'estime même qu'ils savent être généreux. Les miens, ils sont les premiers à donner quand on le leur demande. Lorsque la Roumanie avait fait appel à la générosité internationale, ils n'avaient pas hésité à donner des tas de vêtements, même qu'on ne savait plus où les entasser. Autre exemple, ils ont pris un myopathe en charge. Ils ont également un très bon comportement avec les enfants. Ils sont très disponibles. C'est moi qui suis obligé de les arrêter quand ils commencent à signer des auto-

Photo Christian LIEWIG/TEMSPORTT

Photo FLASH PRESS

Photo Gérard BEDEAU

« Quand j'entends les gens qui sont favorables à la Superligue, j'ai l'impression d'entendre le M. Sylvestre de Canal. »

graphes de peur qu'ils prennent froid. Bref ! ils n'ont pas un comportement de vedettes. Les plus grands, les Szarmach, Scifo, Blanc, ont toujours eu une attitude exemplaire, jamais celles d'enfants gâtés.

Il est un fait que l'argent coule à flots. Personnellement, je ne juge pas ça anormal. Le foot a une chance formidable. C'est un spectacle télévisé qui permet les gros plans, et la publicité y trouve donc largement son compte. Avant, il y avait vingt-deux joueurs qui se donnaient en spectacle pour 12 000 personnes en moyenne. Maintenant, ces mêmes vingt-deux joueurs évoluent devant des millions de téléspectateurs. Il est logique que cette démultiplication s'applique à la rémunération des principaux acteurs. Johnny Hallyday, en 1964, donnait un concert au cabaret de Migennes devant 300 clients. J'y étais. Il était en smoking rose et chantait couché par terre ! Il y a quelques semaines, il se produisait devant 80 000 fans au Stade de France. Son tour de chant sera diffusé sur les chaînes de télé et se vendra en vidéo. Vous croyez que son cachet est identique ?

Le foot n'est pour rien dans cette inflation. Ce n'est pas lui qui l'a inventée. Notre rôle est de faire payer les télévisions le plus cher possible. Quand je parle d'un rapport de un à dix chez nous, je n'ignore pas qu'il peut être de un à cent dans d'autres clubs. Mais il convient d'apporter un correctif. Ce correctif, c'est l'impôt. Si le football rémunère très cher les acteurs, ceux-ci rémunèrent autant la société. Quand un pro gagne 100 F, il ne lui en reste généralement que 37 une fois déduits les cotisations de la Sécurité sociale et les impôts. Et je ne parle pas de l'impôt sur la fortune quand ces 37 F sont multipliés par un très grand nombre de fois, ni des charges sociales et des diverses taxes reversées par les clubs. Dans la mécanique économique de la société, j'estime donc que ce flot d'argent n'est pas si immoral.

Et puis, cette manne n'a pas bouleversé le comportement des joueurs. Sur le terrain, l'argent n'est pas le moteur. Ce n'est pas ce qui les fait gagner des matches. Comme c'est toujours le plaisir, la passion, l'amour du ballon rond qui poussent les enfants à vouloir imiter les grandes vedettes. En revanche, de plus en plus, les parents, eux, ont des rêves de dollars dans la tête...

Depuis quelques années, on note la prédominance des intermédiaires. Quand l'AJA est passée professionnelle, ils n'existaient pratiquement pas. Joël Bats, pour ne citer que lui, a signé chez nous sans l'aide d'un agent et il nous a quittés pour le Paris-SG également tout seul. Aujourd'hui, ces gens sont derrière les plus jeunes. En fait, ils sont partout.

C'est une déviance regrettable. A la limite, ces personnes peuvent être utiles sur le plan international, mais c'est tout. Il faudrait qu'ils soient animés d'une loyauté sans faille envers leur joueur et les deux clubs, et ce n'est pas toujours le cas. C'est une fonction qui nécessiterait une valeur morale de saint homme, et je ne suis pas sûr que tous l'aient. Prenons le cas de ce joueur *(NDLR : il s'agit de Guivarc'h)* à qui on a fait croire qu'il aurait sa place et qui va sans doute être transféré une seconde fois en trois mois. S'il avait été bien orienté, il aurait probablement fini sa carrière dans son nouveau club, mais son conseiller n'aurait touché qu'une seule commission. Alors que là, celui-ci va en toucher une seconde, et pas petite, c'est moi qui vous le dis. Finalement, je me demande si certains agents ne le font pas exprès...

S'il y a une chose qui n'a pas changé, c'est notre public. Il est resté fidèle. Il n'est pas vraiment fougueux dans son soutien, mais, à l'inverse, il n'est pas prompt à nous rejeter. Lui aussi fait preuve de stabilité. Moi, j'adore tous les publics, à commencer par celui de Marseille. Je me suis fait traiter d'enc... dix heures de suite si je mets bout à bout tous mes déplacements au Stade-Vélodrome, et pourtant je n'y vais pas à reculons. Je suis heureux quand je suis au milieu de ces ambiances méditerranéennes. Elles m'enchantent.

« Mon plus beau souvenir, c'est la montée de Division d'Honneur en CFA en 1970. Je suis allé me balader dans les bois et les prés jusqu'à l'aube. »

Avec Bastia, parce que nous sommes deux clubs ruraux, nous sommes fortement pénalisés par les matches à la carte sur le Kiosque. Cette formule est décidément très dangereuse. Les rencontres retransmises en différé, ça va, mais pas le Kiosque. Ou nous allons devoir réévaluer les droits et demander beaucoup plus d'argent ou nous devrons refuser.

Même nos indemnités télé, qui furent bien négociées en leur temps, sont devenues dérisoires par rapport à nos voisins anglais, espagnols ou italiens. C'est d'autant plus dommageable que c'est la même chaîne française qui donne plus d'argent aux pays étrangers concernés qu'à nous. Cela dit, je reste pour un partage équitable entre les clubs français, y compris ceux de D 2. Pour la simple raison que le foot ne se joue pas seul. On aura toujours besoin de plusieurs équipes.

C'est pourquoi l'avenir me fait peur quand on parle de la Superligue. Quand j'entends les gens qui sont favorables à cette compétition, j'ai l'impression d'entendre le M. Sylvestre de Canal. Pour eux, la Superligue a pour objet de transformer 90 % des clubs européens en clubs de " bougnoules ". Or, moi, je respecte les " bougnoules ", dont l'AJA fait partie. Ces gens-là ont un coffre-fort à la place du cœur. Si ce projet devait naître, soyez sûrs que ces clubs se révolteraient !

Maintenant, j'ai quelques bonnes raisons d'espérer que cette compétition ne verra jamais le jour. D'abord, dès que Berlusconi touche à quelque chose, ça foire, et M. Murdoch, lui, est âgé. Ensuite, quand les grands sont ensemble, ils finissent toujours pas s'entre-déchirer. Enfin, je crois qu'on se défendra bien. Il y a des Astérix sur terre. Il faut simplement qu'ils se rassemblent pour se défendre. Ce projet est d'autant plus une connerie monstre que si, aujourd'hui, c'est les petits comme l'AJA qui vont en subir les conséquences, demain ce sera Paris ou l'OM, qui ne seront même pas de taille à lutter contre Galatasaray, car le football français n'a pas les moyens financiers de ses concurrents.

« C'est vrai, je voulais prendre l'équipe de France. Cela n'a pu se faire. Mon président a joué son rôle... »

Mon plus beau souvenir, c'est la montée de la Division d'Honneur en CFA en 1970. Auxerre rejoignait enfin Sens et Avallon, qui étaient jusque-là les deux équipes de l'Yonne à avoir atteint cette division. J'ai passé cette nuit seul, dehors. Je me suis précipité pour acheter le journal local, que j'ai relu dix fois. Je suis allé me balader dans les bois et les prés jusqu'à l'aube. En tant qu'entraîneur, je n'ai jamais ressenti un tel bonheur.

Ma plus grande peine, c'est d'avoir retrouvé Michel N'Gom mort sur une route départementale. Je ne pourrai jamais l'oublier. Tous les 1er novembre, nous nous rendons sur sa tombe, que le centre de formation du club entretient.

Voilà résumées plus de trente-sept années de ma vie d'entraîneur de l'AJA, laquelle a bien failli se terminer récemment. C'est vrai, je voulais prendre l'équipe de France. Moi qui avais dit que je ne casserais jamais mon contrat, j'avais changé d'idée. Pourquoi ? D'abord parce que mon club a changé depuis le titre de champion de France, et d'une façon qui me déplaît. Ensuite parce que la sélection est face à un défi subtil, délicat et même difficile, et ce défi me plaisait. Cela n'a pu se faire. Mon président a joué son rôle. Il a refusé de me faire cadeau de trois ans de contrat après trente-sept années. Il a défendu avec âpreté et réalisme la position qu'il juge dans l'intérêt du club. Je respecte son choix. Mes sentiments personnels ne comptent pas dans cette affaire, d'autant que rester l'entraîneur de l'AJA c'est une autre forme de paradis. Surtout si mon président tient compte de mon opinion sur cette dérive. »

V.M.

EUX ET LUI

Mésonès * : « Il est fidèle en amitié »

« Je l'ai connu quand il était inconnu, il y a déjà vingt-trois ans. A cette époque, il pesait moins dans le débat mais il était le même : ambitieux, malin, plein de savoir-faire. Il a adapté ses méthodes mais en appliquant les fondamentaux qui régissaient sa vie. Le projet esquissé s'est réalisé. Car, déjà, tout chez lui était réfléchi, pensé. Aujourd'hui, à soixante ans, cet homme plein d'ambiguïtés fait preuve d'un esprit d'enfant, toujours prêt à rire. Je le trouve étonnant de jeunesse. L'homme des médias, le bonimenteur, m'intéresse moins. Pour moi, ce n'est pas le vrai Guy Roux, celui qui a de la profondeur, un homme riche, un mec de tradition, fidèle. Ses amis du début le sont toujours. Il y a un grand décalage entre ce qu'il laisse apparaître de lui et ce qu'il est réellement. Il essaie de faire moderne mais au fond c'est un traditionaliste. Des défauts ? Il en a plein, comme il a beaucoup de qualités. Il est égoïste, c'est un individualiste forcené, et pourtant il sait être généreux. En tout cas, l'argent ne l'a pas changé. Il n'a jamais fait ça pour l'argent. Il est intéressé, comme tous ceux qui n'en ont pas eu au départ de leur vie mais le fric ne l'a pas détérioré. A ce niveau, il y a seulement chez lui une forme de dérision intéressée. C'est un nouveau riche par inadvertance. »

** Ancien joueur et capitaine de l'AJA.*

Soisson * : « Il aurait fait un excellent homme politique »

« Si la ville d'Auxerre avait compté deux ou trois Guy Roux de plus, elle aurait sûrement doublé au plan économique ! Il y a des situations où je n'aurais pas voté si Guy n'avait pas été là. Lui et moi, quand j'étais maire, nous avons eu des rapports parfois difficiles, d'autant qu'il s'emporte rapidement et moi aussi. Notez qu'on le regrette vite. Et cela ne m'empêche pas de le considérer comme un ami. C'est aussi l'une des personnes les plus intelligentes que je connaisse. C'est sûr, il aurait fait un excellent homme politique. D'abord, c'est un remarquable communicateur. Ensuite, il a du caractère. Enfin, c'est un entraîneur d'hommes. Je peux vous dire qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui rassemblent ces trois qualités.

** Président du conseil régional.*

Zabel * : « C'est un homme, un vrai ! »

« En tant que consultant, c'est un pro. Non seulement il connaît bien le football international, mais aussi il ne part jamais sans billes. Et puis, sur le plateau, il dégage beaucoup. Il est à la fois plein de bon sens et d'une grande originalité doublée de spontanéité. Il est aussi très culotté, et parfois il me fait peur. La seule chose qui peut le détourner de l'écran quand on regarde un match, c'est la vue d'une femme. Car il a deux passions dans la vie : le football et les femmes. Guy, c'est un homme, un vrai. »

** Présentateur vedette de TF1.*

Réalisation GUY SITRUK

Complètement Dieng !

Scène vécue mardi dernier, au stade de l'Abbé-Deschamps. Il fait frisquet et nous attendons Guy Roux à l'extérieur de son bureau, devant la tribune principale. Passe Oumar Dieng, un des nouveaux Auxerrois. Quel regard porte-t-il sur son entraîneur ? « Ici, je n'ai qu'un souci : jouer. Guy Roux s'occupe de tout, même du moindre détail. Il m'a aidé à trouver un logement, demande des nouvelles de ma famille. Je n'ai jamais connu ça, ni au PSG ni à la Sampdoria. » Puis : « Parfois, il tire un peu sur la corde, mais pour que le joueur puisse donner le maximum. » N'est-il pas un peu envahissant ? lui demandons-nous alors. Et comme un fait exprès, Roux sort alors de son bureau et interpelle joueur et journaliste : « C'est comme ça qu'on attrape froid. Il y a une salle à l'intérieur pour les interviews... » Dieng sourit : « Qu'est-ce que je disais ? »

Le dernier Spielberg à Auxerre

Amateur de cinéma, Guy Roux préfère se réserver les toiles qu'il interdit à ses défenseurs. Il avait envie ces jours derniers de voir le dernier Spielberg, *Il faut sauver le soldat Ryan*. Né à la veille de la Seconde Guerre mondiale, il a été très marqué par cette période. « Le premier Noir que j'ai vu dans ma vie était un GI venu libérer Appoigny, mon village. Et le premier morceau de chocolat que j'ai mangé, c'est lui qui me l'a donné. Pour moi, c'est un souvenir fort : il était à bord d'une Jeep, et c'était comme si je voyais débarquer un Martien ! »

Annaud avait vu juste

En 1978, Jean-Jacques Annaud avait tourné à Auxerre *Coup de tête*, son deuxième film, racontant l'histoire d'une petite ville s'enflammant pour un parcours en Coupe. Il nous avait alors raconté les « misères » que Guy Roux, son « conseiller technique » (figurant au générique), lui avait faites : « Le club nous a vendu les maillots utilisés pour le tournage et cela bien qu'ils aient comporté une publicité pour laquelle la production n'a pas perçu un seul centime. On nous a également fait payer les places occupées par les comédiens dans les tribunes le soir des prises de vues. On nous a refusé la distribution de petits drapeaux fabriqués par nos décorateurs, de peur de causer un préjudice au club des supporters. Enfin, on nous a facturé l'utilisation des joueurs comme figurants ! »

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Un vigneron nommé Guy Roux

La célébrité vaut à Guy Roux des avantages en nature avec l'envoi par des supporters de France, mais aussi de l'étranger, de victuailles diverses. Certains, de passage à Auxerre sur la route des vacances, lui déposent un colis au stade de l'Abbé-Deschamps. « Je les surnomme les Rois mages », dit l'intéressé, qui apprécie ces offrandes : « Etant gourmand, je déguste ainsi de bons produits de nos régions. » En dehors d'une choucroute en provenance de son Alsace natale (il a vu le jour à Colmar), son souvenir le plus original à ce propos vient d'un vigneron suisse nommé... Guy Roux lui aussi ! Lequel produit un vin du Valais, excellent paraît-il. Mais ne le répétez pas à ses amis producteurs de chablis...

Pépère ? Wouh !

Guy Roux est contre le pay per view de CanalSatellite, filiale de Canal +. Et, il le dit, cela gêne l'AJA : « Avec 40 000 Auxerrois et 330 000 habitants dans l'Yonne, notre clientèle potentielle représente à peine un arrondissement de Paris, souligne-t-il. Si on veut du pay per view, il faut vendre les matches beaucoup plus cher. » Quant aux retransmissions sur Canal +, Roux n'est pas contre, « à condition qu'on ne déplace pas toujours les matches des mêmes ». Or, en huit journées, trois matches de l'AJA ont été déplacés : « Pas pratique pour préparer les joueurs, pas bon pour les spectateurs, qui ne savent jamais quand nous jouons. »

Soixante ans, mais pas dans sa tête

« Ça me fait ch... d'avoir soixante ans, parce que je ne les ai pas dans ma tête », dit Roux, qui n'appréhende pas cet anniversaire. « Mais, explique-t-il, je ressens un peu la même chose que quand je revois un match perdu au magnétoscope. J'espère toujours que le tir amenant le but sera manqué... Là, j'espère que le 18 octobre, on va se rendre compte qu'on s'est trompés dans les calculs... Mais je les assume... »

Salut les copains !

Guy Roux, qui a interdit à son président d'organiser une manifestation pour ses soixante ans, a quand même prévu ce qu'il fera ce jour-là : il réunira quinze copains de l'école communale pour un grand repas autour d'une des meilleures tables de Bourgogne, *La Côte Saint-Jacques*. Dont le patron, Michel Lorrain, se trouve être par ailleurs un copain de lycée du futur sexagénaire.

Passé recomposé

Grand amateur de cyclisme, Guy Roux garde un souvenir ému de sa rencontre, il y a quelques années à Nice, avec Apo Lazaridès, grimpeur ailé de l'immédiat après-guerre. Mais, en fait, le plus ému des deux était peut-être Lazaridès. Alors qu'il s'étonnait que Roux l'ait reconnu, l'entraîneur de l'AJA eut ce mot : « Mais Monsieur, vous êtes mon enfance !... » Et le brave Apo, ému, fondit en larmes...

Roux s'attaque à un Chêne

Guy Roux n'est pas favorable au projet de création d'une équipe de France des moins de 25 ans. Cette sélection rassemblerait les meilleurs joueurs de notre Championnat barrés en équipe A par les stars de l'étranger. Mais Roux (consultant de TF 1) est contre, non pas parce que l'idée vient du service des sports de France Télévision dirigé par Patrick Chêne, mais parce que, selon lui, elle fera du tort à nos clubs : « Pour que quelques joueurs de plus aillent à l'étranger en fin de saison ? Non, merci. »

Patro, mais juste ce qu'il faut

L'AJA a beau être un « patro » (patronage) et avoir un stade qui porte le nom d'un abbé, toutes les religions y sont acceptées et respectées. A l'époque où Moussa Saïb jouait en Bourgogne, Guy Roux avait pris la précaution de téléphoner à l'imam de la mosquée de Paris afin de solliciter quelques renseignements sur le ramadan. Saïb voulait jeûner, ce qui posait problème les jours de match.

Il faut sauver le soldat Giresse

La sortie du film de Steven Spielberg suscite une réflexion de la part de Roux : il s'étonne que pas un journal n'ait titré un papier « Il faut sauver le soldat Giresse ». Parce qu'en tant que président de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs, il soutenait « Gigi ». Pour ce qui est de Charles Biétry, Roux n'a pas – et ne veut pas avoir – d'avis sur la question. Quand on l'interroge, il oppose une réponse très ferme : « Je ne suis pas président du syndicat des présidents. »

Un Roux de secours

François Roux, fils de Guy, fait également carrière à la télévision, mais de l'autre côté des caméras. Après ses études de communication, papa l'a aidé à débuter à Eurosport. Mais il vole désormais de ses propres ailes : il est chef d'antenne à 13e Rue, une chaîne sur le suspense (câble et satellite), propriété d'Universal Studios.

Bébert n'est pas BBR

D'où vient « Bébert », le surnom que ses joueurs donnent à Guy Roux ? Les méchantes langues sussurent qu'il y a un rapport avec « BBR », sigle de « Bleu, Blanc, Rouge », surnom qu'on donne aux... « franchouillards » ! Mais cette appellation a une connotation politique puisqu'elle est souvent appliquée aux personnes d'extrême droite. Or, Roux se définit comme un modéré, puisant ses convictions et ayant des amis tant à droite qu'à gauche. A propos de surnoms, notons que dans les années 60 Roux, joueur à Limoges, était surnommé « Guitou la Science » ou « Batteux » (en référence à l'entraîneur de l'équipe de France 1958), « parce que c'était un sacré donneur de leçons », rappelle Bernard Cloux, qui jouait avec lui.

Laissez parler les vieux papiers

Pour sa retraite, Guy Roux ne manquera pas de lectures. Il a fait l'acquisition par l'intermédiaire d'un bouquiniste d'Auxerre de la collection de livres et de 2 000 journaux rarissimes sur le football appartenant à... Henri Delaunay, qui fut secrétaire général de la FFF de 1908 à 1955. « Certains journaux datent de la fin du siècle dernier, raconte-t-il, et les livres, dont certains sont en anglais, traitent de la technique du football. »

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Jacquet a failli lui succéder !

On savait que Guy Roux avait failli succéder à Aimé Jacquet comme sélectionneur de l'équipe de France. Mais, on le sait moins, la réciproque est également vraie. Envisageant sa promotion auprès des Bleus, Roux ne voulait pas abandonner la maison AJA sans s'occuper de sa succession. Il avait ainsi pensé à Jacquet. Car, si les Bleus avaient raté leur Mondial et été éliminés en huitièmes ou en quarts de finale, « Mémé » se serait sans doute retrouvé sur le marché du travail. Mais il n'en a rien été... et Roux est le premier à s'en réjouir pour Jacquet, même s'il regrette un peu de ne pas avoir pris sa suite...

La retraite, c'est pas pour demain

A soixante ans, Guy Roux ne veut pas penser à la retraite. « Je prendrai ma retraite quand je ne serai plus capable physiologiquement d'exercer mes fonctions, c'est-à-dire quand je n'aurai plus les forces physiques ni l'envie... » Et, si on le titille sur la question, sa réponse est nette : « De Gaulle et Mitterrand ont gouverné au-delà de soixante-dix ans. Je pars du principe que, si on peut être président de la République française à cet âge-là, on peut être entraîneur d'un club de foot. C'est quand même plus difficile de gouverner soixante millions de Français que de diriger onze mecs ! »

Paroles, paroles

« Je préfère avoir les pleins pouvoirs dans un petit club comme celui d'Auxerre plutôt que d'être un entraîneur potiche dans un club de Première Division. » *VSD (en 1979).*

« Lorsque j'ai vu tout ce que les Tricolores étaient en train de vivre, je me suis demandé comment on allait les retrouver. Quand la fille de Chirac, si ce n'est le président lui-même, vient vous demander un autographe, quand on remonte les Champs-Elysées au milieu de 80 000 personnes, comment ces garçons peuvent-ils redescendre sur terre ? Il faut du temps pour laver le cerveau et le corps. C'est pour cela que j'ai laissé une semaine de repos supplémentaire à " Dio-Dio ". » *L'Equipe.*

« Pour l'AJ Auxerre, la Coupe du monde a été une catastrophe. On nous a pris trois joueurs pendant deux mois (Charbonnier, Guivarc'h, Diomède). On leur a payé les salaires, qui ne nous ont pas été remboursés ! Après, on en a perdu deux (Guivarc'h et Charbonnier). Quant au troisième, il a fallu lui donner des vacances. Et on n'a pas eu dix lignes de remerciements de la Fédération pour avoir contribué à la victoire. » *France-Soir.*

« Les hommes ne sont pas des robots, sauf quand on les aligne et qu'on les fait marcher au pas. » *L'Yonne républicaine.*

« Moi, pour gagner une Coupe d'Europe, je descends à Lourdes à vélo ! Oh ! ça ne risque rien... » *L'Equipe.*

« Au club, le plus dopé, c'est moi. Je prends depuis des années un sirop contre la toux interdit car il contient de la Quintonine. Pareil pour le bon Sirop des Vosges. Prenez-en et vous serez positif. » *Télé 7 Jours.*

« Aimé Jacquet, c'est une autre dimension. Je suis encore un homme et lui est devenu Dieu... Nous sommes tous les deux très différents. Ce qui ne nous empêche pas d'être de très bons amis. » *Le Figaro.*

Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS

Ce n'était pas le plus simple appareil

Cet avion devant lequel pose Guy Roux a une histoire. C'est un Dassault Fan Jet Falcon 20 ayant appartenu à... Elvis Presley ! Le King l'avait offert à Noël 1975 au colonel Parker, qui était son imprésario. Il est tapissé de cuir bordeaux et équipé d'une banquette de lit rabattable. Mais le cocasse de l'histoire, c'est qu'une décennie plus tard cet avion avait été vendu à une grande banque, laquelle le louait régulièrement à l'industriel Gérard Bourgoin. Et le roi du poulet, qui en prenait parfois lui-même les commandes, le prêtait à l'AJ Auxerre pour tous ses déplacements !

Citations service, pour le plein de chablis

Dans la région de Chablis, le prix de l'hectare est passé de 275 000 F à 600 000 F entre 1987 et 1997. Une part de cette augmentation n'est-elle pas due à... Guy Roux, qui ne manque jamais de dire combien il apprécie le vin du coin à chacun de ses passages sur TF 1 ? « Cela a commencé il y a quatre ans par un clin d'œil, j'en ai offert une bouteille à Julien Clerc », raconte-t-il. Pour la petite histoire, même le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) s'est préoccupé des citations répétées de Roux, étant à deux doigts de considérer qu'il s'agissait de « publicité clandestine » ! Heureusement, l'affaire s'est tassée, mais le prix du terrain a continué de monter...

Non à Hidalgo !

Bien avant de rêver en bleu, pour succéder à Jacquet, Roux avait été sollicité par Hidalgo pour être son adjoint ! C'était en 1978, après le Mundial argentin, alors que feu Henri Patrelle, alors intendant des Bleus, avait été mis à l'écart à la suite d'une erreur de maillots qui avait fait scandale. Mais Roux avait refusé, en dépit de son amitié pour Hidalgo : « Je n'avais aucune envie de devenir l'intendant, l'agent de voyages *bis* de l'équipe de France. »

Le « ministre » de l'ombre

« Monsieur le Ministre », c'est le surnom que Roux donne à Serge Mésonès, capitaine de l'AJA à la fin des années 70, et notamment en finale de la Coupe de France 1979. Mésonès est aujourd'hui l'un des anciens dont Roux est le plus fier, puisqu'il est conseiller auprès de Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports. D'où ce surnom « clin d'œil », car Guy Roux apprécie beaucoup la ministre. Laquelle l'a consulté la première semaine de sa nomination, en juin 1997. « Comme personnalité, elle me plaît bien, dit-il. Et puis, elle travaille beaucoup et bien et fait ce qu'on attend d'un ministre de la République. » Ce qui n'empêche pas l'entraîneur de l'AJA de rappeler régulièrement que s'il n'est pas sectaire, il n'est pas non plus communiste...

Saines lectures

« Jusqu'à vingt ans, je lisais deux livres par semaine », dit Guy Roux. Il a un peu moins le temps aujourd'hui, mais se replonge volontiers dans un bouquin de temps à autre et lit systématiquement les journaux : « *L'Equipe* tous les jours, *France Football*, mais aussi *l'Yonne républicaine* et, assez régulièrement, d'autres quotidiens : *le Monde* quand il y a des élections ou quelque chose d'important, par exemple récemment les élections en Allemagne, et j'ai *le Figaro* gratuitement *(sic)* dans les hôtels en déplacement... »

Les Italiens marchaient-ils à l'eau pure ?

Guy Roux se promet de suivre de près les performances des Italiens en Coupe d'Europe cette saison. L'élimination de l'AJA, l'an dernier face à la Lazio, lui reste en travers de la gorge. Et après les récentes révélations sur le « dopage » dans le foot transalpin, il a une jolie formule pour dire le fond de sa pensée : « J'attends les six prochains mois pour savoir si nous avons vraiment perdu à la régulière, pour savoir si c'était vraiment un match Wattwiller *(NDLR : qui fournit l'AJA en eau minérale)* contre San Pellegrino... »

Il a fait piquer ses joueurs !

Guy Roux prend un malin plaisir à révéler que ses joueurs ont été vaccinés... contre la grippe ! Et que l'AJA leur administre régulièrement vitamine C et glucose. Plus sérieusement, Roux note que « le dopage dans le football est infinitésimal », mais admet que « l'apparition du dopage indécelable *(NDLR : l'EPO)* constitue un risque énorme pour l'avenir ». Cela étant, Auxerre doit être « le seul club de D 1 à ne pas avoir de docteur à plein temps. Le nôtre passe cinq minutes trois matins par semaine et ausculte si nécessaire ». Or, à Parme, il y a deux toubibs à plein temps ! Et Roux, cinglant, de s'interroger : « Mais que faisaient-ils ? Ils jouaient au tennis le matin et au golf l'après-midi ?... »

Chiffres

688. *C'est le nombre de matches que Guy Roux a dirigés en Division 1. « Ce qui, note l'intéressé, représente très précisément quarante-trois jours et autant de nuits passés sur le banc de touche. » L'entraîneur d'Auxerre devrait atteindre le 700e le 16 janvier contre Lorient. Après quoi il pourra espérer égaler, voire dépasser, le record détenu depuis les années 60 par Kader Firoud (782)... A condition de tenir encore un peu plus de deux saisons dans ses fonctions actuelles !*

1 500. *C'est le nombre de matches que Guy Roux estime avoir dirigés durant sa carrière d'entraîneur, c'est-à-dire depuis qu'il a pris en main l'AJA, en 1961. L'équivalence est, là encore, éloquente : près de cent jours et cent nuits passés sur le banc de touche.*

800. *C'est le nombre de matches que Guy Roux a disputés comme joueur.*

5 000. *C'est le nombre de matches auxquels Guy Roux a assisté comme spectateur. Un score qui augmente de cinq chaque week-end avec toutes les équipes d'Auxerre.*

Photo PRESSE SPORTS

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Quinze kilos de plus en vingt ans...

Entre ces deux photos, près de vingt ans et presque autant de kilos. A gauche, le Guy Roux svelte (80 kg) de la fin des années 70, celui de l'AJA encore en D 2, mais qui commençait à faire parler d'elle. A droite, le Roux enveloppé (95 kg) de la fin des années 90. Comment a-t-il fait pour grossir ? « Je suis parti en Argentine pour le Mundial 78, qui se déroulait pendant l'été européen, mais l'hiver sud-américain. Du coup, même si j'ai mangé des steaks, je suis revenu de là-bas avec dix kilos de plus... » Quelques mois plus tard, une fracture de la mâchoire, en l'obligeant à s'alimenter avec une paille, lui a fait perdre cet excédent. Mais, dès que la fracture fut consolidée, Roux reprit ses dix kilos. Et en ajouta quelques autres, que l'on mettra sur le compte du temps qui passe...

Où va l'OGC Nice ?

IMPASSE. *Malgré sa victoire face à Nîmes vendredi (2-1), Nice est toujours bon dernier de D 2. Le club niçois est malade de sa gestion, de son public, de son image et de promesses jamais tenues depuis des années. Récemment nommé directeur sportif, Roger Ricort, l'homme du sérail, peut, à l'avenir, apporter une certaine stabilité. A condition de séduire les multiples parties prenantes.*

Photos Jackie DELORME

Dans le bourbier du Ray, Amadou Mane a tout tenté à la pointe de l'attaque niçoise. Des Aiglons récompensés de leurs efforts par une tête victorieuse de Carrez dans les arrêts de jeu.

Le politique indissociable du sportif. La municipalité niçoise a toujours manifesté l'envie de contrôler l'OGC Nice en plaçant des « amis », pour la plupart hommes d'affaires de la région, à la tête du club. Tous étaient persuadés de pouvoir maintenir à flot les Aiglons.

La nomination de Francis Guillot dans les années 80 est de trop. La chute est entamée malgré l'arrivée de Mario Innocentini, leader régional du marché du gros. Rien n'y fait, l'addition des subventions municipales atteint les 50 MF ! Sans idées et surtout sans argent, Richard Pogliano, conseiller en mairie, tente de sauver le club, ou du moins ce qu'il en reste. Entre-temps, Jacques Médecin s'est envolé vers Punta del Este...

Sur la Côte, le feuilleton rouge et noir vire au burlesque. Nice touche le fond et dépose le bilan en 1991. Niçois de souche, André Boïs rachète alors le club pour 1,3 MF jusqu'à son ultime tour de passe-passe, la découverte de Milan Mandaric, homme d'affaires américain d'origine serbe, qui a fait fortune aux Etats-Unis dans l'informatique. Depuis deux ans et demi, l'actuel président partage sa vie entre la Floride, la Californie et Nice, à raison de visites épisodiques...

Un état de crise récurrent à tous les niveaux. La gestion du club a souvent été remise en cause par l'arrivée annoncée puis annulée de repreneurs farfelus, dont le seul but avoué était d'accaparer la vitrine « OGC Nice Côte d'Azur ».

Pas un club professionnel en France n'a suscité autant de convoitises émanant de mystérieux émissaires ou de personnalités influentes de la région ou d'ailleurs en l'espace de quelques années seulement : Muammar Khadafi, homme d'affaires, Michel Mouillot, l'ancien maire de Cannes, « Bob » Petrovic, propriétaire d'une discothèque à Marbella, un groupe italien emmené par l'ancien président du Genoa et, ultime épisode datant du week-end dernier, un repreneur bavarois à la tête d'une société agroalimentaire qui pèse 3,5 milliards de marks outre-Rhin !

Une réunion doit se tenir en mairie demain, mercredi, afin de prouver la solvabilité de ce dernier projet sur un air lancinant de déjà-vu. A croire que la gestion du Gym est trop compliquée.

Impossible dans ces conditions de fixer une politique à long terme, rigoureuse et garante de l'esprit de club. D'autant que, depuis 1991, les échecs en matière de recrutement ont été flagrants, interdisant toute osmose providentielle entre joueurs, nécessaire pour aligner les performances. Formé au club, Frédéric Gioria parle pour les autres et prône un changement radical de politique : « Tous les ans, une dizaine de joueurs quittent le club pendant qu'une autre dizaine arrive. Dans ces conditions, comment voulez-vous maintenir la cohésion dans un groupe ? Ce n'est pas en recrutant des jokers qu'on va résoudre ce problème. »

A Nice, les jokers ne sont pas anglais mais se promènent quand même. Trois sont arrivés au cours des vingt-quatre derniers mois. Ni Kubica, ni Regtop et encore moins Verschelde ne se sont intégrés. Pis, l'imbroglio politico-financier déborde sur le cadre sportif. L'an passé, certains joueurs avouaient à mots couverts qu'ils refusaient de jouer avec X ou Y en raison de trop grandes différences salariales.

A chaque contre-performance, les entraîneurs sont montrés du doigt. Déjà, lorsqu'ils débarquent sur la Côte, ils s'installent sur un siège éjectable, persuadés d'enfiler un costume de premier responsable de la faillite collective. Depuis 1996, Nice a connu six techniciens (Emon, Sanchez, Baratelli, Takac, Renquin et Zvunka), soit une moyenne de quinze matches chacun à la tête des Rouge et Noir. Difficile dès lors d'arrêter une stratégie sportive.

Des comptes dans le rouge. Comme si un premier dépôt de bilan en 1991 n'avait pas suffi, trois ans plus tard, l'OGC Nice frôle à nouveau la faillite financière. Jacques Peyrat est alors contraint d'injecter 8 MF dans les caisses et André Boïs, l'ancien président, s'empresse de vendre les quatre meilleurs joueurs de l'effectif.

Depuis son arrivée, Milan Mandaric a versé 15 MF dans le club et la mairie, fatiguée de tenir le club à bout de bras, tire la langue. D'autant qu'à Nice les sports collectifs de haut niveau sont abonnés aux bas de tableau (rugby, handball, volley-ball, football) et

nécessitent de régulières perfusions municipales. Chez les Aiglons, c'est la perte du statut pro qui est en jeu. Le club a annoncé en début de saison un budget de 45 MF, mais il manque aujourd'hui 15 MF. Du coup, Mandaric devrait à nouveau mettre la main au portemonnaie à hauteur de 10 MF qui, ajoutés aux 5 MF promis par Peyrat, permettraient au club d'afficher des comptes équilibrés. En attendant l'arrivée – possible – d'un sponsor maillot, au moins lors des rencontres à domicile.

Ricort, l'Aiglon salvateur ? Dans la peau de la colombe sortie tout droit du chapeau et par un coup de baguette magique du magicien, Roger Ricort a enfilé la semaine dernière le costume de néo-directeur sportif en lieu et place de Sylvester Takac. Ricort, c'est le minot de Saint-Roch, quartier est de Nice, formé au Cavigal, l'autre club de la ville. Il connaît la Côte d'Azur par cœur, ses mentalités, ses habitudes, sa façon de voir. Bref, toute une partie analytique tirée d'un vécu local. Les entrailles de l'OGC Nice n'ont plus de secret pour lui. Ricort quitte le centre de formation la tête haute, fier du nouveau bâtiment inauguré le mois dernier et dont le coût a été supporté par la municipalité.

L'homme est dans son élément. Il ne s'en cache pas et s'exprime sans fioritures. Outre les vestiaires « cimetière » du stade du Ray, Ricort avoue vouloir « nettoyer » le club, en rejetant le passé et en misant sur une nouvelle mentalité, du président au jardinier. Bref, à tous les niveaux. Tout y passe : « On doit se laver le cerveau et repartir de zéro. Ici, on te fait la bise et, dès que tu as le dos tourné, on te taille en deux... On en a marre de la face cachée du club. Il y a des dizaines de personnes qui naviguent en sous-marin. Et puis, il y a les politiques qui font mine de ne rien contrôler et qui, en fait, placent leurs hommes. » Zvunka apporte son expérience, Ricort sa connaissance de la région, des hommes et des habitudes. Leur complémentarité saute aux yeux. « C'est celui qui peut nous aider à redresser la barre », précise Zvunka, resté au club malgré les résultats négatifs et à la grande satisfaction de Ricort, qui craignait une fois de plus une énième valse de l'encadrement technique.

Reste que seuls les joueurs peuvent sauver le club cette saison. Car personne n'ose voir l'OGCN en National. A condition toutefois d'évacuer la pression exacerbée des supporters. Au Ray, moins ils sont nombreux et plus les joueurs les entendent : « Ça ne sert à rien de prendre un joker, martèle Ricort. A l'échauffement, le kop voudra qu'il marque un but ! A Nice, les gens attendent des noms. Par respect à leur égard, je ne leur dis pas combien ont coûté les trois derniers jokers... Cette année, notre joker, c'est l'effectif dont on dispose. »

Un effectif soucieux d'éviter une énième salade niçoise, synonyme de descente en National...

CHRISTOPHE COUVRAT, à Nice

Des Aiglons enfin maîtres au Ray

De discussions en débats entre supporters, joueurs et techniciens, la semaine précédant la réception de Nîmes avait eu des allures de remise en cause psychologique : « Ici, les joueurs ne connaissent pas la pression. D'où un manque de hargne. Il va falloir que ça change », avait prévenu Ricort, tout juste nommé. Victor Zvunka, lui, voulait un commando : « Je veux voir onze morts de faim. » Déçu par le manque d'assurance de sa défense, l'entraîneur niçois en avait profité pour remodeler son équipe, positionnant Frédéric Tatarian au poste de libero, incorporant Nogueira au milieu, derrière trois attaquants plutôt timorés – par l'enjeu ? –, Mane, Kohn et Andreani. Un 4-3-3 classique mais prudent à l'extrême dans un stade du Ray attentiste et muet.

Dans ce climat, le deuxième succès de la saison après la victoire à Beauvais (0-3) a évidemment été accueilli par un immense soulagement, même s'il ne fut acquis que d'extrême justesse. « Ces trois points représentent le petit plus qu'on attendait, avoua Bruno Valencony. Il nous a fallu onze matches pour nous trouver et pour nous en sortir, c'est simple, on doit continuer à bien faire notre boulot. » Dès la fin du match, devant cette éclaircie dans leur grisaille habituelle, les Niçois se laissèrent même aller dans des scènes de joie révélatrices, comme s'ils avaient remporté leur Coupe du monde. Une attitude symbolisée par Fred Gioria, milieu emblématique de l'OGCN sur le terrain et véritable leader face à Nîmes : « On a tout fait pour aller chercher ces trois points. C'est cette volonté qui nous permettra de rester en D 2. Au cours des dix dernières années, j'ai connu onze entraîneurs. Pour une fois, ce n'est pas le coach qui a été viré. Mais nous allons nous sauver seuls : on doit se révolter dans une atmosphère de stabilité. » Et enchaîner dès samedi prochain au Red Star.

C. CO

Nicolas Girard veut se faire un prénom

HÉRITAGE. *Son père René était un milieu défensif infatigable. Nicolas Girard, lui, a choisi d'être attaquant, à Beauvais, pour se construire sa propre histoire. Une histoire qui débute bien après son premier doublé en pro face à Ajaccio début octobre.*

Photo Fred ASLIN/LE PARISIEN

Nicolas Girard : « Avant, mon nom provoquait des jalousies ; aujourd'hui, j'ai mûri. J'ai un nom, je l'assume. »

« Contre Ajaccio, c'était la première fois que mon père venait me voir avec les pros. Pour le match face à Nice, mon premier rendez-vous en équipe A, il n'avait pu venir. Je suis ravi du cadeau que j'ai pu lui faire en inscrivant deux buts. » Nicolas Girard, dont c'était la deuxième apparition avec le groupe pro, en rougirait presque. De timidité et de plaisir. Car réussir un doublé en moins d'un quart d'heure constitue une sacrée performance que René, son père, adjoint du sélectionneur national, Roger Lemerre, a sans aucun doute appréciée. Alors, tous deux goûtèrent ce moment de bonheur dans le couloir des vestiaires. Sans ostentation. Avec beaucoup de retenue. Car l'itinéraire de Nicolas ne fut pas forcément celui d'un enfant gâté.

Avec ces deux buts, Nicolas (20 ans depuis le 18 avril) entrevoit le bout d'un tunnel où il entra lorsque son père quitta Nîmes. « J'ai effectué mon apprentissage là-bas jusqu'à ce que mon père y connaisse des problèmes *(NDLR : René Girard avait été remercié de son poste d'entraîneur après dix matches)*. Après, je suis parti pour Bordeaux. Mais ça n'a pas collé avec Gernot Rohr. J'ai alors pris la direction de Pau. Sans plus de succès. A l'intersaison, j'ai effectué un essai concluant à Beauvais. »

Changement météorologique garanti. « Je m'attendais à ce froid. Ça ne me chagrine pas trop. Et puis, comme ça, je me consacre uniquement au football. » Car le jeune avant-centre ne veut visiblement plus perdre de temps. « Depuis le début de la saison, ça ne marche pas trop avec la réserve. Heureusement, j'ai su saisir ma chance lorsque l'entraîneur, Daniel Zorzetto, me l'a donnée en profitant des absences de certains attaquants beauvaisiens. »

COMME YOURI DJORKAEFF

Beauvais-Ajaccio, 77e minute. Nicolas remplace Bruno Roux. 82e minute, il se jette pour reprendre un centre de Ferrère. Et d'un. 90e minute, le gardien corse, Maqua, repousse une tentative d'Assadourian. Nicolas récupère et lobe le gardien insulaire de 40 m. Sourire en coin, son père lance avec humour : « Je ne sais pas s'il a fermé les yeux... »

Peu importe, Beauvais a pris trois points bienvenus et Nicolas, avant-centre râblé (1,76 m, 75 kg), a montré des qualités prometteuses. « Mais ce doublé ne m'incite pas à me fixer un objectif en nombre de buts. Ce que je veux, c'est d'abord gagner ma place en équipe première et de signer pro en fin de saison. »

Un bon moyen de commencer à se faire un prénom pour un garçon qui a longtemps souffert d'être le fils de son père. De porter un nom référence. « A Nîmes, à Bordeaux ou à Pau, ça provoquait des jalousies. C'était dur à supporter. Aujourd'hui, j'ai mûri. J'ai un nom, je l'assume. Il me reste à me faire un prénom comme d'autres avant moi. Djorkaeff, par exemple. » D'ailleurs, à l'image de Youri, dont le père Jean était défenseur, Nicolas a choisi de ne pas occuper le même poste que son René de père, l'ancien demi défensif aux trois poumons. « Quand j'étais petit, j'étais libero. Mais, rapidement, j'ai émigré devant. Etre défenseur, c'est trop souvent frustrant. Devant, au moins, on crée. Et puis, surtout, je manquais d'agressivité défensive. Une qualité dont je n'ai pas hérité de mon père. »

Comme quoi, dans le foot, tout n'est pas forcément héréditaire...

Correspondance JEAN-FRANÇOIS GUÉRIN

Victor Zvunka et Roger Fleury sont désormais épaulés par Roger Ricort (à droite). Le nouvel encadrement technique niçois scrute le même horizon avec un seul objectif : le sauvetage du club.

Gohel attaque France Télévision

L'attaquant cannois Wilfried Gohel a déposé vendredi une plainte contre France Télévision, coupable à ses yeux « d'avoir transformé (ses) propos ». En effet, interrogé sur les affaires de dopage par une équipe du journal télévisé, Gohel ne décolérait pas après son passage au 20 Heures du lundi de la semaine dernière. Le reportage laissait croire qu'il insinuait que certaines pratiques douteuses avaient lieu à Bastia, son ancien club. « Faux, j'ai même voulu dire tout le contraire. Seulement, mes propos ont été déformés. A Bastia, tout se déroule dans un total climat de confiance. J'ai simplement voulu mettre en garde les autres joueurs, car tout n'est peut-être pas aussi clair ailleurs. Seulement, tout a été mélangé au montage. A l'arrivée, cela ne donnait plus du tout la même chose. »
Ironie du sort, c'est Gohel lui-même qui a été le premier tiré au sort pour le contrôle antidopage du match Ajaccio-Cannes (0-0), vendredi dernier.

❍ **Troyes** a reçu l'assurance de la part des collectivités locales que des subventions seraient allouées au club au cas où celui-ci accéderait à la Première Division l'an prochain.

❍ Le **kop guingampais** s'est manifesté vendredi soir contre Wasquehal (0-1) avec ce slogan : « Salomon démission, Smerecki aussi. » Décidément, le kop rouge a la dent dure à l'égard des dirigeants guingampais puisqu'il avait envoyé à la presse une lettre très critique sur le club.

❍ Le milieu de terrain guingampais **Claude Michel,** qui n'a toujours pas disputé le moindre match cette saison à cause d'une pubalgie tenace, a commencé à participer à divers jeux la semaine passée à l'entraînement. Il ne connaît pas encore la date de son retour sur les terrains.

❍ S'il a bien participé au stage préparatoire de l'équipe de France Espoirs organisé à Clairefontaine, l'attaquant de Châteauroux **Lilian Compan** n'a pas pris la direction de la Russie avec la sélection de Raymond Domenech. Souffrant du genou droit, Compan a en effet décliné l'invitation.

❍ **Didier Frenay** et les dirigeants cannois se sont finalement mis d'accord pour casser le contrat du joueur belge. L'ancien milieu de terrain azuréen serait en contact avec trois clubs belges, parmi lesquels Ostende.

❍ A l'essai depuis la semaine dernière à Troyes, l'ancien attaquant néerlandais **Eric Groeleken** ne rejoindra pas la formation auboise. Après quelques jours de réflexion, l'entraîneur de l'ATAC, Alain Perrin, a décidé de ne pas donner suite.

❍ **Schumann Bah** a été opéré lundi d'un ménisque. Le défenseur latéral de Châteauroux prendra prochainement la direction de Capbreton pour sa rééducation.

❍ Le meilleur buteur valentinois, **Yves Mangione,** avec trois réalisations, a dû renoncer et a déclaré forfait pour la réception du leader troyen. L'ex-Niçois se plaignait en effet des adducteurs.

❍ Remplaçant Fabrice Bruneau, suspendu, le gardien valentinois **Christophe Eggimann,** prêté par le FC Metz, a connu une sombre première titularisation, allant chercher à trois reprises le ballon au fond de ses filets contre Troyes (0-3).

❍ Longtemps incertain en raison d'un coup sur le cou-de-pied reçu à l'entraînement, le défenseur breton de Sedan, **Luis Satorra,** a finalement tenu sa place contre Caen (0-1).

❍ C'était la journée des **retrouvailles** au stade François-Coty pour Ajaccio-Cannes (0-0), puisque plusieurs Ajacciens ont été formés par le club de la Croisette : Maqua, Féron, Opinel, alors que Bati Gentili, l'entraîneur, a également porté les couleurs cannoises pendant quelques saisons.

❍ Le Niortais **Joël Bossis** a été exceptionnel à Amiens. A tel point que son entraîneur Albert Rust dit de lui qu'il est « le baromètre de l'équipe ». « Quand il est bien, toute l'équipe est au diapason. Bien qu'il soit âgé de 33 ans, je le vois encore tenir un rôle intéressant en Division 1.

❍ Le défenseur **Cédric Charlet,** arrivé à l'intersaison à Amiens et longtemps handicapé par une blessure avant de rejouer avec la réserve, a décidé, en accord avec ses dirigeants, de quitter le club picard.

❍ Après avoir réussi une performance rarissime face à Guingamp (4 buts sur 4 inscrits du gauche par trois joueurs différents), le SM Caen a fait dans le classique pour s'imposer à Sedan (0-1). C'est du pied droit que **Régis Brouard** a donné la victoire à son équipe.

❍ Pour la deuxième semaine d'affilée, **Caen** évoluera un vendredi et de nouveau à l'extérieur. A la demande du club de Wasquehal, en effet, le match de la 12e journée aura lieu le 16 octobre au Stadium Nord.

CAEN, C'EST HOCKEY ! La passion du Slovaque Milos Glonek pour le hockey sur glace commence à faire tache d'huile dans l'équipe caennaise. Les Malherbistes sont devenus les premiers supporters de leurs homologues hockeyeurs, qui ont le vent en poupe dans le Championnat élite. Samedi soir, face à Rouen, Pascal Théault, l'entraîneur caennais, a même accompagné ses joueurs à la patinoire.

❍ **Philippe Montanier,** le gardien gueugnonnais, et Olivier Pickeu, le buteur lillois, qui se sont connus à Toulouse, sont restés très liés. Le premier a ainsi passé le week-end chez le second après le match entre ces deux équipes.

❍ Avec un seul but encaissé en deux matches, **Patrick Regnault** fait de jolis débuts dans les buts manceaux. Le nouveau gardien du Mans s'est distingué vendredi par un arrêt décisif sur une frappe de Mayélé, préservant ainsi le point du match nul à Châteauroux (1-1).

❍ Première sortie cette saison en Division 2 pour l'espoir du MUC 72, **Vincent Bordot.** Ce gaucher a même provoqué le coup franc qui a amené l'égalisation des Manceaux vendredi à Châteauroux (1-1).

❍ Le Brésilien **Nemem Carlos Alberto Lisboa** a passé deux semaines à Lille et laissé une bonne impression. Il pourrait devenir le joker du LOSC.

❍ Le défenseur cannois **Ghislain Bagnon** vient de signer son premier contrat professionnel d'une durée de quatre ans dans le club azuréen. Seulement âgé de 19 ans, ce jeune homme d'origine ivoirienne a déjà gagné sa place de titulaire en équipe première.

❍ Avec 9 buts en 11 matches, **Samuel Michel** est en passe de renouveler sa meilleure saison de buteur. En 1996-97, il avait inscrit 23 buts et conquis le titre de premier réalisateur du Championnat.

❍ Opéré des ligaments croisés internes du genou gauche le 9 juillet à Strasbourg par le professeur Jaeger, le défenseur sedanais **Christophe Jouault,** qui avait suivi une rééducation à Saint-Jean-de-Monts, puis auprès des kinés du Stade Rennais, revient dans les Ardennes. Il court normalement et attend le feu vert du staff médical pour taper à nouveau dans un ballon.

Oudjani à Wasquehal

Au chômage depuis l'intersaison et son départ du GFCO Ajaccio, l'avant-centre international algérien Chérif Oudjani, 33 ans, vient de rejoindre Wasquehal. L'ancien attaquant de Lens, Sochaux, Laval, Charleville et Epinal a signé un contrat d'un an. Il tentera de réveiller l'attaque nordiste, relativement discrète (seulement 6 buts depuis le début de saison) malgré la bonne position du club au classement (7e). Il avait inscrit 14 buts la saison dernière pour le Gazélec d'Ajaccio.

UNE-DEUX

Rémy : « Pas de panique »

Battu à domicile par Caen (0-1), Sedan glisse dangereusement vers la queue du classement. Ce qui ne semble pas inquiéter outre mesure l'entraîneur, Patrick Rémy.

« Comment analysez-vous votre revers devant Caen ?
Vu les efforts prodigués en seconde période pour revenir au score, ce résultat fait mal. C'est une grosse déception, car, après une phase initiale où nous avons eu du mal à trouver nos marques, les joueurs ont ensuite relevé la tête et fait preuve de beaucoup de caractère. Nous avons alors fait le siège du but normand, mais il y a toujours eu un dos ou une jambe qui traînaient ou le gardien pour nous empêcher d'égaliser. J'ai donc beaucoup de regrets, car nous n'avions rien à envier à une formation qui a joué à dix derrière avec le seul Boutal devant. Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs, qui ont tout essayé. C'est un coup malheureux.

Dans quel état d'esprit se trouve le groupe après cette seconde défaite d'affilée à domicile ?
Déçu, comme contre Beauvais quinze jours plus tôt. Ces deux équipes étaient largement à notre portée. Mais nous sommes conscients que nous seront souvent confrontés à ce type de scénario. Raison de plus pour remettre l'ouvrage sur le métier et travailler encore.

Où situez-vous Sedan dans cette D 2 ?
Actuellement, l'équipe est à sa place. Mais on dispose encore d'une bonne marge de progression pour combler nos lacunes.

Quelles sont-elles ?
Un manque d'agressivité et de concentration par moments. Et aussi une tendance à gâcher certaines occasions. Dans ce domaine, il faut améliorer notre taux de réussite. Mais, malgré tout, Sedan a marqué au minimum à neuf reprises en onze matches. Ce n'est tout de même pas si mal... Nous attendons d'ailleurs la venue d'un avant-centre et d'un joueur capable d'évoluer sur les deux côtés. Leur arrivée est d'ailleurs budgétisée.

Pas trop inquiet pour l'avenir ?
Pour le moment, nous avons dû rater en tout et pour tout quatre mi-temps sur vingt-deux. Il n'y a donc pas là matière à paniquer. Treize points en onze journées plus une différence de buts positive (+ 3), on a déjà vu pire de la part d'un promu. »

Propos recueillis par PASCAL RÉMY

Photo Jackie DELORME

LOTO FOOT

Un pactole de 5 MF vendredi

Demain, à 17 heures, zéro minute et une seconde, il sera trop tard pour jouer sur treize matches éliminatoires de l'Euro 2000. Une nouvelle fois, il faudra avoir les yeux rivés sur la grande horloge pour éviter de trouver porte close. Puis, on retrouvera les D 1-D 2 en fin de semaine (fin de validation, vendredi 16 octobre, à 19 h 30), agrémentées d'un double pactole : 5 MF à **Matches n° 48** et 800 000 F à **Scores n° 54.** Par ailleurs, chaque terminal de jeu est désormais en mesure d'imprimer la liste officielle des matches sur un papier similaire au reçu de jeu. Que ne ferait-on pas pour chouchouter les parieurs ! Si certains ne s'adaptent pas au confort, ils pourront toutefois se référer à la traditionnelle liste affichée dans tous les points de validation.

MATCHES N° 46. Treize : aucun gagnant ; douze : 32 473 F (35) ; onze : 1 680 F (537) ; dix : 102 F (5 108). Numéro pactole : 9.

SCORES N° 52. Cinq : aucun gagnant ; quatre : 6 557 F (14) ; trois : 233 F (183). Numéro pactole : 6.

ENJEUX : 7,5 MF, dont 500 000 F à la formule SCORES N° 52. **M. B.**

Pau à petits pas

ARRÊT. *Après un début de saison tonitruant, les Palois se sont une nouvelle fois inclinés – à Raon-l'Etape (2-0) –, ratant ainsi une occasion de se rapprocher des leaders. Et samedi prochain, nouveau déplacement périlleux pour les Béarnais à Louhans-Cuiseaux...*

A Pau, pays de basket et de rugby, le football, qui présente déjà, et de loin, le meilleur chiffre au plan des effectifs, continue sans bruit sa patiente ascension dans la hiérarchie. Et les Béarnais, passés du CFA au National, apprennent vite si l'on se réfère au bilan chiffré : 5 victoires, 3 nuls, 3 défaites.
« A ce jour, c'est le parcours d'un prétendant à la montée, dit le président Bernard Laporte-Fray. Mais après onze journées, ce n'est pas l'objectif. C'est vrai aussi que si, dans deux mois, nous sommes placés pareillement, nous pourrons entrevoir d'autres horizons. Pour l'instant, nous découvrons. Le test d'Istres il y a dix jours s'est bien passé. Nous prouvons que les prétendus petits ne sont pas les seuls à tomber au Hameau. »
Toutefois, le président et l'entraîneur savaient, au sortir du succès contre Istres, qu'une période délicate attendait les Palois avec trois voyages successifs à Raon-l'Etape, Louhans-Cuiseaux et Créteil. En terre bressane, puis en Lorraine, Pau a chuté, montrant selon le coach « de grosses lacunes et de grandes limites ». Reste maintenant à visiter le leader, Louhans-Cuiseaux, dès le week-end prochain, et son dauphin, Créteil, ce qui a de quoi interpeller. Mais pas question pour autant de paniquer, tout le monde au sein du club est bien conscient que le début de saison euphorique précède un automne qui risque d'être laborieux. Il n'empêche que les dix-huit points actuels sont loin d'être négligeables, étant de nature aussi à asseoir une jolie dose de confiance. Car cette équipe paloise est de nature volontaire et bien décidée depuis le début de la saison à jouer les trouble-fête.
Christophe Baïocco, l'ancien expérimenté gardien lensois, impeccable au fil des matches, démarre tout juste la saison après une longue rééducation pour rétablir un genou sérieusement touché lors de la phase préparatoire. De sa formation, il avoue « qu'elle sait avoir du cœur et montre beaucoup de solidarité ».
Malgré l'intérim très probant de Guidicelli, le retour de Baïocco est un atout de taille tellement sa présence sécurise ses partenaires. Mais pour l'instant, Pau peut-il rêver de gravir encore un autre échelon ? Le public vient de plus en plus nombreux (plus de 3 000 spectateurs pour Istres) alors que Pau-Orthez affrontait Evreux en basket à la même heure à quelques centaines de mètres. Au passage, avec les rugbymen et les basketteurs, difficile d'éviter les télescopages du calendrier, tant il est impossible d'y remédier.

Photo RATTINI/MAG'SPORTS

A l'image de Baylac, les joueurs de Pau, qui disputaient à Raon-l'Etape les premières places du classement, ne peuvent plus se permettre de perdre sans compromettre sérieusement leurs objectifs.

« UN POTENTIEL INTÉRESSANT »

Comme son président, Pascal Planque sait que l'absence de trois joueurs essentiels (les défenseurs Carré et Demirdjian, le meneur de jeu Barbezier, qui a cependant repris à Raon-l'Etape) peut jouer un mauvais tour au club, qui a besoin de son effectif au complet. Ces absences rendent soucieux l'ancien Lillois, qui a conscience de disputer un Championnat plus serré que jamais : « Le potentiel est intéressant. Mais il nous faut chaque fois être impliqués à 100 %, physiquement et mentalement. Nous essayons de demeurer humbles, sans pression, en visant avant tout le maintien. Ce n'est pas notre bon début de saison qui va nous faire changer d'avis. On aimerait ne pas avoir le couteau sous la gorge et viser plus haut. »
Une présence durable non loin des meilleurs au classement donne-t-elle envie d'étoffer l'effectif ? Réponse sage du technicien avide de rencontres : « Pour le maintien, notre groupe nous suffit amplement. Pour monter, c'est une autre histoire. Il faudrait peut-être évidemment étoffer le groupe de quelques joueurs expérimentés en le rendant encore plus homogène mais en gardant cet état d'esprit. » Une ambiance qui peut largement maintenir le Pau FC dans le haut du tableau.

Correspondance
MICHEL LARRECQ

Photo Xavier WATEL

Domenico Bruno ne décolérait pas à l'issue de la rencontre. « Je marque mais l'arbitre siffle un coup franc en notre faveur pour une faute commise au préalable sur Boukraa. »

Bruno, le battant du Paris FC

RETOUR. *Après une saison mi-figue mi-raisin à Saint-Denis-Saint-Leu, Domenico Bruno est revenu au Paris FC pour jouer la montée dans un club en crise malgré le nul obtenu à Valenciennes (2-2).*

Le couperet est passé bien près. Mené 2-0 par Valenciennes après seulement dix-sept minutes de jeu, le Paris FC a failli boire la tasse. Chahutée, l'équipe de Jean-François Charbonnier a pourtant su se ressaisir à temps. Les Parisiens se sont même offert le luxe de tromper Pageaud une troisième fois à dix minutes de la fin. Un but néanmoins refusé à Domenico Bruno, qui ne décolérait pas après l'arbitre à l'issue de la rencontre. « Je marque mais comme par hasard il siffle un coup franc en notre faveur pour une faute commise au préalable sur Boukraa. Il eût été plus logique de laisser jouer l'avantage. C'est dommage ! A l'arrivée, on perd deux points. »
Ce match dans le Nord est l'illustration parfaite des soubresauts qui agitent le PFC depuis le début du Championnat. Hubert Velud, l'entraîneur parisien, est débarqué suite au... succès face à Fréjus – le 26 septembre – et remplacé par son adjoint, Jean-François Charbonnier. D'entrée, il s'est efforcé de redonner confiance à une équipe en plein doute. Les joueurs, à l'image de Domenico Bruno, n'ont pas tardé à adhérer à son discours. « Il nous demande davantage de rigueur. En fait, depuis qu'il dirige l'entraînement, il rectifie plein de petits détails qui nous échappaient en cours de match. Désormais, on essaie de s'encourager et de communiquer de façon plus constructive. On doit honorer nos couleurs. Il faut tout mettre en œuvre pour atteindre l'objectif fixé. »

DÉJÀ CINQ BUTS

Le succès glané face à Thouars (1-0), il y a deux semaines, et le point pris à Valenciennes ce week-end témoignent d'un léger mieux. Mais le PFC n'est pas encore tiré d'affaire. Pour Bruno, les désagréments survenus ces derniers mois sont autant de mises en garde qui incitent à la prudence.
« On est sur la bonne voie, mais il va falloir se serrer les coudes jusqu'au bout. A nous de ne pas retomber dans nos travers et de se remettre chaque jour en question. Il ne suffit pas d'avoir le plus gros budget et de bons joueurs pour faire une grande équipe. Il faut aussi de la hargne. Jusqu'à présent, nous ne l'avons fait que par intermittence. Si nous abordons tous nos matches comme des matches de Coupe de France, alors on s'en sortira ! »
De retour au PFC après une saison noire passée à Saint-Denis-Saint-Leu, Bruno ne tient pas à connaître les mêmes frayeurs deux fois d'affilée. Déjà auteur de cinq buts en Championnat, son souhait est d'emmener son club sur le podium, en mai prochain. S'il demeure vigilant, l'attaquant parisien croit en un avenir souriant. « Je suis au PFC pour jouer la montée. Nous sommes le second club de la capitale, c'est une fierté énorme. Il n'y a que des battants dans cette équipe. Si on se donne à fond, les résultats suivront d'eux-mêmes. »
Après trois matches d'affilée sans défaite, la formation de Jean-François Charbonnier semble repartie sur de bonnes bases. Un redressement qui demande tout de même confirmation, dès samedi contre Angers. On en saura alors un peu plus sur l'état de santé du PFC.

SÉBASTIEN PICARD

VA partenaire du RC Lens

Confronté en 1996 aux affres de la mort, Valenciennes a retrouvé en un temps record une vitalité et une auréole émérites. Le partenariat engagé avec le Racing Club de Lens en est une expression remarquable. L'accord, préparé au cours de la saison dernière, a été officialisé en début de semaine en présence de la totalité du staff lensois emmené par Serge Doré, directeur général, Jean-Luc Lamarche, directeur sportif, et Daniel Leclercq, l'entraîneur des Sang et Or. Pour les Lensois, cet accord de partenariat consolide son recrutement régional et vise particulièrement le secteur des jeunes. En souhaitant, bien évidemment, le retour de VA en D 2 avec la réouverture d'un centre de formation. En contrepartie, les Valenciennois pourraient bénéficier du prêt de joueurs de 18-20 ans à aguerrir. « Ce fut mon école, insiste Daniel Leclercq. Je donnerai toujours ma préférence à un joueur qui en sort plutôt qu'à un autre. »

★ Dans le derby val-de-marnais Saint-Maur Lusitanos-Créteil, **Bernard Simondi**, l'entraîneur cristolien, regrettait que le stade Chéron ne soit pas mieux éclairé. Finalement, cela ne semble pas avoir gêné ses joueurs qui l'ont emporté par 2-0.

★ Laurent Castro et Moussa Traoré blessés, c'est une nouvelle attaque cristolienne qui a opéré contre Saint-Maur, composée d'**Armand Ossey**, de retour de sélection avec le Gabon, et **Jean-Philippe Caumartin**. La solution fut satisfaisante puisque Caumartin donnait le tournis aux défenseurs saint-mauriens, tandis qu'Ossey marquait le premier but et offrait le second à Lollia, entré à la mi-temps.

THOUARS RECRUTE. Jérôme Genest est arrivé au Thouars Foot 79. Ce jeune joueur (20 ans) peut aussi bien jouer milieu offensif qu'attaquant. L'an dernier, à Mont-de-Marsan, il a inscrit quatre buts.

★ C'est de la tribune que **Jean-François Richard**, le libero et capitaine cristolien suspendu pour cause de troisième carton jaune, a suivi la rencontre qui opposait Créteil à Saint-Maur. Il ne cachait pas ensuite son contentement après le bon match effectué par Sammy Traoré qui l'avait remplacé à son poste.

★ Lucide, **Daniel Broche**, l'entraîneur de Saint-Maur dont l'équipe venait de s'incliner face à Créteil (0-2), ne cachait pas la différence visible entre les deux équipes : « A aucun moment, nous n'avons été en mesure de les mettre en difficulté », analysait celui-ci.

★ Promu capitaine cette saison, **Jérôme Denuault**, l'arrière latéral gauche de Thouars, n'avait pas rejoué depuis le 8 août dernier et sa sortie sur blessure face à Raon-l'Etape. Après un passage en CFA 2 il y a huit jours à La Roche-sur-Yon, Jérôme a fait son grand retour en équipe fanion vendredi soir face au Racing CF 92.

★ Face à Louhans-Cuiseaux, Istres a évolué pendant une heure sans gardien : **Cédric Duchesne** a dû être évacué vers une clinique pour se faire poser neuf points de suture au front suite à un choc avec Jean-Louis Lima, qui s'était présenté seul devant lui. C'est Franck Priou, l'attaquant des Provençaux, qui endossa le maillot de gardien.

★ M. Launay, l'arbitre de la rencontre Thouars-Racing, a accordé un penalty généreux aux Thouarsais à la dernière minute de jeu. **Jean-Marie Lawniczak**, l'entraîneur du Racing CF 92 ne décolérait pas à la fin du match : « L'arbitre a choisi son camp. C'est scandaleux ! Aujourd'hui, les nouvelles stars du football, ce sont les arbitres », déclara-t-il furieux.

★ L'attaquant du Racing CF 92 **Patrice Lima** se ressentait d'une douleur à une cheville et n'avait pas fait le déplacement vendredi soir dans les Deux-Sèvres afin d'affronter Thouars.

★ Menés au score (1-0) sur un penalty généreux à la 70e minute, les Provençaux ont évolué durant le dernier quart d'heure **sans gardien**. Priou étant remonté aux avant-postes pour tenter d'égaliser !

★ **Xavier Imbert** effectuait son retour au sein de la formation istréenne après dix mois d'absence due à l'opération d'un genou. Il a permis à Bodrenko de pouvoir évoluer comme meneur de jeu.

★ **Frédéric Bompard**, le gardien du Paris FC, a passé une soirée agitée au stade Nungesser face à Valenciennes. Après vingt minutes, il avait encaissé deux buts et profité de la barre à deux reprises sur des essais de Bouquet (15e) et de Therry (19e).

★ L'exploit de VAFC à Ajaccio n'a pas eu de suite. Après une première mi-temps flatteuse face au Paris FC, les Nordistes ont sombré sans réaction à la suite de l'égalisation (2-2). Suffisant pour déclencher **les sifflets du public** en quittant le terrain...

★ Au cours de la rencontre Raon-l'Etape - Pau, **Nicolas Debord**, le capitaine raonnais, a retrouvé avec plaisir le Palois Grégory Barbezier, ancien joueur d'Alès. Tous deux ont évolué ensemble sous les couleurs cévenoles, la saison dernière.

★ **Laurent Cadu**, le libero thouarsais et adjoint de Thierry Goudet cette saison, devrait être indisponible au moins jusqu'à la trêve. Victime d'une fracture de la malléole externe droite vendredi soir, il fera défaut à l'équipe pendant de longues semaines.

★ Pau a dû se passer des services de **Laurent Bedani**, au dernier moment, juste avant de prendre l'avion pour l'Est de la France. Dans un même ordre d'idée, Demirdjan, Carré et Bathié étaient également absents face à Raon-l'Etape.

★ **Pascal Plancque**, l'entraîneur palois, a connu un grand succès dans les Vosges avec son bonnet. La température n'était pourtant pas encore hivernale. Après infos, c'était plutôt par superstition. Mais la défaite subie à Raon-l'Etape (2-0) n'est pas une bonne nouvelle...

★ Sur un terrain imbibé depuis plusieurs jours par les orages, la rencontre **Fréjus-Martigues** incitait au tacle glissé. L'arbitre se montra sévère, décernant sept avertissements et deux expulsions pour des Martégaux qui se retrouvèrent à sept dans le champ, lorsque Kara se fit soigner sur la touche pendant cinq minutes.

★ Un jeune Camerounais, **Hervé Tum**, est à l'essai à Pacy-sur-Eure. Il est issu du centre de formation local de Gilbert Kadji, le président rouennais.

Les excuses de *FF* à Damien Moreau

Dans notre numéro du mardi 6 octobre dernier, un encadré en page Forum CFA sur Damien Moreau, le défenseur central de Clermont Foot, pouvait choquer par son titre. Notre intention n'étant nullement de lui manquer de respect, la rédaction de *France Football* adresse donc toutes ses excuses à Damien.
A signaler qu'il a écopé d'une suspension de trois matches pour son expulsion face à Toulouse, sujet du fameux encadré.

Manchette
PUBLICITÉ

Service des annonces classées :
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club DH Sud-Est cherche joueurs 9-6-5 niveau National, CFA, 26 ans emploi possible Objectif National Env. CV sous réf. 1218 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Nord 92 cherche éducateurs diplômés pour équipes jeunes Tél. : 01-40-85-19-55

Club CFA 2 région Est recherche joueurs Possibilité emplois jeunes Tél. : 03-25-03-02-14 le matin de 9 à 12 heures

Club Honneur Ligue Rhône-Alpes recherche joueurs niveau CFA, 28 ans maxi. stoppeur-milieu-attaquant Possibilité emploi Env. CV sous réf. 1216 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgent Club Division 1 - 95 recherche joueurs : gardien de but, numéro 10, libero Libre ou mutation Tél. : 01-34-69-42-36

Corpo PH région Paris recherche joueurs seniors non rémunéré, sans emploi, amb. sympa. Terrain gazon Tél. : 01-34-15-80-57 ap. 19 h.

115 TOURNOIS INTERNATIONAUX DE FOOTBALL

Vous êtes ***entraîneur, dirigeant*** d'un club de football amateur et vous êtes à la recherche d'un tournoi international à l'étranger pour votre équipe seniors ou de jeunes.
Contactez nous et nous vous enverrons notre calendrier de tournois.

Fondation Euro-Sportring
11 rue des Prêches
77580 Guérard - France
Tél. : **01 64 04 77 11**/Fax : **01 64 04 77 19**

SHEMSY S.A.
Equipements sportifs
Agents Commerciaux et VRP Multicartes
sur départements clientèles existantes :
33 • 86 • 79 • 54 • 76 • 71 • 50 • 45 • 62 • 20
De nombreux autres départements disponibles
IMPORTANTES COMMISSIONS
• *Véhicule indispensable* • *Introduits dans milieux sportifs* •
***Ecrire :* SHEMSY • 2 impasse de la Gare • 88230 FRAIZE**
Tél. : 03.29.52.30.00

DEMANDES

Entraîneur expérimenté recherche club Challenge à relever DEF - DEAF en cours Tél. : 06-80-85-18-49

Gardien de but 24 ans ex-pro exp. D 2 cherche club sérieux de D 2 à PH France et étranger Étudie toutes propositions Tél. : 06-09-16-75-18

Gardien de but niveau CFA - CFA 2 cherche club urgent Étudie toutes propositions Tél. : 06-12-21-23-90

Emploi jeune, 5 ans joueur. Bac formateur informatique maîtrisant le logiciel Window 95 Env. CV sous réf. 1217 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Particulier vend *France Football* de 1961 à 1977 Tél. : (après 21 heures) 01-44-70-09-52

Della Pietra Calcio Recrutement, supervision management, médiation Fax : 04-93-51-34-11

Coup d'arrêt à Moscou

RUSSIE - FRANCE ESPOIRS : 2-1. *Comme les A, les Bleuets ont réussi une belle entame de match à Moscou sur un terrain impossible. Moins solides que les champions du monde, ils se sont cependant fait rejoindre, puis dépasser dans les arrêts de jeu.*

Le match des Espoirs, disputé quatre heures avant celui des A au stade du Lokomotiv, lui a beaucoup ressemblé dans son déroulement. L'équipe de France a réussi une excellente première période, elle menait au repos grâce à un but du Rennais Cissé, à la suite d'un une-deux avec Thierry Henry (22e). Elle fut ensuite ballottée par une équipe russe plus agressive et, après s'être fait rejoindre (tir de Tsapline après une percée difficilement enrayée de Laktionov, 65e), elle perdit le match dans les arrêts de jeu, sur un nouveau slalom de Buznikine dont profita le même Laktionov, meilleur joueur du match. Son tir dévié trompa Landreau.

Ce match se déroula dans des conditions particulières : des hallebardes tombaient sur Moscou depuis le début de la matinée et, au coup d'envoi, le terrain était à peine jouable. Les Français, plus athlétiques, mieux en place, quadrillant les espaces, contrôlèrent assez aisément la rencontre autour de leur défense centrale, Christanval-Silvestre, absolument souveraine.

A la mi-temps, la pluie diminua (pour cesser en fin de partie), le terrain devint moins impraticable, les petits gabarits russes purent jouer à terre et exprimer leurs qualités de vivacité et leur collectif. Les Français, de leur côté, se montrèrent incapables de continuer à jouer haut, à garder leurs lignes serrées. Ils ne virent plus le ballon et les situations dangereuses se multiplièrent devant leur but.

HENRY, AVANT-CENTRE TROP ESSEULÉ

Si la première raison de la défaite des Bleuets reste l'excellente qualité de la sélection russe, il n'est pas normal que leurs deux mi-temps aient été aussi dissemblables. Sans doute la sortie du meneur Dalmat, suppléé par un troisième récupérateur, Bassila, leur fut-elle préjudiciable, car ils ne parvinrent plus du tout à tenir le ballon après le repos. Sans doute aussi les efforts fournis en première période, très importants dans le jeu ultra-direct, quasiment « à l'anglaise », imposé par les circonstances atmosphériques, avaient-ils été excessifs.

Si tout le monde a réussi une bonne première période, ensuite, seuls Landreau dans les buts et, devant lui, Mickaël Silvestre, défenseur de grand avenir, parvinrent à surnager. Les autres piochèrent à qui mieux mieux, et Thierry Henry, promu avant-centre pour la circonstance dans le rôle qu'avait occupé avec bonheur Anelka en Islande (2-0 pour la France), ne trouva plus de partenaire pour récupérer ses déviations aériennes.

Voilà un sérieux coup d'arrêt pour l'équipe de Raymond Domenech, philosophe mais déçu après la rencontre. En effet, le challenge proposé aux Espoirs dans leur compétition est plus serré que celui de l'Euro des grands : il n'y a qu'un seul qualifié dans chacun des neuf groupes, et encore les deux moins bons premiers doivent-ils passer par un barrage. La situation n'est pas désespérée, mais il est décevant d'avoir laissé échapper un point –sinon trois – dans cette bataille, alors que la sélection française semblait, lors de ses deux mi-temps en Islande et de la première à Moscou, présenter certains gages de solidité.

L'équipe a manqué de cohésion dans les moments difficiles, de capacité de réaction devant un problème tactique et technique soudain différent. Raymond Domenech envisage de demander un ou plusieurs matches pour ses protégés au mois de janvier (tournée au japon ?), pendant que les champions du monde disputeront la Coupe des Confédérations au Mexique et que le Championnat de D 1 sera donc entre parenthèses. C'est sans doute nécessaire pour que les Espoirs conservent toutes leurs chances de jouer les quarts de finale de leur Euro et aussi les Jeux Olympiques de Sydney, pour lesquels cette épreuve est qualificative.

Cette cuvée a peut-être le tort d'être trop bonne, puisque ses deux leaders, Henry et Anelka, sont pris par les A (ils ont joué chacun un des deux premiers matches, mais ce ne sera pas toujours le cas). Au Tournoi de Toulon, en mai dernier, puis lors de ses trois premières mi-temps dans cet Euro, elle a donné de jolies promesses et mérite qu'on lui accorde tous les moyens de s'exprimer.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Moscou

C'est dans la dernière minute de jeu que Landreau a encaissé le deuxième but russe à Moscou. Rageant.

Photo Patrick BOUTROUX

Championnat d'Europe Espoirs

9 et 10 octobre 1998

GROUPE 1

Danemark - Galles 2-2
Italie - Suisse 1-0

Classement

1. Italie, 6 pts ; 2. Danemark, 4 pts ; 3. Galles, 1 pt ; 4. Suisse, 0 pt (– 1) ; 5. Bélarus, 0 pt (– 2).

GROUPE 2

Lettonie - Géorgie 1-2
Slovénie - Norvège 1-3

Classement

1. Norvège, 6 pts (+4) ; 2. Géorgie, 6 pts (+ 2) ; 3. Albanie, 3 pts ; 4. Slovénie, 1 pt ; 5. Grèce, 1 pt ; 6. Lettonie, 0 pt.

GROUPE 3

Turquie - Allemagne 2-0
Irlande du Nord - Finlande 1-1

Classement

1. Turquie, 6 pts ; 2. Finlande, 4 pts ; 3. Irlande du Nord, 1 pt ; 4. Moldavie, 0 pt (– 1) ; 5. Allemagne, 0 pt (– 2).

GROUPE 4

Arménie - Islande 3-1

➡ Le 9 octobre 1998 à Moscou,
Russie - France : 2-1 (0-1). Spectateurs : 500. Arbitre : Dougal (ECO). Buts : Tsapline (65e), Latonov (90e) pour la Russie ; E. Cissé (22e) pour la France. Avertissements : Axenov (23e), Tsapline (29e), Nijegorodov (35e), Goussev (90e) pour la Russie ; E. Cissé (45e), Dabo (70e) pour la France.
Russie : Tchikchine - Axenov, Nijegorodov, Burchenko, Dourov - Bout, Smirnov (Savelev, 90e), Tsapline, Goussev (Boulyikine, 75e) - Buzilikin, Latonov. Entr. : Pakhomov.
France : Landreau - Sagnol, M. Silvestre, Christanval, Gallas - Dabo, Dalmat (Bassila, 51e), E. Cissé, Mouret (Camara, 90e) - Moreira (Bigné, 59e), Henry. Entr. : Domenech.

Classement

1. Arménie, 3 pts (+ 2) ; 2. France, 3 pts (+ 1) ; 3. Ukraine, 3 pts (+ 1) ; 4. Russie, 3 pts (0) ; 5. Islande, 0 pt.

GROUPE 5

Pologne - Luxembourg 5-0
Angleterre - Bulgarie 1-0

Classement

1. Angleterre, 6 pts ; 2. Pologne, 4 pts ; 3. Bulgarie, 1 pt ; 4. Suède, 0 pt (– 2) ; 5. Luxembourg, 0 pt (– 5).

GROUPE 6

Chypre - Autriche 2-1
Pays-Bas - Israël 3-0

Classement

1. Chypre, 6 pts ; 2. Pays-Bas, 3 pts (+ 3) ; 3. Espagne, 3 pts (+ 2) ; 4. Israël, 3 pts (– 2) ; 5. Autriche, 0 pt.

GROUPE 7

Azerbaïdjan - Hongrie 2-1
Portugal - Roumanie 1-1

Classement

1. Portugal, 4 pts ; 2. Slovaquie, 3 pts (+ 1) ; 3. Azerbaïdjan, 3 pts (0) ; 4. Roumanie, 1 pt ; 5. Hongrie, 0 pt.

GROUPE 8

Malte - Croatie 0-3

Classement

1. Croatie, 4 pts ; 2. Macédoine, 3 pts ; 3. Eire, 1 pt ; 4. Yougoslavie, 0 pt (0) ; 5. Malte, 0 pt (– 4).

GROUPE 9

Bosnie-Herzégovine - Rép. tchèque 0-0
Ecosse - Estonie 2-0

Classement

1. Ecosse et République tchèque, 4 pts (+ 2) ; 3. Bosnie-Herzégovine, 4 pts (+ 1) ; 4. Lituanie, 1 pt ; 5. Belgique, 0 pt (– 2) ; 6. Estonie, 0 pt (– 3).

Rendez-vous

Mercredi 13 et jeudi 14 octobre 1998

Suisse - Danemark **Groupe 1**
Galles - Bélarus
Norvège - Albanie **Groupe 2**
Grèce - Géorgie
Slovénie - Lettonie
Moldavie - Allemagne **Groupe 3**
Turquie - Finlande
Ukraine - Arménie **Groupe 4**
Islande - Russie
Bulgarie - Suède **Groupe 5**
Luxembourg - Angleterre
Israël - Espagne **Groupe 6**
Pays-Bas - Autriche
Slovaquie - Portugal **Groupe 7**
Hongrie - Roumanie
Eire - Malte **Groupe 8**
Croatie - Macédoine
Lituanie - Bosnie-Herzégovine **Groupe 9**
République tchèque - Estonie
Belgique - Ecosse

JUNIORS - 18 ANS

Sérieux, les p'tits Bleus

Qui a dit qu'on n'est pas sérieux quand on a dix-huit ans ? Pas Jean-François Jodar, en tout cas. Le sélectionneur de l'équipe de France des moins de... 18 ans, justement, ne risque pas de critiquer « ses » Bleuets, auteurs d'un parcours sans faute cette semaine lors du tour préliminaire des éliminatoires des Championnat d'Europe de la catégorie. Trois matches, trois victoires, 12 buts marqués, aucun encaissé. Du beau boulot. Du travail de pros pour des gamins qui ne le sont pourtant pas encore.

Mais la sérénité et l'application avec lesquelles Koné et ses petits camarades se sont sortis de ce tour préliminaire font montre d'une grande maturité. Certes, les trois adversaires proposés n'avaient rien de premiers de la classe. Il n'empêche, le Bélarus (3-0), la Lettonie (4-0) et l'Islande (5-0) ont pris chacun une belle fessée et sont repartis piteux à leurs chères études. Ils laissent l'équipe de France, première du groupe 8, continuer tranquillement sa route vers le Championnat d'Europe 1999.

Pour le prochain tour qualificatif, le dernier, en mars prochain, les petits Bleus imiteront les grands, leurs aînés, puisque ce sera certainement la Croatie qu'il faudra battre en deux matches aller et retour. Pas facile, mais pas insurmontable. Car cette équipe semble supérieurement armée avec ses deux « mercenaires », déjà partis à l'étranger malgré leur jeune âge, le gardien de l'Inter Milan, Sébastien Frey, et le défenseur d'Arsenal, David Grondin. Mais c'est en attaque que Jodar peut se frotter les mains : un subtil meneur de jeu, le Lyonnais Steed Malbranque, et trois redoutables buteurs, le Rennais Yapi, le Sochalien Frau et le Nancéien Koné. De quoi voir venir.

A. T.

Euro 99

ÉLIMINATOIRES

Premier tour

➡ Le 6-10-1998 à Clermont-Ferrand,
France - Bélarus : 3-0 (1-0). Buts : Malbranque (42e, 48e), Yapi (89e). Avertissement : Koné (75e) pour la France.
France : Frey - Anis, Pontal, J. Traoré, Grondin - Sirieix, Berson (Reina, 46e), Malbranque - Frau (Vandenbossche, 75e), Yapi, Malouda (Koné, 60e). Entr. : Jodar.
➡ Le 6-10-1998 à Commentry,
France - Lettonie : 4-0 (1-0). Buts : Hiroux (12e), Malbranque (63e), Grondin (78e), Yapi (85e).
France : Riou - Anis, Pontal, Traoré, Grondin - Reina, Berson, Vandenbossche (Sirieix, 74e) - Malouda (Yapi, 69e), Hiroux, Delporte (Malbranque, 58e). Entr. : Jodar.
➡ Le 10-10-98 à Clermont-Ferrand,
France - Islande : 5-0 (1-0). Buts : Frau (21e, 57e, 63e), Hiroux (88e, 90e).
France : Frey - Sirieix, Pontal (Madouni, 66e), J. Traoré, Grondin - Reina, Berson, Malbranque - Frau (Vandenbossche, 67e), Koné (Hiroux, 78e), Yapi. Entr. : Jodar.

Classement final

1. France, 9 pts ; 2. Bélarus, 4 pts (0) ; 3. Islande, 4 pts (– 2) ; 4. Lettonie, 0 pt.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

11e journée (9 octobre 1998)

Troyes règne en maître

Des quatre succès enregistrés à l'extérieur, celui de **Troyes** à **Valence** apparaît comme le plus impressionnant. D'abord par son ampleur, ensuite par la manière dont le leader s'est imposé. Supérieurs dans tous les compartiments du jeu, les hommes de Perrin ont mené tranquillement leur affaire sans s'inquiéter du résultat de leurs dauphins.

Ces derniers ont éprouvé quelques difficultés à soutenir la cadence. Devant **Beauvais, Laval** s'est épargné une cruelle désillusion par la grâce d'un Diallo efficace et ponctuel. Même **Saint-Etienne,** réduit à dix dans le dernier quart d'heure, a redouté un retour du **Red Star,** mais les Verts, soutenus par un public en or, ont pu porter leur invincibilité à onze rencontres.

Celle de **Cannes** court toujours depuis l'arrivée de Gransart aux commandes (8 matches). Beaucoup plus à l'aise qu'**Ajaccio** – affaibli par l'absence de Prso –, les joueurs de la Croisette n'ont pas été récompensés de leurs efforts. **Caen** a eu plus de chance en rapportant de **Sedan** une victoire heureuse qui lui fait grignoter une place au classement, au détriment de **Gueugnon**, incapable de transformer deux penalties à **Lille**.

Intransigeants, **Wasquehal** et **Niort** ont ruiné les espoirs de **Guingamp** et d'**Amiens,** qui espéraient renouer avec leur public. Les supporters de **Nice**, eux, se sont montrés soulagés du premier succès à domicile du Gym, face à **Nîmes**. Objectif que n'a pas réussi à tenir **Châteauroux** devant **Le Mans,** soucieux d'inscrire au moins un but par journée.

EXPRESS

AC Ajaccio - Cannes	0-0
Châteauroux - Le Mans	1-1
Guingamp - Wasquehal	0-1
Sedan - Caen	0-1
Amiens - Niort	0-2
Laval - Beauvais	2-1
Saint-Etienne - Red Star	2-1
Nice - Nîmes	2-1
Lille - Gueugnon	1-0
Valence - Troyes	0-3

RENDEZ-VOUS

12e journée
Samedi 17 octobre 1998
(20 heures)

Cannes - Sedan (M. Léon)
Gueugnon - Laval (M. Kalt)
Troyes - AC Ajaccio (M. Harrel)
Nîmes - Valence (M. Piccirillo)
Niort - Guingamp (M. Bonnin)
Red Star - Nice (M. Bré)
Wasquehal - Caen (M. Viléo)
Lille - Saint-Etienne (M. Bonnichon)
Beauvais - Châteauroux (M. Ledentu)
Le Mans - Amiens (M. Chéron)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	26	11	8	2	1	21	7	+14	6	5	1	0	11	4	5	3	1	1	10	3
▶	2. Laval	22	11	6	4	1	12	6	+6	6	4	1	1	8	5	5	2	3	0	4	1
▶	3. St-Etienne	21	11	5	6	0	17	9	+8	6	4	2	0	10	3	5	1	4	0	7	6
▶	4. Cannes	19	11	5	4	2	12	5	+7	5	2	3	0	3	1	6	3	1	2	9	4
▲	5. Caen	18	11	5	3	3	14	10	+4	5	3	2	0	9	3	6	2	1	3	5	7
▼	6. Gueugnon	16	11	4	4	3	9	9	0	6	4	2	0	7	3	5	0	2	3	2	6
▲	7. Wasquehal	16	11	4	4	3	6	6	0	5	2	1	2	2	2	6	2	3	1	4	4
▼	8. AC Ajaccio	15	11	4	3	4	16	15	+1	5	2	2	1	7	5	6	2	1	3	9	10
▲	9. Lille	15	11	4	3	4	12	11	+1	6	2	2	2	8	7	5	2	1	2	4	4
▼	10. Châteauroux	14	11	3	5	3	12	10	+2	5	2	3	0	8	2	6	1	2	3	4	8
▶	11. Le Mans	13	11	3	4	4	21	16	+5	6	3	1	2	14	5	5	0	3	2	7	11
▼	12. Sedan	13	11	3	4	4	14	11	+3	5	2	1	2	9	4	6	1	3	2	5	7
▲	13. Niort	13	11	3	4	4	10	12	-2	5	2	2	1	7	5	6	1	2	3	3	7
▼	14. Red Star	12	11	3	3	5	16	18	-2	6	2	1	3	10	10	5	1	2	2	6	8
▼	15. Guingamp	12	11	3	3	5	12	17	-5	5	1	1	3	5	9	6	2	2	2	7	8
▼	16. Beauvais	11	11	3	2	6	13	22	-9	5	2	1	2	5	8	6	1	1	4	8	14
▼	17. Valence	11	11	3	2	6	9	22	-13	6	1	2	3	5	9	5	2	0	3	4	13
▼	18. Nîmes	10	11	2	4	5	13	18	-5	6	1	4	1	10	7	5	1	0	4	3	11
▶	19. Amiens	9	11	2	3	6	9	14	-5	5	2	0	3	6	8	6	0	3	3	3	6
▶	20. Nice	9	11	2	3	6	6	16	-10	6	1	3	2	3	7	5	1	0	4	3	9

Photo HOT SPORTS

Guingamp va de mal en pis. Et Olivier Baudoin (à gauche) a beau y mettre toute sa volonté, ce sont Jean Antunes et Wasquehal qui rapporteront les trois points de leur déplacement en Bretagne.

VALENCE 0-3 TROYES

(0-1)

Djukic (6e, 82e), Akiana (85e)

1.	Eggimann	3	
13.	Chabert	2	
5.	Forge	2	
4.	Monnier	0	
18.	Bouquet	3	
21.	(Zouaoui, 59e)		
20.	Chanal	2	
6.	Lambert	3	
10.	Maufroy	2	
8.	Delamontagne	4	
22.	Wangu	3	
11.	Sorlin	2	
	Total :	26	

Entr. : Metsu

Stade : Georges-Pompidou.
Spectateurs : 2 897.
Arbitre : M. Moulin.
Avertissements : Lambert (51e) pour Valence ; Fugen (66e) pour Troyes.
Expulsion : Monnier (76e) pour Valence.

16.	Weber	3	
20.	Thomas	3	
5.	Fugen	4	
14.	Adam	3	
18.	(Akiana, 84e)		
6.	Jezierski	4	
4.	Morisot	3	
21.	Bradja	4	
19.	Rival	4	
24.	Rivenet	3	
17.	(Monier, 46e)	3	
11.	Djukic	5	
9.	Cabezas	3	
8.	(Tomczyk, 52e)		
	Total :	39	

Entr. : Perrin

6e : nullement attaqué, Djukic décoche un missile du droit, qui a raison de la vigilance d'Eggimann **(0-1). 82e :** après avoir éliminé Chanal, Djukic résiste au retour de Forge et place le ballon hors de portée d'Eggimann **(0-2). 85e :** parfaitement décalé par Tomczyk, Akiana, sur son premier ballon, marque dans le but vide **(0-3).**

LAVAL 2-1 BEAUVAIS

Diallo (46e, 90e)

(0-0)

Ferrère (78e)

1.	Gardié	3	
2.	Buzaré	3	
21.	Ben Askar	3	
5.	Ferron	3	
3.	Stéphanopoli	3	
6.	Houzé	3	
22.	(Calenda, 80e)		
18.	Pichot	3	
10.	Chaouch	3	
8.	Capiaux	4	
12.	(El-Khanchaf, 82e)		
11.	Diallo	3	
13.	Mouzaoui	3	
	Total :	34	

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 3 457.
Recette : 180 255 F.
Arbitre : M. Glochon.
Avertissements : Buzaré (23e) pour Laval ; Bouzin (42e), Haise (75e), Vandevoorde (89e) pour Beauvais.
Expulsion : Girard (90e) pour Beauvais.

16.	Poitrinal	3	
25.	De Freitas	3	
17.	(Frapolli, 77e)		
4.	Tambouret	3	
6.	Engel	3	
3.	Bouzin	3	
23.	Hagard	3	
8.	David	4	
20.	Haise	3	
12.	Demoulin	3	
10.	(Ferrère, 65e)		
26.	Roux	3	
28.	(Girard, 63e)	0	
11.	Vandevoorde	3	
	Total :	34	

Entr. : Zorzetto

46e : centre de Stéphanopoli de la gauche. Reprise de Mouzaoui, qui échoue sur le poteau droit de Poitrinal. Diallo récupère le ballon et ouvre le score **(1-0). 78e :** sur le côté gauche, Girard décale David. La défense lavalloise est mal placée. Ferrère trompe Gardié. **(1-1). 90e :** long dégagement effectué par Gardié. Mouzaoui prolonge de la tête pour Diallo. Doublé de l'attaquant mayennais **(2-1).**

SAINT-ÉTIENNE 2-1 RED STAR

Ponsard (27e, 40e)

(2-0)

Michel (66e)

1.	Alonzo	3	
2.	Billong	3	
25.	Mettomo	4	
6.	Fichaux	3	
4.	Potillon	3	
27.	Sablé	3	
33.	(Lafleuriel, 88e)		
7.	Ferhaoui	4	
15.	Sarr	0	
20.	Fayolle	3	
26.	(Charriéras, 73e)		
9.	Subiat	4	
19.	Ponsard	4	
3.	(Guillou, 81e)		
	Total :	34	

Entr. : Nouzaret

Stade : Geoffroy-Guichard.
Spectateurs : 23 168.
Arbitre : M. Puyalt.
Avertissements : Subiat (52e) pour Saint-Etienne ; André (32e), Bouisset (73e) pour le Red Star.
Expulsion : Sarr (75e) pour Saint-Etienne.

30.	Lucas	3	
2.	Guion	3	
4.	Oponga	3	
5.	Darras	3	
3.	Bouisset	3	
9.	(Crucet, 81e)		
7.	De Blasiis	3	
8.	Valéri	3	
6.	André	3	
10.	Agasson	3	
13.	(Mauricio, 59e)		
14.	Fellahi	3	
23.	(Bonora, 59e)		
11.	Michel	4	
	Total :	34	

Entr. : Sérafin

27e : Ponsard récupère une talonnade de Subiat à l'entrée de la surface et place une frappe croisée, un peu écrasée, qui surprend Lucas **(1-0). 40e :** subtile déviation de Subiat pour Ponsard, qui tire en pleine course à 18 m et trompe le gardien francilien une seconde fois **(2-0). 66e :** Michel, à l'affût, prend la défense stéphanoise à revers et bat Alonzo d'un tir sous la barre **(2-1).**

LILLE 1-0 GUEUGNON

Cygan (39e)

(1-0)

1.	Wimbée	5	
25.	Tourenne	4	
23.	Koot	3	
3.	Cygan	3	
5.	Camara	4	
18.	Renou	3	
19.	(Coulibaly, 76e)		
8.	Collot	3	
17.	(Hammadou, 57e)		
4.	Hitoto	4	
11.	Valois	3	
9.	Lobé	3	
15.	(Boutoille, 61e)		
10.	Pickeu	3	
	Total :	38	

Entr. : Halilhodzic

Stade : Grimonprez-Jooris.
Spectateurs : 7 240.
Arbitre : M. Legrain.
Avertissements : Collot (35e) pour Lille ; Deloumeaux (78e) pour Gueugnon.

1.	Montanier	4	
2.	Acédo	3	
4.	Safanjon	4	
3.	Deloumeaux	4	
14.	Saxemard	3	
6.	Poinçon	3	
24.	Flauto	3	
5.	Weber	3	
22.	(Vrielynck, 80e)		
8.	Kerkar	4	
14.	Bettagno	3	
21.	(Roda, 65e)		
17.	G'Badie	3	
10.	(Esceth-N'Zi, 61e)		
	Total :	37	

Entr. : Dupont

33e : Tourenne contre Flauto dans la surface. Penalty. Wimbée détourne le tir de Bettagno. A refaire... Wimbée repousse à nouveau l'envoi de Weber ! **39e :** corner de Valois. Camara récupère et tire de 25 m. Cygan dévie la balle hors de portée de Montanier **(1-0). 49e :** Renou alerte Valois, qui enchaîne bien. Montanier détourne son tir. **61e :** Tourenne sert Lobé, qui trouve Pickeu en profondeur. Montanier est battu mais le ballon passe à côté. **74e :** centre de Camara vers Boutoille, bien placé, qui tire à côté.

GUINGAMP 0-1 WASQUEHAL

(0-1)

Allais (35e)

1.	Thomas	3	
23.	Baudoin	3	
4.	Jozwiak	4	
15.	Patouillard	4	
3.	Anselmini	3	
8.	Baret	3	
26.	Deplace	2	
11.	(Fiorèse, 75e)		
10.	Coridon	5	
21.	Bosancic	2	
24.	(Bourdeau, 46e)	3	
7.	Tasfaout	3	
25.	(Celdran, 68e)		
20.	Tamazout	4	
	Total :	36	

Entr. : : Smerecki

Stade : du Roudourou.
Spectateurs : 7 012.
Recette : 392 531 F.
Arbitre : M. Ganbian.

1.	Sibille	4	
15.	Bizasène	3	
13.	Benon	4	
4.	Dailly	5	
2.	Cygan	4	
12.	Keller	3	
6.	Antunes	4	
10.	Bonadéi	4	
17.	Dablemont	3	
8.	(Debaets, 63e)		
11.	Allais	3	
3.	(Leroy, 75e)		
9.	Cadiou	3	
	Total :	40	

Entr. : Carlier

13e : frappe de Tamazout, de 20 m, bloquée par Sibille. **32e :** occasion en or pour Dablemont, qui se retrouve seul face à Thomas. Celui-ci repousse. **35e :** sur un centre tendu de la droite de Cadiou, Allais, seul, reprend de la tête **(0-1). 45e :** bel arrêt de Sibille sur sa ligne, après une tête à bout portant d'Anselmini. **65e :** belle frappe tendue de Patouillard au ras du poteau, sur une remise de Tamazout. **90e :** Cadiou, échappé, est contré par une sortie audacieuse de Thomas dans les pieds.

CHÂTEAUROUX 1-1 LE MANS

Dufresne (41e)

(1-0)

Fanzel (67e)

16.	Guéguen	3	
5.	El-Khébir	3	
14.	Coly	3	
3.	Morestin	3	
17.	Clément	3	
15.	Brocard	3	
21.	(Mayélé, 57e)		
6.	Verschuère	4	
24.	Béhi	3	
8.	(Chavrondier, 76e)		
10.	Cakar	3	
12.	(Voisin, 57e)		
7.	Dufresne	3	
9.	Fouret	3	
	Total :	34	

Entr. : Bats

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 7 000.
Arbitre : M. Khendek.
Avertissements : Coly (53e), Clément (70e), Voisin (87e) pour Châteauroux ; Revillet (57e), Escayol (80e), Bordot (81e) pour Le Mans.

16.	Regnault	3	
28.	Fanzel	3	
3.	Arnaud	3	
12.	Bolivard	3	
23.	Tchimbakala	3	
8.	Revillet	3	
6.	Escayol	3	
19.	(Poulard, 84e)		
4.	Drouin	3	
18.	(Camara, 75e)		
7.	Penaud	3	
22.	Forest	3	
11.	Chagnaud	4	
14.	(Bordot, 64e)		
	Total :	34	

Entr. : Westerloppe

41e : bien servi dans l'axe par El-Khébir, Dufresne prend sa chance à l'entrée de la surface. Le ballon à ras de terre passe hors de portée de Regnault **(1-0). 67e :** faute à 20 m du but castelroussin, sur le côté gauche. Pichenette de Revillet à destination de Fanzel et magnifique frappe travaillée qui lobe à la fois le mur et Guéguen **(1-1).**

BUTEURS

1. Michel (Red Star), 9.
2. Mionnet (Sedan), 8.
3. Diallo (Laval), 7.
4. Revelles (Saint-Etienne), 6.
5. François (Amiens), Boutal (Caen), Bakari (Le Mans), Bossis (Niort), Rivenet (Troyes), 5.
10. Faderne et Prso (AC Ajaccio), Belmadi (Cannes), Compan et Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Ray (Le Mans), Peyrelade (Lille), Ponsard (Saint-Etienne), Djukic (Troyes), 4.
20. Courtois (AC Ajaccio), Roux (Beauvais), Libbra (Cannes), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Pickeu (Lille), Mendy et Sakho (Nîmes), Bangoura (Niort), Di Rocco (Sedan), Akiana et Cabezas (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 3.
35. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Assadourian et Girard (Beauvais), Brouard et Rothen (Caen), Blake (Cannes), Bettagno et Flauto (Gueugnon), Coridon et Tamazout (Guingamp), Revillet (Le Mans), Koot et Valois (Lille), Vosahlo (Nîmes), Bouisset, Crucet et Valéri (Red Star), Fayolle et Lepaul (Saint-Etienne), Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), 2.
C.s.c. : Erceau (Amiens, pour Niort), Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Colling** (AC Ajaccio).
Un match ferme plus un avec sursis : **Prso** (AC Ajaccio), **Ph. Correia** (Gueugnon), **Charpenet** (Nîmes), **Leclerc** (Saint-Etienne), **Bruneau** (Valence).
Un match ferme : **El-Khebir** et **Morestin** (Châteauroux), **Acédo** et **Weber** (Gueugnon), **Deplace** et **Patouillard** (Guingamp), **Revillet** (Le Mans), **Karwat** (Nîmes), **De Blasiis** (Red Star), **Sergi** (Valence), **Abed** et **Antunes** (Wasquehal).
Par ailleurs, **Girard** (Beauvais), **Sarr** (Saint-Etienne) et **Monnier** (Valence), expulsés vendredi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➡ La remarquable moyenne de **Samuel Michel** (9 buts en 9 matches) a propulsé l'attaquant du Red Star seul en tête du classement des buteurs.

➡ La défense de **Valence** prend l'eau ! Les joueurs drômois ont encaissé 12 buts au cours de leurs trois dernières prestations, contre Cannes (1-3), Le Mans (0-6) et Troyes (0-3).

➡ **Caen** a calqué son succès à Sedan sur celui précédemment conquis à Valence lors de la 5e journée : le même score (1-0) et le même créneau (première mi-temps) pour l'obtention du but.

➡ Le signal d'alarme s'est déclenché à **Amiens**. Au bout de quatre revers de suite – et aucun but inscrit –, les Picards ont le malheur de partager avec Nice la place de lanterne rouge.

ÉTOILES

L'euphorie gagne Bossis

Mis en confiance par le triplé réussi devant Châteauroux, une semaine auparavant, le meneur de jeu niortais s'est encore montré éblouissant à Amiens. En servant avec précision Bangoura pour le premier but, Joël a aiguillé les Chamois vers une victoire limpide et méritée. Sa prestation le hisse au huitième rang.

1. Mettomo (Saint-Etienne), Rivenet (Troyes), 4.
3. Verschuère (Châteauroux), Morisot et Rival (Troyes), 3,91.
6. Adam et Fugen (Troyes), 3,90.
8. Bossis (Niort), 3,82.
9. Mionnet (Sedan), 3,80.
10. N'Diefi (Sedan), Djukic (Troyes), 3,78.
12. Acédo et Safanjon (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Delamontagne (Valence), 3,73.
16. Brocard (Châteauroux), Houzé (Laval), 3,70.
18. Caillet (Caen), 3,67.
19. Burle (AC Ajaccio), Glonek (Caen), Michel (Red Star), 3,64.
22. Coridon (Guingamp), Bolivard (Le Mans), Jezierski (Troyes), 3,60.
25. Prso (AC Ajaccio), Rothen (Caen), Bagnon (Cannes), Cabezas (Troyes), 3,56.
29. Aulanier (Nice), 3,55.
30. Colling (AC Ajaccio), François (Amiens), Valois (Lille), Leclerc et Revelles (Saint-Etienne), Dailly (Wasquehal), 3,50.
36. Pinho (Amiens), Pichot (Laval), Darras (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), 3,45.
40. Stéphanopoli (Laval), Valéri (Red Star), Quint (Sedan), 3,44.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Chabbert (Cannes), 4.
Guéret (Le Mans), 4.
3. Gardié (Laval), 3,91.
Sachy (Sedan), 3,91.
5. Montanier (Gueugnon), 3,73.
6. Alonzo (Saint-Etienne), 3,64.
7. Klein (AC Ajaccio), 3,60.
8. Poil (Amiens), 3,45.
Poitrinal (Beauvais), 3,45.
Guéguen (Châteauroux), 3,45.
Weber (Troyes), 3,45.
Sibille (Wasquehal), 3,45.
13. Wimbée (Lille) 3,36.
Lucas (Red Star), 3,36.
15. Malicki (Niort), 3,27.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 9 matches au moins).

QUESTION

Qui, de Diallo (Laval), de Ponsard (Saint-Etienne) ou de Djukic (Troyes), auteurs d'un doublé vendredi, avait déjà réussi pareille performance ?

Il s'agit de l'attaquant mayennais. A l'occasion de la 2e journée, celui-ci avait inscrit deux buts à Guingamp, aux 26e et 36e minutes, contribuant au large succès de son équipe (3-1). Devant Beauvais, ce n'est pas en première mi-temps que l'Ivoirien a sévi mais aussitôt après la pause et dans les arrêts de jeu.

TÊTE D'AFFICHE

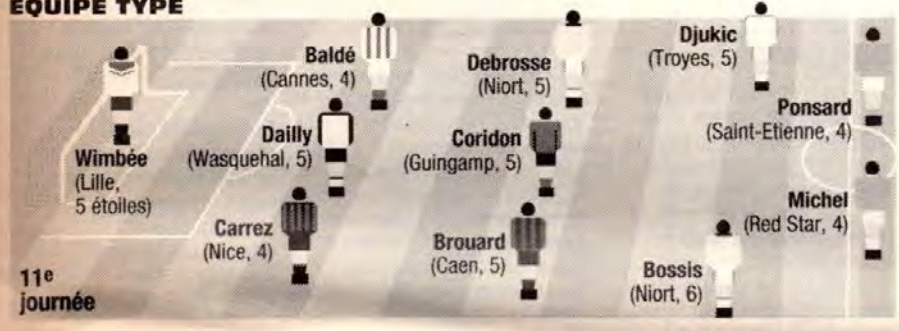
Sébastien Dailly

Club : Wasquehal. **Poste :** milieu défensif ou libero. **Né le :** 6 décembre 1976, à Amiens. 1,86 m, 86 kg. **Cette saison :** 11 matches (10 fois titulaire), 35 étoiles (dont 5 contre Guingamp). **Carrière :** Sochaux (1994-95 : D 1, 1 match ; 1995-96 : D 2, 1 match), Charleville (1996-97 : D 2, 40 matches, 1 but), Gueugnon (1997 : D 2, 10 matches), Amiens (1997-98 : D 2, 19 matches).

Photo Daniel BARDOU

Recruté pour renforcer le dispositif défensif de l'équipe, notre homme a répondu à l'attente des dirigeants nordistes. Positionné devant la paire titulaire Benon-Scrimenti, Sébastien a cumulé les bonnes prestations. En l'absence, à Guingamp, de son copain libero – qu'il côtoya à Charleville –, il a dû reculer sans troubler l'équilibre de l'ensemble. Son replacement irréprochable et sa relance judicieuse ont fait merveille. Récompense logique : la victoire de sa formation.

ÉQUIPE TYPE



AC AJACCIO 0-0 CANNES

1. Klein	4		1. Chabbert	3
4. Maroselli	4	Stade : François-Coty.	4. Jeannel	4
18. Toursel	4	Spectateurs : 2 500	5. Blake	3
3. Féron	3	Arbitre : M. Fraise.	6. Baldé	4
20. Burle	4	Avertissements : De Luca (17e), Maroselli (48e) pour Ajaccio ; Baldé (45e) pour Cannes.	22. Capoue	4
17. Bonnal	3		3. Vannuchi	4
21. (Granon, 60e)			10. Marsiglia	4
6. De Luca	4		13. Assignon	4
11. Pantaloni	3		12. (Chabaud, 78e)	
8. (Lelong, 75e)			25. Belmadi	4
7. Faderne	3		9. Gohel	3
9. Petit	3		19. (Eboki-Poh, 55e)	
13. Courtois	3		24. Libbra	3
2. (Bibi, 67e)			Total : 40	
Total : 38				
Entr : : Gentili			Entr : : Gransart	

34e : Vannuchi démarque Belmadi, qui évite Klein et frappe à côté alors que la cage était vide. **45e :** à la suite d'un coup franc tiré par Faderne, le ballon est repris de la tête par Burle. Chabbert est battu mais Vannuchi sauve de la tête sur la ligne. **51e :** Libbra démarque Eboki-Poh sur le côté gauche. Ce dernier se présente seul devant Klein, lequel réussit à sauver la situation. **66e :** Baldé intercepte le ballon dans son camp, traverse tout le terrain et se présente seul devant Klein. Mais le gardien ajaccien préserve son but en s'y reprenant à deux fois.

SEDAN 0-1 CAEN

(0-1) Brouard (34e)

1. Sachy	4		1. Catherine	4
2. Brandes	3	Stade : Emile-Albeau.	2. Lecour	3
14. Dangbeto	3	Spectateurs : 4 555.	17. Glonek	4
3. Satorra	3	Arbitre : M. Brocas.	4. Caillet	4
18. Elzéard	3	Avertissements : Di Rocco (19e), Quint (50e), Pabois (52e) pour Sedan ; Boutal (48e), Gallon (56e) pour Caen.	3. Bellisi	3
12. (Luciani, 90e)			12. Lemarchand	3
6. Pabois	3		11. (Loko, 84e)	
15. Crosnier	3		6. Brouard	5
7. (Deblock, 69e)			15. S. Tanguy	3
9. Quint	4		10. Gallon	3
21. Di Rocco	4		25. Rothen	3
20. Mionnet	3		5. (Hébert, 88e)	
10. (Rodrigues, 70e)			8. Boutal	4
11. N'Diefi	3		9. (Soudani, 64e)	
Total : 36			Total : 39	
Entr. : : Rémy			Entr. : : Théault	

20e : tentative de loin de Di Rocco. Catherine s'interpose. **34e :** sur un coup franc excentré, côté gauche, Brouard enveloppe sa frappe et bat Sachy **(0-1). 35e :** Sachy dégage des deux poings un nouvel essai cadré de Brouard. **75e :** sur un centre de Quint, Rodrigues marque de la tête au second poteau. Mais le juge de touche a levé son drapeau. **82e :** Deblock profite d'une position avancée de Catherine pour tenter sa chance. Glonek supplée son gardien.

AMIENS 0-2 NIORT

(0-2) Bangoura (22e), Erceau (45e c.s.c.)

1. Poil	3		1. Malicki	4
2. Erceau	3	Stade : Moulonguet.	2. Beaumet	4
5. Maurice	3	Spectateurs : 3 093.	4. Piton	4
11. Lebrun	3	Arbitre : M. Dernen.	8. Braud	4
6. Pinho	3	Avertissements : Lebrun (10e), Clément (89e) pour Amiens ; Chanlot (58e) pour Niort.	19. Bridonneau	4
20. Jumel	3		6. Le Frapper	4
8. Frétard	3		7. Ferreira	4
7. (François, 46e)	3		23. Debrosse	5
10. Ewolo	3		10. Bossis	6
13. Petitjean	3		17. Chanlot	4
25. Chalier	3		24. (De Vries, 83e)	
19. Desgeorges	3		25. Bangoura	4
12. (Clément, 46e)	3		11. (Gomes, 86e)	
Total : 33			Total : 47	
Entr. : Dos Santos			Entr. : Rust	

22e : suite à un coup franc rapidement joué et à un centre de la droite de Ferreira, la balle revient à Bossis. Son centre est dévié dans le but par Bangoura **(0-1). 45e :** Ferreira part en contre sur l'aile droite. Son tir est prolongé par Erceau dans sa propre cage **(0-2).**

NICE 2-1 NÎMES

Nogueira (15e), Carrez (90e) **(1-1)** Ecker (25e)

1. Valencony	4		1. Allibert	3
2. Calegari	2	Stade : du Ray.	2. Daniélou	2
29. Carrez	4	Spectateurs : 2 617.	21. Ecker	3
14. Tatarian	3	Arbitre : M. Lhermite.	4. Strzelczak	3
12. Tchato	2	Avertissements : Tchato (12e) pour Nice ; Ecker (38e), Sakho (85e) pour Nîmes.	5. Friio	2
6. Nogueira	2		24. (De Palmas, 76e)	
7. Gioria	3		12. Darmon	3
10. Aulanier	3		7. Belbey	3
23. Mane	2		8. Alidra	2
9. Kohn	2		15. (Benyachou, 89e)	
11. Andréani	2		9. Masudi	2
19. (Sachy, 57e)			11. Mendy	2
Total : 29			20. (Sakho, 53e)	
Entr. : Zvunka			19. Sabin	3
			Total : 28	
			Entr. : Delmas	

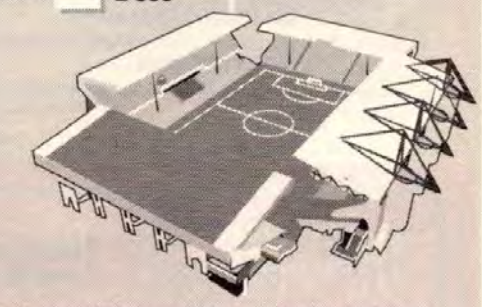
15e : corner d'Aulanier, de la droite, que Nogueira, étrangement seul, reprend à 6 m d'une tête piquée **(1-0). 24e :** centre de Gioria devant le but nîmois, que Kohn ne peut reprendre. **25e :** coup franc à 22 m du but niçois. Belbey décale Ecker, dont le tir à ras de terre, contré par Andréani, surprend Valencony **(1-1). 49e :** tête de Carrez, à 6 m, sauvée sur sa ligne par Darmon. **90e :** reprise d'Aulanier à bout portant, dégagée en corner par Allibert. Aulanier le tire. Carrez reprend de la tête, au premier poteau, et bat le gardien nîmois **(2-1).**

À LA LOUPE

Le Chaudron bout toujours !

(Affluences de la 11e journée)

Saint-Etienne	23 168
Lille	7 240
Guingamp	7 012
Châteauroux	7 000
Sedan	4 555
Laval	3 457
Amiens	3 093
Valence	2 897
Nice	2 617
Ajaccio	2 500



Les quatre meilleurs totaux de la saison

Saint-Etienne - Red Star (11e j.)	23 168
Saint-Etienne - Wasquehal (9e j.)	19 181
Saint-Etienne - Guingamp (3e j.)	15 827
Saint-Etienne - Beauvais (7e j.)	15 081

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Antonio Rodrigues, un

Actuellement en tête du classement général, M. **Antonio Rodrigues** *de Digoin, en Saône-et-Loire, considère avant tout le Championnat des Etoiles comme une agréable distraction. Sans occulter la possibilité d'empocher les* **100 000 F** *en fin de saison. Il ne tient qu'à vous de contrarier ses projets... Tout est possible puisque, rappelons-le, le classement final sera établi en fonction des vingt meilleurs résultats de chaque équipe. Nous n'en sommes pas encore là. En attendant, venez piocher quelques idées dans le* **premier bilan** *du Championnat des Etoiles.*

LE LEADER DU CLASSEMENT GÉNÉRAL

Etudiant, il prépare une licence d'espagnol, M. **Antonio Rodrigues** est, comme il l'avoue lui-même, un vrai mordu de foot. Milieu de terrain de l'équipe réserve du Digoin Foot, club de Promotion d'Honneur de Saône-et-Loire, le dimanche, il se tient le reste de la semaine au fait de tout ce qui concerne l'actualité du ballon rond, suivant aussi bien les résultats des Championnats régionaux que ceux de l'élite.

« Vous êtes actuellement en tête du classement général du Championnat des Etoiles, est-ce une surprise pour vous ?

Un peu, dans la mesure où, bien que quatrième à deux points du premier avant la dernière journée, je n'ai fait que limiter la casse au cours de celle-ci.

Vous avez tout de même obtenu 51 points !

Oui, mais j'avais misé sur une victoire de Bordeaux à Bastia, et j'ai donc perdu des points.

Justement, comment constituez-vous votre ou vos équipes ?

Je dévore la presse, en particulier *France Football*, que je lis de A à Z depuis dix ans — ce qui fait râler mon amie — afin de me tenir au courant des dernières infos. Grâce à cela, je ne prends pas le risque d'aligner des joueurs qui n'évolueraient pas avec leur club, ce qui est à mon avis une condition essentielle pour bien figurer dans le Championnat.

Avez-vous une méthode de jeu ?

J'ai validé quatre équipes. Pour chacune d'elles, j'ai constitué une ossature à partir des joueurs de Bordeaux, Lens, Marseille et Monaco. Dans la mesure du possible, j'ai pris pour ces quatre clubs deux joueurs différents. Sur cette base j'adapte le reste en fonction du budget qui me reste, des éventuels absents et de mes pronostics.

Votre ossature de « club » est donc invariablement la même ?

Oui, à moins que deux de ces clubs ne viennent à s'affronter ou que je pressente la défaite de l'un d'eux.

Après quatre journées votre méthode semble probante, pensez-vous être en mesure d'empocher les 100 000 F au terme du jeu ?

Sans vouloir faire preuve de prétention, je suis assez confiant en ma méthode, mais de toute façon je prends tellement de plaisir à jouer que gagner ne serait-ce qu'un tee-shirt serait déjà une belle récompense. Car je tiens à dire que *France Football* a eu une excellente idée en lançant ce jeu qui est véritablement passionnant. »

L'ÉQUIPE DU LEADER
(4e journée)

GARDIEN
Ramé (Bordeaux/101)
DÉFENSEURS LATÉRAUX
Pignol (Monaco/454) **Torres Mestre** (Bordeaux/104)
DÉFENSEURS CENTRAUX
L. Blanc (Marseille/356) **Rodriguez** (Montpellier/506)
MILIEUX DÉFENSIFS
Diao (Monaco/461) **Dalmat** (Lens/210)
MILIEUX OFFENSIFS
Monterrubio (Nantes/613) **Gravelaine** (Montpellier/512)
ATTAQUANTS
Maurice (Marseille/367) **Vairelles** (Lens/219)

CLASSEMENT GÉNÉRAL POSTE PAR POSTE

Classements établis après quatre journées

GARDIENS

3. Cool (Auxerre)	17
4. Coupet (Lyon)	16
Barthez (Monaco)	16
6. Durand (Bastia)	14
Vencel (Strasbourg)	14
Roux (Nancy)	14
9. Martini (Montpellier)	13
10. Lama (Paris-SG)	12
Richert (Toulouse)	12

Ramé et Landreau sont au coude à coude, le gardien nantais bénéficiant du net retour en forme de son équipe et du coup d'arrêt infligé la semaine dernière aux Bordelais par les Bastiais. Si Fabien Barthez est encore un peu en retrait, Fabien Cool est lui en pleine remontée. A suivre.

DÉFENSEURS LATÉRAUX

2. Pignol (Monaco)	18
Delmotte (Lyon)	18
4. Assati (Auxerre)	16
5. Carteron (Lyon)	15
Dos Santos (Montpellier)	15
Jemmali (Bordeaux)	15
8. Gallas (Marseille)	14
Torres Mestre (Bordeaux)	14
10. Fugier (Montpellier)	13
Meniri (Nancy)	13

Jean-Marc Chanelet en tête du classement des latéraux, c'est une des surprises de ce bilan. Et même si Pignol et Delmotte le talonnent. Curieusement, les Bordelais Jemmali et Torres Mestre, malgré leur statut de leaders, semblent décrochés. Dans le Championnat des Etoiles, les résultats obtenus par l'équipe du joueur ne font pas tout...

DÉFENSEURS CENTRAUX

2. Danjou (Auxerre)	21
Klos (Auxerre)	21
4. Gillet (Nantes)	20
5. Bertin (Strasbourg)	19
L. Blanc (Marseille)	19
Fabbri (Nantes)	19
8. Dumas (Monaco)	17
9. Dogon (Rennes)	16
Saveljic (Bordeaux)	16

En voilà un pourtant qui bénéficie du très bon début de saison de son équipe. Hervé Alicarte, bordelais et leader de la D 1, arrive en tête. Mais il doit aussi ce rang à un but inscrit contre Montpellier lors de la cinquième journée. Malgré tout, derrière, la menace du duo Danjou-Klos, auquel vous pouvez faire confiance, est persistante.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

2. Roy (Marseille)	23
Savinaud (Nantes)	23
4. Jeunechamp (Auxerre)	18
5. Luccin (Marseille)	17
Agboh (Auxerre)	17
7. Diao (Monaco)	16
8. Rouvière (Montpellier)	14
Echouafni (Strasbourg)	14
10. Collet (Strasbourg)	13
Mendy (Bastia)	13
Amzine (Strasbourg)	13
Bigné (Rennes)	13

Encore un Nantais en tête, et pas n'importe lequel. Christophe Le Roux s'est fait deux fois buteur, sur penalty, contre Lorient puis Lens la semaine suivante. Les tireurs de penalty rapportent, Le Roux le prouve. A prendre en compte...

MILIEUX DÉFENSIFS

2. Carrière (Nantes)	21
Pires (Marseille)	21
4. Gravelaine (Montpellier)	20
Baticle (Auxerre)	20
6. Delaye (Montpellier)	19
7. Boffin (Metz)	17
Micoud (Bordeaux)	17
Carnot (Auxerre)	17
10. Dhorasoo (Lyon)	16

Ici, Olivier Monterrubio est largement en tête. Très en vue depuis le début de la saison, le Nantais a marqué des points sur tous les tableaux : résultats de son équipe, classement des buteurs et étoiles *France Football*. Le tout lui donne aujourd'hui sept points d'avance sur son second. Comment ne pas sélectionner le Nantais ?

MILIEUX OFFENSIFS

5. Kone (Nancy)	18
6. Touré (Nantes)	17
7. Nonda (Rennes)	16
8. Rambo (Nancy)	15
Laslandes (Bordeaux)	15
10. Robert (Montpellier)	14
Diawara (Bordeaux)	14

Si Sylvain Wiltord est toujours en tête, il doit maintenant partager cet honneur avec Maurice et Da Rocha. Le Marseillais n'a jusqu'ici inscrit que trois buts et le Nantais un seul, contre sept à l'attaquant bordelais. Mais Maurice et Da Rocha ont fait leur retard en partie grâce aux étoiles.

ATTAQUANTS

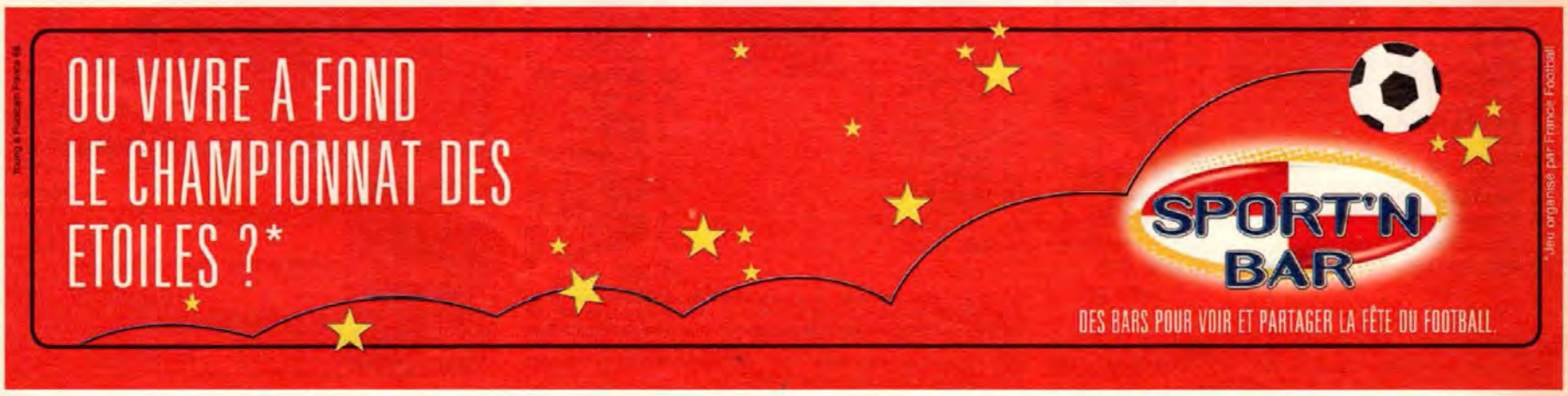
2. Le Roux (Nantes)	24
3. Roy (Marseille), Savinaud (Nantes), Alicarte (Bordeaux)	23
6. Carrière (Nantes), Pires (Marseille), Danjou (Auxerre), Klos (Auxerre)	21
10. Ramé (Bordeaux), Landreau (Nantes), Gravelaine (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Maurice (Marseille), Wiltord (Bordeaux), Trezeguet (Monaco), Baticle (Auxerre), Gillet (Nantes)	20

Sept Nantais dans les vingt premiers, tout est dit. Vous pouvez compléter votre base de jeu avec des Auxerrois, des Bordelais et des Marseillais. En y ajoutant, pourquoi pas, Gravelaine et Trezeguet, puisque ces deux-là sont les seuls n'appartenant pas à ces quatre clubs à entrer dans le Top 20.

CLASSEMENT MEILLEURS DUOS

2. Alicarte - Ramé (Bordeaux)	43
3. Klos - Danjou (Auxerre)	42
4. Gravelaine - Delaye (Montpellier)	39
5. Trezeguet - Pignol (Monaco)	38
6. Durand - M. Soumah (Bastia)	37
7. Delmotte - Coupet (Lyon)	34
8. Kone - Rambo (Nancy)	33
Bertin - Vencel (Strasbourg)	33
10. Nonda - Dogon (Rennes)	32
11. Boffin - Rizzetto (Metz)	31
12. Lachuer - Lama (Paris-SG)	26
13. Vairelles - Déhu (Lens)	23
14. Pantic - Cassard (Le Havre)	21
15. Camadini - Hugues (Lorient)	20

Les Nantais Monterrubio et Le Roux forment, après quatre journées, de loin la meilleure paire. Avec 53 points à eux deux et des cotes moyennes, ils vous offraient jusqu'à présent un rapport qualité/prix incomparable.



LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

leader qui s'amuse

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

CLASSEMENT GÉNÉRAL DES PARTICIPANTS

1. " **Df2ar2** " Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 216 pts.
2. " **Zinede2** " Mondon (Lencloitre), 213 pts.
3. " **Moij3** " Claverie (Paris), 209 pts.
4. " **Aympeg** " Molay (Fontenay Sous Bois), 208 pts.
5. " **Iparralde** " Polet (Naves), 208 pts.
6. " **Inter De Marseille** " Bouef (Fuveau), 207 pts.
7. " **Dao Xian** " Lacoste (Pessac), 207 pts.
8. " **Nissa** " Mr Joel Cutri (St Vallier De Thiey), 207 pts.
9. " **Auxerre Mania** " Chevalier (Dirinon), 206 pts.
10. " **D066ii** " Mr Loic Agostini (St Philbert De Grand Lieu), 206 pts.
11. " **Fc Gigi** " Matarfi (Lyon), 205 pts.
12. " **Ccc5qo** " Mr Guy Dorr (Senones), 205 pts.
13. " **Mesniers** " Barthelemy (Marseille), 204 pts.
14. " **Yrudea** " Delage (Neuville Aux Bois), 204 pts.
15. " **Db3q29** " Mr Didier Fanciullin (Venissieux), 204 pts.
16. " **Authentic** " Guibert (La Chapelle Basse Mer), 204 pts.
17. " **Qsujz** " Peche Jean Pierre (Darney), 203 pts.
18. " **Reims** " Hecart (Reims), 203 pts.
19. " **Rouge** " Poutays (Preig), 203 pts.
20. " **Detk40** " Mr Michel Tarif (Cos), 203 pts.
21. " **Sr1** " Massieux (Fontenay Aux Roses), 202 pts.
22. " **Dlf9xr** " Mr Guillaume Diraiso (Hanches), 202 pts.
23. " **E4l0b2** " Pensel Igea (La Bernerie En Retz), 202 pts.
24. " **Eap1k2** " Mme Corinne D Hondt (Villeneuve La Garenne), 202 pts.
25. " **Intec H 2** " Leon (Ploulec H), 201 pts.
26. " **Comme Promis** " Mr Fabrice Lecou (Reze), 201 pts.
27. " **Mont Gargan** " Chastag (Paris), 200 pts.
28. " **Lucie3** " Garcia (Froges), 200 pts.
29. " **Cyuvt6** " Calzaghe Josephine N (Ajaccio), 200 pts.
30. " **Fcb Baronval 5** " Rolland (Bievy), 200 pts.
31. " **V 2** " Mme Veronique Camot (Puteaux), 200 pts.
32. " **Elsateam** " Aomraoui (St Barthelemy), 200 pts.
33. " **Spacehog** " Audrain (Nantes), 200 pts.
34. " **Cilgex** " M Gaelle Et Landry R (Dompierre Du Chemin), 200 pts.
35. " **Dq5grm** " Mr Patrick Dargaud (St Priest), 199 pts.
36. " **Cfyrs** " Mme Denise Lorenzo (Beziers), 199 pts.
37. " **Fgscjh** " Lagrange (Saint Privat), 199 pts.
38. " **Da17t6** " M Ambrosio Martin (Mably), 199 pts.
39. " **B58h7c** " Mme Rose Marie Bema (Cervione), 199 pts.
40. " **Girondins** " Allart (Chateaudun), 199 pts.
41. " **Bjyzm8** " Taris (Saint Medard D Eyrans), 199 pts.
42. " **Chyjhq** " Guerin (Vizille), 198 pts.
43. " **B1xbyr** " Mr Jean Philippe Dua (St Firmin), 198 pts.
44. " **Ctxk4s** " Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 198 pts.

JOUEURS NOTÉS DEPUIS LE DÉBUT DE SAISON

GARDIENS

CODE	NOM	CLUB	COTE	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	17
051	**DURAND** E.	Bastia	7	14
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	20
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	10
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	7
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	10
251	**LE GARREC** S.	Lorient	2	-2
301	**COUPET** G.	Lyon	6	16
350	**KÖPKE** A.	Marseille	9	8
352	**PORATO** S.	Marseille	5	10
401	**LETIZI** L.	Metz	8	11
450	**AUBRY** J.	Monaco	6	3
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	16
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	13
551	**ROUX** F.	Nancy	5	14
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	20
651	**LAMA** B.	PSG	9	12
700	**HEURTEBIS** T.	Rennes	6	5
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	8
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	8
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	14
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	12

DÉFENSEURS LATÉRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	16
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	5
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	12
053	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	6	5
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	0
055	**VALERY** P.	Bastia	6	6
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	5	1
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	15
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	14
152	**HÉNIN** J.	Le Havre	6	1
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	9
154	**WEBER** N.	Le Havre	6	5
205	**ETCHI OBEN** E.	Lens	5	0
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	0
203	**SANKHARÉ** A.	Lens	2	4
204	**SIKORA** E.	Lens	7	-7
252	**DRUON** L.	Lorient	5	7
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	7
271	**LE LAN** A.	Lorient	1	-1
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	15
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	18
320	**BRÉCHET** J.	Lyon	1	1
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	11
354	**COLLETER** P.	Marseille	7	12
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	14
403	**RÉGIS** D.	Metz	6	7
405	**TOYES** G.	Metz	5	11
453	**MARTIN** L.	Monaco	6	6
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	18
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	9
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	10
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	15
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	13
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	11
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	13
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	19
652	**ALGÉRINO** J.	PSG	5	0
653	**DOMI** D.	PSG	6	7
654	**LASPALLES** N.	PSG	7	3
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	2
703	**RÉVEILLÈRE** A.	Rennes	3	11
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	10
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	-2
754	**DAF** O.	Sochaux	2	5
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	8
803	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	5
823	**BEYE** H.	Strasbourg	1	1
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	7
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	2
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	7

DÉFENSEURS CENTRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	21
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	11
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	21
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	13
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	13
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	23
106	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	7
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	16
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	8
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	1
206	**DÉHU** F.	Lens	8	10
207	**MAGNIER** C.	Lens	7	4
208	**MÉRIDE** X.	Lens	2	5
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	7
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	9
306	**BAK** J.	Lyon	6	14
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	14
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	11
356	**BLANC** L.	Marseille	10	19
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	11
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	12
407	**PIERRE** P.	Metz	7	11
408	**STRASSER** J.	Metz	3	8
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	14
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	17
458	**IRLES** B.	Monaco	4	5
459	**KONJIC** M.	Monaco	8	12
506	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	7
507	**SAUZÉE** F.	Montpellier	7	4
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	12
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	14
557	**LÉCLUSE** C.	Nancy	5	13
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	19
608	**GILLET** N.	Nantes	2	20
656	**GOMA** A.	PSG	8	11
657	**RABESANDRATANA** E.	PSG	6	6
658	**WORMS** C.	PSG	9	10
706	**ARRIBAGÉ** D.	Rennes	6	3
708	**DOGON** J.	Rennes	7	16
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	3
758	**MANAC'H** E.	Sochaux	5	6
759	**MARAVAL** B.	Sochaux	5	4
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	19
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	9
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	8
857	**GALDAMÈS** J.	Toulouse	6	9
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	8
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	9

MILIEUX DÉFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	17
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	18
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	7
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	8
063	**MATINGOU** F.	Bastia	4	5
061	**MENDY** F.	Bastia	7	13
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	10
111	**VUKOMANOVIC** Y.	Bordeaux	7	7
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	8
159	**NALIS** L.	Le Havre	6	5
210	**DALMAT** S.	Lens	6	6
211	**NYARKO** A.	Lens	6	3
212	**ROOL** C.	Lens	7	-7
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	5
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	7
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	10
360	**BRANDO** F.	Marseille	5	12
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	2
362	**LUCCIN** P.	Marseille	7	17
363	**ROY** E.	Marseille	8	23
460	**DA COSTA COSTINHA** F.	Monaco	5	2
461	**DIAO** S.	Monaco	3	16
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	14
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	8
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	10
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	24
610	**LEROY** M.	Nantes	2	6
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	23
661	**DUCROCQ** P.	PSG	5	10
662	**YANOVSKI** I.	PSG	7	12
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	13
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	10
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	8
761	**LANG** D.	Sochaux	7	5
773	**SIRUFO** A.	Sochaux	1	0
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	13
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	13
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	14
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	8

MILIEUX OFFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	20
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	17
025	**SEKTIOUI** D.	Auxerre	3	5
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	5
066	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	7
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	7
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	17
114	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	15
160	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	5
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	11
163	**SANÉ** O.	Le Havre	3	3
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	2
214	**DEBEVE** M.	Lens	6	6
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	5
261	**BEDROSSIAN** P.	Lorient	5	9
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	10
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	9
264	**PÉDRON** S.	Lorient	7	9
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	15
313	**COCARD** C.	Lyon	7	1
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	16
370	**CAMARA** T.	Marseille	6	7
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	3
365	**PIRES** R.	Marseille	9	21
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	17
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	14
414	**PROMENT** G.	Metz	3	8
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	14
465	**GAVA** F.	Monaco	8	9
466	**GIULY** L.	Monaco	8	9
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	19
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	20
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	14
564	**ZANOTTI** M.	Nancy	4	2
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	21
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	29
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	12
663	**LACHUER** Y.	PSG	7	14
664	**LEROY** J.	PSG	6	1
665	**OKOCHA** A.	PSG	9	9
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	15
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	11
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	7
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	13
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	5
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	9
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	13
816	**MICELI** R.	Strasbourg	5	9
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	3
862	**MOREAU** T.	Toulouse	7	5

ATTAQUANTS

CODE	NOM	CLUB	COTE	TOTAL
019	**DENIAUD** T.	Auxerre	5	5
020	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	8	12
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	12
073	**ALVEZ** P.	Bastia	7	8
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	4
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	10
069	**NÉE** F.	Bastia	6	5
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	14
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	15
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	20
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	-1
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	10
216	**ELOI** W.	Lens	4	2
217	**NOUMA** P.	Lens	7	-4
218	**SMICER** V.	Lens	8	5
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	13
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	7
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	3
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	5
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	13
317	**JOB** J.	Lyon	5	3
366	**DUGARRY** C.	Marseille	8	10
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	20
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	13
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	3
418	**LUKIC** V.	Metz	7	6
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	6
469	**HENRY** T.	Monaco	8	7
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	12
472	**SPEHAR** R.	Monaco	8	8
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	20
514	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	7
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	14
518	**TIMOTHÉE** D.	Montpellier	6	10
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	13
566	**KONE** S.	Nancy	2	18
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	15
568	**WIART** S.	Nancy	4	9
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	20
619	**SUFFO** P.	Nantes	3	6
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	17
668	**LOKO** P.	PSG	7	8
670	**OUÉDEC** N.	PSG	8	0
671	**SIMONE** M.	PSG	9	10
718	**BARDON** C.	Rennes	6	6
719	**GOUSSÉ** N.	Rennes	6	6
722	**NONDA** S.	Rennes	2	16
767	**BOUGER** B.	Sochaux	5	3
768	**FIAWOO** K.	Sochaux	5	4
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	1
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	2
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	10
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	8
864	**MAHARZI** A.	Toulouse	6	5
865	**MALM** R.	Toulouse	1	3
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	3
868	**SERREAU** M.	Toulouse	1	7

Votre équipe de base ne vous satisfait plus ? Vous pouvez, avant chaque journée, transférer au maximum trois joueurs de votre équipe et ce jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi des premières rencontres de la journée (sans ne jamais dépasser la limite des 70 FF et en respectant la règle des deux joueurs maximum d'un même club dans votre équipe).
Les transferts sont possibles par téléphone au 08-36-68-99-00 * ou par Minitel 3615 France Football *.

** 2,23 F/min.*

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS DE LA 5e JOURNÉE

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat dans une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

- Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.
- Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.
- Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.
- Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

Vous ne pourrez pas sélectionner plus de deux joueurs d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à 5 équipes.

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison. Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 ***. *(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.)* ** 2,23 F/min.*

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.
Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.
La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.
Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné, il devra être précisé sur l'enveloppe « service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

11e journée (9 octobre 1998)

Thouars enfin vainqueur

Les deux victoires à l'extérieur sont à mettre à l'actif des deux premiers du Championnat. La meilleure opération est sans aucun doute pour le leader, **Louhans-Cuiseaux**, vainqueur à **Istres**. Des Istréens qui rétrogradent de la troisième à la quatrième place. Dans le derby parisien, **Créteil** s'est imposé face à **Saint-Maur Lusitanos**. Les Cristoliens, meilleure attaque du Championnat, gardent ainsi le contact avec le leader. Du côté de Saint-Maur, en revanche, la chute est sévère. Les Saint-Mauriens récupèrent la peu confortable place de lanterne rouge.

Battu par le leader lors de la précédente journée, **Raon-l'Etape** a tout de suite relevé la tête en s'imposant devant **Pau**. Les Raonnais font un bond au classement et s'emparent de la troisième place après la déconvenue du **Gazélec d'Ajaccio** à **Angers**. Les Corses sont actuellement dans une mauvaise passe et concèdent leur troisième défaite consécutivement. Les Angevins, eux, quittent la dix-neuvième place.

Quatre équipes se sont séparées sur un score de parité. Tout d'abord **Noisy-le-Sec** et **Pacy-sur-Eure** (1-1), des Pacéens tout heureux d'obtenir un penalty à la dernière minute pour pouvoir égaliser. La même infortune était déjà arrivée aux Noiséens lors de la 6e journée : à l'époque, Raon-l'Etape l'avait emporté, grâce à un but inscrit sur penalty, à la 90e minute.

Score nul également entre **Valenciennes** et le **Paris FC** (2-2), et un penalty de part et d'autre. Bonne réaction des Parisiens, pourtant menés 2-0. **Mulhouse** l'emporte face à **Angoulême** (2-0). Des Angoumoisins inefficaces, qui restent sur trois défaites.

Inefficace également le **Racing CF 92**. En quatre matches, les Parisiens ont perdu à deux reprises et fait deux matches nuls sans marquer le moindre but. Vendredi, ils se sont inclinés à **Thouars** (1-0), à la 90e minute sur un penalty peu évident. Mais ce but permet aux Thouarsais d'enregistrer leur première victoire de la saison. Onze journées ont été nécessaires pour que toutes les formations aient au moins une victoire à leur actif. Dans le match des mal classés, **Fréjus** bat **Martigues** (2-1), mais il faut noter que trois points, soit une victoire, séparent le douzième du dix-neuvième.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Louhans-C.	25	11	7	4	0	16	4	+12	5	5	0	0	8	0	6	2	4	0	8	4
▶	2. Créteil US	24	11	7	3	1	19	7	+12	5	4	0	1	12	4	6	3	3	0	7	3
▲	3. Raon-l'Etape	19	11	5	4	2	15	10	+5	5	4	1	0	10	2	6	1	3	2	5	8
▼	4. Istres	19	11	6	1	4	13	9	+4	5	3	1	1	9	5	6	3	0	3	4	4
▼	5. Pau	18	11	5	3	3	15	11	+4	5	3	1	1	6	4	6	2	2	2	9	7
▼	6. GFCO Ajaccio	18	11	5	3	3	11	10	+1	6	4	1	1	9	6	5	1	2	2	2	4
▶	7. Noisy-le-Sec	17	10	5	2	3	14	11	+3	5	2	1	2	5	6	5	3	1	1	9	5
▶	8. Paris FC	17	10	5	2	3	13	11	+2	5	3	1	1	6	3	5	2	1	2	7	8
▶	9. Valenciennes	14	10	3	5	2	12	10	+2	5	1	4	0	6	5	5	2	1	2	6	5
▲	10. Mulhouse	13	10	4	1	5	12	16	-4	6	4	1	1	10	5	4	0	0	4	2	11
▼	11. Saint-Priest	11	10	2	5	3	8	14	-6	4	1	3	0	5	4	6	1	2	3	3	10
▼	12. Racing CF 92	10	10	2	4	4	6	7	-1	5	1	2	2	3	2	5	1	2	2	3	5
▼	13. Angoulême	10	11	2	4	5	11	17	-6	5	1	3	1	6	5	6	1	1	4	5	12
▲	14. Fréjus	9	10	2	3	5	11	10	+1	6	2	1	3	9	6	4	0	2	2	2	4
▶	15. Pacy/Eure	9	11	1	6	4	8	17	-9	6	1	3	2	5	8	5	0	3	2	3	9
▼	16. Martigues	8	10	1	5	4	5	8	-3	6	0	4	2	2	4	4	1	1	2	3	4
▲	17. Thouars	8	10	1	5	4	9	13	-4	5	1	3	1	4	4	5	0	2	3	5	9
▲	18. Angers	8	10	2	2	6	11	17	-6	5	1	1	3	6	10	5	1	1	3	5	7
▼	19. St-Maur Lus.	7	10	1	4	5	7	14	-7	5	0	2	3	4	8	5	1	2	2	3	6

En cas d'égalité, le premier critère pour départager deux clubs est le goal-average particulier.

EXPRESS

Istres - Louhans-C.	0-2
St-Maur Lusitanos-Créteil	0-2
Raon-l'Etape - Pau	2-0
Angers - GFCO Ajaccio	2-0
Noisy-le-Sec - Pacy/Eure	1-1
Valenciennes - Paris FC	2-2
Mulhouse - Angoulême	2-0
Thouars - Racing CF 92	1-0
Fréjus - Martigues	2-1

Exempt : Saint-Priest.

RENDEZ-VOUS

12e journée
Samedi 17 octobre 1998
(17 heures)
Paris FC - Angers (M. Khendek)
(18 heures)
Pacy/Eure - Saint-Priest (M. Souquet)
GFCO Ajaccio - St-Maur Lusit. (M. Launay)
Racing CF 92 - Valenciennes (M. Gérard)
(19 heures)
Martigues - Mulhouse (M. Malige)
(20 heures)
Angoulême - Noisy-le-Sec (M. Rodolphe)
Créteil - Raon-l'Etape (M. Brizou)
Louhans-Cuiseaux - Pau (M. Fidri)
Fréjus - Thouars (M. Fraise)
Exempt : Istres.

Photo HOT SPORTS

François Bourgeais l'Angevin, ici devant Philippe Mazzuchetti, a connu la joie de la victoire sur le GFCO Ajaccio.

→ Istres - Louhans-Cuiseaux : 0-2 (0-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Lecellier.
Buts : Chagot (70e s.p.), Chaveriat (78e).
Avertissements : Savry (16e), Priou (28e) pour Istres ; Chagot (40e) pour Louhans-Cuiseaux.
Istres : Duchesne (Taine, 30e) - Richter, Usaï, Ferblantier, **Savry** - Imbert (Olive, 79e), Priou, Sansoni, Moutard - Bodrenko, Sciortino. Entr. : Castaneda.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Piutti, Chagot, Ba, Mermet, - Dufournet, Dyduch, Da Silva (Bayle, 60e), Chaveriat - Converso (Chow-Yuen, 60e), J.-L. Lima (Poucet, 69e). Entr. : Hinschberger.
70e : Lima, dans la surface, se heurte à Savry. Chagot transforme le penalty **(0-1)**.
78e : Poucet, parti de son camp, s'échappe, s'avance et transmet le ballon à Chaveriat, qui bat, au premier poteau, Priou, lequel avait pris la place de Duchesne dans le but **(2-0)**.

→ Saint-Maur Lusitanos - Créteil : 0-2 (0-0). Spectateurs : 527. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Ossey (69e), Lollia (71e). Avertissements : Castets (31e), Séguy (89e) pour Créteil.
Saint-Maur Luitanos : N'Selomo - Hubert, De Castro, Martineau, C. Moreira - Magry, Sousa (Debert, 72e), De Macedo - Davezac, Esteves, Placido (De Pina, 62e). Entr. : Broche.
Créteil : Barrabé - Séguy, S. Traoré, Castets, Calabuig - Pitau, Gautier, D. Traoré, Fontaine - Caumartin (Lollia, 46e), **Ossey** (Eyraud, 81e). Entr. : Simondi.
69e : combinaison dans l'axe à la limite de la surface de réparation. Pitau lance Lollia, lequel élimine son vis-à-vis et décale Ossey, qui, de l'extérieur du pied droit, trompe N'Selomo **(0-1)**.
71e : Ossey alerte Lollia seul dans l'axe, qui va battre N'Selomo **(0-2)**.

→ Raon-l'Etape - Pau : 2-0 (1-0). Spectateurs : 549. Arbitre : M. Allart. Buts : Maillard (36e), Debord (56e).
Avertissements : Billoir (70e), Toraman (85e) pour Raon-l'Etape ; Baiocco (18e) pour Pau.
Raon-l'Etape : Blanchet - Billoir, Maillard (G'Bizie, 68e), Poirot - E. Blondeau, Toraman, **Debord**, Livramento, Hoy (Giurarina, 57e) - Djordjevic (Marchandé, 84e), Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
Pau : Baiocco - Jaureguiberry, Sallaberry (Normand, 51e), Cazenave, Sykora - Girardo, Guerri (Barbezier, 55e), Lagaronne, **Pejoan** - Bouffiata (Coulibaly, 55e), Baylac. Entr. : Plancque.
36e : corner venu de la gauche. Maillard est à la récupération. Le défenseur raonnais se joue de son vis-à-vis et vient tromper Baiocco d'une frappe croisée **(1-0)**.
56e : Debord récupère le ballon dans l'axe et sa frappe de l'intérieur du pied gauche expédie le ballon dans le petit filet et trompe Baiocco **(2-0)**.

→ Angers - GFCO Ajaccio : 2-0 (0-0). Spectateurs : 1 642. Arbitre : M. Galetti.
Buts : Molinier (63e, 72e). Avertissements : Jenni (67e), Savidan (74e) pour Angers ; Destruhaut (17e), Pagis (36e), Mazzuchetti (75e), Wayaridri (79e) pour le GFCO Ajaccio.
Expulsions : Grossmann (63e) pour Angers ; Pardeilhan (27e), Sekli (63e) pour le GFCO Ajaccio.
Angers : Lucas - Le Masson (Louis-Marie, 81e), Urbain, Grossmann, Louiron - Bourgeais, Gaborit (Savidan, 54e), Jenni, Le Paih (Lhommédé, 64e) - **Molinier**, Guégan. Entr. : Dupont.
GFCO Ajaccio : Sekli - Monny-Bille, Destruhaut, Luciani, Elbaï - Mazzuchetti (Wayaridri, 76e), Pardeilhan, **Leonetti**, D'Amore - Van Kets, Pagis (Achard, 76e). Entr. : Cavalli.
63e : Molinier profite d'un cafouillage dans la surface corse pour tromper Sekli **(1-0)**.
72e : Molinier se présente seul devant D'Amore, promu gardien après l'expulsion de Sekli. L'attaquant angevin place sa frappe juste sous la transversale **(2-0)**.

→ Noisy-le-Sec - Pacy-sur-Eure : 1-1 (1-0). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Desessart. Buts : Guizonne (17e) pour Noisy-le-Sec ; Hameau (89e s.p.) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Dares (66e) pour Noisy-le-Sec ; Larcier (56e), Bisson (65e), Hameau (82e) pour Pacy-sur-Eure.
Noisy-le-Sec : Chauray - Dares (Cousin, 76e), Kangulungu, **Prata**, Dides (Mendy, 46e) - Foda, Hamoum, Chalqi, Hebbar - Guizonne (Mascarel, 85e), Robert. Entr. : N. Sandjak.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, **N'Tounou**, Kersulec, Phalip (Bouquet, 64e) - Larcier, Basire, Dubosq, Rebbache (Eddoughmi, 59e) - Hameau, Edouard. Entr. : Hatton.
17e : Guizonne trouve la lucarne d'une superbe volée des 25 m **(1-0)**.
89e : erreur de la défense noiséenne et Hameau transforme transforme le penalty **(1-1)**.

→ Valenciennes - Paris FC : 2-2 (2-1). Spectateurs : 2 757. Arbitre : M. Badet.
Buts : Bouquet (16e s.p.), H. Lachaab (17e) pour Valenciennes ; M'Bock (30e), Bassinat (50e s.p.) pour le Paris FC. Avertissements : Pacreu (36e), Di Bernardo (56e), Szczepaniak (81e) pour Valenciennes ; Benemmou (40e), Maurice (64e) pour le Paris FC.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Dussard, Desportes, Di Bernardo - Monchau (Joly, 58e), **Pacreu**, Bouquet (Bupto, 58e) - Therry, Cuvier, H. Lachaab. Entr. : Batelli
Paris FC : Bompart - Bassinat, **Maatit**, Benemmou (Boukir, 70e), Spielmann (Lestrade, 46e) - Boukraa (Duragrin, 77e), Maurice, Bruno - M'Bock, Malheiro, Guégan. Entr. : Charbonnier
16e : Maurice fauche Bouquet qui filait vers le but. Bouquet se fait justice et marque le penalty **(1-0)**.
17e : une passe de Cuvier, déviée, profite à Hocine Lachaab qui adresse un tir tendu des 18 m et trompe Bompart **(2-0)**.
30e : M'Bock, infiltré sur le flanc droit, tire dans un angle fermé à ras de terre et trompe Pageaud, posté au premier poteau **(2-1)**.
50e : Malheiro est taclé par Pageaud, en pleine course. Le penalty est réussi par Bassinat **(2-2)**.

→ Mulhouse - Angoulême : 2-0 (0-0). Spectateurs : 610. Arbitre : Bonnin. Buts : Himeur (52e), Bonnes (76e). Avertissements : Ajas (58e), Hadjadj (90e) pour Angoulême. Expulsions : Trivino (70e), Ajas (70e) pour Angoulême.
Mulhouse : Milliet - Billong, Feucht, David, Kittler (Combe, 71e) - Nallet, **Milazzo**, Dubois (Bonnes, 46e), Dufour - Aïbèche, Himeur (Monczuck, 82e). Entr. : N'Diaye.
Angoulême : Prévost - Hadjadj, Pujade, **Rauturier**, Otlier (Garraud, 64e) - Durosier (Maspimby, 79e), Ajas, Trivino, Thèze - Bouvier (Bouvard, 64e), Alexandre. Entr. : Guérit.
52e : percée de Bonnes sur le côté droit, long centre au second poteau, Kittler remise sur Aïbèche, dont le tir est repoussé par Prévost mais Himeur, en embuscade, frappe et ouvre le score **(1-0)**.
76e : Nallet glisse judicieusement le ballon dans la course de Bonnes, qui, de 10 m, ne laisse aucune chance à Prévost **(2-0)**.

→ Thouars Foot 79 - Racing CF 92 : 1-0 (0-0). Spectateurs : 477. Arbitre : M. Launay. But. : Sauvaget (90e s.p.).
Avertissements : Basire (4e), Mussard (80e), Sauvaget (84e) pour Thouars ; Laurent (20e), Izquierdo (89e) pour le Racing CF 92.
Thouars : Granger - Couanon (Chevalme, 58e), Benaud, Fuzeau, **Denuault** - Cadu (Devaud, 60e), Le Guen, Sauvaget, Dudoit - Mussard (Chevalier, 80e), Basire. Entr. : Goudet.
Racing CF 92 : Mondon - Stojanovic, Behary, Kombouaré (Izquierdo, 81e), Grillon - Branlard (Regragui, 74e), Laurent, Tabti, Lipka - **Dagnogo** (Coquio, 85e), Lagnaoui. Entr. : Lawniczak.
90e : l'arbitre siffle une faute peu évidente dans la surface parisienne sur Chevalme. Sauvaget transforme le penalty **(1-0)**.

→ Fréjus - Martigues : 2-1 (1-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Goulu. Buts : Levasseur (3e), Boniface (84e) pour Fréjus ; Boinaheri (24e) pour Martigues.
Avertissements : Levasseur (28e), Soler (30e), Chartier (75e), Grenier (82e) pour Fréjus ; Edouard (35e), Padovani (45e), Oumouri (52e) pour Martigues. Expulsions : Bekrar (7e), Cardillo (44e) pour Martigues.
Fréjus : Trigo - Pardou (Farison, 7e), Chartier, Levasseur, Soler - Cissoko, Grenier, Hatton (Hachadi, 57e), **Colinet** - Beyrac, Boniface. Entr. : Dervout.
Martigues : Padovani - Edouard, Cardillo, Oumouri, Bochu - Moulin, Grimaud, Aït-Atmane, Bekrar - Boinaheri (Karani, 77e), Kara (Adjali, 77e). Entr. : Herbet.
3e : sur un corner tiré par Colinet, Levasseur, au premier poteau, marque de la tête dans un trou de souris **(1-0)**.
24e : après une longue contre-attaque, Boinaheri déborde sur l'aile droite, ajuste un tir fusant qui trompe Trigo **(1-1)**.
84e : après un nouveau débordement de Hachadi à droite, Boniface évite le contre et signe le but victorieux de 20 m **(2-1)**.

Buteurs

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), 7.
2. Caumartin (Créteil), 6.
3. Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Castro (Créteil), Sampil (Istres), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Hameau (Pacy-sur-Eure), Bruno (Paris FC), Bedani (Pau), Debord (Raon-l'Etape), 5.
12. Boniface (Fréjus), H. Lachaab (Valenciennes), 4.
14. D'Amore (GFCO Ajaccio), Savidan (Angers), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Boinaheri (Martigues), Himeur, Rinçon (Mulhouse), Guizonne (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Bouffiata (Pau), Violant (Raon-l'Etape), Davezac (St-Maur Lusitanos), Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 3.
29. Hébras (Angoulême), D. Traoré (Créteil), Colinet, Hachadi, Seatelli (Fréjus), Priou, Taine (Istres), Allegro, Bradaia, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Bonnes, Monczuk (Mulhouse), Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), M'Bock (Paris FC), Baylac, Carré (Pau), Lagnaoui, P. Lima (Racing CF 92), Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-Priest), Mussard (Thouars), 2.
54. Pagis (GFCO Ajaccio), Gaborit, Jenni, Le Saux (Angers), Ajas, Demouchy, Forest, Trivino (Angoulême), Eyraud, Gautier, Lollia, Ossey, Seguy, M. Traoré (Créteil), Levasseur (Fréjus), Bodrenko, Ferez, Sansoni, Ravera (Istres), Bayle, Da Silva (Louhans-Cuiseaux), Bekrar, Kara (Martigues), Dufour, Milazzo (Mulhouse), Chalqi, Cousin, Djouadi, Doukha, Hébbar, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Lugiery, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Coulibaly, Girardot, Péjoan (Pau), Bassinat, Bennemou, Maurice (Paris FC), Dagnogo, Tabti (Racing CF92), E. Blondeau, Djordjevic, Hoy (Raon-l'Etape), Debert, De Pina (Saint-Maur Lusitanos), Basire, Couanon, Duarte, Dudoit (Thouars), Bouquet, Dussart, A. Lachaab, Pacreu, Therry (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), 5.
2. Molinier (Angers), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Dudoit (Thouars Foot 79), 4.
5. Rauturier (Angoulême), Padovani (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), Péjoan (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), 3.
15. Van Kets (GFCO Ajaccio), Lucas, (Angers), Ajas, Alexandre, Henneuse (Angoulême), Gautier (Créteil), Colinet (Fréjus), Ravera, Richter (Istres), A. Ba, Allegro, J.-L. Lima, Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Aït-Atmane, Artes (Martigues), Himeur (Mulhouse), Hébbar, Robert (Noisy-le-Sec), Bazire, Bisson (Pacy-sur-Eure), Soler, Spielman (Paris FC), Baylac, Demidjian, (Pau), Behary (Racing CF 92), Violant (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Basire (Thouars Foot 79), 2.

Régionaux

GUYANE

4e journée

SC Kouroucien - ASC Le Geldar	3-1
US Sinnamary - FC Spatial	2-1
Club Colonial - US Matoury	3-1
Red Star - Saint-Elie	1-1
ASJ Mana - AJ Saint-Georges	2-2
EF Iracoubo - ASC Aguado	4-0

5e journée

AJ Saint-Georges - FC Spatial	5-1
ASC Aguado - US Sinnamary	1-4
Saint-Elie - SC Kouroucien	2-3
ASJ Mana - Club Colonial	1-0
EF Iracoubo - Red Star	1-1
ASC Le Geldar - US Matoury	2-1

Classement

1. SC Kouroucien, 18 pts ; 2. AJ St-Georges, 16 pts ; 3. EF Iracoubo, 16 pts ; 4. ASJ Mana, 14 pts ; 5. Red Star, 14 pts ; 6. US Sinnamary, 14 pts ; 7. Club Colonial, 9 pts ; 8. FC Spatial, 8 pts ; 9. ASC Le Geldar, 8 pts ; 10. ASC Aguado, 8 pts ; 11. US Matoury, 5 pts ; 12. Saint-Elie, 4 pts.

LA RÉUNION

22e journée

SS Dynamo - Ste Rosienne	0-0
Jeanne d'Arc - US Possession	3-1
SS Capricorne - USS Tampon	0-0
SS Excelsior - AS Chaudron	4-1
USSA Léopards - AS Marsouins	0-0
St-Louisienne - JS St-Pierroise	0-0
US Bénédictine - US Cambuston	1-1

Classement

1. St-Louisienne, 68 pts ; 2. USS Tampon, 67 pts ; 3. SS Excelsior, 61 pts ; 4. JS St-Pierroise, 61 pts ; 5. Jeanne d'Arc, 55 pts ; 6. USSA Léopards, 55 pts ; 7. AS Chaudron, 55 pts ; 8. US Cambuston, 49 pts ; 9. AS Marsouins, 48 pts ; 10. US Bénédictine, 48 pts ; 11. US Possession, 44 pts ; 12. SS Dynamo, 39 pts ; 13. Ste Rosienne, 39 pts ; 14. SS Capricorne, 33 pts.

Inter : la révolution des Bleuets

La bande des quatre (Silvestre, Dabo, Frey, Camara) tout sourires à la fin de l'entraînement.

ITALIE. *En juillet dernier, le club milanais s'est donné un bon coup de jeune en engageant quatre Français âgés de dix-huit à vingt et un ans : Sébastien Frey, Zoumana Camara, Mickaël Silvestre et Ousmane Dabo. En deux mois, ces quatre Bleus en herbe ont parfaitement réussi leur intégration. Avec une mention très bien pour Dabo, promu titulaire par Gigi Simoni, le coach nerazzurro. Récit d'une belle aventure.*

Un reportage de ROBERTO NOTARIANNI, à Milan
Photos PATRICK BOUTROUX

Anselmo s'en était un peu douté. Lorsqu'il est arrivé aux abords du stade Giuseppe-Meazza et qu'il a vu ces trois jeunes gaillards à l'allure svelte et sportive, notre taxi milanais a commencé à se poser des questions. Et il n'a pas résisté bien longtemps, cinq minutes au plus, avant de se retourner et d'apostropher ses passagers : « Excusez ma curiosité, mais vous ne seriez pas les jeunes Français que l'Inter a pris à l'intersaison ? »

A peine Mickaël, Ousmane et Zoumana ont-ils répondu par l'affirmative que celui-ci dévoile sa véritable « identité ». « Vous savez, je suis un supporter inconditionnel de l'Inter. Vous ne pouviez pas mieux tomber. » Anselmo entre ensuite dans une analyse approfondie des forces et des faiblesses de l'équipe de Massimo Moratti qui ne prendra fin qu'une fois arrivé à destination, piazza Duomo.

Les trois Français apprécient ce court mais intense contact direct avec les tifosi. Pour Mickaël Silvestre et Ousmane Dabo, âgés de vingt et un ans, et encore plus pour Zoumana Camara, de deux ans leur cadet, pas question de jouer les footballeurs blasés. « Si nous sommes venus en Italie, c'est pour goûter de près à la passion des tifosi, attaque l'ex-Rennais Dabo. Et je dois dire qu'à l'Inter nous nous trouvons plutôt gâtés. Ici, c'est parfois de la folie : à Appiano Gentile, lors des entraînements, il y a souvent 6 000 à 7 000 supporters ! »

Appiano Gentile est cette petite commune toute proche de la frontière italo-suisse qui abrite le centre d'entraînement de l'Inter, la Pinetina. C'est là que l'on retrouve le quatrième Français récemment engagé par ▶

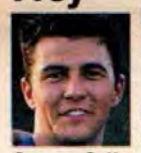
Mickaël Silvestre

Né le : 9 août 1977 à Chambray ; 1,84 m, 82 kg. **Poste :** défenseur. **Club précédent :** Rennes. **Cette saison :** a joué en Championnat (45' face à Pérouse), en Coupe d'Italie (90' à Cesena) et en Ligue des champions (45' face au Real Madrid, 90' devant Sturm Graz) pour un total de 4 rencontres officielles avec l'Inter. Auparavant, il a participé à 4 matches amicaux (45' à Sarre, 45' et 1 but face au Val d'Aoste, 74' devant Kaiserslautern, 90' à Varèse).

Ousmane Dabo

Né le : 8 février 1977 à Laval ; 1,85 m, 82 kg. **Poste :** milieu. **Club précédent :** Rennes **Cette saison :** a joué 3 fois en Championnat (90' face à Piacenza, 90' et 1 passe décisive à Empoli, 58' face à Pérouse) et 1 fois en Coupe d'Italie (28' à Cesena). Il compte également 8 matches amicaux à son actif (83' à Sarre, 90' face au Val d'Aoste, 90' face à Kaiserslautern, 90' face à Parme, 45' à Liverpool et devant l'Udinese*, 90' à Varèse, 45' à Bari).

Sébastien Frey



Né le : 18 mars 1980 à Thonon-les-Bains, 1,84 m, 80 kg. **Poste :** gardien. **Club précédent :** Cannes. **Cette saison :** n'a participé qu'à des rencontres amicales, au nombre de 6 (45' à Sarre, 45' face au Val d'Aoste, 28' devant Kaiserslautern et Parme, 31' face au Genoa, 29' à Bari).

Zoumana Camara

Né le : 3 avril 1979 à Colombes ; 1,82 m, 76 kg. **Poste :** défenseur. **Club précédent :** Saint-Etienne. **Cette saison :** n'a joué qu'à l'occasion de 8 matches amicaux (45' à Sarre, 45' en Val d'Aoste, 28' face à Kaiserslautern, 28' devant Parme, 19' à Liverpool, 45' face à l'Udinese*, 73' à Varèse, 24' à Bari).

** Match de 45 minutes.*

R. N.

le prestigieux club milanais : Sébastien Frey, dix-huit ans, ancien gardien de l'AS Cannes. « Ousmane a raison, l'ambiance est incroyable. Parfois, vous mettez plusieurs minutes pour rentrer à la Pinetina, parce que les fans de l'Inter ont pratiquement bloqué le chemin d'accès ! »

Si l'attention des tifosi se concentre encore sur des stars telles que Ronaldo, Djorkaeff ou Roberto Baggio, nos « p'tits Français » gagnent chaque jour des admirateurs. En particulier, Silvestre et Dabo, qui ont eu plusieurs fois l'occasion de se mettre en évidence depuis le début de la saison. Le défenseur central de l'équipe de France Espoirs fait office de pionnier. Mickaël a eu l'honneur et la lourde tâche d'être le premier des quatre nouveaux *Francesi* à débuter sous le maillot de l'Inter lors d'un match officiel, le 16 septembre.

SILVESTRE DANS L'ENFER DE SÉVILLE

Et pas n'importe quel match : un Real Madrid-Inter de Ligue des champions ! « C'était assez inattendu, raconte Silvestre. On nous a d'abord proposé à tous, sauf à Sébastien, retenu en sélection, de faire le déplacement de Séville *(NDLR : le stade Bernabeu était suspendu)* avec tout le groupe... » « Enfin, coupe Ousmane Dabo, ils nous l'ont proposé tout en nous faisant comprendre que ce serait préférable d'y aller ! Un déplacement tout ce qu'il y a de plus impressionnant : en Espagne aussi, les gens sont fous de foot. Il y avait des centaines de personnes devant notre hôtel. Chaque fois que l'on en sortait, la police nous escortait. Mais les supporters espagnols nous ont respectés. Disons jusqu'au match ; là, on a eu droit à une ambiance plutôt hostile. »

C'est dans un contexte franchement difficile, avec une équipe de l'Inter ballottée par les Madrilènes, que Gigi Simoni décide de lancer Mickaël Silvestre dans le grand bain. Le cousin de Franck, le Montpelliérain, remplace Benoît Cauet après la pause, dans une formation nerazzurra réduite à dix à cause de l'expulsion de Fresi (42e minute). « C'est drôle, avant le match, j'ai eu le pressentiment que j'allais entrer. Sensation confortée par le fait que j'étais le seul défenseur sur le banc. C'est arrivé tellement vite que je n'ai pas eu vraiment le temps de gamberger. Même pas pendant la pause, que j'ai passée à m'échauffer. Et puis, il me fallait faire le vide, pour " assurer ". Je me suis dit : " Si tu te déchires face au Real, c'est fini ! " »

Mais Mickaël ne s'est pas « déchiré ». Il a même réalisé une prestation qui lui a valu la moyenne (soit une note de 6 sur 10) dans presque tous les quotidiens transalpins. « Ce garçon a démontré qu'il possède du courage et de gros moyens physiques », a-t-on pu lire dans *la Repubblica* du lendemain. « Dommage que le Real nous ait battus dans les dernières minutes ! », ajoute un Silvestre qui a enchaîné sur les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre suivante de Coupe d'Europe (Sturm Graz) avant d'entrer en cours de match en Championnat (Pérouse) et en Coupe d'Italie (Cesena). Si pour Mickaël l'aventure à l'Inter a très bien commencé, elle se révèle être un véritable conte de fées pour l'autre ancien Rennais de l'effectif intériste, Ousmane Dabo. Sur le banc à l'occasion de la première journée de Championnat à Cagliari (ce qui est déjà un exploit, vu la qualité de l'effectif de l'Inter !), le milieu de terrain français a été titularisé lors des trois rendez-vous suivants de Serie A face à Piacenza, Empoli et Pérouse. Vous avez bien lu : titularisé ! « Je suis sur un nuage, s'enflamme Ousmane. Vous vous rendez compte ? Simoni n'a pas hésité à me titulariser dans une équipe pleine de vedettes, moi un joueur presque inconnu du grand public. » L'entraîneur de l'Inter a probablement été séduit par l'exceptionnel sang-froid de Dabo, qui a disputé chacun de ses matches avec le charisme d'un vétéran.

Des qualités qui n'ont pas échappé aux témoins présents à son baptême du feu en Serie A, dimanche 20 septembre à San Siro, où il remplaçait Aron Winter, malade. « Dabo a démontré une stupéfiante personnalité pour sa première rencontre de Championnat, explique Roberto Omini du *Corriere dello Sport*. Placé dans le couloir, il a évolué avec aisance dans l'axe lorsque l'Inter poussait en attaque. » Impressionnant...

« Pour mes débuts face à Piacenza, précise Ousmane, j'avais juste peur de ne pas être à la hauteur sur le côté gauche, à un poste où je n'avais pas l'habitude de jouer. Mais aucun problème : à l'Inter, je serais même disposé à aller dans les buts ! »

C'est justement l'objectif de Sébastien Frey, troisième gardien du club. A l'automne dernier, il s'est rendu à Milan à la veille d'Inter-Strasbourg pour signer un contrat de cinq ans chez les Nerazzurri. « En France, je n'avais pas de réelles propositions, alors j'ai fait le choix de l'Italie. Je rêvais de jouer dans un grand club. Après les contacts que j'avais eus avec la Juventus puis la Fiorentina, j'ai enfin pu réaliser mon rêve en débarquant à l'Inter. »

Pour le moment, Frey doit se contenter de l'équipe primavera, la réserve du club. « Je suis jeune. J'ai le temps d'apprendre. Avec la Primavera, je peux progresser et montrer ce que je vaux. »

L'INVITATION DE RONALDO

Les conditions de travail ? « C'est un autre monde par rapport à la France, poursuit Sébastien. Ici, c'est le football à 200 %. A Cannes, on n'avait pas plus de deux heures par semaine de travail spécifique. Et pour un gardien, je pense que cela n'est pas suffisant. Alors qu'à l'Inter on travaille toute la semaine avec monsieur Castellini, le préparateur des gardiens, un ancien grand joueur *(NDLR : champion d'Italie 1976 avec le Torino)* et un très très bon entraîneur. Et Gianluca Pagliuca me donne également des conseils à l'entraînement. Il corrige mes imperfections. »

Sébastien, Ousmane, Mickaël et Zoumana ont bien sûr reçu un coup de main de Benoît Cauet et de Youri Djorkaeff. « Pour les traductions, mais aussi pour nous " bouger " sur le terrain. Dès qu'il y avait un problème, ils nous le disaient. Youri et Benoît se sont comportés avec nous comme des grands frères. »

En dehors du terrain, les jeunes Français n'ont pas eu trop à s'en faire. « A l'Inter, explique Ousmane, on te dit que tu n'as qu'à penser au foot ; on te met dans les meilleures conditions. Ils s'occupent de tout, de l'appartement, de la voiture, des papiers. »

Avis entièrement partagé par Sébastien. « Au début, j'ai emménagé dans un appartement proche de San Siro, comme la majorité des joueurs de l'Inter. Mais cela ne me convenait pas. Eh bien, les dirigeants m'ont très rapidement trouvé une villa à Appiano Gentile,

C'est beau de faire son footing avec les stars ! Où l'on retrouve « Micka » dans la foulée de Ronaldo et de sa « garde d'honneur » constituée de Pagliuca, Zanetti, Cauet et Winter.

Balade milanaise pour Mickaël, Ousmane et Zoumana : en toile de fond, la galerie marchande Vittorio Emmanuele et le célèbre Duomo.

Dabo sans complexes sur la pelouse de San Siro lors de ses débuts face à Piacenza, le 20 septembre.

celle de Sartor, parti à Parme. Rien à dire pour ce qui est de l'ambiance au sein du club. « Dans cette formation, il n'y a que des stars, mais tous ont su rester très abordables, témoigne Dabo. A commencer par Ronaldo. Après le match contre Piacenza, il nous a tous invités pour son anniversaire dans un restaurant milanais, le *Nepentha*. Avec tout ce que j'avais entendu sur lui, je pensais qu'il serait plus renfermé, mais pas du tout. Il est " trop cool " ! »

« Moi, j'ai immédiatement sympathisé avec Javier Zanetti, enchaîne Zoumana Camara. Un jour, il vient me voir et me lance : " Tu arrives de Saint-Etienne ? Tu sais, je connais bien cette ville car j'étais à L'Etrat avec la sélection d'Argentine. Là-bas, on m'a beaucoup parlé de toi ! " »

Dabo confirme : « Lui et Zamorano ont tout de suite déconné avec " Zoum ". Ils le chambraient gentiment en lui disant que " Saint-Etienne c'est nul, il n'y a rien a faire " ! Et Zanetti embrasse toujours le crâne de " Zoum " à la manière de Blanc sur celui de Barthez ! »

Zanetti espère ne pas devoir se trouver un autre pote : Pérouse, Bologne et Cagliari lorgnent depuis quelque temps sur Camara dans l'idée d'obtenir le prêt du défenseur d'origine malienne jusqu'à la fin de la saison. « Pour moi qui arrive directement de D 2 française, c'est beaucoup plus dur de me faire une place à l'Inter. Dans les propos des dirigeants, je sens une certaine satisfaction pour mon travail à l'entraînement, mais dans le même temps je vois bien qu'ils ne pensent pas me faire jouer tout de suite. En fait, à leurs yeux, il y a une hiérarchie : j'arrive après " Mika " et " Ous ". Ils parlent de moi comme d'un investissement pour l'avenir. Sandro Mazzola est même venu me féliciter. Mais aucun ne me dit : " Vas-y, défonce-toi, tu vas gagner ta place ! " »

La situation n'est cependant pas aussi négative qu'il n'y paraît. D'abord parce que Gigi Simoni le porte en haute estime *(cf. encadré)* et pense lui accorder bientôt sa chance, une fois que les dirigeants nerazzurri auront un peu dégrossi l'effectif.

Et puis, être considéré comme une valeur sûre de l'Inter de demain est déjà une belle satisfaction en soi. Grisé par la réussite de ses amis Silvestre et Dabo, Camara est conscient que son heure peut arriver très rapidement. A San Siro ou dans une autre arène de la péninsule.

R. N.

Une pluie d'éloges

POSITIF. *Les jeunes « Francesi » de l'Inter font l'unanimité au sein de leur club. Paroles d'experts nerazzurri.*

Sébastien, Mickaël, Ousmane et Zoumana ne manquent pas de soutien à l'Inter. On peut même dire que chacun possède une sorte de parrain, un membre du staff technique ou un dirigeant, qui leur accorde une attention toute particulière. Au point d'être probablement leur premier supporter dans la maison nerazzurra.

Il y a Sandro Mazzola pour Mickaël Silvestre, Luis Suarez pour Ousmane Dabo, Gigi Simoni pour Zoumana Camara, Luciano Castellini pour Sébastien Frey. Ces quatre hommes sont les premiers à se féliciter du coup de jeune qu'a pris l'Inter avec la venue des compatriotes de Cauet et de Djorkaeff. Quatre jeunes qui n'atteignent pas les soixante-dix-neuf ans tous réunis ! « Ils représentent le futur du club, déclare le président, Massimo Moratti. Ces garçons n'ont pas seulement beaucoup de talent, mais ils possèdent déjà une forte personnalité et une enviable culture sportive. Ils sont intelligents et savent parfaitement comment gérer toutes les situations qui se présentent à eux, sur le terrain et en dehors. »

Les quatre Français ont également trouvé un écho très favorable au sein du groupe. Quelques matches amicaux ont suffi à Ousmane Dabo pour séduire « Zio » Bergomi, le capitaine de l'Inter : « Il m'impressionne. Ousmane est un milieu de terrain qui allie la quantité à la qualité. Il a le potentiel d'un grand meneur de jeu, il ira loin ! »

De fait, Dabo s'est gagné une place de titulaire malgré la présence dans l'effectif de milieux de terrain axiaux (c'est la zone de prédilection d'Ousmane, même s'il a débuté le match contre Piacenza dans le couloir gauche) de la trempe du Brésilien Zé Elias et du Portugais Paulo Sousa. « Ous » a été découvert par le Ballon d'Or 1960 de *France Football*, Luisito Suarez. Ce dernier l'a remarqué au cours de l'une de ses innombrables missions rennaises pour observer Silvestre. Voici le commentaire qu'il fit un jour aux autres dirigeants nerazzurri, à son retour de France : « Silvestre est un tout bon, mais je serais d'avis de prendre également l'un de ses coéquipiers, un milieu de terrain de classe. » Nous étions au printemps 1997, Ousmane Dabo venait de « mettre un pied » à l'Inter.

« Ousmane possède toutes les qualités pour diriger notre milieu de terrain, enchaîne Gigi Simoni. A Empoli, en Championnat, il s'est imposé comme le point de référence de l'entrejeu dans un match très difficile : tous ses camarades le sollicitaient pour lui donner le ballon. »

Retardé par une petite blessure au mois d'août, Mickaël Silvestre est lui aussi en train de faire son trou dans l'équipe de Simoni. Le mérite en revient un peu à son chaperon, Sandro Mazzola, responsable du mercato à l'Inter. « Tout le monde nous conseille de recruter Lilian Thuram pour renforcer notre défense, indiquait Mazzola, il y a de cela quelques mois, mais je pense avoir déjà mis la main sur le " Thuram de l'an 2000. " »

Zoumana Camara ? C'est Simoni qui l'a découvert, lors du dernier Tournoi de Toulon. « Il doit encore un peu travailler, mais je crois qu'il fera partie des titulaires dans un avenir proche. » A l'Inter, on le considère comme l'héritier naturel de Taribo West.

Comme Camara, Sébastien Frey a eu peu d'occasions de se mettre en évidence, étant précédé dans la hiérarchie des gardiens par Gianluca Pagliuca et Andrea Mazzantini. Il devrait surtout jouer dans le Championnat primavera, tout en participant quotidiennement aux entraînements de l'Inter sous les ordres de Luciano Castellini. « Sébastien a un potentiel physique énorme et est doté d'une admirable volonté, admet celui-ci. C'est un gardien moderne, il se débrouille bien balle au pied. Un instinctif qui a juste besoin de progresser un peu techniquement. »

En écoutant les uns et les autres, il a suffi de quelques semaines pour que l'Inter adopte totalement les quatre jeunes espoirs français.

Correspondance PAOLO VIGANO

L'affaire rennaise

Depuis des mois, il existe un litige entre le Stade Rennais et l'Inter, concernant les transferts de Mickaël Silvestre et d'Ousmane Dabo en Italie. En tant que club formateur, Rennes dénonce la validité du contrat signé à Milan, alors que le club recruteur parle lui de droit européen et de libre circulation au sein de l'UE. Ainsi, les dirigeants français réclament-ils une indemnité de 60 millions de francs (40 pour Silvestre et 20 pour Dabo), mais les instances de l'UEFA tardent à arbitrer (la commission du statut du joueur devrait cependant se prononcer le 3 décembre prochain). Ce problème administratif n'étant pas vraiment leur affaire, Silvestre et Dabo préfèrent se concentrer sur le terrain et ne pas se « prendre la tête » avec ce contentieux franco-italien : « Avec " Ous ", on ne se fait pas trop de souci. Les avocats de l'Inter ont bien étudié notre cas et nous ont assuré que nous n'aurions pas d'ennuis », indique Silvestre.

L'affaire démarre voilà un an et demi, alors que Silvestre et Dabo sont encore stagiaires. « Rennes nous avait proposé un premier contrat pro en janvier 1997, rappelle Ousmane : cinq ans et un salaire imposé par le club. Nous avons voulu négocier notre cas, mais les dirigeants rennais ont répondu par la négative : " Si vous ne signez pas d'ici à quinze jours, vous aurez le minimum prévu par la charte. " Nous penchions plutôt pour deux saisons avec au moins une clause libératoire pour avoir un peu de liberté. Rennes n'a pas bougé d'un pouce, alors on n'a pas signé, restant stagiaires niveau 3. D'autant que l'on en avait parlé autour de nous en sélection, et d'autres clubs offraient des avantages annexes, en payant par exemple le loyer d'un appartement. Mais nos dirigeants se sont encore montrés inflexibles. C'est là que plusieurs clubs se sont manifestés, comme l'Inter, le Real Madrid, Bologne et Naples. Ensuite, l'Inter a fait le forcing : avec Mika, on n'a plus hésité. Avant de partir, nous nous sommes informés auprès de l'UNFP pour être sûrs de nos droits par rapport aux lois européennes. »

Ont-ils eu quelques appréhensions avant de signer en Italie ? « Cela faisait un an et demi que les gens de l'Inter nous suivaient, explique Dabo. Des observateurs sont venus nous voir régulièrement aux matches de Rennes. Ils ne nous ont pas pris à l'aveuglette. » Les faits semblent avoir donné raison aux talent scouts nerazzurri.

R. N.

Hartson est mis à l'amende

ANGLETERRE. John Hartson, l'attaquant gallois de West Ham coupable d'avoir frappé d'un coup de pied au visage son coéquipier Eyal Berkovic, a été sanctionné d'une amende record de 100 000 livres (soit 600 000 F). Cette amende, qui représente deux semaines de salaire pour le Gallois, sera versée à une œuvre caritative luttant contre la leucémie, bien que Berkovic ait demandé au club londonien de ne pas le sanctionner, après qu'il lui eut présenté ses excuses. Récidiviste, Hartson a par ailleurs été puni d'une amende de 700 F par la justice britannique pour avoir délibérément détruit un pot de fleurs au pays de Galles mardi dernier. Une séquence capturée par une caméra de sécurité dans le quartier où cette scène cocasse s'est produite...

R. G.

Majorque qualifié, Hearts débouté

UEFA. Majorque est officiellement qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe des Coupes, où le club affrontera les Belges de Genk. L'UEFA a en effet décidé de rejeter la plainte des Ecossais de Heart of Midlothian – le club de Vincent Guérin, Gilles Rousset et Stéphane Adam – qui affirmaient que les buts du club des Baléares n'étaient pas réglementaires.
Majorque s'était qualifié (1-1) à domicile après une victoire à Edimbourg à l'aller (1-0). L'UEFA a cependant décidé de dépêcher à Majorque un inspecteur afin de vérifier si le club a bel et bien commis une faute au regard des lois du jeu de l'International Board concernant la taille d'un but...

Dopage : les contrôles hors des frontières !

ITALIE. Le CIO a fermé le laboratoire de l'Acqua Acetosa pour deux mois. Le fameux laboratoire romain du CONI (Comité olympique italien), au centre de l'affaire de dopage qui secoue l'Italie depuis fin juillet, devra pendant ce laps de temps se restructurer totalement pour être opérationnel dès le début de l'année 1999. En attendant, les tests antidopage seront effectués dans des laboratoires à l'étrangers (Barcelone, Cologne ou Lausanne).
D'autre part, la magistrature romaine vient d'ouvrir une enquête sur quatre responsables du laboratoire du CONI et le président de la Fédération italienne de médecine sportive, Giorgio Santilli. Enfin, le syndicat italien des joueurs (AIC) se réunissait hier pour décider de la marche à suivre dans cette affaire de dopage.
Certains envisageant de faire grève pour protester, entre autres, contre la publication par les journaux italiens de « noms de joueurs et d'informations non vérifiées concernant des cas de dopage ».

Correspondance ANTONIO FELICI

Débuts gagnants pour Frank Rijkaard

PAYS-BAS. Premier match à la tête de la sélection et premier succès pour Frank Rijkaard, face au Pérou (2-0), samedi au Philips Stadion d'Eindhoven devant un public clairsemé. Jaap Stam, le défenseur le plus cher de l'histoire (MU), et Peter van Vossen (Feyenoord) ont été les deux heureux buteurs du jour. Privé de Winston Bogarde et d'Arthur Numan, tous deux blessés, Rijkaard a dû composer sans véritable spécialiste au poste d'arrière gauche, et a titularisé pour l'occasion le polyvalent Philip Cocu, de Barcelone.
Hormis la titularisation du milieu Jeffrey Talan (Heerenveen), Rijkaard présentait en fait une sélection inchangée par rapport à France 98. C'est Stam, peu en verve à MU, qui a ouvert la marque à la suite d'un corner de Ronald de Boer. Peter van Vossen, quant à lui, a vécu une soirée inoubliable, puisqu'il a inscrit son premier but en sélection depuis mai 1994...
Seul joueur déçu de cette entrée en matière, Frank de Boer, capitaine de la sélection pour la circonstance, n'a pas mâché ses critiques après match : « Nous n'avons pas de quoi être satisfaits. Nous avons bien démarré avant de jouer nettement en deçà de nos possibilités. »

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Twente était chargé

DOPAGE. Dick Oosthoeck, l'ancien médecin de Twente, a avoué en fin de semaine avoir dopé ses joueurs au début des années 70. Une déclaration faite au quotidien *Algemeen Dagblaad*, dans lequel ce médecin désormais à la retraite a précisé qu'entre 1971 et 1975, époque pendant laquelle il collaborait aussi avec le SC Heracles et la Fédération néerlandaise de cyclisme, il a fourni à ses joueurs de la cortisone, des béta-bloquants ainsi que des amphétamines. Durant cette même période, Twente avait atteint les demi-finales de la Coupe de l'UEFA 1973, avant d'échouer deux ans plus tard en finale de cette même épreuve face au Borussia Mönchengladbach. « J'aurais été licencié au pied levé si (mes pratiques) avaient pué le dopage. Mais je voulais simplement continuer à aider le club. » Il a également révélé avoir procuré un jour une « gentille dose de Prednison », un autre produit interdit, à un coureur cycliste asthmatique, qui est ensuite devenu champion national.

T. V.D.L.

Comment sauver Fluminense ?

BRÉSIL. *Relégué pour la troisième fois en trois ans, le prestigieux club de Fluminense devrait évoluer la saison prochaine en Troisième Division. Mais les dirigeants s'activent pour éviter cette ultime humiliation.*

Fluminense au temps de sa splendeur, en 1976, avec ses stars Félix, le gardien, Rivelino et bien d'autres.

Photo PRESSE SPORTS

Les « Tricolores », surnom qu'on donne au Brésil aux supporters de Fluminense, font pâle figure ces jours-ci. Leur club, l'un des plus titrés du pays, avec ses vingt-huit Championnats de Rio, son Championnat du Brésil 1984 et ses trois trophées Rio-Sao Paulo, vient de toucher le fond. Le résultat d'une chute commencée il y a trois ans, après le dernier sacre, celui de 1995, avec Joel Santana aux commandes. Relégué une première fois en Deuxième Division à l'issue du Championnat 1996, puis repêché au dernier moment, Fluminense était descendu pour de bon la saison suivante. Un coup dur, mais sans commune mesure avec celui qui vient d'assommer tout un peuple : tenu en échec mercredi dernier, à Natal, par l'équipe ABC (1-1), le grand « Flu » se retrouve relégué en Série C, autrement dit en Troisième Division. L'arrivée de Branco, champion du monde 1994, n'aura donc pas suffi à éviter le pire...
Une péripétie que n'auraient jamais imaginée les enfants de bonne famille de Rio, qui, en 1902, ont donné naissance au club. Et pour cause, puisque pendant des décennies Fluminense allait incarner la réussite du football carioca. Des succès à la mesure des grands joueurs qui porteront tout au long du siècle le célèbre maillot rayé vert, rouge et blanc : depuis le légendaire gardien Carneiro de Mendonça au tout début jusqu'à Rivelino dans les années 70, en passant par Tim, Romeu, Pedro Amorim ou Tele Santana. Et jusqu'à Renato Gaucho qui inscrivit, d'un mémorable coup de ventre (!), contre Flamengo, le but qui donna à Fluminense son dernier titre, le Championnat de Rio 1995.
Tout à leur joie, les fidèles du stade de Laranjeiras ne savaient pas, il y a trois ans, qu'ils assistaient à la fin d'une époque. Car le ver était déjà dans le fruit. Convaincus qu'un maillot chargé d'histoire et un nom prestigieux devaient suffire à assurer à Fluminense une place éternelle parmi les grands, certains dirigeants trop imprévoyants, trop incompétents aussi, conduisaient déjà le club vers le précipice. Leur politique du « bon mais pas cher » n'évita pas à Fluminense de s'enfoncer dans une crise économique que les mauvais résultats n'ont fait qu'aggraver. Le titre de 1995 est venu occulter dix années de sécheresse. La chute n'allait être que plus brutale. En trois ans, Fluminense va ainsi connaître quatorze entraîneurs, autant de jalons dans une dérive sans fin.
Sauvé sur tapis vert après sa première relégation, à la fin de la saison 1996 et au terme d'un de ces arrangements dont le football brésilien a le secret, Fluminense replonge un an plus tard, sans que personne puisse cette fois l'éviter. Résignés, les supporters se disent que le pire est déjà passé. Hélas, il n'en est rien. Avec seulement deux victoires en dix matches, Fluminense se retrouve à nouveau relégué. Avec, en prime, une situation catastrophique.

SE DÉBARASSER DE 145 SALARIÉS

Les trente-cinq joueurs professionnels du club n'ont plus touché leur salaire depuis quatre mois. Et cette relégation ne risque pas d'attirer de nouveaux investisseurs dans un club dont les dettes cumulées atteignent les 150 MF. Voici donc les dirigeants contraints de réduire les frais, en se débarrassant avant la fin de l'année de 145 salariés ainsi que de tous les joueurs prêtés par d'autres clubs et de ceux qui gardent encore quelque valeur. Remercié aussi, l'entraîneur Sergio Cosme, remplacé par Altair, qui s'occupait jusque-là des jeunes. Un entraîneur qui a gardé entre les mains, pendant tout le match contre ABC Natal, une image de la Vierge, mais qui n'a pas réussi à mobiliser des joueurs particulièrement apathiques. Un « coup de balai » nécessaire, certes, mais bien trop tardif au goût de supporters qui se demandent de quoi demain sera fait...
Verra-t-on Fluminense en Série C l'année prochaine ? Rien n'est moins sûr. Le président Fischel a déjà déclaré que son club ne prendra pas le départ de ce tournoi, et sur ce point au moins il a fait l'unanimité dans ses rangs. Il faut dire que la Troisième Division brésilienne est un véritable cauchemar. Avec soixante-six clubs éparpillés dans un pays immense, sans aucune retombée médiatique, elle impose un véritable parcours du combattant aux équipes, avec d'interminables déplacements en autocar pour évoluer devant des gradins vides et sur des pelouses horribles. Le tout pour un salaire de misère et l'espoir de faire partie des deux élus qui remonteront en Série B. On comprend que les dirigeants et les supporters tricolores aient du mal à se faire à une telle idée, malgré la promesse de la Fédération (CBF) d'améliorer la qualité de la compétition en la resserrant à... quarante-huit équipes seulement...
Le président de Fluminense, David Fischel, s'est donc mobilisé pour éviter au club cette « humiliation inacceptable ». Son premier geste a été d'envoyer ses avocats à la CBF pour demander que le match du 27 septembre dernier contre l'équipe CRB soit rejoué. Fluminense, tenu en échec ce jour-là, s'estime victime d'une erreur technique d'arbitrage. L'arbitre aurait en effet sifflé un penalty en faveur des Tricolores, avant de changer d'avis sous la menace des joueurs adverses. Si la requête est acceptée, et si Fluminense remporte le match à rejouer, il éviterait la relégation.
Mais David Fischel a surtout une autre ambition : faire remonter son club en Première Division dès la saison prochaine. Un projet fou, mais qui compte de nombreux partisans. Il suffirait en effet de s'appuyer sur la loi Pelé, qui prévoit la création d'un Championnat mieux organisé et plus rentable.
En fait, Fischel propose la création d'une Superligue version brésilienne, dans laquelle les huit clubs les plus populaires (donc les plus rentables) du pays auraient une place réservée en permanence. Or, avec ses 9 millions de supporters (6 % des Brésiliens), Fluminense ferait sans doute partie des heureux élus.
Une idée qui fait son chemin, malgré les protestations de principe de la Fédération. En attendant, celle-ci devrait délivrer une sorte de wild-card à Fluminense pour disputer la prochaine Coupe du Brésil. Et le club tricolore jouera de toute façon le Championnat de Rio 1999, avec les autres grands du football carioca que sont Flamengo, Vasco da Gama et Botafogo. Bref, entre le cauchemar d'une Série C et le rêve d'un retour parmi l'élite, le cœur des supporters de Fluminense balance. Ils savent qu'au Brésil, tout est possible. Le meilleur comme le pire.

ALEXANDRE VALENTE

Belgique

CHAMPIONNAT

10e journée
10 et 11 octobre 1998

➡ **SK Lommel - SC Lokeren : 1-2 (1-1).** Buts : Eshun (36e) pour Lommel ; Vonasek (44e), Koller (68e) pour SC Lokeren.

➡ **Mouscron - Racing Genk : 3-5 (1-3).** Buts : Pierre (45e), Ban (50e), Van Durme (87e) pour Mouscron ; Rogerio (2e), Strupar (11e), Oularé (23e, 35e, 70e) pour Racing Genk.

➡ **FC Bruges - Standard Liège : 1-1 (1-0).** Buts : De Brul (4e) pour FC Bruges ; Remacle (53e) pour le Standard de Liège.

➡ **Westerlo - La Gantoise : 3-3 (2-2).** Buts : Janssen (17e), Brogno (32e), Porte (63e) pour Westerlo ; Nielsen (12e), Delorge (41e), Roussel (88e) pour La Gantoise.

➡ **Saint-Trond - FC Lierse : 3-0 (0-0).** Buts : Isaias (56e), Mertens (71e), Van Oekelen (85e).

➡ **Charleroi - Alost : 0-1 (0-0).** But : Thigbaut (50e).

➡ **Germinal Ekeren - Ostende : 2-2 (2-0).** Buts : Van Ankeren (2e), Smidts (35e) pour Germinal Ekeren ; Windels (60e), Lukaku (70e), pour Ostende.

➡ **Beveren - Courtrai : 2-2 (1-1).** Buts : Zewlakov (1re, 75e) pour Beveren ; Heymans (18e), Keita (58e) pour Courtrai.

➡ **RSC Anderlecht - Harelbeke : 3-1 (3-0).** Buts : Staelens (11e), Van Diemen (17e), Scifo (32e) pour RSC Anderlecht ; Camara (78e) pour Harelbeke.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	23	10	7	2	1	23	9
2. Racing Genk	23	10	7	2	1	19	10
3. FC Bruges	20	10	6	2	2	17	10
4. Westerlo	19	10	6	1	3	28	18
5. Saint-Trond	17	10	5	2	3	16	10
6. Standard Liège	16	10	5	1	4	18	10
7. La Gantoise	16	10	4	4	2	19	14
8. Alost	14	10	4	2	4	16	16
9. FC Lierse	13	9	4	1	4	17	13
10. Mouscron	13	10	3	4	3	15	18
11. Charleroi	11	9	2	5	2	9	10
12. Beveren	11	10	3	2	5	14	16
13. RSC Anderlecht	11	10	2	5	3	14	17
14. Germinal Ekeren	11	10	3	2	5	11	18
15. SK Lommel	8	10	2	2	6	10	16
16. Ostende	7	10	1	4	5	9	27
17. RC Harelbeke	6	10	1	3	6	8	17
18. Courtrai	5	10	1	2	7	15	29

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), 9.
2. Keita (Courtrai), 8.
3. Van Meir (FC Lierse), Vonasek (SC Lokeren), 6.
5. Somers (FC Lierse), Delorge (La Gantoise), Oularé (Racing Genk), Koller (SC Lokeren), T. Brogno (Westerlo), 5.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 24 octobre 1998
Ostende - Saint-Trond
Standard Liège - Germinal Ekeren
Charleroi - Beveren
SC Lokeren - RSC Anderlecht
Racing Genk - Westerlo
FC Lierse - SK Lommel
La Gantoise - FC Bruges
Dimanche 25 octobre 1998
Courtrai - Mouscron
Alost - Harelbeke

Brésil

CHAMPIONNAT

17e journée

Ponte Preta - Vasco de Gama	2-1
Corinthians - Goias	2-2
Portuguesa - Palmeiras	2-3
Flamengo - Sport Recife	3-2
Botafogo - Coritiba	2-3
Bragantino - Gremio	1-0
Atletico Paranaense - Vitoria	4-1
Internacional - Cruzeiro	3-1

Classement

1. Palmeiras, Santos, 35 pts ; 3. Corinthians, 33 pts ; 4. Portuguesa, 31 pts ; 5. Sport Recife, Coritiba, 28 pts ; 7. Internacional, 27 pts ; 8. Vitoria, 26 pts ; 9. Atletico Paranaense, 24 pts ; 10. Cruzeiro, 22 pts ; 11. Vasco de Gama, Atletico Mineiro, 21 pts ; 13. Flamengo, 21 pts ; 14. Goias, Gremio, 20 pts ; 16. Juventude, 19 pts ; 17. Sao Paulo, Guarani, Botafogo, 18 pts ; 20. Parana, 17 pts ; 21. Bragantino, 16 pts ; 22. Ponte Preta, America-Belo Horizonte, 15 pts ; 23. 12 pts ; 24. America-Natal, 11 pts.
Les huits premières équipes qualifiées pour les quarts de finale.

Eire

CHAMPIONNAT

7e journée

Bohemians - Dundalk	1-0
Finn Harps - Shamrock Rovers	2-1
Sligo Rovers - Cork City	0-2
Shelbourne - St Patrick's Athletic	0-1
Waterford Utd - Derry City	1-2
UC Dublin - Bray Wanderers	3-1

Classement

1. Cork City, 21 pts ; 2. St Patrick's Athletic, 18 pts ; 3. Finn Harps, 12 pts ; 4. Bray Wanderers, 10 pts ; 5. Sligo Rovers, 9 pts ; 6. Derry City, 8 pts ; 7. UC Dublin, 8 pts ; 8. Shamrock Rovers, 7 pts ; 9. Shelbourne, 7 pts ; 10. Waterford Utd, 7 pts ; 11. Bohemians, 4 pts ; 12. Dundalk, 3 pts.

Estonie

CHAMPIONNAT

10e journée

EP Jõhvi - FC Flora Tallinn	2-7
Tallinna Sadam - Lelle SK	3-2
JK Tulevik Viljandi - VMK Tallinn	2-1
FC Lantana Tallinn - Trans Narva	3-3

11e journée

FC Lantana Tallinn - EP Jõhvi	4-1
FC Flora Tallinn - Trans Narva	3-3
Lelle SK - JK Tulevik Viljandi	0-0
Tallinna Sadam - VMK Tallinn	4-0

12e journée

FC Flora Tallinn - Lelle SK	6-1
JK Tulevik Viljandi - Trans Narva	0-0
EP Jõhvi - Tallinna Sadam	0-3
VMK Tallinn - FC Lantana Tallinn	1-2

Classement

1. Tallinna Sadam, FC Flora Tallinn, 28 pts ; 3. FC Lantana Tallinn, 24 pts ; 4. JK Tulevik Viljandi, 18 pts ; 5. Trans Narva, 17 pts ; 6. VMK Tallinn, 10 pts ; 7. EP Jõhvi, Lelle SK, 3 pts.

Buteurs

1. Kolbassenko (Tallinna Sadam), 12.
2. Zelinski (FC Flora Tallinn), 9. **3.** Krõlov (Tallinna Sadam), 8. **4.** Razanauskas, Oper (FC Flora Tallinn), 7. **6.** Olumets (Tallinna Sadam), Lipartov (Trans Narva), 6.
8. Terehhov (FC Flora Tallinn), 5. **9.** Allas (JK Tulevik Viljandi), 4.

Finlande

CHAMPIONNAT

26e journée

Haka Valkeakoski - PK-35	3-1
HJK Helsinki - VPS Vaasa	3-1
FC Jazz Pori - Jaro Jakobstad	5-1
FinnPa Helsinki - TPS Turku	2-0
MyPa Anjalakoski - RoPS Rovaniemi	1-1

27e journée

Jaro Jakobstad - FinnPa Helsinki	2-2
PK-35 - HJK Helsinki	1-1
RoPS Rovaniemi - FC Jazz Pori	0-0
TPS Turku - MyPa Anjalakoski	1-0
VPS Vaasa - Haka Valkeakoski	1-0

Classement

1. Haka Valkeakoski, 48 pts ; 2. VPS Vaasa, 45 pts ; 3. PK-35, 44 pts ; 4. HJK Helsinki, 38 pts ; 5. FC Jazz Pori, 35 pts ; 6. TPS Turku, 34 pts ; 7. MyPa Anjalakoski, RoPS Rovaniemi, 32 pts ; 9. FinnPa Helsinki, 26 pts ; 10. Jaro Jakobstad, 21 pts.

Buteurs

1. Hiukka (RoPS Rovaniemi), 11. **2.** Ivanov (Haka Valkeakoski), Popovitsh (Haka Valkeakoski), 10. **4.** Uzuner (FinnPa Helsinki), Lehtinen (PK-35), 9. **6.** Tarkkio (VPS Vaasa), Ruhanen (Haka Valkeakoski), 8.

Galles

CHAMPIONNAT

8e journée

Afan Lido - Caernafon Town	1-3
Caersws - Aberystwyth	2-3
Bangor City - Rhyl	4-1
Cwmbran - Conwy	3-0
Haverfordwest - Holywell Town	7-2
TNS Llansantffraid - Barry Town	1-2
Inter Cable Tel - Connah's Quay	1-1
Rhayader Town - Camarthen Town	1-0

Classement

1. Barry Town, 19 pts ; 2. Cwmbran, 18 pts ; 3. Aberystwyth, 18 pts ; 4. Newtown, 12 pts ; 5. Caernafon Town, 12 pts ; 6. Connah's Quay, 12 pts ; 7. TNS Llansantffraid, 11 pts ; 8. Haverfordwest, 11 pts ; 9. Caersws, 10 pts ; 10. Holywell Town, 10 pts ; 11. Camarthen Town, 9 pts ; 12. Bangor City, 8 pts ; 13. Conwy, 7 pts ; 14. Afan Lido, 7 pts ; 15. Inter Cable Tel, 5 pts ; 16. Rhyl, 4 pts ; 17. Rhayader Town, 4 pts.

Islande

CHAMPIONNAT

18e journée

Leiftur - Valur Reykjavik	2-1
Throttur - KR Keflavik	1-0
IR - IA Akranes	1-1
Grindavik - Fram Reykjavik	4-2
KR Reykjavik - IBV Vestmannaeyr	0-2

Classement

1. IBV Vestmannaeyr, 38 pts ; 2. KR Reykjavik, 33 pts ; 3. IA Akranes, 30 pts ; 4. Keflavik, 28 pts ; 5. Leiftur, 25 pts ; 6. Fram Reykjavik, 20 pts ; 7. Grindavik, 19 pts ; 8. Valur Reykjavik, Throttur, 18 pts ; 10. IR, 17 pts.

Buteurs

1. Johannesson (IBV Vestmannaeyr), 16.
2. Tomasson (Throttur), 14.

Lettonie

CHAMPIONNAT

24e journée

Skonto Riga - FK Valmiera	15-2
Metalurgs Liepaya - Daugava Riga	2-1
Dinaburg Daugavpils - FK Ventspils	0-3
Ranto/Miks Riga - FK Rezekne	0-0

Classement

1. Skonto Riga, 56 pts ; 2. Metalurgs Liepaya, 51 pts ; 3. FK Ventspils, 45 pts ; 4. Dinaburg Daugavpils, 38 pts ; 5. FK Valmiera, 30 pts ; 6. Daugava Riga, 27 pts ; 7. Ranto/Miks Riga, 10 pts ; 8. FK Rezekne, 8 pts.

Buteurs

1. Dobretsov (Metalurgs Liepaya), Grigorchouk (Dinaburg Daugavpils), 20.
3. Mikholap (Skonto Riga), 17.

Maroc

CHAMPIONNAT

Match en retard

SCC Mohammedia - FAR Rabat	0-2

3e journée

SCC Mohammedia - RBM	0-0
FAR Rabat - WAC Casablanca	remis
MAS Fès - JS Massira	2-1
SA Salé - DH Jadidi	5-1
HUS Agadir - WA Fès	2-0
OC Khouribga - KAC Marrakech	1-2
RAJA Casablanca - MC Oujda	remis
COD Meknès - FUS Rabat	1-1

Classement

1. SA Salé, 9 pts ; 2. KAC Marrakech, 7 pts ; 3. MAS Fès, 6 pts ; 4. COD Meknès, 5 pts ; 5. FAR Rabat, 4 pts ; 6. HUS Agadir, 4 pts ; 7. OC Khouribga, 4 pts ; 8. RAJA Casablanca, 3 pts ; 9. WAC Casablanca, 3 pts ; 10. MC Oujda, 3 pts ; 11. JS Massira, 3 pts ; 12. FUS Rabat, 2 pts ; 13. RBM, 1 pt ; 14. SCC Mohammedia, 1 pt ; 15. DH Jadidi, 1 pt ; 16. WA Fès, 1 pt.

Portugal

CHAMPIONNAT

Match avancé
10 octobre 1998

➡ **Academica Coimbra - Salgueiros Porto : 0-1 (0-0).** But : Celsó (65e).
Les huit autres rencontres de cette 13e journée auront lieu le 29 novembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	15	6	5	0	1	15	3
2. Benfica Lisbonne	15	6	5	0	1	12	2
3. Sporting Port.	14	6	4	2	0	12	4
4. Uniao Leiria	13	6	4	1	1	6	1
5. Boavista Porto	12	6	3	3	0	5	1
6. Salgueiros Porto	12	7	3	3	1	11	8
7. Desp. Chaves	10	6	3	1	2	9	6
8. Estrela Amadora	9	6	3	0	3	9	10
9. Sporting Braga	8	6	2	2	2	6	8
10. Farense	7	6	2	1	3	6	10
11. Vitoria Setubal	6	6	1	3	2	5	10
12. Campom.	5	6	1	2	3	8	11
13. Acad. Coimbra	5	7	1	2	4	7	12
14. Rio Ave	5	6	1	2	3	4	10
15. Vit. Guimaraes	4	6	1	1	4	7	10
16. Alverca	4	6	0	4	2	4	9
17. Beira Mar	4	6	1	1	4	4	10
18. Maritimo	2	6	0	2	4	4	9

Buteurs

1. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Celso (Salgueiros Porto), 5.
3. Elpidio Silva (Sporting Braga), Demetrios (Campomaiorense), Seba (Desportivo Chaves), Jardel (FC Porto), 4.

Rendez-vous

7e journée
Dimanche 18 octobre 1998
Desp. Chaves - Maritimo Funchal
Academica Coimbra - Farense
Vitoria Setubal - Vitoria Guimaraes
Sporting Portugal - Beira Mar
Benfica Lisbonne - Alverca
Estrela Amadora - Rio Ave
FC Porto - Boavista Porto
Sporting Braga - Uniao Leiria
Campomaiorense - Salgueiros Porto

ARCHIVES

Amicaux

➡ 10 octobre 1998 à Eindhoven,
Pays-Bas - Pérou : 2-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Buts : Stam (57e), Van Vossen (76e).
Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger, Stam, F. de Boer, Cocu - Talan, R. de Boer (Seedorf, 71e), Davids, Overmars (Van Vossen, 68e) - Bergkamp, Kluivert. Entr. : Rijkaard.
Pérou : Ibanez - Soto, Salazar, Reynoso, Solano - Palacios, Flores (Huaman, 58e), Juan Jayo, Bernales (Cominges, 77e), Pereda - Maestri. Entr. : Oblitas.

Rendez-vous

Mercredi 14 octobre 1998 à New York,
Brésil - Equateur

Coupes d'Afrique

10 et 11 octobre 1998

LIGUE DES CHAMPIONS

4e journée
Groupe A

➡ **Hearts of Oak (GHA) - Eagle Cement (NGA) : 1-0 (0-0).** But : Fameyeh (68e).

➡ **Etoile Sportive du Sahel (TUN) - Dynamos Harare (ZIM) : 1-0 (0-0).** But : Silva Dos Santos (63e).

Classement

1. Dynamos Harare, 7 pts ; 2. Etoile du Sahel, 6 pts (0) ; 3. Eagle Cement, 6 pts (– 2) ; 4. Hearts of Oak, 4 pts.

Rendez-vous

Du 23 au 25 octobre 1998
Eagle Cement - Dynamos Harare
Hearts of Oak - Etoile du Sahel

Groupe B

➡ **Young Africans (TAN) - Raja Casablanca (MAR) : 3-3 (1-1).** Buts : Hussein (18e), Lunyamila (66e), Ramadhan (72e) pour Young Africans ; Reda (25e, 55e), Khoubache (88e) pour Raja Casablanca.

➡ **Manning Rangers (AFS) - ASEC Abidjan (CIV) : 1-0 (0-0).** But : Abouo (65e c.s.c.).

Classement

1. ASEC Abidjan, 9 pts ; 2. Manning Rangers, 7 pts ; 3. Raja Casablanca, 4 pts ; 4. Young Africans, 2 pts.

Rendez-vous

Du 23 au 25 octobre 1998
Manning Rangers - Young Africans
ASEC Abidjan - Raja Casablanca

COUPE DES COUPES

Demi-finales aller

➡ **Espérance Tunis (TUN) - WAC Casablanca (MAR) : 4-1 (2-0).** Buts : Badra (6e), Tlemceni (11e, 83e), Laroussi (53e) pour l'ES Tunis ; Chabouki (47e) pour WAC Casablanca.

➡ **Africa Sport (CIV) - Primeiro de Agosto (ANG) : 3-1 (2-0).** Buts : Kpassagnon (30e), Komara (45e), Babou (50e) pour Africa Sports ; N'Silulu (76e) pour Primeiro Agosto.

COUPE DE LA CAF

Demi-finales aller

➡ **DC Motema Pembe (RDC) - CS Sfaxien (TUN) : 1-2 (0-1).** Buts : Lomtobo (53e s.p.) pour DC Motema Pembe ; Kasongo (20e, 73e) pour CS Sfaxien.

➡ **Jeanne d'Arc Dakar (SEN) - Nchanga Rangers (ZAM) : 0-0.**
Demi-finales retour les 24 et 25 octobre.

Superligue Mercosur

5e journée
Groupe A

Sao Paulo FC (BRE) - Cruzeiro (BRE)	1-1

Classement

1. Cruzeiro, 7 pts (+ 1) ; 2. Sao Paulo FC, 7 pts (– 3) ; 3. San Lorenzo, 6 pts (– 2) ; 4. Colo Colo, 6 pts (– 2).

Groupe B

Independiente (ARG) - U. de Chile (CHI)	6-2
Palmeiras (BRE) - Nacional (URU)	3-1

Classement

1. Palmeiras, 15 pts ; 2. Independiente, 6 pts (– 2) ; 3. Nacional, 6 pts (– 5) ; 4. Universitad de Chile, 3 pts.

Groupe C

Racing Club (ARG) - Corinthians (BRE)	1-0
Penarol (URU) - Olimpia (PAR)	2-3

Classement

1. Racing Club, 11 pts ; 2. Olimpia, 10 pts ; 3. Penarol, 3 pts ; 4. Corinthians, 2 pts.

Groupe D

Flamengo (BRE) - Sarsfield (ARG)	2-0
Boca Juniors (ARG) - C. Porteno (PAR)	3-1

Classement

1. Velez Sarsfield, 10 pts ; 2. Flamengo, 9 pts ; 3. Boca Juniors, 6 pts ; 4. Cerro Porteno, 4 pts.

Groupe E

Universitad C. (CHI) - River Plate (ARG)	2-0
Gremio (BRE) - Vasco de G. (BRE)	1-0

Classement

1. Gremio, 7 pts ; 2. Vasco de Gama, 6 pts (0) ; 3. River Plate, 6 pts (– 1) ; 4. Universitad Catolica, 6 pts (– 2).

Le Japon à la Copa America !

AMSUD. Dans un football sud-américain obnubilé par les profits, l'incroyable est toujours possible. On risque donc de voir le Japon engagé l'année prochaine dans le Championnat des nations d'Amérique du Sud, autrement dit la Copa America 1999. L'équipe asiatique sera donc l'invitée d'honneur, au même titre que le Mexique, régulièrement convié depuis 1993. Ces deux nations s'ajouteront aux dix pays sud-américains pour un tournoi programmé du 30 juin au 18 juillet prochains, au Paraguay. En attendant, les organisateurs commencent à s'activer. Aux quatre stades officiellement désignés (le Defensores del Chaco et La Olla, à Asuncion, le stade Feliciano Caceres à Luque, dans la banlieue d'Asuncion, et le stade du 3-Février à Ciudad del Este) pourraient s'en ajouter deux autres d'ici à la fin de l'année. Un programme particulièrement ambitieux si l'on pense que trois des stades sont encore à construire ou à reconstruire et que le Paraguay ne dispose pas de moyens mirobolants. Pour pallier cet inconvénient, la Fédération paraguayenne vient de nommer le général Lino Oviedo à la tête du comité d'organisation. Condamné à dix ans de prison pour tentative de coup d'Etat, le général Oviedo a été libéré il y a quelques mois par le nouveau président du Paraguay, Raul Cubas. Son influence devrait lui permettre de mobiliser les fonds nécessaires pour engager les travaux, mais sa nomination ne plaît pas à tout le monde, à commencer par le gardien José Luis Chilavert, qui menace de boycotter la compétition...

ALEXANDRE VALENTE et SHUICHI TAMURA

Le Brésil encore privé de Ronaldo

BRÉSIL. La Seleçao effectue jeudi sa deuxième sortie internationale face à l'Equateur, à Washington. Le 23 septembre, on se souvient que la formation rénovée par Luxemburgo avait réalisé un match assez quelconque devant la Yougoslavie (1-1). Le CBF avait choisi à cette occasion un arbitre brésilien pour diriger la rencontre, ce qui valut à la sélection auriverde d'éviter la défaite. Depuis lors, l'arrière central Cleber et l'avant-centre Muller ont perdu leur place au profit respectivement de César (Portuguesa) et d'Elber (Bayern Munich). Ronaldo souffrant toujours de sa tendinite au genou reste à l'écart, tout comme Roberto Carlos, auteur d'un Mondial médiocre et toujours loin de sa meilleure condition. Seuls Rivaldo (Barcelone) et Denilson (Séville) ont conservé leur place. « Je m'efforce de maintenir une structure à cette nouvelle sélection en la modifiant au compte-gouttes », explique le sélectionneur. Pour l'heure, Luxemburgo découvre les embûches de sa nouvelle fonction : pas de temps matériel pour l'entraînement, blessures imprévues et, surtout, refus des clubs de céder leurs meilleurs joueurs, etc. A ce propos, la programmation de la Fédération continue hélas d'être mal élaborée et uniquement soumise à des considérations financières. Ainsi, c'est l'équipementier américain de la sélection qui a imposé ce match de Washington face à une équipe d'Equateur n'apportant absolument rien sur le plan sportif.

Correspondance ALAIN FONTAN

Kempes rebondit à Mineros

VENEZUELA. Mario Kempes, champion du monde 1978 avec l'Argentine et meilleur buteur de la compétition, a été nommé la semaine passée directeur technique du Mineros de Guayana. Agé de quarante-quatre ans, l'ancien buteur de Valence est chargé de donner un nouveau souffle à Mineros, actuellement avant-dernier du Tournoi d'Ouverture après onze journées. Kempes avait raccroché les crampons il y a trois ans au club chilien de Fernandez Vial, avant de prendre en main le club indonésien de Pelita Jaya, où a évolué Roger Milla, puis les Albanais de Lushnja, qu'il avait quittés au début de la grave crise nationale qui avait déchiré le pays.

A. V.

Pleins feux sur Abidjan

COUPES D'AFRIQUE. C'était il y a trois ans. Dans les tribunes du Félicia, le stade Houphouët-Boigny d'Abidjan, les « actionnaires » de l'ASEC Mimosas, supporters trahis par le score (0-1), brûlaient de dépit journaux et détritus leur tombant sous la main. Inexplicablement, l'ASEC venait de laisser filer la C 1 qui lui était promise face aux Orlando Pirates de Soweto, au cours d'une finale retour à sens unique. Trois ans plus tard, les « enfants s'amusent » toujours, selon la formule consacrée en vigueur du côté de la lagune Ebrié. Bien que battue ce week-end par les Manning Rangers à Durban (0-1), l'ASEC demeure solidement ancrée à la première place de son groupe en Ligue des champions. Depuis un an déjà, l'Argentin Oscar Fullone rebâtit et redonne ambition et honneur aux Mimosas. Constellation d'internationaux ivoiriens, nigérians et congolais, l'ASEC ne rêve plus et veut concrétiser cet immense espoir. Son voisin et grand rival local, national et continental, l'Africa Sport National, a curieusement lui aussi retrouvé ses ailes. Celles qui l'avaient mené au triomphe en C 2 1992. Dimanche, l'Africa n'a fait qu'une bouchée du militaire angolais Primeiro de Agosto (3-1) en demi-finales aller de cette même C 2, grâce à ses nombreux internationaux. Trois d'entre eux, Babou, Yacouba et Kpassagnon, ont sans doute fait le plus dur pour le club vert et rouge, et avancent tout droit vers une immense finale contre l'Espérance de Tunis, à laquelle rien ne résiste. Une affiche continentale idéale qui donne l'eau à la bouche du côté d'Abidjan, où réside désormais Basile Boli, un spectateur pas comme les autres...

F. S.

TÉLÉ

Les chaînes italiennes face au dopage

PRÉSENCE. *Les chaînes italiennes accordent une large place aux affaires de dopage, notamment dans les journaux télévisés. Mais il y a une certaine prudence dans la façon de traiter un sujet très délicat.*

Entre « Mains propres » et « Pieds propres », les Italiens ne savent plus où donner de la tête. Habitués depuis de nombreuses années à suivre le feuilleton politico-judiciaire de la corruption dans les journaux et à la télévision, ils n'ont guère été surpris d'embrayer depuis le mois d'août sur les rebondissements de l'affaire du dopage dans le Calcio. Après les déclarations fracassantes de Zdenek Zeman, l'entraîneur de la Roma qui a déclenché l'affaire en affirmant que « le Calcio s'est installé dans les pharmacies », il n'est pas un jour sans nouvelles révélations sorties par la presse écrite ou la télévision.

« Cette affaire est tombée à un moment où l'actualité était très creuse, mais elle concernait le football qui est quelque chose de sacré en Italie », explique Stefano Mattei, journaliste sportif à la RAI, la télévision de service public. Depuis, le scandale s'est emballé et fait quotidiennement la une des journaux et des télévisions. Même les plus hautes autorités de l'Etat sont intervenues dans l'affaire, après que les responsables du Comité olympique italien (CONI) eurent admis que les contrôles dans le foot étaient bidons. « Au-delà du scandale, cette affaire de dopage a passionné les Italiens car les rôles vedettes étaient tenus par Vialli, Del Piero ou Deschamps qui, avant la reprise du Championnat, ont fait un tour dans le bureau du juge Guariniello », poursuit le journaliste transalpin.

D'abord un peu frileuses et surtout incrédules face à l'énormité du scandale, les télévisions publiques et privées, qui ont toutes des liens étroits avec le football, se sont jetées dans la bataille de l'information. « Nous n'avons subi aucune pression et personne à ma connaissance n'a fait acte d'autocensure », affirme un journaliste de Canal Cinque, une des chaînes appartenant à Berlusconi, le propriétaire du Milan AC.

LE SOUVENIR DU TOTONERO

Plusieurs émissions spéciales ont d'ailleurs été consacrées au sujet, comme *Goleador* mercredi dernier sur Télé Monte Carlo où, pendant plus d'une heure, joueurs, entraîneurs et spécialistes du ballon rond et du dopage ont débattu sans tabous. Le service public n'a pas été en reste, avec un débat sur la RAI Due et de nombreux reportages dans les journaux du soir. « Nous n'avons aucune frilosité mais nous préférons faire attention à ce que l'on avance », confie Stefano Mattei. « A la différence du Tour de France, personne n'a encore trouvé de flacons suspects dans les vestiaires ou des preuves irréfutables concernant un dopage systématique et généralisé à l'EPO. Nous n'avons pas le droit de briser des carrières de joueurs sur de simples présomptions ou sur des erreurs commises par des laboratoires. Il y a seulement des doutes et des suspicions », remarque le journaliste, qui cite l'exemple récent d'un joueur accusé à tort de dopage et qui a fondu en larmes en direct devant des millions de téléspectateurs.

Reste que, si les journaux télévisés font leurs enquêtes, les principales émissions du dimanche consacrées au Championnat évitent autant que possible d'aborder directement le sujet. « Nous donnons comme d'habitude la priorité aux matches et aux résultats. Les téléspectateurs attendent ces informations », explique-t-on au service de presse de la RAI, qui diffuse *Quelli che il Calcio...*, l'émission de football la plus populaire de la péninsule. « Les Italiens n'ont plus guère d'illusions sur leurs institutions depuis longtemps et nous ne voulons pas casser leur jouet. Le Calcio a déjà connu il y a quelques années l'affaire du Totonero *(scandale de paris clandestins)* et il s'en est très bien relevé. Il n'y a pas de raison qu'il en soit autrement cette fois-ci », espère-t-on à la RAI.

DANIEL PSENNY

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Cette affaire a passionné l'Italie car les rôles vedettes étaient tenus par Vialli, Del Piero ou Deschamps.

À VOIR
➡ **Mercredi, 20 h 30, TF 1 :** France-Andorre.
➡ **Vendredi, 20 h 15, Canal + :** Lyon-PSG.

Programme

Semaine du 13 au 19 octobre

MARDI

8 heures — Canal +
D 2 max, en clair. Présenté par Vincent Alix. Saint-Etienne - Red Star, Valence-Troyes, Laval-Beauvais et Guingamp-Wasquehal (11e j. de D 2).

9 heures — AB Sports
Turquie-Allemagne, qualification pour l'Euro 2000. Rediffusion à 18 h 15.

9 h 30 — Eurosport
Jubilé Andreas Brehme. Rediffusion.

12 heures — Eurosport
Eurolegends. Rediffusion le 15 à 20 heures.

13 h 25 — DSF
Moldavie-Allemagne (moins de 21 ans). Rediffusion le 14 à 11 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien. Rediffusion le 14 à 9 heures et à 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Pays-Bas - Ghana, amical. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon. Rediffusion le 14 à 8 h 30.

0 h 30 — DSF
Futbol mundial.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

18 h 50 — DSF
Moldavie-Allemagne, qualification pour l'Euro 2000.

20 heures — AB Sports
Islande-Russie, qualification pour l'Euro 2000. Direct. Rediffusion le 15 à 15 h 30.

20 h 30 — TF 1
France-Andorre, qualification pour l'Euro 2000. Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 30 — AB Sports
Racing-Huracan, Championnat argentin. Rediffusion le 15 à 9 heures et à 18 h 15.

22 h'30 — Eurosport
Les temps forts de Moldavie-Allemagne, Bulgarie-Suède, Luxembourg-Angleterre, Hongrie-Roumanie, Turquie-Finlande, Slovaquie-Portugal, qualificatifs pour l'Euro 2000. Commentaires de Rémy Tissier et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 15 à 8 h 30 et à 12 heures.

JEUDI

21 heures — Eurosport
Les temps forts de Grèce-Géorgie, Israël-Espagne, Islande-Russie, Saint-Marin - Autriche, Eire-Malte, Croatie-Macédoine, République tchèque - Estonie, Galles-Bélarus et France-Andorre. Commentaires de Frédéric Pasteur et Rémy Tissier. Rediffusion le 16 à 9 heures, à 12 heures et le 19 à 16 heures.

VENDREDI

16 h 10 — Canal + Bleu
Les Yeux dans les Bleus. Documentaire. Rediffusion.

19 h 55 — Canal + Kiosque 3
Bordeaux-Nantes (9e j. de D 1). Direct.

20 h 15 — Canal +
Lyon-PSG (9e j. de D 1). Direct.

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 17 à 13 h 45.

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga.

SAMEDI

9 heures — AB Sports
Colo Colo - La Sereña (21e j. du Championnat chilien). Rediffusion à 18 h 15.

17 h 55 — TM-C
Football mondial.

18 heures — Sat 1
Bundesliga.

18 h 15 — Canal +
Championnats européens.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades par Nathalie Iannetta puis Sochaux-Metz (K 3), Monaco-Montpellier (K 4), Lens-Auxerre (K 5), Nancy-Rennes (K 6), Strasbourg-Marseille (K 7), Lorient-Le Havre (K 8).

20 heures — AB Sports
Bulgarie-Suède, qualification pour l'Euro 2000. Rediffusion le 18 à 10 heures.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 9e j. de D 1). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 18 à 17 heures sur Canal + Vert.

0 h 55 — TF 1
Formule foot (9e j. de D 1).

DIMANCHE

8 heures — DSF
Futbol mundial.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. Retour sur la 9e j. de D 1.

11 heures — DSF
Retour sur la journée de Bundesliga.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 — Rai 2
Quelli al Calcio.

17 h 45 — Canal + Vert
Toulouse-Bastia (9e j. de D 1). Rediffusion à 1 h 5 sur Canal +.

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur les qualifications pour l'Euro 2000.

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 20 — Rai Uno
90 minuto.

19 heures — Sat 1
Bundesliga.

19 heures — TM-C Italie
Goleada.

20 heures — AB Sports
Israël-Espagne, qualification pour l'Euro 2000. Rediffusion le 19 à 9 heures et à 18 h 15.

20 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 19 à 18 h 30.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.

22 heures — RTPI
Porto-Boavista (7e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion à 4 heures.

22 h 25 — Rai Due
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Le foot européen et « La bande du week-end ». Rediffusion le 20 à 18 h 30 sur Canal + Vert. *Pressing.*

LUNDI

9 h 6 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 21 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal +
Dans *Un autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion à 17 heures.

18 h 30 — Canal + Vert
D 2 max. Présenté par David Berger. Rediffusion le 20 à 8 heures sur Canal + en clair.

18 h 55 — Canal + Vert
Leicester-Tottenham (9e j. du Championnat d'Angleterre). Direct. Rediffusion à 4 h 55 sur Canal +.

19 h 30 — DSF
Cologne - Fortuna Düsseldorf, Bundesliga 2.

20 h 6 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — TM-C Italie
Processo di Biscardi.

22 h 30 — AB Sports
Finale de Conférence (MLS).

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

0 heure — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 20 à 12 heures et à 17 h 30.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

0 h 50 — TF 1
Présentation de la 3e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

18 h 36 — L'Equipe TV
Le Magazine du football (du lundi au vendredi avec un best-of le samedi). Consacré à Bordeaux. Multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

LA D 1 SUR CANAL +. Ce dimanche 18 octobre, Nancy-Rennes sera diffusé, à partir de 17 h 45, en direct sur Canal + Vert (avec rediffusion à 1 h 5 sur Canal +), et Toulouse-Bastia sera retransmis sur Canal + à 20 h 15 (avec rediffusion sur Canal + Vert le 19 à 20 h 55). Le dimanche suivant, Montpellier-Lens débutera à 20 h 15 sur Canal + (avec rediffusion sur Canal + Vert à 21 h 30). En revanche, incertitude pour ce qui concerne le match diffusé sur Canal + Vert à partir de 18 h 30 (avec rediffusion sur Canal + à 1 h 5). Nantes-PSG, qui était prévu, pourrait laisser la place à Auxerre-Lyon, si le match européen des Lyonnais est décalé du mardi 20 au jeudi 22.

PAYS-BAS - GHANA SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera en différé ce mardi 13 octobre à 23 heures le match amical Pays-Bas - Ghana. Rediffusion le 14 à 8 h 30.

L'EURO 2000 SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera en léger différé, ce mercredi 14 octobre de 22 h 30 à 0 h 30, le résumé de nombreux matches qualificatifs pour l'Euro 2000 sur des commentaires d'Alexandre Pasteur et Rémy Tissier. L'émission sera rediffusée le 15 à 8 h 30, à 12 heures et à 21 heures.

COURRIER

M. Biétry, vous êtes responsable

Monsieur Biétry, je vous tiens pour entièrement responsable de l'état actuel du club (...). Vous voulez rendre populaire le PSG en province ? Vous venez de le rendre ridicule aux yeux du monde entier. Non, Monsieur, quand on a un budget d'une telle ampleur, on ne se contente pas de résultats aussi médiocres. Il y a quelques années, vos pairs ont choisi M. Denisot. Et vous ne l'avez jamais accepté (...).
Je suis enseignant au lycée. J'apprends à mes élèves le respect, la simplicité et l'humilité. Vous n'avez ni l'un, ni l'autre, ni la troisième. Si vous saviez comme la (...) prétention de votre personnage tranche avec le charisme de vos prédécesseurs. Je suis responsable et lucide, je sais pourquoi je vais au Parc. Je sais le bonheur simple que je vais y chercher. Je suis abonné en tribune Auteuil, je suis parisien, j'aime le football. J'aime TOUT le football : celui de Paris, celui de Provence, celui d'Auray... Mais je suis avant tout supporter du PSG. Mais vous, vous sentez-vous parisien ? Vous sentez-vous du PSG ? L'arrivisme ne fonctionne pas en football, ou pas longtemps... Vos attitudes envers Guérin, Simone, Wörns et envers nous autres les supporters (remarquez, on pourrait trouver d'autres supporters à Saint-Denis, n'est-ce pas ?)... font que vous ne faites pas partie de la famille PSG-foot.
Pour la première fois depuis quinze ans, je ne suis pas fier de l'équipe qui joue au Parc en rouge et bleu. Mais ce n'est plus l'équipe du PSG, c'est votre équipe. Votre gâchis. Reprenez plutôt le club d'Auray, et faites-en ce que vous voulez.

Patrice Lallevée
92170 Vanves

Ah ! les grosses équipes...

Suite à l'élimination du Paris-SG au premier tour de la Coupe des Coupes contre la grande équipe du Maccabi Haïfa, moi, supporter du Nîmes Olympique, et mon collègue, supporter de l'OGC Nice, sommes heureux du résultat pour les instances fédérales du football français. Pourquoi ? Rappelons-nous. Lors de la saison 1996-97 pour les petits Nîmois, auxquels on voulait acheter leur place, pour la saison 1997-98 pour l'OGC Nice, l'équipe de D 2, des messieurs bien placés à la Fédération de football avaient pensé haut et fort que ces deux équipes n'étaient pas dignes de représenter le football français. Ces deux petites équipes passèrent le premier tour, furent éliminées au deuxième tour, sans avoir à rougir.
Cette année 1998-99, avec une équipe riche, qui plaisait bien à la Fédération, on a vu un spectacle décevant, comme le résultat. Espérons qu'il reste quelques petites équipes pour que l'on ait l'occasion de vibrer encore. Vive le football, avec moins de millions de francs qui le tuent petit à petit !

Patrick Humbert et Albert Revuelta
71160 Digoin

Merci encore, « Mémé »

Si j'ai pris autant de temps pour vous adresser cette lettre, c'est parce que je crois que j'avais peur de ne pas trouver les mots pour m'exprimer à ce sujet. Nous sommes, on est, ils sont champions du monde de football. Mais au-delà du fait sportif, il y a le fait social : j'ai vécu pendant plus d'un mois des moments uniques et inoubliables. Chaque jour, nous étions un peu plus nombreux à croire, à nous barioler de couleurs tricolores, à nous retrouver pendant et après les matches pour danser et chanter.
Le 12 juillet 1998 restera à jamais ancré dans ma mémoire. A ce moment, la France a, d'un seul tenant, poussé son équipe vers la victoire. Tout le peuple français réuni. Du président au chômeur. De l'entrepreneur à l'étudiant. Les classes sociales, les différences avaient été oubliées. Je me souviens que nous étions tous ensemble sur la place d'Erlon à Reims, de cet instant où Manu Petit marque, où nous sommes champions ; moment suivi de l'éclatement populaire ; je me remémore aussi cette minute dans laquelle un bref répit s'installe dans la joie générale. Cette minute, c'est celle où Didier, le capitaine, s'apprête à se voir sacrer. Il brandit la coupe et, cette fois, nous partons dans un rêve bien réel jusqu'au bout de la nuit : je vois cet homme qui ne peut plus se contenir et qui éclate en sanglots ; un autre homme qui serre dans ses bras un ami ; un gamin, bouche bée, qui se dit : « C'est le plus beau jour de ma vie » ; et tout ce monde qui danse, crie, chante, saute de joie dans les rues, dans les cafés, qui klaxonne frénétiquement dans sa voiture.
Je ne peux plus écouter *I Will Survive* sans repenser à ce mois de folie, de bonheur. En visionnant les reportages réalisés sur l'équipe de France, je ne peux m'empêcher d'avoir les larmes aux yeux. Un tel moment de ferveur populaire, d'idéal généralisé ne s'était plus vu depuis la Libération. Tous ces drapeaux tricolores... Alors, un énième merci à « Mémé », à Platini, à Fernand Sastre, aux vingt-deux, à toute la France. Bravo pour tout le boulot fait depuis quatre ans et plus. 12 juillet 1998, pour toujours, pour l'éternité, à jamais. Inoubliable et ineffable. Et maintenant, que reste-t-il ?

Thomas Delage
51450 Bétheny

Quelle révolution ?

Alors, M. Biétry, je croyais que vous deviez révolutionner le Paris-Saint-Germain. Ah ! oui, c'est vrai ! Vous avez dit qu'il fallait attendre quelque temps pour que les joueurs se trouvent sur le terrain. Espérons que cela ne se fasse pas en D 2 l'année prochaine. Ceux qui ont critiqué M. Denisot doivent manquer de répondant. Et vous Charles, qu'allez-vous gagner cette année au PSG ? Avant de donner des conseils aux professionnels, ayez d'abord un palmarès. Pourriez-vous me donner le budget du Maccabi Haïfa ? Combien ? Répétez, j'ai dû mal comprendre.
Dans la fable du Lièvre et de la Tortue, vous êtes le Lièvre, mais faites attention car la chasse, à Paris, est ouverte depuis le 1er octobre.

M. Chilloux
87000 Limoges

Quelles révélations ?

Je suis sidérée par les déclarations-révélations de Daniel Bravo ! J'en viens à penser que ce joueur a une intelligence en dessous de la moyenne ! A qui veut-il faire croire qu'il n'a jamais pensé au dopage, surtout en ayant une piqûre avant les matches à Parme ? Le dopage ne date pas du Tour de France ! Dénoncer ces pratiques, c'est tout à son honneur, mais quand Jacques Glassman en a parlé il s'est trouvé bien seul, d'autres voix l'auraient aidé. Seulement, il est plus facile de crier avec les loups.
Il en est de même d'Eric Di Meco. Je trouve ahurissantes leurs déclarations ! Ou ces hommes sont inconscients ou ils nous prennent pour des idiots ! Nous avons le choix. Alors, Messieurs les joueurs, réfléchissez avant d'absorber n'importe quoi, le sport ne s'en portera que mieux.

M.-C. Castillon
07250 Le Pouzin

PHILATÉLIE

L'ÉGYPTE FÊTE SA CAN 98. Le 28 février dernier, à Ouagadougou, la finale de la 21e édition de la Coupe d'Afrique des nations était remportée par l'Egypte. Les Pharaons, emmenés par Hossam Hassan, leur capitaine et buteur, s'imposaient 2-0 face à l'Afrique du Sud, tenante du titre. Comme celle des Bleus à l'issue du Mondial 98, la victoire des Egyptiens au terme de cette CAN 98 a laissé des traces dans les albums. Pas de timbre rond pour les Postes du Caire, mais une série des plus classiques composée de deux valeurs et d'un bloc-souvenir vendu 1 livre égyptienne (1,70 F environ) : un petit feuillet non dentelé montrant la coupe d'Afrique, les drapeaux de l'ensemble des nations ayant participé à la phase finale au Burkina Faso, ainsi que « Fofo », la petite mascotte de la CAN 98.

GILLES THÉVENON

INTERNET

L'UEFA PUBLIE SES STATS. L'UEFA a récemment ouvert son site Internet (www.uefa.com). Signalons aux lecteurs férus de statistiques et internautes que ce site est très performant concernant les Coupes d'Europe, puisqu'on peut y obtenir les feuilles de match officielles de toutes les rencontres de C 1, C 2 et C 3 des dernières saisons, tours préliminaires inclus, avec remplacements, buteurs et composition des équipes. Egalement au programme, beaucoup de renseignements sur les clubs, les fédérations et les compétitions des sélections de jeunes, en plus bien sûr de l'Euro 2000.

MUSIQUE

CHAMPIONS DU MONDE ! Si vous êtes de ceux qui ne peuvent plus écouter *I Will Survive*, de Gloria Gaynor, sans que les larmes vous montent aux yeux, n'achetez surtout pas ce disque ! La chanson fétiche des Bleus pendant le Mondial, mais aussi tous les titres fredonnés sur les antennes et dans les stades à l'occasion du dernier événement planétaire du siècle sont sur ce CD. En achetant ce « collector de la victoire », vous aurez droit en prime, entre deux morceaux, à un best of des interventions du tandem Roland-Larqué sur TF1 pendant la retransmission de la finale France-Brésil. Mais là, vous n'êtes pas obligés de pleurer ! *120 francs (prix conseillé). Disponible en CD et K7.*

MARDI 13 oct. 1998 N° 2 740

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT : Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).
LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDÉNET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).
RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).
ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.
CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 739 de *France Football*, daté du mardi 6 octobre 1998, a été tiré à 328 220 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.
DISTRIBUTION : NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.
BROCHAGE : BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'EQUIPE*
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Clairefontain

CRÉATION. *Depuis bientôt deux mois, le Centre technique national de Clairefontaine accueille vingt-huit jeunes filles destinées à suivre une formation de haut niveau sous la direction de l'ex-international Christian Coste. Une initiative heureuse et surtout une ouverture intéressante pour un football féminin désireux de progresser et de se développer. Pour être mieux reconnu.*

Scène classique dans un vestiaire. Les unes lacent leurs chaussures, les autres font déjà rouler la sphère de cuir ; mais toutes n'ont qu'une idée en tête : s'entraîner dur pour jouer en équipe de France.

Jusqu'à présent, seuls les garçons de l'INF (Institut national du football) étaient présents au quotidien à Clairefontaine. Depuis le 17 août, ce temple du ballon rond s'est féminisé, avec l'arrivée de vingt-huit joueuses âgées de quinze à vingt et un ans. Elles s'entraînent tous les jours de la semaine, avant de repartir le vendredi soir vers leur famille et leur club. Heureuses, elles ne doivent l'existence de leur centre qu'à la détermination... de femmes. On s'en serait douté.

Elisabeth Loisel en a eu l'idée, il y a près de quatre ans. L'actuelle entraîneur national de l'équipe de France féminines imagine alors un lieu d'apprentissage qui pallierait les lacunes du statut d'amateur. Cette situation offre très peu de possibilités aux joueuses, qui ressentent vivement le fossé entre elles et les Scandinaves, les Allemandes ou bien les Américaines, chez lesquelles la pratique du foot est développée, sans parler de normalité.

En France, on compte environ 28 000 licenciées, un chiffre dérisoire en comparaison « des 2 millions de licenciés masculins que compte au total le football français, ou encore des 400 000 joueuses allemandes, des 60 000 Norvégiennes ou Suédoises », affirme Elisabeth Loisel.

L'idée du Centre national lancée, il a fallu convaincre de son utilité et de l'investissement à engager, 1,7 MF. Peu de voix réticentes se sont élevées, mais on retiendra surtout le soutien des plus influents, dont Gérard Houllier, alors directeur technique national. Marilou Duringer, représentante élue au CNFA (Conseil national du football amateur), laquelle défend le projet devant le Conseil et les instances fédérales, décide notamment Claude Simonet, président de la FFF. Et le tour est joué.

Il s'agit ensuite d'inciter les clubs à prendre position, et sur un total de 900 (clubs féminins ou sections féminines) les plus importants sont sollicités. Après enquête, 95 % se disent favorables à l'existence d'un tel centre. Les préoccupations des plus hésitants concernent surtout leurs finances, mais la FFF prend tout en charge, excepté la demi-pension et une partie des frais de déplacement des joueuses qui partent chaque week-end.

Autre point de frilosité des clubs : l'absence en semaine des joueuses aux entraînements. L'argument est vite balayé par Elisabeth Loisel : « Ce ne sont pas deux ou trois entraînements qu'elles suivent, mais cinq par semaine ! Ce n'est donc qu'un petit inconvénient, et je pèse mes mots. Le développement des qualités individuelles de ces joueuses aura forcément des retombées sur les résultats des clubs. » Et peu d'entre eux peuvent prétendre égaler les conditions offertes par ce Centre technique national. Un lieu symbole qui n'est pas pour déplaire à Elisabeth Loisel : « A Clairefontaine, on est intégrée à la famille du football. Pour nous, c'est une marque de reconnaissance. »

Le feu vert à l'ouverture du Centre fut donné au printemps dernier, avec une année d'avance : « Tout s'est alors précipité, raconte Elisabeth Loisel. Nous n'avons pas eu le temps d'effectuer un concours d'entrée, mais à l'avenir nous en ferons un. » Pour cette première promotion, les joueuses des sélections de moins de 16, des moins de 18 et des moins de 20 ans ont été passées au peigne fin. 42 ont été sollicitées, 33 ont répondu positivement, pour seulement 26 places. Elles sont 28 aujourd'hui, deux d'entre elles, externes, ayant bénéficié d'une autorisation exceptionnelle.

UN EMPLOI DU TEMPS DE PREMIER MINISTRE

Ces jeunes filles ont enfin trouvé une réponse adaptée à leur passion. Elles s'investissent totalement, trop heureuses de leur condition malgré un véritable emploi du temps de Premier ministre. Tout est bien ficelé, les horaires sont aménagés afin d'alterner cours, du collège à la fac de droit, et entraînements. Leur scolarité est d'ailleurs l'objet de toutes les attentions. Des leçons particulières sont même prises en charge et assurées à Clairefontaine, pour compenser certaines absences dues aux entraînements.

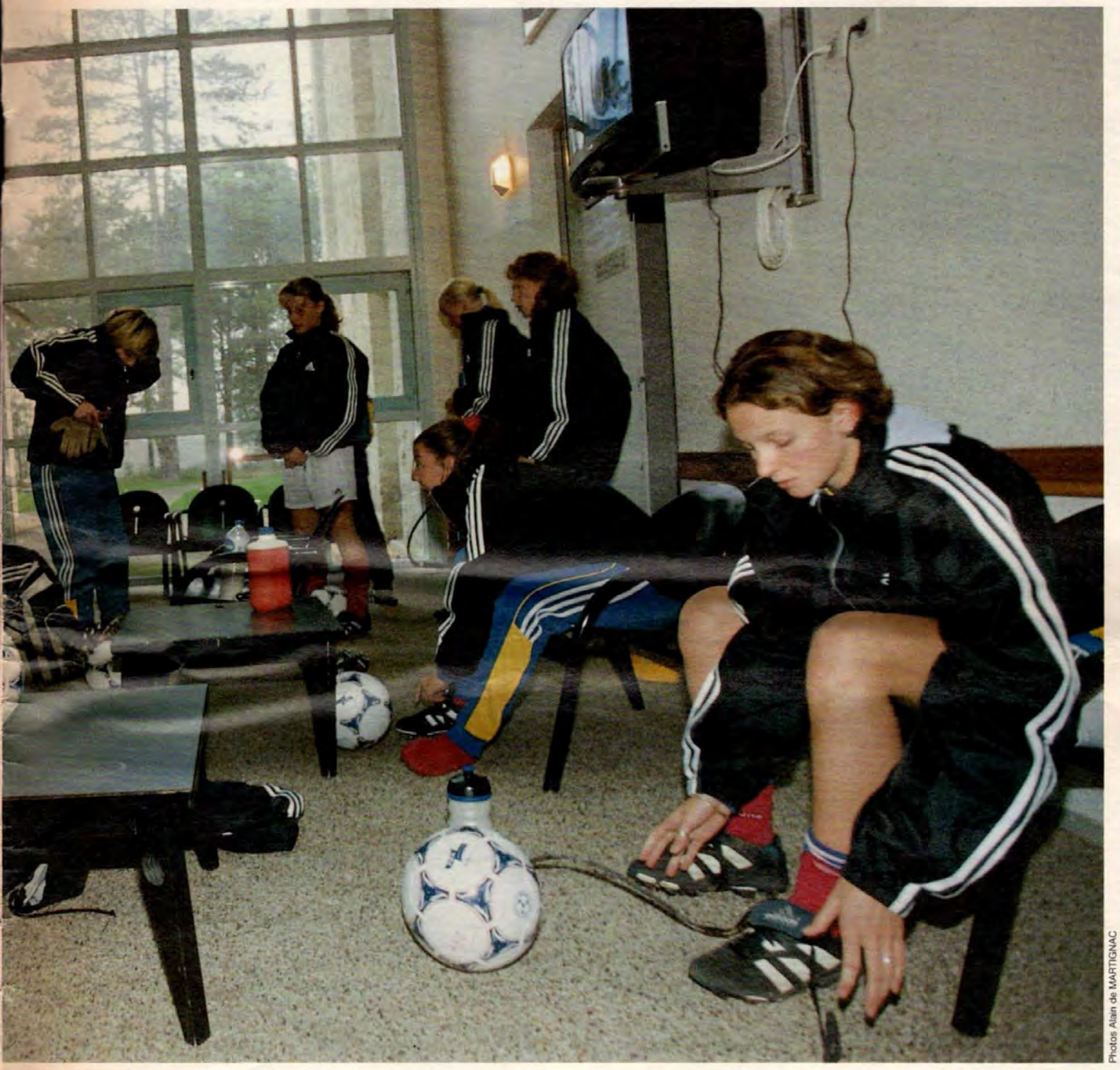
Leur objectif à toutes est avoué, en chœur : « Jouer en équipe de France .» Atteindre le haut niveau est la principale mission du Centre, menée par un entraîneur de choix, qui connaît bien le sujet : Christian Coste. Ancien pro (Lille, Reims, Laval) et international, il a entraîné plusieurs clubs (PSG, Annecy, etc.). Mais pourquoi alors ne pas retenir une femme entraîneur du groupe ? En réalité, seules deux Françaises avaient le profil, titulaires du BED : Elisabeth Loisel et Isabelle Musset, professeur d'EPS. Engagées dans d'autres voies, c'est bien Christian Coste, candidat, qui répondait le mieux aux exigences du Centre.

Entraîneur de la sélection féminines des moins de 16 ans depuis un an, il commence à connaître le foot version filles. Et participer à la création d'un tel projet l'enthousiasme. « Ce n'est certes pas facile tous les jours, confie-t-il. Il faut combattre de vieux réflexes d'amateurisme. Elles le sont dans l'esprit, et je dois notamment leur apporter une grande rigueur dans leur approche des matches. Si elles manquent parfois de concentration, ces joueuses ont toutefois soif d'apprendre. »

Techniquement, elles n'ont pas grand-chose à envier à leurs homologues masculins, si ce n'est un « retard sur le jeu aérien », selon leur superviseur. Elles seraient même de sérieuses concurrentes. Pour preuve, ces quelques entraînements organisés avec les garçons. Bien loin d'être impressionnées, elles ont toutes commencé à jouer dans des équipes masculines. Pour certaines, l'intégration à un groupe féminin fut d'ailleurs complexe, teintée d'incompréhension et de regret au moment de quitter des joueurs qui les considéraient comme des égales. Elles s'amusent aujourd'hui de leurs différences, essentiellement physiques. « Notre jeu est sans doute plus technique. Nous sommes moins rapides et nos frappes moins fortes. Mais, excusez-moi

De véritables enfants de la balle !

e au féminin



Photos Alain de MARTIGNAC

du terme, les garçons sont surtout plus bourrins sur le terrain », dit en rigolant Aurélie Meynard (15 ans).

L'existence d'un Centre national féminin apparaît pour beaucoup comme un espoir. Mais créer les conditions du haut niveau, pour un football qui manque cruellement de résultats, n'est pas une mince affaire. Son échec dans la course à la qualification pour la Coupe du monde, qui aura lieu l'an prochain aux Etats-Unis, a été vivement ressenti au sein de l'équipe de France féminines. « On était au-dessus de nombreux groupes, mais nous avons perdu quelques joueuses clés, et la pression a été difficile à négocier. Footballistiquement, on a les moyens, mais mentalement et physiquement parlant... » Le constat provient de Sandrine Roux, figure emblématique. Longtemps gardienne de l'équipe de France, elle vient de décider l'arrêt de sa carrière internationale, mais ne souhaite pas pour autant s'éloigner d'un univers qu'elle affectionne et aimerait « rendre au foot ce qu'il m'a apporté ». Sandrine a sa petite idée. Elle souhaiterait tenir un rôle dans la promotion de la pratique féminine et, plus tard, pourquoi pas, prendre en charge l'entraînement des gardiennes. « J'ai toujours pensé que seul un gardien pouvait comprendre un gardien. J'aimerais faire profiter de mes années d'expérience et d'entraînements auprès de grands pros, dont Roger Lemerre, René Charrier, Denis Troch, etc. »

AVEC LE SOUTIEN D'AIMÉ JACQUET

Sandrine souhaite surtout tirer la sonnette d'alarme afin que l'on comble au plus vite les lacunes actuelles. Dans la ligne de mire de la plupart des critiques : les clubs, qui n'offrent pas aux joueuses les conditions du haut niveau. D'ailleurs, Elisabeth Loisel ne décolère pas depuis la dernière rencontre de l'équipe de France, perdue 6-0 en Norvège en septembre : « J'ai récupéré des joueuses qui n'étaient pas en condition physique. C'est inconcevable! Mais si les clubs sont responsables, les filles le sont aussi. »

Sandrine Roux explique qu'il existe « trop d'écart entre le Championnat de France et le niveau international. En France, on est trop dans le loisir ». Il s'agit donc de se donner les moyens de réussir. Et l'existence de ce Centre national de formation vient à point nommé. C'est un premier pas. De géant certes, mais sans doute insuffisant au regard du chemin à parcourir. Lucide, Sandrine Roux sait que seuls les résultats permettront un changement, mais qu'« il faut aussi réunir certaines conditions pour y parvenir ». « Nous sommes là pour impulser les idées, et nous en avons », insiste de son côté Elisabeth Loisel. L'arrivée d'Aimé Jacquet à la tête de la DTN réjouit les pratiquantes. « Il nous considère. Pour lui, c'est le foot d'abord, et ce n'est pas une question de joueurs ou joueuses », souligne Sandrine Roux.

Avec un centre de formation à elles, les filles retrouvent l'espoir, qu'une équipe des moins de 18 ans a déjà fait renaître l'an passé en devenant vice-championne d'Europe.

EMMANUELLE ACHARD

Aurélie, la passion du foot

Aurélie Meynard a quinze ans. Pétillante, elle s'enthousiasme encore de ce qui lui arrive. Le foot, elle le pratique en club depuis l'âge de cinq ans et demi. Pendant sept ans, elle est l'unique joueuse d'une équipe masculine. « Il n'y avait pas de différence, à part dans le vestiaire », s'amuse-t-elle. A treize ans, elle rejoint une équipe de filles ; au départ

déçue, elle s'adapte et apprécie une « meilleure ambiance ». Capitaine de l'équipe de la Ligue d'Aquitaine, cette avant-centre est sélectionnée pour faire partie des 28 joueuses du centre de Clairefontaine et bientôt de la sélection nationale des moins de 16 ans. Actuellement en troisième, elle suit les cours d'une classe composée exclusivement de garçons de l'INF. Tous les jours, le réveil est mis à 7 heures pour aller au collège. Une navette la ramène après les cours, puis « c'est l'entraînement, la douche, le dîner, les devoirs et au lit ». Dès le vendredi soir, c'est le week-end, réservé à sa famille, à Blanquefort, près de Bordeaux, et à son club avec lequel elle joue le dimanche avant de reprendre l'avion pour Orly, d'où une navette ramène les joueuses à Clairefontaine vers 23 h 30 chaque semaine. « On prend le rythme, explique Aurélie. Je savais que je n'aurais pas beaucoup de temps à moi et je ne suis pas venue pour ça. Je suis venue pour apprendre et progresser. Mon but : jouer la Coupe du monde et les Jeux Olympiques. » Et sans nul doute gagner.

E. A.

In the heart of sport.

Champion U.S.A.

Au coeur du sport.

www.champion-usa.com